

Bibliothèque numérique

medic @

**Liébaut / Liébault, Jean. Trois Livres
de l'embellissement et ornement du
corps humain, pris du latin de M. Jean
Liebaut... et fait françois**

*A Paris : chez Jacques Du Puys, 1582.
Cote : 88095*



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?88095>

88.095

TROIS LIVRES
DE L'EMBELLISSEMENT
ET ORNEMENT DV
corps humain.

pris du latin de M. JEAN LIEBAVT Docteur
medecin à Paris & saint François.



A PARIS.

Chez Jacques du Puy, Libraire Juré,
M. D. LXXXII.



*Jacobus Ludovicus Puy
medicus Universitatis*

EXTRAICT DV PRIVILEGE.

PAR Lettres patentes du Roy nostre Sire, donnees à Paris le 23. Aoust, 1581. Signees, De-l'Estoille, Il est permis à Jacques du-Puys, marchand Libraire iuré en l'Vniuersité de Paris, de faire Imprimer deux liures, à sçauoir vn contenant *De la maladie des Femmes*, l'autre *De l'ornement & beauté des Femmes* : & defenses à tous autres Libraires & Imprimeurs, de n'imprimer n'y faire Imprimer lesdicts liures pendant le temps de neuf ans, comme plus à plain est declaré esdittes Lettres.



A PARIS
Chez Jacques du-Puys, Libraire iuré
M. D. LXXII.



AV LECTEUR.



V corps humain, entre les autres magnificences, nous devons admirer deux excellentes beautez. L'une, qui consiste en la structure, coagulation, forme, espece, & harmonie de ses parties: laquelle d'autant est esmerueillable, qu'en elle reluisent les marques & rayons plus insignes de toutes les perfections & beautez des choses qui sont contenues en ce grand vniuers. Car, vous y pouuez descouvrir l'actuelle presence & amiable alliance des quatre elements: la vie vegetante & vertus excellentes des plantes: le mouuement & sentiment diuers de toutes sortes d'animants: les influences, lumiere & mouuements des cieux, representez par vn corps etherien & spirituel, vehicule de l'ame, qui viuisie, regist, conduit & gouverne tout le corps. C'est pourquoy les Philosophes anciens ont appelle le corps humain petit monde.

à ij

EPISTRE.

& ce grand Theologien Hermes Trismegiste l'a
 nommé chef-d'œuvre de ce grand Ouvrier: &
 ouvrage de tous nombres accompli, fait & for-
 mé sur un exemplaire tres-parfait de diuinité.
 L'autre beauté, est vne Splendeur & lumiere ag-
 greable, prouenant de ceste louable structure &
 commodération d'icelles parties, accompagnée
 de naïfue couleur, traits amiables, & lineaments
 gracieux: laquelle rauist tellement les sens, & at-
 tire de telle façon les affections des personnes, que
 l'on est stimulé de contrainte volontaire l'admi-
 rer, souhaitter, respecter & aimer. Or, encores
 qu'en l'espece du corps humain nous y recognoi-
 sons deux sexes, l'homme & la femme: & qu'à
 ces deux sexes, ces deux sortes de beautéz soient
 communes: Si est-ce, qu'à l'homme plus appar-
 tient la premiere beauté: & , à la femme, la se-
 conde: d'autant que, comme la dignité, l'autho-
 rité, la grandeur, la maiesté (qui deppend de ce-
 ste structure des parties) est plus propre, & plus
 seante à l'homme: aussi, la grace, la venusté, la
 propreté, la netteté, est plus naturelle à la femme.
 Et à fin que ne pensiez, que plus par un stimule
 de flaterie, que de verité, ie vueille favoriser à
 la femme, en luy attribuant l'entiere possession
 & propriété, comme d'un heritage qui luy est
 naturel, successif & non acquis, de bonne grace,
 de

E P I S T R E.

de gentillesse & beauté amiable: Considerex ie vous prie, si la femme n'a pas esté créée belle de sa premiere naissance: quand, pour le dernier, ouvrage de ce grand ouurier, & createur. fust créée non du limon de terre, ainsi que fust l'homme: mais, d'une matiere beaucoup plus nette, plus delicate, plus tendre, & plus purifiée: Regardez la structure, forme, figure & composition de son corps, si elle ne tend pas du tout à beauté agreable? Obseruez en elle vn corps tres-delicat tant à veoir qu'à manier: la chair tendre: la couleur blanche & clere: la peau nette: la teste bien seante: la chevelure fort plaisante: les cheueux mollets, luisants, & longuets: le visage rondelet, gay & modeste: la nucque blanche comme lait: le front ouuert, large, poly, & luisant: les yeux grosselets, estincelants & amoureux: les sourcils en demy cercle, plats, menus, deuemment separez: la bouche vermeille accompagnée de leures tendrelettes, de dents menues, bien ioinctes, bien rengees, blanches comme l'ivoire, en moindre nombre & non si mordantes, ny si trencheantes que celles des hommes: les gencives mollettes: les ioues vermeilles comme la rose: le menton orbiculaire: le col gresle, longuet & comme dressé sur les espauls rondes: la gorge delicate, blanche comme la neige: la voix & le parler doux: la poi-

ã ij

E P I S T R E.

Etrine plaine, large, & ronde: les mammelles fermes & solides: les costez mollets: le ventre de rondeur orbiculaire: le doz plat & dressé: les braz estendus: les mains languettes & rondes: les doigts ayans ioinctures bien reiglees: les flancs & les cuisses fermes & massiues: le gras des iambes charneux & bien vuidez: le cheminer modeste, le mouuement conuenable: le geste louable. Bref, il n'y a rien au corps de la femme, que par ordre, symmetrie, figure & habitude, ne demonstre que la venusté & netteté luy est propre: tellement qu'il semble, que Dieu creant le corps de la femme, ait amassé en luy toutes les graces que le monde uniuersel pourroit comprendre. Ceste beauté & venusté a esté cause que la femme a esté recherchée, aimée & respectée de tout temps, non seulement des hommes: mais, qui est plus esmerueillable, des esprits incorporels & demons, lesquels nous lisons auoir esté transportez de l'amour furieuse des femmes: mesmemēt des Dieux, si nous croyons aux fables des Poètes, des amours d'Apollo à Daphné: de Neptune à Salmonee: de Hercules à Hebe, Iole & Omphale, & autres telles amours. Les saintes escritures en plusieurs lieux ont exalté ce don diuin de beauté és femmes, plus que nulles autres graces. Abraham esten pour sa femme Sara, pour ce qu'estoit belle.

Isaac

E P I S T R E.

Isaac seruit long temps pour auoir Rebecca en femme à cause de sa beauté. David sauua la vie à Nabal mary d' Abigail fort meschant homme, parce qu' Abigail estoit belle & d'esprit & de parler honneste, & de venusté de corps. Bathasaba estoit si belle, que David l'espousa apres la mort de son mary, & l'esleua sur toutes les autres à la dignité Royale. La pucelle Abisaac pour son excellente beauté fust choisie sur toutes les autres pour coucher pres les costez du Roy David ia tout moribund de vieillesse, à fin de luy restaurer sa chaleur. Iob pour vne grãde recõpẽce de l'incroyable patience qu'il auoit eu en ses afflictions, receu la grace & benediction de Dieu de trois des plus belles filles, qui fussent sur la terre, que sa femme luy enfanta. Je laisse la beauté de Iudith, d' Hester, de Susanne, tant celebrees es saintes escritures. Au nombre 13. Dieu commanda que tous les masles iusques aux enfans fussent tuez, & que les belles femmes fussent gardees. Dont nous pouuõs colliger que la beauté des femes, n'a point esté seulement aimee & recherchee des esprits, des Dieux, & des hõmes: mais aussi louee, prisee & fort honoree de Dieu. Ains ne se faut esmeruiller, si les femmes sont soigneuses de leur beauté, quand elles sont belles: ou d'estre belles, si ia ne les sont, puis que la beauté les fait tant aimer, caresser, priser,

ã iij

EPISTRE.

louër & rechercher.

Celle est la beauté, de laquelle auons deliberé de discourir en ce traitté en la faueur des fēmes (de-laisant la cōtēplation de l'autre beauté pour vne plus grande & serieuse estude) & proposer plusieurs moyens pour la cōtregarder aux fēmes qui desia la possedēt de la beneficēce de Dieu & de nature: Ou, l'acquérir à celles qui ne sōt belles de nature: Ou, la reparer à celles qui ōt esté belles naturellement, mais ont perdu ceste naifue beauté, par infortune de maladie, ou autres tels inconueniens. Ausquels moyens toutesfois ie n'entends que la femme mette tellement sa fiance, & soit tant soigneuse de se parer & faire monstre de sa beauté: que premieremēt elle n'ait mis peine, que son esprit soit bien orné, & paré de modestie, humilité, chasteté, & autres telles vertueuses & honnestes beautex: d'autant, qu'il seroit fort difficile, voire impossible, que la beauté du corps fust honorable, si l'esprit estoit laid & difforme: veu que, selon les Philosophes, l'esprit est l'architecte de son domicile: & que, comme l'esprit beau, rend le corps beau, gentil & de bonne grace: aussi l'esprit laid cause laideur & turpitude au corps. Donc, auant que de se seruir des embellissements que mettons en auant, faut qu'elle experimente premierement au miroir de Socrates,

tes,

EPISTRE.

tes, quelle est sa beauté: à fin que, si en ce miroir, elle se recognoist laide de corps, s'efforce d'auoir l'esprit beau. pour corriger ceste turpitude & laidur de corps: aussi, si elle se recognoist belle de corps, mette peine, que son esprit responde à la beauté du corps: estant chose indigne de loger un laid & difforme esprit en un beau corps: & du tout impossible, que la beauté du corps fust durable, ou l'esprit seroit laid & difforme. Quelle pense que les couleurs, peintures & toutes sortes de pigments le plus souuent seruent de stimule à toutes impudicitez, qui infectent, polluent & contaminent les beautez singulieres de l'esprit: Que, c'est faire tort à nature, de dissimuler, sophistiquer, & adulterer la forme & figure du corps, qu'elle a formé avec vne si grande prouidence. Vn bon peintre reputedroit grande iniure luy estre faicte, & auroit iuste occasion de s'indigner contre celuy, qui voudroit corriger & reprendre un tableau ou simulachre cu'il auroit paracheué avec grand soing & diligence. Ne se seruira donc d'aucun embellissement, sinon en grande necessité. Et ce. pour quatre occasions. L'une, quand, apres auoir eu soing de l'embellissement de son esprit, elle recognoist quelque difformité fort mal plaisante en son corp, qui pourroit donner sinistre argument & mauvais indi-

E P I S T R E.

ce de quelque difformité d'esprit: d'autant que la pluspart des mœurs sont demonstrees par l'habitude, traiçts & lineaments du corps, ainsi qu'en-seigne Aristote en sa Phisionomie: Comme, si elle auoit les cheueux roux, d'autāt que telle couleur demonstre vne personne superbe, hautaine & addonnee à quelque grand vice, elle pourra les blondir. La seconde, pour donner ordre à quelque accident de maladie suruenüe, qui outre le mal, altere & gaste sa beauté: Comme, si son visage estoit infecté de goutte rose, ou de farines, ou de dartres, ou de bruslures: Ou tacheté des places delaissees apres la petite verolle: Ou, marqué de cicatrices: La tierce pour attirer & se mettre en la bõne grace de quelqu'un qui la recherche pour esponse s'y est à marier: Ou, pour cõplaire ou obeyr à son mary, qui veut que soit paree, s'y est mariee: En quoy toutesfois doit faire en sa conscience telle protestation que fait Hester. & dire avec elle, qu'elle abomine toute vanité, & que, ce qu'elle se pare & fait monstre de sa beauté, n'est pour son priué: mais pour complaire à son mary. La quarte, que, puis que la netteté, la propreté & venusté est naturelle à la femme, qu'elle se pare pour estre veüe nette & propre: estant chose malfante & indigne à vne femme de bel esprit, d'auoir le teinct ord & sale: les mains rudes,

des,

E P I S T R E.

des, crasses, creuassees & ridees: les ongles longues, sordides & fissurees: les dents noires, cariees & puantes: ou autres parties du corps, ou tout le corps infecté de semblables ordures. Voila les quatre conditions pour lesquelles i'entends que les femmes se doivent seruir des embellissements, que i'ay descry en ce discours: ains les prie n'en abuser & ne les conuertir qu'à louable vsage, autrement elles seront indignes de mon labeur: mesme ne les employer qu'avec l'aduis du sage, docteur & bien aduisé medecin, qui leur enseignera la forme & le temps d'en bien vser, en quoy consiste l'heureuse yssue que l'on attend de toutes sortes de remedes.



TABLE DES CHAPITRES DES
TROIS LIVRES DE L'EMBELLISSE-
ment & ornement du corps humain,

Du premier livre.

Q ue c'est beauté, ses differences & cause ch. 1 fueillet 1.	chap. 8. fueil. 64.
Quelle beauté sera traitée en ce discours cha. 2. f. 7.	Contregarder le visage au hasle du soleil, ou de l'air froid. chap. 9. fueil. 68.
Que le visage est le siege principal de beauté ch. 3. fueil. 10.	Pour la iaunisse noire qui apparoist au visage c. 10. fueil. 69.
Quel doit estre le beau teint chap. 4. fue. 12.	Le teint rougeastro. chap. 11. fueil. 70.
Regime pour cōtregarder le bon teint chap. 5. fueil. 16.	La rougeur du visage ap- pellee coupperose ou goutte rose. chap. 12. fueil. 75.
Remedes exterieurs pour contregarder le bō teint chap. 6. f. 35.	Le teint gasté de feu sau- uage, ou feu volāt chap. 13. fueil. 96.
Les vices qui gastēt & en- laidissent le beau teint chap. 7. fueil. 62.	Le teint gasté de dartres. chap. 14. fueil. 96.
Le teint noirastre provenāt principalement du hasle du soleil, ou de l'air froid	Rendre le teint vif & ver- meil qui est pāle, ou liui- de, ou blafard, ou plōbin, ou basané. cha. 15. f. 100.
	Blanchir le teint qui est

- noir ou brun, ranné, ou
roux, ou vert, ou trop co-
loré de quelque couleur
que ce soit. ch. 16. f. 102.
- Le teinct gasté de quelques
menues ou grandes ta-
ches noires, ou brunes, ou
blanches, ou vertes, ou
roufastres, ou d'autre
telle couleur vicieuse c.
16. fueil. 136.
- Le teinct gasté de bleueure
ou sang mort c. 17. f. 142.
- Le teinct gasté de sang
meurtry & des liuidi-
tez qui demeurēt apres
les coups receus ou cheu-
stes. chap. 18. fueil. 143.
- Le teinct gasté de l'ardur
& vehemente chaleur
du soleil. c. 19. fue. 145.
- Le teinct gasté par bruslure
de feu, ou de chose fort
eschauffee d'iceluy. ch.
20. fueil. 146.
- Le teinct gasté de plusieurs
fissures. ch. 21. fueil. 150.
- Le teinct farineux. ch. 22.
fueil. 151.
- Le teinct gasté de lentilles
chap. 23. fueil. 153.
- Le teinct gasté de pannes
chap. 24. fueil. 158.
- Le teinct gasté de quelque
asperité ou dureté. cha.
25. fueil. 166.
- Le teinct gros à subtilier.
chap. 26. fueil. 168.
- Le teinct gras à degraisser.
chap. 27. fueil. 169.
- Le teinct sale à nettoyer. c.
28. fueil. 170.
- Le teinct ridé. c. 29. f. 172.
- Le teinct gasté de cicatri-
ces. chap. 30. fueil. 176.
- Le teinct gasté de marques
& vestiges de la petite
verole. cha. 31. fueil. 180.
- Le teinct gasté de porreaux
ou verrues. ch. 31. f. 184.
- Le second liure.
- L**E proiect du liure se-
cond. ch. 1. fueil. 187.
- La beauté des cheueux &
les vices qui gastent la
beauté d'iceux. chap. 2.
fueil. 188.
- Defaut de cheueux. chap.
3. fueil. 196.
- Retenir le poil qui chet. c.
4. fueil. 202.
- Oster le poil. c. 5. fueil. 203.

Empescher que le poil osté ne renaisse plus. chap. 6. feuil. 20.	Des pustules. ch. 17. f. 252. Teigne. chap. 18. feuil. 255. Les vices du front. cha. 19. feuil. 264.
L'asperité, rudesse, rigidité & crassité des poils. c. 7. feuil. 213.	Les vices des sourcils. cha. 20. feuil. 267.
Les poils, ou cheueux pleins de nodositéz. c. 8. f. 216.	Les palpebres. ch. 21. f. 269. Les yeux. cha. 22. feuil. 271.
Allonger les cheueux qui sont trop courts. chap. 9. feuil. 218.	Le nez. chap. 23. feuil. 273. Des oreilles. ch. 24. f. 282. De la bouche. c. 25. f. 284.
Rendre les cheueux cres- pus qui sont trop longs & trop unis. chap. 10. feuil. 219.	Les leures. chap. 26. f. 287. Les gencives. c. 27. f. 290. Les dens. ch. 28. feuil. 294. Blanchir les dens noires ou rousses. feuil. 298.
Rendre les cheueux clairs & luyfants. c. 11. f. 220	Le col & la gorge. chap. 29 feuil. 311.
Donner telle couleur qu'il plaira aux cheueux. chap. 12. feuil. 221.	La poitrine & les mam- melles. chap. 30. f. 316.
Noircir les cheueux ou poils de la barbe blancs & cheuus. c. 13. f. 225.	Les espaules. cha. 31. f. 322. Les aixelles. cha. 32. f. 323. L'eschine ou espine du dos. chap. 33. feuil. 324.
Les cheueux & la teste pleine de crasses & fis- sures. chap. 14. fue. 235.	Liure troisieme.
Le cuir herissonné qui est sous les poils. c. 15. f. 239	L E proiect de ce que se- ra traitté au troi- sieme, chap. 1. feuil. 325.
Les poux, lendes & mor- pions, qui naissent & croissent à l'écor du poil chap. 16. feuil. 241.	Les bras. cha. 2. feuil. 326. Des mains. chap. 3. f. 327.

Crenasses & fissures des mains.ch. 4.fueil. 328.	noire.chap.17.fue.347.
Porreaux & verrues es mains.chap.5.f. 329.	Panaris sous les ongles. chap.18.fueil.348.
Les venes apparentes en la main.cha. 6.fueil. 331.	Ongles trop longues.chap. 19.fueil.350.
Blanchir les mains, les nettoyer qu'ad sont ordés les rendre tendres polies & delicates.c.7.f.331.	Des flancs, du ventre & des hanches.cha.20. fueil.350.
Mains enflées de froid.ch. 8.fueil.343.	Le ventre ridé & fissuré. chap.21.fueil.351.
Des ongles.ch.9.fueil.343.	Goutte sciatique.chap.22. fueil.354.
L'ongle tachee d'une mar- que noire de sang mort. chap.10.fueil.344.	Des fesses & des cuisses.ch. 23.fueil.357.
L'ongle tortue ou bossue.ch. 11.fueil.345.	Des jambes & des pieds. chap.24.fueil.358.
L'ongle fendue rongee, ou fissuree.chap.12.f.345.	Les gratelles & rongnes qui viennent aux jam- bes.chap.25.fueil.359.
L'ongle scabreuse ou le- preuse.chap.13.f.345.	Varices.ch. 26.fueil.360.
L'ongle qui se destracine a- vec excrescence de chair chap.14.fueil.346.	Puanteur des pieds. chap. 27.fueil.362.
Ongle cheuste pour la faire renaitre.c.15.fue.346.	Les pieds bassez pour auoir trop cheminer.cha.28. fueil.362.
L'ongle marquee de quel- que tache blanche ou d'autre couleur.ch. 16. fueil.347.	Les pieds froids cōme glace & tous engelez. chap. 29.fueil.363.
Ongle linide & de couleur	Les fissures qui viennent aux talons par froi, d que lon appelle mules aux talōs chap.30.fueil.364.

Le talon escorché de la chausse.chap.31.f.396.	De la puanteur des excre- ments.Et premierement de la matiere fecale.ch. 44.fueil.367.
Les pieds fissurez ou escor- chez en quelque lieu que ce soit.c.32.f.366.	Puanteur d'urine.cha.45.
La goutte aux pieds.chap. 33.fueil.367.	Multitude & puanteur des crachats.ch.46.f.412.
Des cals ou cords aux doits des pieds.ch.34.f.369.	Multitude & puanteur de salive.ch.47.f.415.
Dureté en la plante des pieds ou autre partie d'iceux.chap.35.f.371.	La morue.chap.48.f.426.
Les vices du cuir de tout le corps.chap.36.fueil.371	Les ordures des oreilles.ch. 49.fueil.430.
La maniere de contregar- der la beauté du cuir de tout le corps.cha.37.f. 375.	Puanteur d'halcine. chap. 50.fueil.432.
Plusieurs formules d'eaux odoriferantes pour tenir le cuir net & poly.cha. 38.fueil.378.	Amaigrir le corps trop gras.chap.51.fueil. 438.
De tout le cuir noir ou blâc de tout le corps.cha.39. fueil.382.	Amaigrir quelque mem- bre trop gras. chap. 52. fueil.444.
De la demangeon uniuer selle de tout le corps. ch. 40.fueil.384.	Engraisser le corps par trop maigre.chap.53.f.445.
Roingne.chap.41.fue.385.	Engraisser quelque mem- bre trop maigre. chap. 54.fueil.450.
Lepre.chap.42.fueil.391.	Plusieurs remedes pour en- tretienir le corps en san- té, le contregarder de maladies & le raieu- nir si besoing est. chap. 55.fueil.454.
Dartres.chap.43.fu.396.	

FIN DE LA TABLE.



LE PREMIER LIVRE
DE L'EMBELLISSEMENT
& ornement du corps
humain.

Que c'est beauté, ses differences & causes.

CHAP. I.



TANT est desirée la beauté en toutes choses, que rien n'est estimé de grand, de magnifique, d'excellent, d'honorable: rien n'est iugé heureux, plaisant & agreable: que ce qui est accompaigné de beauté: d'autant que la beauté, comme dit Platon en son conuiue, est vne grace qui faiet paroistre, tant au iugement de l'esprit qu'à l'œil exterieur quelle & combien est grande la perfection de la chose qui est belle, dont soudain tous les sens sont ravis, & les affections d'un chacun stimulées à admirer, souhaiter, desirer, reuerer, respecter & aimer ce qui est beau: En quoy certainement, comme aduertist fort bien Xenophon, la

ioüissance de beauté doit estre iugee sans comparaison plus heureuse, que celle des sciences, vertus, biens de fortune & toutes autres telles commoditez, dont l'homme peut estre enrichy: parce que la plus grand part de tels biens peuvent estre cachez en celuy qui les possede, & ne sont point cogneus qu'avec le temps, encores moyennant quelque œuure notable: rendent aussi leurs possesseurs le plus souuent, subiects aux inimitiez & enuies d'autruy, mesmemēt aymez & gratifiez de peu de personnes, si ce n'est de ceux qui leurs sont attenus & par plusieurs biens faitcs obligez: Au contraire la beauté, soudain & de premiere arriuee apparoit en celuy qui la possede: ne s'excite aucun ennemy ny enuieu: mais par vne vertu incroyable attire à soy la grace & faueur d'vn chacun, voire s'oblige entierement les cueurs & bonnes volontez de toutes personnes sans y estre contraincts, induits, conuiez ou inuitez par aucuns plaisirs, merites ou offices seruiables. Aussi Aristote quelquefois enquis pourquoy les beautez estoient si soudain fauorisees: pourquoy lon caressoit plustost les beaux que les difformes, respondit que telle demande estoit d'vn aueugle, ou d'vne personne destituee de tout sens & entendement: veu que les belles choses de soy desrobent tacitement, & rauissent les bonnes affections des personnes. Cest pourquoy les Grecs ont nommé en leur langue la beauté, καλλός du verbe καλέω qui signifie appeller: parce que la beauté appelle & soudain

de l'embellissement du corps. 3

dain alleche à soy le cueur, l'amitié & bonne volonté des personnes: les incitent aussi à exalter & iuger ceux qui sont beaux, dignes de faueur, d'honneur, & de quelque chose de grand: voire, comme dit Aristote en ses Politiques, dignes de commander & imperer aux autres, à l'imitation des Indiens & Æthiopiens, qui n'elisoient autres pour leurs Roys, que de beaux personages: mesme les Lacedemoniens qui condamnerent leur Roy Archidamus à vne grande amâde pour auoir espousé vne laide & petite femme: se complaignans que d'elle ne pourroient naistre que Roitelets & enfans difformes, non grands & beaux tels qui doiuent cōmander aux Republicques, Empires, & Royaumes magnifiques. Ne se faut d'oc esmerueiller si chacū aspire à ce thresor tant exquis de beauté: & cherche tous moyès d'atreindre à quelque beauté tât petite & mediocre soit elle, puis que la beauté apporte tât d'hōneur, de faueur & de careffe à ceux qui en sont ornez.

Or ayans deliberé en ce subiet, de discourir le plus succinctement que sera possible, & traiter des moyens pour acquerir quelque ornement & embellissement de corps, à ceux qui en ont besoing, ou en sont cupides: auant que de passer plus outre, pour memoire & comme par forme d'ordonnance de ce discours, proposons nous deuant les yeux trois fortes ou especes de beauté, avec Platon en son conuiue. Vne, qui est la vraye splendeur de l'ame, qui seulement est cogneuë par l'entendement & esprit: quelles sont

les vertus, sciences honnestes & bonnes mœurs. L'autre, est la grace & plaisir qui prouient de l'harmonie & bon accord de plusieurs voix ensemble: telle se cognoist par l'ouye. La troisieme, est la grace qui resplendist aux corps, de la conuenance de plusieurs couleurs, & lines ioinctes, & entremeslees ensemble, de laquelle l'œil est le seul iuge. Vray est, que n'auons deliberé de rechercher si songneusemēt toutes telles differēces de beauté: ny employer nostre discours sur la beauté des voix, ny sur celle qui est le vray ornement de l'ame. Car l'vne appartient au musiciē: l'autre au Philosophe, ou Theologię, le but principal desquels, est d'enseigner vertu en qui la vraye beauté de l'esprit reluist: mais la beauté qu'auons proposé de traiter, est celle du corps: laquelle selon Galen au liure de Arte parua, & saint Augustin en son liure de la Cité de Dieu, est vne agreable affection de corps, soit naturelle, ou artificielle, qui prouient d'vne structure conuenable & loüable proportion des parties accompaignee de naïfue couleur. Laquelle encores pour estre parfaicte & accōplie doit auoir principalement trois conditions, à sçauoir: Vne mutuelle cōuenance & loüable proportion des parties par ensemble. Vne moderee corpulence qui ne soit ny trop maigre ny trop grasse, vne couleur naïfue & viuide. Aristote en adiouste vne quatrieme, qui est grandeur de corps, sans laquelle il dit, que la vraye beauté ne peut estre: d'autant que nous recognoissons les Pygmees
entre

de l'embellissement du corps. S

entre les hommes, & les petites bestes en leur espece estre bien seans & fort agreables, non toutesfois beaux s'ils ne sont grans: qui tant plus sont grans tant plus les iugeons estre beaux, moyennant qu'ils ne manquent es trois autres conditions, loüable structure des parties, mediocre corpulence & naïfue couleur: Vray est que outre ceste beauté parfaicte, nous remarquons plusieurs autres differences de beautez, principalement selon les aages, sexes & conditions: car autre est la beauté d'un enfant: autre celle d'un ieune homme: autre celle d'un homme faict: autre celle d'un vieillard: autre est la beauté d'un homme, que Ciceron en ses offices appelle dignité: autre celle d'une femme, qu'il nomme venuste, bonne grace & bien seance: Or de toutes ces differences & diuersitez de beautez corporelles, nous ne pourrions recognoistre autre cause que la vertu & faculté de l'ame viuifiante le corps: ains, si selon les Philosophes & medecins, nature faict tousiours vne forme de corps conuenable aux meurs de l'ame, ne faut douter que l'ame ne soit la source, cause principale & seule mouente de toutes les formes, tant belles que laides, qui se peuuent remarquer es corps: ainsi nous voyôs les femmes auoir le corps mollasse, tendre, delicat, & denué entieremét de poil: leur visage aussi & menton sans barbe: d'autant qu'elles ont l'esprit timide, leger, passionnable, & muable à tous vens: les meurs faciles, benignes & amiables. D'autre part, nous obseruons les

hommes auoir le corps robuste fort & puissant: le menton & la plus grande partie des ioues garnie de poil: la peau rude & espoisse: parce que les meurs & conditions de l'homme, sont accompagnées de grauité, seuerité, audace & maturité de conseil: luy estant né au trauail de la ville & des champs: à l'exercice de la paix, de la guerre & de tous mestiers penibles: & subiet au serain, au soleil, au vent & à la pluye, par mer par terre & à toute sorte de mal-aise. Pour mesme occasion, si selon Plutarque, ceste beauté de corps est vn œuure de l'ame, qui gratifie & honore le corps: si, selon les Philosophes, l'ame est l'architecte de son domicile, ne faut douter, que l'ame belle ne face le beau corps: l'ame gétile ne rende le corps bien seant, gentil & de bonne grace: l'esprit laid, lourd & stupide, ne cause laideur & turpitude au corp. Aussi Homere, qui en plusieurs lieux de son Iliade appelle la beauté corporelle vn don de Dieu, discourant des gestes heroïques de Hector & Achilles, qui estoient les deux plus vaillans & magnanimes capitaines des Grecs & Troyens, & exaltant leurs prouesses en guerre: les depeincts sur tous autres douiez d'vne beauté diuine & admirable. Au contraire, Ther sites qui auoit l'esprit heberé, lourd, & du tout stupide, le descript le plus laid & le plus difforme que iamais lon veit homme. Cest pourquoy ce grand Philosophe Socrates receuoit sur tous autres les beaux à son eschole de Philosophie: d'autant que, disoit-il, il ne se peut faire que la où reside la

vraye

de l'embellissement du corps. 7

vraye & naïfue beauté, là ne reluise la gentileffe & subtilité d'esprit. Voila succinctement des differences & causes de beauté.

Quelle beauté sera icy traitée. CHAP. II.

ENcores que la vraye & parfaicte beauté, de laquelle auons maintenant descry les marques & conditions, reluyse principalement en l'homme, à raison de l'ame & esprit, qui est en luy sans comparaison plus beau, plus grand, plus excellent, plus gentil, plus solide, & plus arresté qu'en la femme: si est ce, que la beauté est plus requise, plus necessaire plus soubhaitée, & desirée és femmes, qu'és hommes: tant pour couvrir aucunement leurs imperfections interieures, & cacher les meurs, qui sont en d'aucunes, impuissantes & indomtables: que pour les rendre plus aymables aux hommes, plus plaisantes & agreables à leurs maris: Aussi certainemēt la femme, estāt crée de Dieu pour seruir & complaire à l'homme, & nec au repos & à l'ombre au couuert de sa maison, qu'elle doit porter cōme fait le limasson ou la tortuē sa coquille, ainsi que l'hōme endure le trauail de la ville & des chāps: ne peut moins faire, que d'estre soingneuse de sa beauté naturelle, qui luy est principal allechement, ou plustost rauissement des bonnes volūtez des hommes, pour en donner honestement plaisir à son mary: lequel prenant recreation de sa compaignie, & acointance, en diminue & efface les fascherics receuēs de ses peines & labeurs relachant doucement la tension de son esprit.

a iiij

Ceste est la beauté, qu'auons deliberé principalement de rechercher en nostre discours: & proposer en premier lieu, comme vn chef-deuure & parfait exemplaire d'icelle, auquel toutes les autres beautez, non seulement de la femme, mais aussi de l'hōme puisse estre rapportees. En quoy toutesfois n'imiterons ce voluptueux Paris, qui pour mieux iuger de la beauté des trois deesses, les voulust voir toutes nuës: Mais ferons cōtens de remarquer les traicts plus excellens des parties du corps, qui sont descouertes: Quelles sont tout le visage, les cheueux, le col, la poictrine, les pieds, les bras, les mains & autres telles: & delaisserōs faire le iugement des parties cachees à la proportion de celles qui apparoissent dehors. La femme donc est accomplie en beauté, qui est proprement & sans superfluité habilee, qui est bien formee de sa personne & bien proportionnee en tous ses membres: qui a beau maintien, bon geste & d'angelique contenance: le visage modeste, paisible, gay: le parler fort sobre & taciturne: la voix douce, comme d'une sirene: les cheueux blonds, longs, crespus, frisez ondez, & fort luyfants: vn grand front large & vulté, poly, tādū, clair & serain: les sourcils fort separez, bien régez, menus & tresdeliez, comme vn petit traict de pinceau: les yeux grosselets, bien fendus, gais, rians, noirs, brillants, iettant feu comme vn diamant & si estincelans qu'ils contraingnent ceux qui les regardent baisser la veuë: le nez bien vuydé, assauoir par dessus eminent, &

par

de l'embellissement du corps. 9

par bas abaissant: la petite bouche applatie, aux leures corallines, ioliment reirees: le menton court & fourchu, si grasset & charnu par dessous que descendant à la gueule il semble faire cōme vn second menton: les iouës vermeilles, incarnates & enleuees, & au beau milieu d'icelles les petits creux où est le plaissant ris: les dens petites, pleines, bien ioinctes & plus blanches que la neige, ou q̄ les perles: les oreilles rondes, courtes & bien troussées: vne couleur meslee de roses & de lys espanduë par toute la face: le col rond & la gorge, aussi tous deux blanches comme neige: la poitrine pleine, large, & blanche, accompagnée de deux pommes rondes & fermes, qui vont & viennent en forme de petites vndes: les bras assez charnus, & massifs de mesure proportionnée au reste du corps: les mains blanches, aucunement languettes & de largeur estroicte, où n'apparoissent aucuns nœuds & où aucune veine n'excede: le pied bref, sec, rondelet, fort dispos & leger au cheminer. Telle est l'idee & parfait exemplaire de la vraye & naifue beauté de la femme, suyuant lequel faisons estat de practiquer deux poincts. L'vn de descrire les moyens pour entretenir & contregarder la beauté à celles qui l'ont desia de la beneficence de Dieu & de nature. L'autre de proposer quelque artifice pour l'acquérir à celles, qui ne sont belles de nature: ou la reparer à celles qui ont esté belles naturellement, mais ont perdu ceste naifue beauté par infortune de maladie, ou d'autres tels incon-

ueniés. Parainfi refteront peu de chofes à deduire qui pourroyent eftre neceffaires pour contre-garder, acquerir ou reparer la beauté du corps.

Que le vifage eft le fiege principal de beauté.

C H A P. I I I.

ENcores que l'excellence de la vraye & naturelle beauté tant de l'homme que de la femme, fe doibue mefurer non feulement de la beauté d'une ou de deux: mais de plusieurs, voire de toutes les parties du corps bien ioinctes & alliees enſemble, pour la mutuelle conuenance & ſympathie qu'elles ont les vnes avec les autres, ſans laquelle le corps ne pourroit eftre aymé comme dict Platon en ſon conuiue: Si eſt ce que le vifage eſt la partie principale, où giſt celle beauté, qui nous rend humainement amoureux & tant eſpris les vns des autres, que l'on en ſouhaitte bien ſouuent l'vniõ de landrogin Platonique: Et certe non ſans grande raiſon le vifage eſt le vray ſiege & demeure de la beauté, plus qu' aucune autre partie: car, outre qu'il eſt l'une des plus belle partie qui ſoit en tout le corps: eſtant de figure ronde: haut eleué: regardât vers le ciel, comme dans ſon miroir: decouuert à la veuë de tous comme vne montre de ce qui eſt le plus beau, non pas caché, ainſi que la pluspart des autres parties: ayant en ſoy grand nombre de diuerſes parties, en toutes leſquelles on remarque des beautez particulieres, chacunes ſuffiſantes à trãſporter le cueur de ceux qui l'ont tendre à l'amour: aſſauoir les yeux brilans & iettans feu de
tous

tous costez comme vn diamant: le front poly clair & serain: les iouës vermeilles & incarnates: la bouche petite: les leures corallines & iolimat retirees: le menton racourcy elargy, & vn peu enfoncé: le petit creux au beau milieu des iouës où est le plaisant ris: Encores est il le subiect, sur lequel est appuyee la discretion & chois que lon fait des beautez differentes: obiect aussi, qui par vne vertu secrette & admirable sympathie, arreste le iugement de la beauté & apporte vn contentement: qui rend les hommes & les femmes reciproquement amoureux: de telle sorte, qu'vn chacun pense auoir rencontré le plus beau. L'on n'est pas si amoureux ny si curieux de la beauté du cerueau, du cœur, des poumons, du foye, de l'estomach des pieds, des mains, des espauls, de la poitrine, des tetins & autres parties du corps, parce qu'elles sont presque toutes semblables en diuerses personnes, ains ne donnent pas beaucoup de peines à faire chois de leur beauté: mais les visages sont tant differens, qu'à grande peine s'en trouuera il deux, qui se rapporte en tout: & si on les rencontre tels, on estime cela vne chose fort admirable: argument assure que le visage est vn chef-d'euure de nature aux hommes & femmes. Aussi lart qui imite nature, ne se soucie gueres des autres parties quand il veut bien représenter ou retraire vne personne: Elle se contente de peindre, ou tailler le visage pour la totale ou principale marque de cest indiuidu. D'auantage, au visage on cognoist non seulement,

quelle est la beauté ou laideur de tout le corps: mais aussi quelles sont les mœurs & affections de l'ame, bonnes ou mauvaises, laides ou belles: d'autant qu'au visage, toutes affections de l'ame ou de l'esprit impriment quelque marque & signification de leurs émeutes, étant comme la montre d'un horloge, où les heures sont marquées de son esguille, les rouës & mouuemens étant cachés au dedans. C'est pourquoy les Physionomiens s'arrestent plus aux traits & parties du visage que d'aucuns autres membres. J'adiousteray pour le dernier que ce qui rend la beauté plus agreable, plus plaisante, plus accostable, gist au visage, qui est la modestie, la bonne grace, la gayeté & serenité: Le baiser aussi qui est le plus expres symbole d'amitié, le signe plus certain du contentement que l'on a de la beauté, le plus agreable des hōnestesfruits de l'amour, & par lequel se fait comme vne conionctiō des ames, est au visage: On baise la main, le genoil, & le pied par honneur & respect, signifiant summission & seruitude: mais entre pareils, familiers & amis, on a tousiours baissé le front, les yeux, & la bouche parties du visage. Donc le visage tient le premier rang entre toutes les parties du corps où la beauté, la grace, la gentillesse font leur demeure.

Quel doit estre le beau teint. CHAP. IIII.

CE qui se presente le premier, qui paroist mieux, qui remarque plus euidentement les particulieres beautez ou laideurs au visage, est le teint.

de l'embellissement du corps. 13

teinct. Nous appellôs icy teinct, la petite peau, q̄ les grecs nomment Epiderme, les latins cuticule, autrement fleur & efflorescence du cuir au visage: laquelle sans comparaison, est plus tendre, plus transparente, plus delicate, plus polye, plus fraische au visage qu'en nulle autre partie: à fin que le visage, qui est comme la montre & l'horloge de tout le corps, peut plus facilement, & a pertement manifester & mettre en euidence, nô seulement la beauté de tout le corps, ses dispositions, sa santé, ses maladies: mais aussi les passîôs & mouuemens de l'esprit, les meurs & affectiôs de l'ame. Car l'homme estant de condition humaine, sociable & politique non farouche ne fraudulente, debuoit auoir quelque chose en sa face dont on peut recognoistre ses complexions meurs & affectiôs: autrement il seroit semblable aux bestes, qui ont non seulement le corps, mais aussi la partie qui repond au visage tout couuert de poil, ou de plume ou d'escaille: ou bien, aux hommes sauuages, qui sont tous velus de face: & a bon droict: car n'estans pas animaux sociables, ils nont à monstref par le changement de leur face, ny leurs beauté, santé, dispositiôs & maladies: ny leurs affectiôs internes: Ce que le poil empesche, couurant toute la peau: de sorte qu'on n'y cognoist aucune mutatiô de couleur, & de trais, par leur ioye, tristesse, courroux, malice, rage ou autre passion. Or que le teinct du visage mette en euidence la beauté, santé, indispositiôs & maladies des personnes, on le cognoist

à l'œil, en ce qu'il représente non seulement la couleur des humeurs contenus au profond & interieur du corps: mais aussi les dispositions des parties nobles, à sçauoir du cueur, cerueau & foye: Dont nous voyons le teinct rouge, bleu ou blafard, pale, citrin, plombin, noirastre, changeant à tout propos comme la creste d'un coq d'inde, selon l'humeur qui abonde au profond du corps sain ou malade. Nous obseruons aussi les plus grandes & grieues maladies du corps estre remarques par le teinct du visage: Tesmoing en est la ladrerie qui a ses signes plus certains en iceluy: les fiebres ardentes, colliquatiues, les hettiques, & autres miserables ruines du corps marquent aussi les pauures malades d'un teinct noir, pale, blafard ou plombin, de la peau du front dure, rendue, & seche. Quant aux passions, meurs & affections de l'ame, elles impriment à tous momens la signification de leur emeute au teinct, qui soudain en cholere, deuiet rouge, & soudain en crainte, pallist. De façon que le teint de la face change sa couleur comme vn Chameleón, à tous les mouuemens des humeurs, ou des affections de l'ame: non à la verité toute sorte de teinct, mais principalement celuy qui est tendre, rare, delié, net & delicat. Car la peau espesse & rude (q̄ l'on dit le gros teinct) ou sale & crasseuse, ou noire & bruslee, come celle des Mores, ne change pas si facilement sa couleur pour les diuerses humeurs, ny pour les diuerses passions ou affectiōs. Parquoy pouuōs colliger que le beau teinct, n'est
autre

de l'embellissement du corps. 15

autre chose qu'une plaisante & agreable dispositiō au cuir de toute la face, tāt en couleur vive, blāche & vermeille, qu'ē mediocre raiitē, mollesse, nettetē, pureté, tendretē & poliffure. Tel teinct tient la mediocritē entre le gros & le delicat teinct: car cōme le gros teinct, ne reçoit pas facilement la couleur des diuerfes humeurs & affectiōs: le teinct delicat & fort delié, au contraire est prompt à tout changement, voire pour leger occasion, tel que nous le voyōs en ceux qui ont la peau bien tenduē: comme elle est volontier aux personnes grasses, à raison dequoy nous les appelons Journaliers. Ce beau teinct comme aussi le teinct delicat, se voit plus souuēt aux femmes qu'aux hommes: dequoy lon estime communement les femmes plus belles que les hommes: aussi certainement quand l'homme paruiēt à l'aage de virilité perd la grace des iouēs, de sa bouche, du menton & de la gorge iusques à la poiētrine, à raison du poil qui les couure. En la femme ces parties continuent tousiours agreablement sans poil, exceptē à quelques vnes de teint grossier & rude, qu'on appelle hommasses, ausquelles la barbe vient au menton: l'adiousteray à cela que l'homme n'est pas curieux de son beau teinct, comme est la femme: Car l'homme né au trauail de la ville & des champs, à l'exercice de la paix, guerre, & tous metiers penibles, & subiet au soleil, serain, au vent & à la pluye. La femme née au repos, à l'ombre & au couuert de sa maison ne peut moins que d'estre songueu-

se de sa beauté naturelle pour en donner honestement plaisir à son mary.

Regime pour contregarder le bon teinct.

CHAP. V.

Puisque, selon qu'auôs maintenant discoursu, le teinct du visage apparoist semblable aux humeurs qui sont au dessous d'iceluy, mesmement au profond du corps, & demonstre euidémét quel est l'estat du cerueau, cueur, & foye: ne faut doubter que la bonne & loüable dispositiõ du teinct ne prouiène de la bonté des humeurs, & bonne habitude des parties nobles: ains que le meilleur moyé de contregarder le bon teinct à ceux qui desia l'ont de la beneficence de nature, est d'eiter toutes occasions principalement exterieures, qui peuuent alterer, corrompre, ou apporter quelque changement aux humeurs & bonne habitude des parties nobles: la pluspart desquelles occasions procedent des affectiõs & perturbations de l'esprit, quelles sont cholere, melancholie, tristesse, soucy, chagrin, qui ont sur toutes autres, entiere puissance d'esmouuoir charger & alterer, non seulement les humeurs & bonne disposition des parties nobles: mais aussi tout l'estat & temperament du corps: ains selon tel changement donner teincture & couleur au cuir de la face, qui est rare & humide sur toutes les autres parties: ainsi que nous voyons la cholere rougir le teint & le rendre de haute couleur: parce qu'elle enfläbe & faiçt sortir hors le sang: au contraire la crainte passir le visage d'autant qu'elle

qu'elle reuoque du dehors & fait retirer le sang au dedans. Faut aussi se donner garde des impressions de l'air trop chaud ou trop froid, trop subtil ou trop espois, trop humide ou trop sec: lesquelles apportent grande occasion de bon ou mauuais teinct: d'autant que l'air porté au cueur pour son rafraichissement par l'inspiration des poumons, communique ses qualitez premierement au cueur, puis au sang, & de la yniuersellement à tout le corps. C'est pourquoy les medecins tiennēt que quel est l'air, tels sont les esprits, tel est le sang & les humeurs: ie diray dauantage tels sont les entendemens: tant de puissance à l'air sur les corps, esprits, & meurs des hommes. Sur tout faut euitter l'air froid quel qu'il soit qui est sur tous autres l'ennemy mortel du beau teinct: encore que nous voyons ceux qui habitēt es regions Septentrionales, comme les Escossois & Anglois auoir beau teinct, non pas certes tant pour le regard du froid exterior, que parce que ils sont doüez de nature d'une chaleur interieure, laquelle estant referree & repouffee au dedans par le froid exterior, ains rendue plus forte par le moyen d'une antiperistase, fait que routes les operations interieures soient beaucoup meilleures en eux, principalement les naturelles, qui sont d'auoir bon appetit, de bien digerer les viandes & faire bon sang, dont procede le beau teinct. Parquoy ie ne pourrois approuuer la coustume de plusieurs damoiselles, qui pour auoir beau teinct tant au visage qu'en la

b

poitrine, ou possible pour demonstrier qu'elles sont pourueës d'une chaleur fort robuste, tiennent tousiours descouertes ces deux parties, & les exposent au froid durant les grandes geles & froidures de l'hyuer: D'ou vient qu'au grand dommage de leur bonne santé, elles sont tormentees de plusieurs rhumes, catarrhes, & distillations, de toux, douleur de poitrine, crachemens de sang & autres telles dangereuses maladies de poumons: d'autant que le froid est ennemy mortel des poumons selon l'aph.17. du 3. d'Hip.1. Semblablement l'air trop humide, est la ruine du beau teinct, quel est le serain, principalement qui est accompagné de la lueur de la lune, quoy qu'il luy apporte quelque blancheur ou palissure, si nous croyons à quelques Damoiselles, qui pour deuenir pales & corriger leur teinct de haute couleur, ont coustume d'exposer leur visage & poitrine à la lueur de la lune, le plus souuent au dommage de leur santé, pour les rhumes & catarrhes qui leurs suruiennent à raison de l'humidité trop grande de la lune. Pareillement toutes inequalitez d'air qui s'ot soudaines, vehementes, & retournēt souuent, gastent beaucoup le teinct, principalement celles quand le froid suruient subitement au chaud: parce que telles inequalitez herissonnent toute la face, & empeschent que rien ne se puisse exhaler de ce qui est entre cuir & chair: cest pourquoy les medecins appellent l'automne peu salubre & fort maladif. Si donc est loisible de choisir & faire election.

de l'embellissement du corps. 19

election de demeure pour iouyr de bon air à fin d'auoir bon teinct, ayez vostre demeure en quelque lieu haut eleué, enuironné de toutes pars & egaleme[n]t de quelque descente, qui soit regardé du soleil leuant & exposé au vent de Septentriõ: ou bien en quelque pleine, qui toutesfois ne soit en vn fond ny par trop enuironné de montaignes, non enfermé entre cauernes & fondrieres, non marescageux & fangeux, non plein de bruiues: sur tout où le vent de Midy ne souffle point, plustost celuy de Bize: où les edifices soient amples, les fenestres larges & ouuertes de toutes parts, les planchers haut exaucez, à fin que l'air y soit plus libre, paué d'ais ou de terre cuite, plustost que de terre cruë, ou de plastre ou de pierre deliais: Je veulx toutesfois qu'en ceste election d'air lon ait esgard à la nature des personnes: car comme les corps temperez viuent fort bien en air temperé & semblable à leur nature: si qu'aucuns se portent mieux en hyuer qu'en esté: d'autres, en esté qu'en hyuer: aussi les corps qui ont quelque excez en leur temperament, se trouuent mieux en l'air qui leur est contraire, qu'en celuy qui leur est semblable: comme ceux qui ont la respiration contrainte, & peu libre: quels sont les asthmatiques & pulmoniques se trouuent fort mal en vn air enfermé, & enuironné de lieux haut esleuez: au contraire se portent fort bien en lieux où l'air est fort libre: ainsi est-il de la bonté du teinct, qui se cõtregarde mieux en vn air contraire que semblable: Parquoy celles qui ont le

b ij

teinct de haute couleur, doiuēt chercher le froid: comme celles qui l'ont bazané & par trop passe doiuent elire le chaud: en quoy ce neantmoins ie veux que toute mediocrité soit gardee, si que l'on n'expose son teinct au froid ny au chaud que par mesure: d'autant que le froid repousse le sang au dedans & la chaleur l'attire dehors & le dissipe par vne resolution.

Seiblement la façō de viure, principalemēt touchāt l'usage du boire & māger, apporte grande occasiō de bon ou mauuais teinct, parce que d'iceluy les humeurs & parties solides du corps qui sont en perpetuel flueur de leur triple subitā ce en sont nourries, soustenues, & entretenues: de la bonne ou mauuaise constitution desquelles depend le bon ou mauuais teinct. Certainement si nous croyons aux medecins, l'usage mediocre & opportun du boire & manger cōfirme la chaleur interieure & forces du corps, rend les membres bien colorez, & fort adextres à toutes leurs actions: mesme engēdre vn sang louiable, moyennant que les viādes & potions soyent bōnes. Au cōtraire le viure intēperant, excessif & abandonē indifferēment à toute sorte de viandes & brūages sans aucune discretion de temps & mesure, excite les effects contraires: Car il hebette la chaleur vitale, engendre vn sang qui est sereux, fluide, labile, & inconstāt, ou qui est aduste & bruslé, ou qui est corrompu: Dont suruient vne infinité d'obstructions aux parties nobles: vn amas d'humeurs vicieux & corrompus, & de la vn vi-
sage

sage decoloré, passe & bazané : vne puanteur de
 bouche semblable à vne cloaque : les dents liui-
 des, sordides, carieuses, & tremblantes : les yeux
 chassieux, & caligineux : durté d'ouye, & bruits
 d'oreille: vn front ridé & renfroncé, accompa-
 gné de douleur perpetuelle: pesanteur d'esto-
 mach: tremblement & stupidité de membres:
 Vray est qu'encores que l'intemperance du boire
 & du manger apporte tous ces inconueniens,
 pour cela ie ne pourrois beaucoup priser vne
 trop grande abstinence principalement celle,
 qui est long temps continuee apres s'estre rem-
 plly de beaucoup de viandes : d'autant qu'ainsi
 que dit Aristote en ses problemes, la plus part de
 ceux qui ont accoustumé de viure opulemment,
 s'ils changent ceste vie opulente en vne sobre,
 parque & estroite, ils deuiennent en fin mai-
 gres, chetifs, & extenués : comme nous lifons
 estre aduenü à Denys Syracusien le Tyran, qui
 festant abstenu de boire & manger quelque
 temps lors qu'il fut assiegé dedäs sa ville, deuint
 extremement maigre & quasi comme tabide, &
 demeura long temps en cest estat piteux, ne pou-
 uant par aucune maniere de viure retourner à
 son naturel: d'autant que la coustume obseruee
 de longue main se tourne quasi en habitude na-
 turelle, laquelle lon ne peut delaisser sans grande
 difficulté & dommage de la santé: Certainement
 cōme la trop grande repletion n'est vtile à chose
 quelconque, aussi la trop grande abstinence est
 le plus souuent dommageable, principalement

b iij

quand est entreprise en temps importun outre mesure & sans raison : ainsi que font plusieurs ieunes dames & damoiselles bien nees & douces de bon naturel, qui ayās crainte de deuenir trop pleines & grasses, & d'auoir le corps trop gros, non seulement s'abstiennent de manger bonnes viandes & de bonne nourriture : mais auſſi ſ'amaigrissent par grand ieufnes & abſtinences: meſme en leur manger accouſtumé vſent de viandes de mauuaife nourriture: comme au lieu de chair, d'herbages, laiſtages fruiſtages, ſalades vinaigrees : boyuent de l'eau à toutes heures en grande quantité : ſe deſieuent de pain trempé en vinaigre ; ou y meſlent quelquesfois de la craye, ou geay pulueriſé: à fin que par telle maniere de viure, dure & deſechante, elles puiſſent deuenir maigres & auoir le corps mince : En quoy elles font grand tort à nature : car au lieu d'amaigrir elles deuiennent bouffies, cachectiques, & tabides: leur vaudroit beaucoup mieux, ſuyuant le conſeil des medecins, pour ſ'amaigrir manger ſouuent, & peu, & de viandes peu nourrifiantes a chacune fois : ou manger deux fois le iour ſeulement, & ſortir fameliques de la table: ou apres auoir beaucoup mangé : ou beaucoup beu, ſe retrencher de quelques repas és iours ſuyuans: ou bien accouſtumer de peu à peu, lentement, & à la longue vne nouvelle maniere de viure, plus ſobre & plus temperante, que la paſſee, que ce neantmoins ſoit plaiſante & facile à nature d'entretenir, ſans aucun detrimēt de la ſanté

santé & beauté, plustost que d'extenuer, amaigrir, desecher, & decolorer le corps par vne si rude abstinance: C'est ce que dit Plutarque, qu'il faut elire vn si bon regime de viure, que la coutume le puisse rendre plaisant & agreable à nature: Donc pour viure sainement & contregarder le bon teint, faut garder mediocrité en son boire & manger, & faire choix des viandes, à ce qu'elles soient nettes & de bon suc, & non de mauuaise substance, & de difficile digestiõ, quoy qu'elles soient plaisantes à l'appetit: D'autat que de viandes vicieuses, ne pourroit prouenir qu'vn suc depraué, qui pour legere occasion se pourrist dedans les venes, dont plusieurs fiebures malignes sont excitees: ioinct que telles viandes qui sont de mauuaise substance, ne sont iamais appeetees sinon par vn estomach, duquel l'orifice est plein de mauuaises humeurs: ainsi que nous voyons les goulus se delecter à manger viandes salees, fumees, espissees, endurecies & pastisseries: & les ieunes filles, qui sont tormentees de palle couleur, desirer viandes aigrettes, austeres, & de faueur assez mal plaisant.

Faut aussi se donner de garde de trop dormir ou trop veiller & de mener vne vie oy siue & sedentaire, ou de trop exercer son corps en quelque façon que ce soit.

Et d'autant qu'il seroit fort difficile d'eniter toutes ces occasions exterieures. Car veuillons ou non, faut que nous inspirions l'air, auquel nous viuons: lequel inspiré dedans les poumõs,

imprime ses qualitez premieremēt au cueur, puis au sang & aux humeurs y cōtenuës : Semblablement les occurrences des choses & estat de nos affaires ne permettent pas tousiours que nous soyons sans soucy, sans cholere sans tristesse & crainte: que nous viuions sobrement & vsiōs des viandes de si bon suc & prises en temps si opportun, & avec telle mediocrité que seroit necessaire à faire bon sang: que nous dormiōs veillions & exercions nostre corps par mesure: bref que nous obseruions exactement les regles de bien & sagement viure: sera expedient d'anticiper l'alteration, & corruption, qui pourroit suruenir à nos humeurs par nos excez, & oubliances en nostre façon de viure, par quelque moyen qui eust puissance de chasser l'humeur cause du mauuais teinct: & susciter & remettre vn en son lieu qui le rend bō clair subtil & delicat. Parainfi fera bien faict en temps & lieu, purger le corps de quelque leger medicament, soit casse ou syrop violat, ou syrop de roses pales, ou autre tel, qui ait la faculté d'euacuer l'humeur qui ia commencē à s'alterer & prendre quelque vice au profond du corps, dont est la source de celuy qui gaste le teinct. L'vsage frequent des clysteres est icy fort recommandable, parce que non seulement ils tiennent le ventre lasche, purgent doucemēt les humeurs vicieux: mais aussi diuertissent les vapeurs & fumees qui s'exhalans en haut alterent le beau teinct de la face: Sur tout de purifier le sang ou le rafreschir, de desopiller, & corriger
l'intem-

de l'embellissement du corps. 25

l'intéperature du foye qui est l'officine du sang avec iuleps conuenables, comme de fumeterre, de houblon, de cichoree, d'aigremoine: & principalement par le frequent vsage de quelques mirabolans cōfictz pris au matin deux ou trois fois la sepmaine, qui ont vertu singuliere de procurer tous ces effects. Sera bon aussi de tenir le corps & toutes les parties d'iceluy à l'ayse, sans le contraindre & oster son libre mouuement & repos: Car de trop serrer & estreindre le corps: de lier les bras, iambes, ou cuiſſes, diuertist du visage & faict descendre le sang en bas, ainsi que nous voyons plusieurs filles & femmes deuenir pales, & perdre leur bon teinct qui pour auoir le corps mince & delié, se ceindēt par trop estroittement: ou pour auoir la chausse bié tirée & la graue belle & bien vnée, vsent de iarretiers fanglees outre mesure. Quand les humeurs prestes à l'alterer & corrompre seront aucunement purgees & le sang mondifié: au lieu d'icelles faudra susciter de bon sang par loüable nourriture: comme de quelques bouillons bié assaisonnez, ou de laiēt sucré pris vne bonne heure auant le past ordinaire, deux ou trois heures apres estre leué, & auoir vsé de quelque exercice mediocre, à fin d'ayder nature à pousser hors les excremens amassez durant le sommeil, & à faire la distribution de l'aliment que le sommeil aura digeré, plustost qu'estant au liēt & dormir la dessus. Qui est vne fort mauuaise coustume aux Dames dela court, qui pour auoir beau teinct, &

estre en bon poinct, hument des bouillons, ou
consommez, ou laiçt d'anesse ou de cheure à leur
resueil du matin, puis dorment la dessus : Telle
nourriture encores que soit bonne & loüable
de foy, Toutesfois prise en temps incōmode & à
heure non deuë, au lieu d'engendrer bon sang, se
corrompt facilement: tant parceque l'estomach
où telle viande est receuë n'est encor' deschar-
gé de ses excremens & superfluitez pituiteuses,
amassees durant le sommeil, de la digestion &
prouenant des reliques des viandes: qu'aussi
l'appetit n'est encores assez exuscité: pour lors
d'autant que les vertus animales, qui excitent le
sentiment de l'indigence, cause mouuenté de l'ap-
petit, sont comme hebetees, ou pour mieux dire
assopies & quasi ensepuelies du sommeil pre-
cedent: mesme, qu'au resueil nature soigneuse
de son Oeconomie, & gardant vne vicissitude
reiglee en toutes ses actions, lors empeschee
pour la santé & conseruation du corps à pouf-
ser hors les superfluitez & redundāces du corps,
est destournee du mouuement qu'elle procure
en telle expulsion, qui est du dedans au dehors,
par la viande qui luy est presentee en ce temps
importun & desordonné: qui la contrainct se
retirer au dedans, pour cuire & digerer ceste
viande offerte: ains interpellée en mesme temps
de tels mouuemens contraires, s'aneantist & ne
faict aucun œuure profitable au corps. C'est
pourquoy les medecins sages & bien aduisez
dissuadent à toutes personnes qui sont saines, &
qui

qui ont employé la meilleure part de la nuit à bien dormir (qui est le temps que Dieu & nature ont dedié pour le repos du corps traouillé) le sommeil du matin assauoir depuis les trois ou quatre heures d'apres le minuit, pour l'incommodité qui en suruient telle que dirons incontinent: d'autant que nature lors doit estre empeschée, nō à recepuoir, embrasser, retenir, & cuire vne nouvelle viande, de laquelle n'est encores aucun besoing; mais à distribuer la nourriture prouenuë de la digestion de l'aliment qui s'est faicte toute la nuit à vne chacune partie; & à exusciter les esprits animaux accompaignez de chaleur naturelle pour faire ceste distribution par toute l'habitude du corps, & pousser hors du profond du corps les excremens, non seulement delaissez apres les trois digestions: comme ceux de la premiere digestion par les deiections: ceux de la seconde par les vrines: ceux de la troisieme par les crasses vapeurs & insensibles transpirations: mais aussi, les superfluites qui s'amassent en vne chacune partie apres s'estre nourries de l'aliment apporté, comme de l'estomach, par les crachemens pituiteux: des poumons, par les expectorations: du cerueau, par le mouchement: des yeux, par les lippitudes, eaux, & ordures: des oreilles, par les sorditez d'icelle. Et que le sommeil du matin soit dommageable au corps, on le cognoist, de ce qu'au resueil d'iceluy, l'on sent vne stupidité, assoupissement & pesanteur de tout le corps: d'autant que nature par ce dormir

se sent chargée des superfluités, qui debuoyent estre poussées hors au matin, non retenues au dedans par le sommeil non accoustumé & extraordinaire pris au matin. Faut donc conclure, que le matin est pour le recueil, non pour le dormir: pour distribuer les alimens des trois digestions par tout le corps, non pour si tost mâger, & du mâger faire nouvelle digestion: pour pouffer hors par certains interualles de temps tous les excremens amassez, non pour les retenir: pour exciter les esprits animaux assez reposez par le dormir de la nuit, non pour les assopir par vn dormir non accoustumé. C'est pourquoy Hippocras conseille, que le traual & exercice doit preceder le manger: non seulement parce que le traual excite par mouuement & agitation la chaleur naturelle (qui est cause mouuente de l'appetence & vegete digestion) ains la rend plus forte & plus robuste à procurer la future & prochaine digestion des viandes: mais aussi d'autant que la chaleur ainsi excitée & fortifiée pousse plus allegrement hors les redundances du corps, lesquelles il atténue subtilie & rend plus apres & faciles à estre poussées hors, qui autrement croupissantes dedans le corps hebeteroient la chaleur naturelle: & si il aduenoit qu'elles fussent meslees parmy les viandes prises en temps importun & l'estomach n'estant encores vuydé, seroyent cause que les viandes se corromproyent. C'est aussi pourquoy le mesme Hippocras conseille aux personnes grasses, pituiteuses, pleines d'humi-

d'humiditez excrementeuses , & ayans la chair humide (quel est le corps des femmes) la faim: en l'aph. 59. du 7. *Corporibus humidis carnes habentibus fames conuenit, nam fames corpora siccatur* & sur tout l'exercice auant le past: à fin d'exciter la chaleur naturelle à l'appetit du manger, & que de nature par le mouuement de l'exercice , les excremens soyent purgez & les vapeurs exhaleez . Vray est qu'aux personnes maigres, extenuées , de rare texture, bilieuses, principalement qui ont l'orifice de l'estomach fort sensible, qui mangent peu, en temps d'esté, encores que l'exercice auant le past ne puisse estre salubre , selon l'aphorisme d'Hippocras: *vbi fames, labor aduim nō est*: de crainte que le mouuement , & agitation n'apporte vne insensile & occulte perspiration & dissipation trop grande des esprits & humeurs plus subtiles de tout le corps, & de là soit excitée vne colliquation de la chair, & non seulement vne excessiue extenuation des parties solides , mais aussi vne euacuation de tout le corps, dont seruiuent la vieillesse auant le temps: Si est ce , que le manger du matin de quelque viande que ce soit, auant quelque leger exercice conuenable à la nature, condition & habitude d'un chacun, qui puisse dissiper les excremens, exhaler toute l'habitude du corps, & exusciter la chaleur naturelle encores moins le dormir incontinent apres le manger, ne pourroit estre proufitable à la santé d'aucunes personnes: tant pour les raisons susdictes, que parce que tel manger , & tel dormir,

en temps si importun & mal ordonné, outre qu'il est sans appetence:encores oste il tout entierement l'appetit des repas principaux, qui est le disné: & faict que la viande prise en iceux, n'est receüe ny embrassee de l'estomach avec volupté ny si bien digeree:aussi lon dict communement que les premiers morceaux nuysent aux secōds. Et ne faut icy apporter pour sauuer & excuser ce manger desordonné, que qui perd manger pour manger il ne perd rien: Car encores que l'occasion de manger soit suffisante & conuenable, lors qu'un appetit legitime & raisonnable de manger se presente:si est-ce, que de manger indifferemment à toutes heures, quoy que l'appetit y stimule ne pourroit estre profitable à la santé. Car si nature en toutes ses fonctions garde vn ordre prefix, & se delecte en ses effects d'une certaine vicissitude de temps & heures bien reglee & confirmee par longue coustume (ainsi que nous voyons au veiller du iour & dormir de la nuit) celuy qui veut viure sainement, ne doit manger qu'aux heures du iour qui luy sont accoustumees, ains n'anticiper vn repas sur l'autre, mais se determiner certaines heures pour manger:à fin que nature puisse auoir tēps suffisant,pour satisfaire à digerer les viandes en l'estomach,& à distribuer,& dispenser l'aliment necessaire à vne chacune partie du corps, autrement l'Oeconomie de nature seroit empeschee & peruertie, si lors que la digestion des viandes se faict,ou que la distribution de l'alimēt se procure

cure encor^r, ou se paracheue, ou est à demy faite, lon apportoit vne surcharge à nature de plusieurs desieunez, colations, recinez, & comestations: non point d'autre façon que si à l'eau ia bouillante vous versiez de l'eau froide, seroit esteindre sa chaleur. De tels desordres s'amassent plusieurs indigestions & cruditez au corps, & y surcroissent plusieurs pourritures, qui sont les occasions principales d'une infinité de maladies, ainsi que le Prouerbe latin tesmoingne. *Plures occidit gula quàm gladius*: C'est pourquoy les medecins qui prescripuent le bon regime de vie pour viure sobrement, & long temps contregarder la bonne santé, recommandét au plus deux temps au iour pour manger, assauoir le disné & souppé, iceux distants de l'un l'autre pour le moins de six heures: à fin de donner loisir à nature de cuire & digerer les viandes, puis de distribuer l'aliment prouenant de la premiere & seconde digestion d'icelles, à vne chacune partie du corps. Donc le manger du matin sans que l'exercice ait precedé ne pourroit estre salubre: encores moins proufitable, celuy qui se prend au premier resueil du matin estant au lict à demy esueillé, & dormir incontinent apres pour les raisons susdictes. Et parçe ie ne puis du tout approuuer la façon que l'on obserue à bailler laiçt d'anesse au premier resueil du matin, pour quelque occasion que le laiçt puisse estre baillé, soit pour contregarder, ou acquerir vn beau teinct, à quoy il a grande reputation, pour

le sang qu'il purifie, le bon suc qu'il engendre & la chair bonne qu'il rend beaucoup plus solide & de meilleure consistance : soit pour engreffer les personnes maigres: soit, pour restaurer les extenuiez les tabides & hectiques : soit, pour donner soulagement aux difficultez d'vrine, & acres fluxions sur les poumons, ou sur autres parties où ils causent vlcères, ausquelles affections il a des vertus singulieres: Je confesseray bien que tel laiët doit estre pris au matin, non pas certes pour autre consideration, que ce laiët est si glorieux qu'il ne peut & ne veut estre accompaigné d'aucunes viandes, ains requiert pour donner telle nourriture qu'on attend de luy, l'entiere abstinence de toutes autres viandes, iusques à ce qu'il soit exactement digéré & descendu par les selles: d'autant que si vous mettez dedans l'estomach quelque viande nouvelle auant qu'il soit digéré, non seulement vous le gasterez: mais aussi par mesme moyen corromprez tout ce que vous y aurez adiousté: **Qui** est l'occasion qu'il doit estre pris au matin long temps auant manger & sans meffange de viandes aucunes. Mais de le prendre auant que le corps soit deschargé de tous ses excremens, tant vniuersels que particuliers, & que quelque exercice du corps, soit par friction douce de tout le corps, soit par extensio de bras, & expansion de toute la poictrine, ou autre n'ait precedé: ie n'y vois aucune raison: encores moins, de dormir incontinent apres: parce que le laiët, encores qu'il soit de loüable nour.

de l'embellissement du corps. 33

nourriture, si est-ce qu'il est facile à se corrompre, principalement en vn estomach qui est chaud, ou froid, plus que de raison: en vn ventre aussi qui est plein d'excrement ou de venſ: en vn corps, où le foye, où la ratte sont tout farcis d'obstructions: le cerueau debile ou dolent, ou catharreux: les reins arenuleux, fuyuant l'aphorisme 64. du 5. *Lac, capite dolentibus malum, &c.* Parquoy pour eüter qu'il ne se corrompe dans l'estomach: qu'il n'excite des trenchees au ventre: qu'il n'apporte occasiõ de fiebure: qu'il n'entroye des fumees au cerueau: le meilleur seroit le prendre au matin, venant du pis de la beste, & apres l'auoir pris ne dormir aucunement: mais se leuer du lict, & estant leué se pourmener doucement & reposer par interuales sans dormir en façon quelconque: Telle vicissitude de repos & de doux pourmenement sans dormir, faict non seulement qu'il n'arreste pas beaucoup dans l'estomach, auquel aussi n'est besoing qu'il face longue demeure de crainte qu'il ne s'y corrompe, veu que, comme dit Galen au liure sixieme de Plac. Hip. & plat. il peut nourrir facilement, encores qu'il ne receust aucune alteration ou changement dedans l'estomach, ains soudain fust porté au foye: mais aussi descend facilement par les selles, moyennant la serosité laquelle emporte avec soy les superfluitez qu'elle rencontre au corps. Quelles deux comoditez, à sçauoir de nourrir soudainement, & descendre facilement par les selles, luy seroient intercipees & inter-

c

pelles, si incontinent apres l'auoir pris, on dor-
 moit; parce que le dormir le retiendroit plus long
 temps dedans l'estomach, ains empescheroit la
 soudaine distribution à vne chacune partie du
 corps, & sa facile descente par les selles: veu que
 par le sommeil, comme tesmoigne Hip. & Galen
 la vertu expultrice est assopie, comme par les
 veilles est excitee. Telle est la coustume des Ita-
 liens à l'usage du laiët d'anesse ou de cheure, que
 l'approuue beaucoup pour les raisons susdites: à
 la charge & condition toutesfois, que ceux qui
 vseront de ce laiët, ne soient si griefuemēt mala-
 des qu'ils ne puissent se leuer, aller, & cheminer:
 & qu'ils n'ayent l'estomach si debilité qu'il leur
 soit besoing de dormir incontinent apres auoir
 auallé le laiët: car en telles necessitez la demeure
 au liët, & le dormir au matin est fort proufitable
 apres le laiët pris, cōme aux tabides, phthifiques,
 pulmoniques, cachectiques: le conseille bien ce
 neātmoins à ceux qui vseront de laiët, pour quel
 que effect que ce soit, que si tost qu'auront auallé
 le laiët, soit d'anesse, de chieure, ou autre tel, se
 gargarisent la bouche & genciues de vin blanc
 pur, au cas qu'ils ne soient subiects aux douleurs
 de teste: ou pour le moins de vin bien trempé, au
 cas qu'ils ayent le cerueau debile, ou catharreux:
 parce que le laiët gaste & pourrist les genciues:
 à laquelle pourriture & corrosiō telle collution
 de bouche profite infiniment.

Voila le regime principal que lon doit obser-
 uer à contregarder le bon teinct, voicy les re-
 medes

medes particuliers pour cest effect.

Remedes exterieurs pour contregarder le bon teint.

CHAP. VI.

ENcores que lon soit soigueux de garder le regime susdict, si est-ce que le visage estant la plus part du temps descouvert, & exposé aux incommoditez & changemens de l'air, comme du serain, des vapeurs, des exhalations & autres telles qualitez, à grande peine peut-il garder long temps son beau teint: ioinct qu'il n'y a femmes ny filles, quelques belles qu'elles soient, que si elle ne s'aident par fois & ne sont curieuses de contregarder leur beau teint, elles ne paroissent aucunefois moins belles: & ne me semble bonne l'opinion de ceux qui disent qu'une dame qui a naturellement la charnure belle, n'a que faire se nettoyer & lauer: mais suis d'aduis que les belles Dames se licentient quelquefois, de s'accommoder de quelque eauë pour se nettoyer le visage, mais sans fards, quels sont le sublimé & blanc d'Espaigne, desquels se faut garder comme de la peste: d'autant que si on s'y accoustume vne fois lon sera tout esbahi, que lon se trouuera vieil; & tout ridé à trente ans, & les moindres incōmoditez que lon pourroit receuoir de l'usage du sublimé tant soit-il préparé, c'est que l'haleine en deuiet incontinet puante, & les dents (qui sont des principaux ornemens de la beauté) en sont rendues bien tost noires, corrompues, & si gastees, que ayant souuēt mal, lon sera contrainct les faire arracher l'une apres l'autre: & perdant

c ij

celles des costez, les ioües apparoissent toutes plates, & la perte de celle de deuant faiçt contre-faire la petite bouche, & la tenir close de mauuaise grace, sans oser rire, sinon mettant la main au deuant: & s'il aduient souuent que de telles drogues lon en perd la veuë ou elle s'affoiblist beaucoup: vaut mieux se seruir de decoctions, eaux distillees, pommades, onguent, & autres semblables remedes, beaucoup plus assurez, & dont lon ne pourroit encourir aucune incommodité, tels que nous descrirons maintenant. En l'usage desquels ce neantmoins desirons en general ces poinçts & cautions estre obseruees: qu'ils ne soient appliquez, que la face ne soit premierement estuuee: puis lauge avec saumon de trempé en eau tiede, ou avec quelque liqueur detersiue, à fin de la nettoyer & preparer à recevoir l'action d'iceux remedes: Telles liqueurs pourront estre eaux distillees des fleurs de lis, de mauues, de suzeau, de febues, de nenuphar, lait de vache distillé, infusion de pain blanc, decoctions d'orge mondé, de balles d'orge ou d'auoine, ou de son maigre & autres semblables que nous proposerons en son lieu chacun à part. Le visage estant essuyé, on appliquera les remedes susdits, lesquels on y laissera toute nuit, & le lan demain on lauera avec eau de son ou de violette. Voicy vn exemplaire des remedes qui ont faculté de contregarder le bon teinct.

Prenez vn pot de terre vernicé, qui puisse tenir quatre pintes, emplissez-le à moitié de raci-
nes

nes de guimauues, ou des mauues blanches, bien lauees, nettoyees & hachees par petites roüelles: adioustez y vne pinte de vin blanc, & vne douzaine de coquilles d'œufs bien lauees, nettoyees & conuassées: puis y versez eau de riuiere, ou de cisterne, en telle quantité que tout le pot soit plein: faites tout cela bouillir ensemble iusques à la cōsumption de la tierce partie de la liqueur, adioustant sur la fin de ladite ebullition, vne mie d'un petit pain blanc & aussi gros qu'une febue de verdegris entier & non puluerisé enfermé dans vn nouët. Coulez ladite decoction dedans vn bassin, & elle estant coulee à demy tiede dedans le bassin, mettez y vne once de sucre subtilement puluerisé; mouillez vn petit linge fort delié en ceste eau, & en lauez soir & matin vostre visage sans l'essuyer.

2 Autre. Prenez deux pigeons blancs, déplumez les & les uidez de toutes les entrailles: ostez leurs le bout des pieds & ailes, & testes, & les hachez par petites pieces: mettez ces pieces dans vn alambic de verre, par dessus vn liët de deux poignées des feuilles de fraxinelle, ou au lieu d'icelles des fueilles de plantain fresches, arrangees au fond d'iceluy alambic: puis adioustez trois onces d'huyle d'amandes douces tiree sans feu: quatre onces de beurre bien frais: quatre pintes de laiët de cheure: la mie d'un pain blanc: deux dracmes de borax & autant de sucre candy, d'alun bruslé & de camphre tous trois puluerisez: vingt cinq blancs d'œufs, deux grades

poignees de grains de veriust. Laissez le tout infuser & tremper ensemble l'espace de dix ou douze heures, dans ledit alambic soigneusement estouppé: puis le faites distiller au bain de marie, ou plustost sur les cendres, longuement, lentement & à petit feu. Mettez ceste eau distillée en phioles de verre reposer dans vne caue fresche l'espace de douze ou quinze iours: coulez la par apres par vn linge bien blanc & delié. De ceste eau lauez la face soir & matin avec vn linge y trempé. Cest l'eau de pigeon tant prisee, de laquelle les dames de la Court se seruent pour contregarder leur beau teint.

3 Autre. Prenez fromage fait de laiçt de cheure vne liure: six œufs entiers troüez par le bout plus menu: quatre citrons tranchez par roüelles: vn chapon gras de plumé, vuidé de ses entrailles, & haché par menues pieces: once & demie de fin borax: vne once de camphre: deux onces de ceruse de Venise. meslez le tout ensemble, & laissez tremper en eau de nenuphar & de lys de chacune vne liure l'espace de douze heures. Apres ceste infusion distillez le tout dans alambic de verre au bain de marie, ou sur les cendres chaudes à petit feu: au bec exterieur de l'alambic par lequel l'eau degousterá, pendez vn petit nouët plein de six grains de musc fin. Versez ceste eau dans phiole de verre que mettez au serain ou dans la caue. Vsez-en comme de la susdite.

4 Autre. Prenez mye de pain d'orge qui soit
entre

entre blanc & noir vne liure: deux liures de laiçt de cheure: demie liure de vin blanc: deux onces de chacune des quatre semences froides grandes conquaffees: encens mastich & myrrhe de chacun vne once: deux liures de febues recentes & fraifches, ou trois petites poignes de fleurs de febues, ou bien febues seches & poix ciches rouges de chacun deux liures: demie liure de ris: fleurs de nenuphar, de violettes & de roses blanches de chacun deux petites poignes, dix blancs & moyeux d'œufs. Soit le tout distillé au bain de marie ou sur les cendres chaudes. Si vous adioustez de la Terebenthine à toutes ces matieres auant que les distiller, l'eau distillee en sera de plus grande efficace.

5 Autre. Prenez orenge & limons tranchez par petites pieces quatre de chacun: sucre blanc & alun de roches de chacun vne once. Faiçtes les tremper & infuser quelque temps en deux liures de laiçt de vache, puis distillez au bain de marie, ou sur les cédres à petit feu. Mettez tremper dedans ceste eau quelques linges deliez pour les estendre sur la face au soir allant au liçt.

6 Autre. Prenez laiçt de cheure deux liures ou au lieu de ce laiçt, bouillon de poulet, ou de chappon, ou de poule deux liures: iust de citron vne liure: vinaigre blanc demie liure: fleurs de febues, de nenuphar & de lys de chacun trois poignes: huit blancs d'œufs: deux dracmes de camphre. Distillez le tout par alambic au bain de marie, ou sur les cendres à petit feu pour en vser

ainfi que deffus.

7 Autre. Prenez febues blanches mondees de leurs escorces vne liure: faites les tremper l'efpace de neuf iours en vin blanc: quels expirez, piftez les & les remettez dedans le vin blanc ou elles auront trempé y adiouftant farine de ris demie liure: laiët de cheure deux liures, vne douzaine de blancs d'œufs. Faiçtes le tout distiller au bain de marie, ou fur les cendres à petit feu.

8 Autre. Prenez orge à demi meur deux liures: laiët de cheure trois liures: vne douzaine de blancs d'œufs. Faiçtes distiller au bain de marie, ou fur les cendres à petit feu.

9 Autre. Prenez deux liures de mye de pain blanc: fleurs de febues vne liure: fleurs de rofes, de nenufar & de lys de chacú quatre liures: laiët de cheure fix liures: fleurs de fuzeau vne liure: huit blancs d'œufs: vne liure de fort bon vinaigre. Distillez au bain de marie, ou fur les cédres chaudes à petit feu.

10 Autre. Prenez du fon criblé du meilleur fourment que pourrez trouuer deux liures: fort vinaigre tant que befoing fera: huit blācs d'œufs. Meslez & faites vne pafte que ferez distiller au bain de marie, ou fur les cendres chaudes à petit feu.

11 Autre. Prenez laiët de vache du mois de may quatre liures: trois orenge & cinq limons trenchez par pieces: fleurs de troefne deux poignes: femence d'efpurge mondee de fon escorce quatre onces: pinons, amādes douces & ameres,
febues

febues mondees & pistees de chacun deux onces: racines de lys blancs, de flambes, & de grande serpentaire, de chacune trois onces: feuilles de plantain trois poignees. Meslez & distillez au bain de marie, ou sur les cendres chaudes à petit feu.

13. Autre. Prenez laiçt de cheure trois liures: la mie de deux pains blancs; faiçtes le tout tremper ensemble l'espace de six heures: puis adioustez douze citrons deuestus de leur escorce: douze blancs d'œufs; chaux, coquilles d'œufs, porcellaines de chacun demie once: camphre, alun, coral rouge de chacun deux dracmes: borax vne once: ceruse trois onces. Meslez & distillez sur les cendres.

14. Autre. Prenez laiçt de vache du mois de may, des autres mois il ne vaudroit rien, deux liures: trois orenge & cinq citrons trenchez par pieces: alun & sucre de chacun vne once, faiçtes tout cela tremper ensemble dedans ce laiçt puis distillez dans alambic de verre au bain de marie.

15. Autre. Prenez iusts de cannes verdes, de gentiane, de veriust, de citrons de chacun trois onces: eau de fleurs de febues deux liures: laiçt d'anesse vne liure: huiçt blancs d'œufs: coral blac puluerisé deux onces: porcellaine dissoluës en iust de limons vne once: borax demye once: camphre dracme & demie: mie de pain blanc demie liure: faiçtes infuser ensemble, puis distillez au bain de marie ou sur les cendres chaudes.

16. Autre. Prenez tartre bruslé demie liure: faictes le secher, puis piller menu ainsi que lon faict le sel: mettez le dedans des blancs d'œufs cuictés durs au lieu de leurs iaunes: & laissez lesdicts œufs en la caue ou quelque autre lieu humide: il se fondra & conuertira en huyle qui est singuliere pour froter le visage & entretenir son beau teinct.

17. Autre. Prenez huyle de tartre trois onces: mucilages de la semence de Physilium extraicte en eau de lis vne once: ceruse dissoulte en huyle rosat once & demie: borax, sel de gemme de chacun vne dracme: soit faict liniment.

18. Autre. Prenez vnguët citrin trois onces: sperme de baleine once & demie: sel de ceruse demie once: huyle d'œuf autant: malaxez le tout ensemble, faictes liniment. Pour faire le sel de ceruse, puluerisez subtilement la ceruse & la mettez avec vinaigre distillé, (tellement que pour once y soit mis quatre once de vinaigre) laissant le tout infuser l'espace de quatre ou cinq iours: puis distillez là par le feutre: laquelle distillatiō sera mise sur le feu en vn vaisseau de terre plōbé & tarie iusques ad ce qu'elle se rende en sel, cōme quand lon faict des cauterés.

19. La moëlle d'os de mouton est aussi singuliere pour contregarder le beau teinct pour en vser en liniment. La façon de l'extraire, est de prendre les os durant pleine lune, les faire cuire si long temps, que la chair & peau s'en separe. Puis les conquasser & les faire longuement cuire

re

de l'embellissement du corps. 43

re dans de l'eau: lesquels estans bien bouillis, sera le tout tiré du feu & refroidy: & au dessus de la decoction amasserez la graisse qui nage: & d'icelle vous en frotterez le visage au soir: & le lendemain la lauerez avec eau de fleurs de febues ou de lys, ou de celle qu'auons descript la seconde en ce chapitre ou de celle qui sensuyt.

Prenez vn chappon & vn fromage fait de lait de cheure: quatre citrons tréchez en pieces: la glaire de six œufs, ceruse lauee en eau rose deux onces: borax once & demie: camphre deux dracmes: deux liures d'eau de fleurs de febues. Faiçtes le tout infuser l'espace de vingt quatre heures, puis distillez en alambic de voirre ou sur les cendres chaudes.

20. Autre. Prenez eau de vie deux onces: eau de fleurs de febues & de roses de chacune quatre onces: eau de nenuphar six onces: meslez tout ensemble: & y adioustez gomme de dragacanth bien blanc vne dracme: mettez au soleil le tout par six iours: puis le coulez par vn linge blanc & net: & remettez dedans vne fiole, & en lauez la face au matin & au soir sans essuyer.

21. Autre. Prenez trente œufs bien frais: faiçtes les tremper en vinaigre tres-fort l'espace de trois iours & trois nuicts: puis percez lesdicts œufs par l'vn des bous avec vn poinçon ou cousteau poinçtu: amassez toute l'eau qui en decoulera & la mettez dedans l'alambic pour la distiller.

22. La fiente de pigeon dissoute en eau rose

musquee, ou eau camphoree est fort propre pour en faire liniment au soir sur le visage: puis le lauer d'eau de nenuphar le lendemain matin.

23. L'huyle de myrrhe est singuliere à cōtre-garder le teint, si on en frotte le visage au soir allant au liēt: mais auant que l'en frotter faut lauer le visage premieremēt avec mie de pain trempee en eau de semole ou de fleurs de febues. La façō de faire ceste huyle de myrrhe est telle: faictes cuire plusieurs œufs frais durs, coupez-les par la moictié: ostez en le iaune & au lieu d'iceluy remplissez le de myrrhe puluerisee: accommodez les deux moictiez ensemble & les mettez dedās vn plat en la cuue ou en quelque lieu humide: la myrrhe par ce moyen se dissoudra en eau, qui est l'huyle de myrrhe dont est mention.

24. Autre. Prenez fleurs de febues de nenuphar, de suzeau, de genest de lys de chacun vne liure: mie de pain blanc, farine d'orge, poudres des racines d'ireos & de concombre sauuage de chacun six onces: miel blanc vne liure: vin blanc & eau de fontaine de chacun trois liures: semēce de courges mondee trois onces: encens & myrrhe de chacun vne once: laissez le tout tremper ensemble l'espace de dix heures: puis distillez au bain de marie ou sur les cendres chaudes.

25. Autre. Prenez vne once de la racine de dragoutee autrement diēte serpentaire maieur, d'aron autrement nommee serpentaire mineur,
de

de l'embellissement du corps. 45

de coleuree, de chacune vne once : demie liure d'amandes douces pelees: demie once de farine de febues: camphre, sel gemme, sel ammoniac, encens, borax, alun de roche tous puluerifez de chacun deux dracmes: Incorporez le tout ensemble avec blancs d'œufs, & en formez des pastils: lesquels dissouderez en eau froide: dont lauerz la face au soir allât au liêt, sans l'essuyer, & le lendemain au matin l'essuyrez avec vn linge mouillé en eau de nenuphar ou de semole, ou de fleurs de febues, ou de lis.

26. Autre. Prenez egale partie d'huyle d'amandes ameres, de beurre frais, de crespine de cheureau & de graisse d'aigneau : lauez le tout plusieurs fois en eau rose par l'espace de douze ou quinze iours: puis adioustez suffisante quantité de cire pour en faire onguent ou liniment, frottez en le visage apres l'auoir laué premierement avec vn linge de lin subtil trépé en eau de coleuree ou de semole.

27. Autre. Prenez limaçons rouges ou d'autre couleur quantité suffisante: tirez les hors de leur coquille: lauez les fort bien en eau salee si long temps qu'ils perdent leurs mucositez : puis pistez les: faiçtes en vn liêt dedans vn alambic, & par dessus faiçtes vn autre liêt de sel gemme, d'alun, d'encens, de borax, & de camphre, puluerifez de chacun deux dracmes : puis versez telle quantité de iust de limon qu'il surpasse de deux doigts, & les laissez quatre ou cinq heures macerer ensemble. Faiçtes le tout distiller au bain de marie.

28. Autre. Prenez trente limaçons ainsi préparez que cy deuant: laiçt de cheure, deux liures fein de pourceau ou de cheureau trois onces: vne dracme de camphre puluerisé à part. Pistez le tout ensemble & distillez par alambic de voirre.

29. Autre. Faiçtes cuire en eau oignons de lis blancs: pistez les avec vn peu de sucre fin & de blancs d'œufs, dont ferez le soir vn liniment au visage, qu'y laisserez secher toute nuict, puis au lendemain matin le lauerez avec vn linge trépé en eau de semole, ou de coleuree, ou de fleurs de febues.

30. Autre. Prenez demie dracme de Tithie: faiçtes la tremper en deux onces de vinaigre distillé: Puis prenez vne once de sel commun que ferez tremper en eau de cisterne: coulez & distillez l'vne & l'autre à part par le feutre: prenez egale partie des deux pour vous en lauer le visage.

31. Autre. Faiçtes tremper la mye d'vn pain blanc en vin de maluoisie: puis ayez plusieurs noyaux de pesches depelez en eau fresche, pistez les avec ceste mye de pain, & distillez, au bain de marie, ou sur les cendres chaudes.

32. Autre. Prenez vne liure de chacun des fleurs de febues, de suzeau, de genest, de roses: six onces d'eaue de vie six fois distillée: faiçtes distiller au bain de marie.

33. Autre. Prenez vne lame de fer toute neuue & qui n'ait esté encores mise en besoingne: faiçtes la rougir dedans le feu, iectez dessus vin blanc

de l'embellissement du corps. 47

blanc duquel recepurez la fumee au visage : eschauffez la encores vne fois comme au parauant & espendez dessus de la myrrhe subtilemēt puluerisee. Ce fait enueloppez soudainement tout le visage de quelque linge delié à fin que la fumee ne se perde & que la recepuiez tout le tēps qu'elle fumera : Dormez la dessus & frottez vostre visage de ce linge. Continuez cela enuiron quinze iours, rien ne trouuerez plus singulier pour contregarder le teinct du visage.

34. Autre . Prenez feuilles de marrochoin vne poingnee : alun siccharim puluerisé deux onces: mastich puluerisé vne once: cloux de girofle bastu demie once: musch trois grains: Iust de citrons & d'orenges de chacun six onces: vinaigre blanc deux liures: eauc rose vn liure: miel demie liure: faiçtes le tout distiller au bain de marie, ou plustost sur les cendres chaudes.

35. Autre. Prenez deux onces de tartre blanc cuiçt sous les cédres chaudes entre des estoupes humides: destrempez les avec blancs d'œufs: demy once de mastich, & deux dragmes de camphre: meslez le tout ensemble & distillez sur les cendres chaudes.

36. Autre. Ayez eau de vie deux onces: eauc de fleurs de febues & de roses de chacune quatre onces: eau de nenuphar de lys blanc & de suzeau de chacune deux onces, meslez les ensemble, & y adioustez tartre blanc cuiçt sous les cendres entre estoupes humides, gomme de dragagant, & camphre tous trois subtilement puluerisez &

enfermez dans vn nouët de chacun vne dracme: exposez la phiole où tout cela sera a vn soleil ardent l'espace de quinze iours: puis coulez ceste eau par vn linge bien net: & la gardez pour vous en lauer la face soir & matin sans l'essuyer.

37. Autre. Prenez tartre blanc puluerisé once & demie: sel nitré puluerisé vne once: six onces d'eau d'œufs frais extraicte avec l'esponge, meslez le tout ensemble, & mettez en vne phiole de voire à bouillir dedans vne chaudiere pleine d'eau bouillante: faictez la si long téps bouillir iusques à la tierce partie, gardez ceste eau pour vous en lauer la face soir & matin sans l'essuyer.

38 Autre. Prenez suffisante quantité de limaçons bien lauez en plusieurs eaus sales iusques à tant que leur viscosité en soit purgée: raves ratiffées & trenchées par roüelles: sel gemme puluerisé, iust de citrons. Mettez tout cela dedas vne phiole exposée long temps à vn soleil ardet iusques à tant qu'il acquiere vne consistance d'huyle ou d'onguent, lauez en vostre face au soir & le lendemain matin: essuyez la avec eau de fleurs de febues.

39. Autre, faictez, poudre de la racine de serpentaria maior desechée au soleil: destrempez ceste poudre, avec eau rose, & la laissez secher au soleil, puis avec ceruse, eau de roses & iust de limons, faictez mixtion, de laquelle oindrez la face.

40. Autre. Ayez glaire de six œufs frais: vne liure de maluoisie fort bonne: vn ieune pigeon plumé

de l'embellissement du corps. 49

plumé, vuidé de ses entrailles, le col, teste & ailes ostées: vn fromage frais de presure non ecrefmé: huit pommes d'orenges trenchees par rouelles: trois onces d'huyle de tartre: vne once de ceruse puluerisee. Distillez tout cela au bain de marie de ceste eau soit lauee la face sans l'essuyer.

41 Autre. Prenez graisse de chappon deux onces: la moëlle de quarante pieds de mouton pris en pleine lune & cuits de la façon qu'auons dit cy deuant à la 19. recepte: faites le tout tremper en eau rose la renouuelant tant de fois qu'il deuienne blanc comme neige: puis fondre sur le feu avec deux onces de cire blanche, y meslant vn peu d'eau de lis: quand le tout sera fondu & incorporé ensemble, battez-le en eau de lis si long temps qu'il blanchisse, puis le laissez refroidir: Si cognoissez que ceste pommade soit trop dure, adioustez y plus largement de graisse & de moëlle. Seruez vous en soir & matin.

42 Autre. Lauez la face avec eau ou aura trempé saouon muscat, au soir: ou avec iust d'amandes, ou laiët de cheure, ou de brebis: ou pour le mieux, trempez vn linge dedans ces liqueurs, lequel appliquerez toute nuict sur le visage, & le lendemain matin le lauerez avec decoction coulee de bale d'auoine, ou de son de fourment, ou de mye de pain blâc: ou de farines de febues, ou d'orobe, ou de ris, ou de ciches.

43 Autre. Prenez poudre subtile de cocques d'œufs frais, graine mōdee de melons: incorporez le tout avec graisse de canars: Faictes linimēt.

d

44 Autre. Prenez jaunes & blancs d'œufs douze: vne once de canelle: laiçt d'anesse deux liures: distillez au bain de marie.

45 Autre. Prenez douze coquilles d'œufs frais pilles menu: sel blanc commú bien broyé deux dracmes: eau qui distille de la vigne quand est taillee vne liure: eau de fontaines deux liures. Soient meslees ensemble & bouillies en vn pot neuf plombé: puis l'eau coulee, pour en lauer la face.

46 Autre: Prenez vne dracme de la poudre de dragacanth fort blanche: poudre de ceruse venetienne fort blanche & bien lauee en eau rose, amydon fort blanc, de chacun deux dracmes: Faictes le tout infuser en cinq onces de iust de citrons: puis l'incorporez en forme de liniment, y adioustant vn peu de laiçt d'anesse avec quelques grains de musch. Frottez en le visage au soir.

47 Autre. Prenez ceruse de Venise tres-blanche quatre onces: huyle violat bien lauee en eau de fleurs de lys blanc once & demie: graisse de reins d'vn ieune cheureau: poudre d'amydon & fleurs de froment passée delicatement, de chacun vne once: incorporez tout cela ensemble en forme de Ceroine, & l'appliquez sur la face, comme si c'estoit vn faux visage. Tenez le toute la nuit.

48 Autre. Prenez cire blanche deux onces: huyle d'amandes douces quatre onces: graisse recente des reins de cheureau deux onces: poudre
de

de l'embellissement du corps. 51

de ceruse venetienne lauee en eau rose, ou blanc d'amydon autant qu'il en faut pour les incorporer en maniere d'onguent de moyenne façon: duquel oindrez la face au soir: & le lendemain matin la laueriez avec decoction coulee de son de froment, ou de farine de febues: puis l'essuieriez d'un linge bien blanc & delié.

49 Autre. Faiçtes secher les tuberositez de la racine de petite serpentaire autrement nommée Aron: puis la puluerisez subtilement, & la mettez tremper en eau rose au soleil, si long temps que toute l'eau soit beuë & consommée: puis l'arrousez ainsi derechef cinq ou six fois, & laissez consommer l'eau où sera arrousee: destrempez ceste poudre ainsi preparee avec eau rose ou lait de brebis: dont frotterez le visage au soir, & le laueriez au matin avec eau de son: lon appelle ceste poudre *Gerfa vel cerusa serpentaria*.

50 Ou bien, pistez la racine d'Aron toute recente: tirez en le iust, laissez le seicher à vn grand soleil, estant sec il sera semblable à la ceruse que lon appelle communément Gerfa: dissoudez le en eau de lis blancs ou de fleurs de febues.

51 Autre. L'huyle ou liqueur visqueux qui se trouue aux petites follicules ou vessies d'orme, meslee avec lait d'anesse, ou toute seule: est singuliere pour tenir la face luyfate & polie, s'en lauer au soir, & le matin d'eau clere.

52 Autre. Percez le tronc d'un Bolleau avec vn foret: il en decoulera grande quantité d'eau, laquelle est admirable pour lauer face & pour

l'entretenir en sa beauté.

53 Autre. Prenez borax dont se seruent les orfebures vne once: camphre deux dracmes: puluerifez les à part, & les incorporez avec miel blanc. Frottez en le visage.

54 Autre. Prenez des limaçons qui sont sans coquilles, plustost rouges que d'autre couleur: lauez les soigneusement en plusieurs eaux, puis les distillez au bain de marie. L'eau en est singuliere pour polir le teint. Si vous y adioustez auant que les distiller racines du seau de Salomon, de campane, de gentiane, de raues: l'eau distillee en sera plus excellente pour cest effect.

55 Autre. Prenez les fleurs de l'herbe dite primula veris autrement herbe de paralysie deux liures: racines du seau de Salomō bien nettoyees & tranchees par roüelles demie liure: faiçtes le tout tremper en vin blanc: puis distillez au bain de marie. Lauez la face de ceste eau au matin sans l'essuyer.

56 Autre. Prenez melons, oster leurs l'escorce, tenez leur moëlle par roüelles: racines d'Aron & de coleuree le quart des melons. Faiçtes le tout tremper en iust de limon & laiçt de cheure telle quantité qu'estans mis dans l'alābic lesdits iust & laiçt de cheure surpassent les matieres de trois doigts. Distillez au bain de marie.

57 Autre. Prenez farine de phaseoles & mye de pain de fourmen tres-blancs, de chacun vne liure: vne courge longue tendre encores verdoyante tranchee par roüelles. Faiçtes tout cela
tremper

tremper ensemble en laiçt de cheure suffisante quantité vne nuit entiere: puis adioustez graines de melons cinq onces: noyaux de pinons deliurez de leur coquille demie liure. Pistez chacun à part dedans vn mortier de marbre: en fin adioustez y vn petit pigeon domesticque trenché par morceaux avec ses plumes, ses entrailles iettees hors: Meslez le tout ensemble & distillez au bain de marie. L'eau qui en distillera est singuliere pour lauer le visage à luy donner vne couleur luisante & le polir.

58 Autre. Prenez vne courge qui soit mediocre & fresche: sucre fin, borax des orfebures & fauon noir: taillez par pieces ladite courge & mettez la distiller avec les autres dans alambic de voirre au bain de marie, ou sur les cendres chaudes.

59 Autre. Prenez vitriol, a'un de roche, salnitre, salgemme, alun saccharin, alun scaiole, borax fin de chacun deux dracmes: Triturez & puluerisez tout cela & l'incorporez avec beurre frais & eau rose: mettez le dedans vn vaisseau de voirre, qu'exposerez au soleil l'espace de vingt iours, & sur les cendres chaudes vne nuit entiere. Puis distillez par le feutre: Garderez l'eau qui en degouttera dans vn vaisseau de voirre bien estouppé, pour en lauer le visage.

60 Autre. Prenez limaçons sans coquille quantité suffisante: mettez les en laiçt de cheure ou de brebis l'espace de huit iours: changez le laiçt tous les iours: les huit iours expirez, mettez

les dedans vn autre vaisseau & les couurez de sucre fin puluerisé trois iours entiers : puis ces trois iours passez, mettez les avec le laiçt & le sucre dedans l'alambic de voirre pour les distiller au bain de marie. L'eau en sera admirable pour lauer le visage soir & matin.

61 Autre. Prenez gomme de dragacanth telle quantité que voudrez: faiçtes la tremper pour l'amollir vne nuit entiere en eau tiede: coulez la par le feutre, ou par piece de drap : laissez la bien clarifier, & la gardez dedans vne phiole de voirre bien estouppée. Quand en voudrez vser lauez premierement le visage avec eau de cisterne, essuyez le, puis lauez le de ceste eau sans l'essuyer par apres.

62 Autre. Prenez au mois de Mars eau decoulante du sep de vigne blanche taillé ou coupé vne liure: maye de pain fort blanc trois onces: distillez dans alambic de voirre au bain de marie. Reseruez l'eau en vne phiole de voirre pour le visage: lequel laüerez premierement avec eau clere, & l'essuyerez incontinent, puis le lauerez de ceste eau distillée sans l'essuyer.

63 Autre. Prenez eaux de racines de lys, de fleurs de mauues, de veriust, de racines de cabaret de chacune demie liure: dix blancs d'œufs frais: faiçtes y tremper vn formage frais de laiçt de cheure ou de brebis: poudres des aluns saccharins, de roche & de plume, de chacun demie once: poudre de blatta bizantia, deux dracmes: vn peu de camphre. Faiçtes le tout distiller

de l'embellissement du corps. 54

stiller par alambic de voirre au bain de marie, où sur les cendres chaudes. L'eau distillée est fort singulière pour les effects susdits.

64 Autre. Prenez fleurs de febues, de suzeau, de iofmin, de troefne, de campanelle, de genest, de lys blancs, de chacun vne poignée: vn pigeon blanc entier sauf les entrailles: vn limon taillé en deux parties egales: vn peu de sel commun: Faictes le tout distiller au bain de marie.

65 Autre. Prenez douze limons bien meurs & bien frais: autant d'œufs frais de poules: terebenthine lauee plusieurs fois en eau fresche demie liure: disposez toutes ces choses tellement dans l'alambic, que la terebenthine soit au fond d'iceluy, puis les limons tranchez par pieces, les derniers les œufs frais non entiers, mais seulement les blancs d'iceux que lon aura faict cuire durs. Distillez au bain de marie. L'eau qui en fera distillée est admirable pour blanchir & polir le teint: si on laue le visage premierement d'eau de cisterne, puis de ceste eau sans l'essuyer.

66 Autre. Prenez farines de ciches, de febues & d'orge mondé, gomme de dragacanth, de chacun vne once, graine de raues, demie once: Puluerisez le tout subtilement, & destrempez en lait de cheure: coulez l'eau & en vsez au soir allant dormir, & le landemain matin essuyez vostre visage avec eau de semole.

67 Autre. Prenez six onces de fort vinaigre: le blanc de deux œufs frais: mettez les dedans vn vaisseau de terre neufue vitré: faictes y vn cou-

uercle de plomb si iuste qu'ils ne puissent prendre l'air: mettez ce vaisseau sous terre l'espace de quinze iours: puis le retirez: vous trouuerez le plomb entré & fondu dedans le vaisseau, qui aura rendu vne liqueur blanche comme neige: de laquelle oindez le visage.

68 Autre. Prenez vn citró, ostez luy le cueur & l'emplissez d'vne dracme de borax des orfebures: puis l'estoupez & l'enveloppez de quelque drappeau de lin: mettez le sous les cendres chaudes enuiron demy quart d'heure: Pistez le, & en tirez le iust qui sera singulier pour lauer la face, sans l'essuyer.

69 Autre. Prenez beurre frais, terebenthine, eaus de lys blancs, de veriust, de fleurs de suzeau, de fleurs de febues, de limaçons, de fleurs de mauues & miel rosat, de chacun six onces: la glaire de quinze œufs: lait d'anesse deux liures: sucre fin, tartre, alun de roche, alun saccharin, de chacun deux onces: camphre demie once: lard sans sel fort beau & blanc demi liure. Mettez le tout ensemble dans vn vaisseau sur le feu pour le faire bouillir. Coulez le & distillez par alambic sur le sable ou au bain de marie. Exposez l'eau qui en sera distillée dans vne bouteille au soleil l'espace de douze ou quinze iours.

70. Autre. Prenez eau de vie faicte de bon vin blanc bien meur trois fois distillée par alambic de voirre au bain de marie dix liure: mettez y tremper encens, mastich, myrrhe, benioin, gomme

me

me arabique: puluerifez chacun à part deux onces de chacun: noix muscade, cloux de girofle, pinons, amandes douces pareillement, chacun pisté à part trois onces de chacun: puis meslez le tout ensemble & distillez au bain de marie. Gardez l'eau distillée soigneusement dedans vn vaisseau de voirre: laissez la reposer quelque téps à fin quelle se clarifie. Auât qu'v'ies de ceste eau, lauez premierement vostre visage d'vne lixiue faicte de boys de sarment coulee par plusieurs fois & soigneusemēt clarifiée, sans l'essuyer: puis le landemain matin bassinerez vostre face de ceste eau avec vn linge qui en sera mouillé, sans l'essuyer.

71. Autre. Prenez eau de vie dix liures: mie de pain blanc vne liure: gomme de prunier six onces: litharge d'argent quatre onces: amandes douces huiët onces: pistez toutes ces choses & les mettez en ceste eau de vie pour y estre macerees l'espace de huiët ou dix iours continus, puis distillez au bain de marie. De ceste eau lauez la face sans l'essuyer.

72. Autre. Prenez fleurs d'amendes douces ou ameres, fleurs de l'herbe nommee primula veris de chacun six liures: fleurs de iosmim deux liures: arrousez les d'eau de vie, puis les distillez par alambic au bain de marie: mettez en l'eau qui sera distillée vne demie dracme de camphre pour liure, & demie once de fin borax: puis l'exposez au soleil l'espace de quarante iours, à fin qu'elle se purifie fort bien, lauez en la face tous

les soirs & matins sans l'essuyer.

73. Autre. Prenez amandes douces depelees quatre liures: pistez les & les mettez tremper en eaux de vie & de roses de chacune vne once: incorporez le tout fort bien ensemble: fricassez les dedans vne poële: & quand seront eschauffees que commenceront à fumer: enfermez les dedas vn sachet, & les espraindrez sous la presse: il en sortira vne huyle fort clere & belle: laquelle verserez dedans vne iatte pleine d'eau de pluye: en laquelle la battrez si fort & si long réps, qu'elle puisse deuenir blanche. Ceste huyle est singuliere pour entretenir la face en sa beauté.

74. Autre. Prenez caue distillee de Terebenthine deux liures: demie once de mastich: encens blanc, trois onces: demie once de dragaganth. Puluerisez toutes ces gommés, & les distillez avec l'eau susdicte de Terebenthine.

75. Autre. Prenez racines de serpenaire, seichez la au four: faictes en poudre: incorporez la avec laiçt d'anesse en consistance de bouillie: seichez la encores de nouueau au four: puis l'incorporez avec eau rose, & la deseichez par cinq ou six fois de dans laditte eau, puis reduisez la en poudre. Quand en voudrez vser, prenez vn peu de ceste poudre: meslez la avec miel en forme d'vnguent: frottez en le visage au soir & le matin, puis lauez le d'eau de semole le landemain matin.

76. Autre. Prenez laiçt de cheure & vin de maluoi-

de l'embellissement du corps. 59

māluoisiē de chacun vne liure : la mie de deux pains: douze glaire d'œufs: myrrhe, cāfre & encens blancs de chacun vne once : semence de courge vne liure: Terebenthine demie liure, mettez le tout infuser ensemble & distillez au bain de marie.

77. Autre: Prenez crespine de cheureau quatre onces: pōmes de court-pendu & racines d'iris de Florēce, ou au defaut d'icelle, racines de flābes bien lauees & nettoyees de leur escorce de chacū trois onces: deux limons entiers avec leur escorce: hachez menu la crespine : & tenez par roüelles les racines, & les pommes de court-pendu: y adioustant moëlle des pieds de mouton quatre onces: faictes le tout bouillir ensemble avec suffisante quantité d'eau roses dedans vn vaisseau plombé ou d'argent bien couuert à vn feu doux, à fin qu'il ne brusle, tant & iusques adce que les citrōs & tout le reste soyēt cōsumez & reduicts en vne mesme substance : lors ostez les de dessus le feu: coulez-les par vn linge fort net. Ce qui en sortira de subtil soit pisté, & agité soigneusement avec vne tierce partie de iust d'amandes douces extraict recentemente sans feu: puis quand le tout sera coagulé & incorporé ensemble, soit laué en egale quantité d'eau rose, de fleurs de febues, de fleurs de lys & de nenuphar le pistant diligemment: puis soit enfermē dedās vn vaisseau de voirre biē estouppé: Sera vne pōmade singuliere pour frotter le visage au soir & l'essuyer le lēdemain matin avec eau de cisterne.

78. Autre pommade. Prenez demie liure de graisse de cheureau, quatre onces: de graisse de porc frais, qui n'ayent point encores estee fondue: hachez toutes les deux par morceaux & les mettez dedans vn pot plombé vernissé, avec vne bonne pomme de court-pendu pelee & tréchee en petites pieces: le iust d'vne pomme d'orange: faiçtes le tout bouillir ensemble avec vn voirre d'eau rose & demy voirre de vin blanc: Quand lesdictes graisses seront fondues coulez-les dās vne terrine de voirre à demie pleine d'eau fresche sans presser le marc, & la laissez refroidir. Puis lauez la en eau rose avec vn baston en changeant d'eau par cinq ou six fois.

79. Autre. Qui est vn veriuft à la mode d'Espaigne. Prenez veriuft de grain qui soit bien vert vne choppine, mettez le dedans vne phiole de voirre & l'exposez au soleil vn iour entier: puis ayez borax & camphre de chacun vne dracme: aluns de scaiole, de plume & de roche de chacun demie dracme: sucre candict, & sucre blanc de chacun vne once: verdegris vne dracme: Le tout soit puluerisé, que mettez dedans la phiole bien estoupee avec le veriuft: Faiçtes vn grand trou dans terre en vostre iardin & enterrez vostre ditte bouteille la bien couurant de terre, laissez l'y l'espace d'vn mois entier, vous donnant garde qu'elle ne se casse. Le mois expiré tirez la hors de terre, & l'exposez deux iours entiers au soleil seulement. Serrez la pour vous en seruir soir & matin, remuant vn peu la bouteille à fin que les dro-

de l'embellissement du corps. 61

drogues se meslent ensemble.

80. Autre. Prenez douze citrons, ostez leur l'escorce: trenchez les par roüelles: douze aulbins d'œufs bien frais bien bastus iusques à escumer: vne pinte de laiçt de cheure: la mie d'vn pain blac chaud pesant vne liure, que ferez tremper dedas lediçt laiçt l'espace de quatre heures: borax, camphre, alun bruslé sucre de chacun vne dracme. Distillez au bain de marie ou sur les cédres chaudes.

81. Autre, quatre onces de semence de nielle, faiçtes les tremper en iust de citron l'espace de huit iours: faiçtes les secher, puis mettez les en poudre: faiçtes vn petit nouët de ceste poudre que mettez tréper en eau de lys, pour en esfuyer le visage.

82. Autre. Prenez deux liures de beurre de May bien frais, bien laué en eau fresche: mettez le dedans vn pot de terre avec eaux de fleurs de febie, nenuphar, de lys: exposez le au soleil l'espace de dix iours: le remuant tout les iours avec vn baston de boys: puis lauez le encores autres huit iours en eau qui passe soubs la rouë d'vn moulin: apres ferrez le dedans vn pot bien net pour vous en seruir.

83 Ceste toille ciree est fort propre pour porter la nuit sur le visage en façon de masq. Prenez cire blanche grenec quatre onces: graisse de cheureau fondue, suif de bouc & Terebenthine de chacun vne once: nature de baleine deux onces: adioustez si voulez camphre deux dracmes, fai-

etes fondre le tout ensemble : & y trempez la toille : laquelle lifferez par après soigneusement.

84 Ce cuir est propre à faire masques:faictes tremper premierement les peaux en eau de riuiere:puis les secher:estant seches faictes les tremper en meflange faicte d'eau rose,iaune & blanc d'œufs bien bastus ensemble, l'espace de deux iours : en fin secher : estant seches les frotter deuant le feu avec les mains des drogues desquelles la toille ciree est faicte. Puis les liffier cōme la toille ciree.

Voila les plus assurez & plus experimentez remedes que lon pourroit choysir pour se feruir exterieurement à contregarder le beau teinct.

Les vices qui gastent & enlaidissent le beau teinct de la face. CHAP. VII.

PVis que selon qu'auons discouru cy deuant le teinct du visage n'est autre chose que la petite peau & comme la superficie,ou pluitost fleur & efflorescēce du cuir d'iceluy:& que ceste peau est sans comparaison plus tendre, plus tenue & plus delicate au visage,à raison de sa grande rareté,humidité,laxité & qu'aussi est descouuerte & exposee à l'air,que celle qui est estendue par tout le reste du corps: il est fort difficile,voire quasi impossible que le beau teinct duquel auōs cy deuant presché les loüanges & descry les singularitez,ne se puisse facilement gaster & enlaidir:tant à raison de sa naturelle tendreté, tenui-
té,

de l'embellissement du corps. 63

ré, laxité humidité & delicateſſe incroyable, qui le rendent facile & prompt à ſe changer à tous momens & à recepuoir toutes ſortes d'impreſſions, tant legieres ſoyent elles, & de quelque part qu'elles puiſſent venir ſoit du corps ou de l'eſprit, ou d'ailleurs: qu'auffi, pour l'occurrence des occaſiōs infinies qui ont puiſſance d'alterer, corrompre & contaminer ſa bonne & agreable diſpoſition. Parquoy ſi la beauté parfaicte du teinct, ainſi qu'auons bien amplement monſtré, depend principalement de trois points: aſſauoir de la viſue couleur, qui doit eſtre blanche & vermeille ſemblable à la couleur de la roſe incarnate: de l'eſtendue egale bien vnüe & bien polüe de toute part: de la netteté, pureté, tenuïté & tranſparence du cuir de la face, le teinct, qui n'aura ou tant ſoit peu n'approchera de ces trois perfections de beauté, ne doit eſtre eſtimé hō ny beau teinct: Dont lon peut remarquer vne infinité de mauuais & laids teincts: qui tous ceneau oins ne recognoiſſent autre occaſion de leur laideur que trois vices principaux: Le premier eſt, la couleur vicieufe, qui eſt ou noirâtre ou rougeâtre, ou paſſe, ou linide, ou brune, ou blaſarde, ou plōbine, ou baſanee, ou bleuë, ou changeant à tout propos comme la creſte d'vn coq d'inde, & autres tels qui apparoiffent, és liniditez de ſang mort, feux volans, feux ſauuages, gouttes roſes, baſlé du ſoleil, paſſes couleurs, iauniſſes, tanes, ſuffuſions, ebullitions, picotures, coup orbe, taches verdes, noires, blanches, rouſſes & pluſieurs

autres macules du visage. Le second, est l'asperité & rudesse du cuir, telle que se peut voir es fissures, rides, demangeons, pustules gratelles, scabies, dartres, ladrerie, bourgeons, lentilles, mal mort, callositez, farines, escailles, verruës, cicatrices, marques de petite verole ou rougeolle, porreaux, & en plusieurs autres enleueures. Le troisieme, est l'espaisseur, saleté & ordure du cuir, telle quise peut recognoistre au teinct gras, sale, espois gros, la face tousiours suante, que les Grecs appellent hydroa, les latins sudamina: & plusieurs autres infections du cuir. Tous lesquels vices: nous examinerons soigneusement & apporterons la methode & facon de les corriger, à fin de rendre le beau teinct à celles qui l'auront perdu par quelque iacture que ce soit: ou l'acquérir, à celles qui ne l'ont encores eu par la beneficence de nature: mais desirent l'auoir.

Le teinct noir a estre prouenant principalement du hasle du soleil ou de l'air froid.

CHAP. VIII.

LE teinct noir a estre non seulement en la face, mais en tout le corps vient principalement de deux occasions: ou de trop grande chaleur: ou de froidure excessiue, telle qu'elle soit, exterieure ou interieure, avec humeur ou sans humeur. L'exterieure, comme la chaleur immoderee du soleil en temps d'esté qui hasle le visage: la froidure extreme de l'hyuer ou de quelque vent froid qui herissonne & noircist la face. L'interieure, comme la melancholie, que les medecins appellent

de l'embellissement du corps. 65

appellent ater humor, ou atra bilis espanuë par le visage luy apporte vne teincture noire, ainſique nous voyôs aux iauniſſes noires: le ſang bruſlé noirciſt la peau: le ſang caillé qui eſt deſtitué de ſa chaleur naturelle rend le teinct noir du lieu où il eſt amaſſé.

Donc pour embellir le teinct noir, faut auoir eſgard à ſa cauſe, laquelle ſi eſt interieure, y faudra pouruoir par purgation de l'humeur melancholique & autres moyés que delaiſſons au medecin. Si exterieure, comme du haſle du ſoleil, ou du heriſſonnement & froidure grande de l'air, ou du vent froid: lon pourra vſer de ces remedes exterieurs qui ſeruiront auſſi à toutes autres noirceurs de teincts de quelques cauſes qu'elles procedent.

Pour oſter le haſle procedant du ſoleil: faiçtes pommade avec huyle d'amandes douces tirees ſans feu, cire & camphre.

1. Pour autres noirceurs vſez de ces remedes: Prenez farines de febues, de lupins & de ris de chacune deux dracmes : gomme arabicque vne dragme: ceruſe de Veniſe demye once. Faiçtes, poudre ſubtile, & la meſlez avec eau d'aubins d'œuf, laiçt d'amandes ameres, & graiſſe de chapon ou de poule, autant d'vn que d'autre, y adiouſtant demye dragme de camphre: agitez tout cela fort bien enſemble & reduiſez en forme d'onguent, duquel froterez le visage haſlé au ſoir, & le lauerez le landemain avec la decoction de ſon, ou de bale d'auoine, ou de pilules

66 *Liure premier*

d'amandes ameres.

2 Autre. Prenez iust de courges, de veriust de grain de chacun vne once: eau rose once & demye: huile de tartre, & eau de blanc d'œuf deux onces: de chacun meslez & agitez le tout ensemble: faiçtes y tréper vn linge qu'appliquerez sur le visage.

3 Autre. Prenez racines de pain de porceau pistez les, leur escorce ostee, exprimez en le iust, que ferez bouillir au feu & venir à la consistance de miel, frottez en le visage.

4 Autre. Prenez racine de coleuree, ostez luy l'escorce: pistez la: faiçtes la cuire avec huyle d'amandes douces: telle huyle frottee oste le hasle du soleil.

5 Autre. Prenez os de seiche, mettez les brusler dedans vn pot de terre non cuicte, bien couuert au four: faiçtes en poudre subtile, laquelle meslerez avec miel blanc en consistance d'onguent: pour en frotter la face.

6 Autre. Prenez fiente de pigeon, bruslez la: faiçtes en poudre, incorporez ceste poudre subtile avec huyle d'amandes ameres: pour liniment.

7 Autre. Prenez semences de raues, de roquette & de nielle fausse de chacune deux dracmes: racines de la petite serpentine autrement dicte Iarrus, d'iris de Florence, de fouchet, de cōcombres sauuage, du seau de nostre dame, de chacune trois dracmes, faiçtes bouillir tout cela en vinaigre, pistez les & les incorporez avec eau de

de l'embellissement du corps. 67

de blancs d'œufs, y adioustant vn peu de miel: faiçtes liniment pour en frotter le visage.

8 Autre. Prenez iusts des racines de Iarrus, de concombres fauuage, de grande serpentaire, de coleuree, de chacun demie once: ceruse deux dragmes: miel blanc deux liures: meslez tout cela ensemble: & le faiçtes cuire à petit feu iusques à tant qu'il espossisse & deuienne en forme d'onguent, lauez soigneusement vostre visage avec eau de cisterne & l'essuyez avec vn linge fort subtil & delié: puis frottez vostre visage de cest onguent.

9 Autre: Prenez farines de ciches, de febues, d'orge, & amandes ameres pecees, de chacun vne once: gomme de dragagant demie once: semence de raues deux dragmes: faiçtes en poudre & la destrempez avec laict de cheure: lauez en le visage & le landemain matin lauez le d'eau de fleurs de febues, ou de cisterne.

10 Autre. Prenez iust de coleuree vne demie liure: donnez luy corps avec de la farine de febues & de ciches: faiçtes vne masse, laquelle destrépez avec eau tiede ou lixiue faiçte du bois de sarment, pour en lauer vostre face.

11 Autre. Prenez iust de coleuree deux liures: mettez le dedans vn vaisseau de terre & l'exposez au soleil pour le depurer à l'aïse: quand il sera depuré, coulez le dedans vn autre vaisseau, & estant coulé mettez y sucre fin & borax subtilement puluerisez de chacun vne once: faiçtes les bouillir à petit feu iusques à la consommation

del a moitié: puis coulez le dedans vne phiole de voirre pour vous en seruir quand sera besoing.

12 Autre. A la fin du mois d'April, ou commencement de May, choisissez dedans terre vne grosse & grande racine de coleuree, telle que les françois appellent gros nauet: estant dans sa terre, coupez luy la teste, la teste couppee cauez la si profondement que lon puisse mettre dedans sa cavité vne cuillier: estant cauee recourez la de sa teste: allez la visiter tous les matins, leuez la teste, dedans la cavité que vous y aurez fait, vous y trouuerez vne eau qu'amasserez avec vne cuillier, & la reseruez dedans vne phiole de voirre: continuerez ceste visite tous les matins, & en amasserez l'eau pour vous en seruir à lauer le visage.

La plupart des remedes cy deuant mentionnez pourront icy estre employez, comme aussi ceux que nous apporterons pour blanchir le teint.

Contregarder le visage du hasle du soleil ou de l'air froid. C H A P. IX.

LE moyen pour cōtregarder le teint du hasle du soleil ou de l'air froid, sera de lauer le visage avec eau de blancs d'œufs: ou de veriust de grain: ou avec decoction de lupins trempez premierement l'espace de trois iours entiers en eau de cisterne dedans vn vaisseau d'erain nouvellement estamé, puis bouillis si long téps qu'ils soyent comme pourris de cuire, en fin coulez
par

de l'embellissement du corps. 69

par vne toille espoisse: Ou, de frotter toutle visage avec liniment fait de mastich puluerisé & cuict en huyle omphacin: Ou avec vn onguent fait de mastich puluerisé & incorporé avec moëlle de cerf, ou de veau.

Où bien. Prenez graisse ou crespine de cheureau bien lauee avec eau clere, puis pistez la dedans vn mortier: faites la cuire avec eau rose, puis coulez la par vn linge fort espois: apres prenez vne once d'huyle d'amandes douces, cire neufue blanche demie once: succe candi deux dracmes: camphre demie dracme: faites le tout cuire ensemble, & en cuisant à petit feu, remuez souuent pour le blanchir d'auantage: quand sera cuict leuez le de dessus le feu & l'enfermez dedas vn vaisseau de voirre. Quand en voudrez vser estendez le sur la paume de la main & en oindez la face lors que voudrez aller au soleil ou au vêt froid: il empeschera que vostre face ne se hasle aucunement.

Pour la iaunisse noire qui apparoit au visage. CHAP. X.

FAut oster la cause, puis vser de ces remedes: Prenez racines de lys, de serpentaire, de grande cāpane, de pabelle, de coleuree, d'iris de Florance & de cōcombres fauage de chacune deux onces: feuilles de mauues, gu mauues, parietaire borroche, buglose, saponaire, poiree, de chacune vne poignee: orge entier, febues non descorcees, rys entiers de chacun deux onces: fleurs de melilot, de chamamile, de rosmarin & de mauues de

e iij

chacune vne demie poignee: nitre vne once, faites tout cela bouillir en lixiue faicte de cendre de bois de sarmant de quantité suffisante: De ceste decoction tiede recepuez premicrement la fumee au visage au cas que le visage fust maigre, puis l'en lauez : & au cas que le visage fust gras, lauez vostre visage premicrement de la decoctiõ, puis en recepuez la vapeur.

La decoction d'orge entier : l'infusion de la mie de pin blanc faicte en lait de cheure : l'eau de lis ou d'argentine ou eau de fleurs de mauues, les huyles d'amandes douces & ameres, des graines de courges ou de melõs ou de concombres: le vinaigre blanc: le veriuft vieil, ou nouueau: les iusts de grenade, de coriande, d'ozeille, de citrõ: l'eau de cisterne, ou de celle qui est battue de la rouë du moulin, en laquelle lon aura demeslé de l'vrine propre, ou de quelque fiel, soit de bœuf, de perdrix ou d'autres telles bestes: faut faire tiedir ces liqueurs sur les cendres chaudes, y tremper quelque linge bien delié & en froter doucement tout le visage mesmes les yeux au cas qu'ils fussent noirs.

Le teinct rougeastre. CHAP. XI.

LEs plus frequentes & principales cõplainctes des Dames sont de leur visage rouge. Telles rougeurs leurs viennent pour plusieurs causes. Ou, pour vn sang trop chaud: ou trop esmeu, trop vaporeux, subtil & leger: ou, trop crasse & espois attaché contre la peau interieure de la face laquelle parce qu'est inseparable de la
chair

chair: & qu'aussi est rendue dense à raison qu'est toujours decouverte à l'air extérieur, retiét plus facilement le sang ou vapeurs qui y monte, lequel sang ou vapeur procede la pluspart du foie trop chaud, ou trop plein de sang, bien souuent des poumons intemperez ainsi que nous obseruons es chaleurs & inflammations des poumôs, les iouës rouges. Quelquesfois des parties inferieures eschauffees ou enflamees. Les femmes choleres & principalement celles qui sont mal reiglees de leurs purgations naturelles, comme aussi les hommes qui ont le ventre dur, ou à qui le flux des hemorrhoides accoustumé, est supprimé, sont subiects à telles rougeurs de visage.

Pour y donner ordre faut auoir esgard sur tout à la cause: autrement les remedes extérieurs seront inutiles: Prouoquez donc les mois mal reiglez: Ouurez les hemorrhoides supprimees: laschez le vêtre, rafreschissez le sang trop chaud par la saignée & rafreschissemens tant extérieurs qu'extérieurs: Temperez les poumôs eschauffez: Puis venez à la partie rougeastre, à laquelle auât qu'appliquer vos remedes: considerez foigneusement si ell'est maigre ou grasse: d'une texture dense ou rare & tenuë: D'autant que les plus forts remedes doïbuët estre accommodez à vn teinct gras: Et les plus delicats, au teinct maigre & subtil. Obseruez aussi qu'elle est la qualité du sang espandu sous la peau: qui si est trop chaud, le faut temperer par rafreschissemens appliquez. Si

trop esmeu & vapoureux, le faut repousser par remedes astringents. Si trop espois & crasse, & qui soit attaché contre la peau interieure de la face, le faut extenuer & resoudre par remedes digerens. Si ceste rougeur teinct seulement l'epiderme & ne s'attache ny à la peau interieure, ny à la chair des muscles, la faut deterger & discuter: Si donc le sang trop chaud ou trop subtil & vapoureux cause telles rougeurs: apres auoir recommandé le regime de vie rafreschissant & humectant: la saignée des deux bras faicte deux ou trois iours l'une apres l'autre: les frictions des extremités principalement des pieds: mesme les lauement d'iceux avec herbes rafreschissantes (d'autant qu'ils ont grande conuenance avec la teste & la face) les applications frequentes des ventouses sur le gras des fesses, & avec scarification sur la nuëque & espaule: On lauera souuēt la face d'eau rose, de pōmes de chesne, de violettes, de chastaignes non meures, de fraises nō meures, de laitues, de nenuphar, de meures non meures, & semblables choses meslees ensemble: ou biē on appliquera sur les places rouges trenchés petites de la chair de veau ou de moutō, quel'on aura faict tremper en eau rose: ou bien de ceste distillation.

1 Prenez suc de pourpier, de plātain de veriuist de grain, de pommes de chesne, de chacū six onces: eau de douze blancs d'œufs: farine d'orge demie liure: semence de pauot vne once: mettez tout cela dedans l'alambic de voirre & distillez

au

de l'embellissement du corps. 73

au bain de marie:gardez en l'eau pour en lauer le vifage soir & matin,

2 Autre.Prenez laiçt de cheure trois liures: la mie de deux pains blancs: fleurs de febues, de nenuphar, de pauot rouge de chacú demie liure: iusts de citron, de plantain & d'orenges de chacú quatre onces:faictes le tout distiller par alambic au bain de marie:reſeruez l'eau pour vous en lauer la face soir & matin.

3 Autre.Prenez fleurs de bouillon blanc telle quantité qu'il vous plaira, faictes les distiller par alambic au bain de marie. Dedans ceste eau distillee, faictes tremper vn petit morceau de camphre. Luez en vofre face soir & matin.

4. Autre.Prenez,ſueilles & racines de Parelle ou patience deux liures: pompons tranchez par roüelles leur eſcorce oſtee vne liure: graines de concombres, courges, pauot blanc & rouge, de chacune bien concalſſee deux onces: camphre deux dracmes. Distillez par alambic au bain de marie:reſeruez en l'eau pour lauer la face soir & matin.

5. Autre.Prenez litharge d'argent vne once, ceruſe tres-blanche trois dracmes, deux ſcriptules de camphre, deſtrempez le en eau de morelle, laiçtue & de nenuphar de chacune trois onces, deux onces de vinaigre de vin blanc: laiſſez les reposer quelques heures enſemble: puis coulez les par le feutre:reſeruez en l'eau pour lauer le vifage trois ou quatre fois le iour.

6 Autre. Prenez litharge d'or deux onces, ceruse demie once, faictes tremper ensemble l'espace de trois ou quatre heures en vinaigre de vin blanc: Puis prenez sel commun demie once: camphre demie dracme, faictes tremper à part en eau de plantain: Distillez tout les deux à part par le feutre: & apres estre distillez, à mesure qu'en voudrez vser, les meslez pour lauer le visage deux ou trois fois le iour.

L'eau qui est battue de la roüe du moulin est fort singuliere aux rougeurs: l'eau de nege: l'eau en laquelle lon aura esteincts des cailloux blancs que lon trouue dans vne riuiera qui flue rapidement, ou qui fort ou passe par quelques rochers, quelles sont celles où vient la truite & autres poissons saxatils. L'eau commune en laquelle on aura dissout quelque peu d'vrine, ou de fiel, soit de perdrix ou de pigeon, ou de telle autre beste. Le sang recentemente tiré sous l'aile de pigeon, ou d'une poule noire, ou de lieure appliqué sur les rougeurs, auquel l'on meslera vn peu de iust de borrhache rouge avec vn peu de laiçt de vache.

7. Prenez vne once de la racine d'Aron faictes la bouillir en eau iusques à pourriture, passez la moëlle de ladite racine avec son eau par dedans vn tamis ou linge: estant passée, laissez la dedans le pot avec son eau; adioustez y perles broyees & camphre subtilement puluerisez, & delayez avec ceste eau de chacun vne demie dracme: zingebre & soulphe mineral aussi subtilement
ment

de l'embellissement du corps. 75

ment puluerisez de chacun vn scriptule, mettez le tout ensemble. Trempez vn linge dedans ceste eau, & en bassinez les rougeurs.

Pour telles rougeurs pourrôt seruir plusieurs eaux cy deuant mentionnees au chap. 7. principalement la 2. 3. 5. 6. 13. 14. 18. & 57. & plusieurs autres qui sont descriptes au chapitre prochain: notez qu'en tous ces remedes vous y debuez tousiours mesler vn peu de camphre.

La rougeur du visage appellee couperose ou goutte rose.

C H A P. XII.

ENtre toutes les rougeurs qui gastent le beau teinct du visage, celle est la plus longue & difficile à guarir que nous appellôs goutte rose, & laquelle ce neâtmoins apporte plus de dommage à la beauté: d'autant qu'elle infecte le nez, les ioüies, le frôt quelquesfoys, la face étiere avec tumeur & quelquesfoys sans tumeur: aucunesfoys avec demangefons, boutons, pustules & croustes selon la qualité de l'humeur dont est causee: lequel est, ou vn sang choleric fort chaud non aduste toutesfoys, & lors ceste rougeur est sans tumeur: ou, vn phlegme salé non encores aduste; ou vn phlegme aduste; ou vn sang meslé avec cholere aduste. Telle laideur de teinct se manifeste dauantage en la face qu'en pas vne autre partie du corps, parceque le cuir de la face ainsi qu'auôs ia dit ne pouuât estre separé de la chair qui est par toute la face, & estât rendue plus dense & compacte par l'occurrence de lair exterieur auquel la face estant tousiours descouuerte, est

exposée plus que nulle autre partie, retiét soubs soy plus estroictement, les humeurs, vapeurs, & exhalations y transportees: aussi nous obseruons non seulement la goutte rose, mais aussi toutes sortes de rougeurs de visage estre plus grande en hyuer qu'en esté, parce que le froid clost les pores: partant la matiere ne se peut euacuer, ains est retenue soubs le cuir, qui faict qu'elle acquiert vne acrimonie & mordacité faisant le plus souuent esleuer des boutons & croustes.

Pour la cure generale: se faut abstenir de vin fil n'est bien trempé: de toutes viandes qui eschauffent le sang, qui sont vaporeuses, acres, douces, espicees, salees, faciles à se corrompre dans l'estomach: comme le laiçt, fromages, laiçtages, fruitçs, melons, citrouilles, concombres &c. sera bon d'vser en son manger de bouillons preparez avec laiçtues, espinars, pourpier, courges, melons, pompons, concombres, ozeille: de viandes plustost bouillyes que rostyes assaisonnees avec eau rose, suc de vinette, de grenade, veriuft: se faut garder de toute chaleur & froideur excessiue: le ventre doit estre lasche par nature ou par art: & les euacuations naturelles soit des mois ou des hemorrhoides, libres: la saignée est necessaire premieremét de la mediane, des deux bras, par iours interposez, puis de celle du front & de celle du nez: la purgation, qui purge en partie la cholere & le sang aduste, en partie la melancholie: sera bon de frotter les extremitez: & lauer les iambes & pieds avec decoction re-
frige-

de l'embellissement du corps. 77

frigerante & humectante : appliquez aussi ventouses sur la nuque, & sur les espaules avec scarification, ou deux ou trois fois la sepmaine sans scarification: mesmement sous le mento, quelquesfois au gras des cuisses & iambes, qui sont deux remedes fort excellens en ceste affection: fera bon aussi d'appliquer des petis cornets, ou des sangsues au lieu de cornets aux ioues, au bout du nez, au bout des leures, au front, aux costez du menton, pour descharger la partie & attirer hors le sang qui est amassé sous le cuir & dont la chair est imbuë.

Pour la cure particuliere si le mal est inueteré, on commencera par choses emollientes digestes & attenuantes, non seulement pour rarefier le cuir, mais aussi subtilier l'humeur qui à la lōgue ne peut qu'il ne soit espessi & incrassé, ains impacté dans la substance de la chair: principalement quand telles rougeurs sont avec pustules & boutons: autrement si vous vsez de choses froides & repellentes pour le commencement, vous condenserez de plus en plus le cuir, par lequel se doit exhiler l'humeur qui est dessous: mesmement espessirez & rendrez l'humeur plus contumace & rebelle à se refoudre, & delà se fera vn teinct noirastre: Faut donc preparer vne decoction de figes, raisins de damas mondez, balles d'auoine, son, orge entier, feuilles de paritaire, de chamamille, de mauues, guimaues, de violiers, en eau de cistern: & recepuoir la fumee d'icelle par toute la face, estans la face & col enui-

ronnez de quelque linge blanc pour empescher la fumee de se perdre) continuer cela par trois ou quatre fois, à fin que la face puisse suer, ains son cuir se rafreschir & mieux recepuoir la vertu des medicamens. Au lieu de ceste decoctiō, vous pourrez esprendre sur le visaige rouge, sang tout chaud de poulet, ou de pigeō, ou de poulles, ou de chapon, recentemente tiré de dessous leurs ailes, ou tuez fraichement: ou sang de lieure, de brebis, de cerf d'aigneau, de canard, & de tels autres animaux fraichement tuez: y laisser ce sang caillé toute nuit, puis le lendemain matin le deterger, avec eau tiede de la decoction de bale d'auoine, de son & d'autre semblable: ou bien, au lieu des susdits remedes prendre chair fresche d'un col saigneux de beuf, ou d'une roüelle de veau, ou d'un gigot de mouton, & en mettre vne ou plusieurs tranches tenues qui couurent les places rouges, & les changer souuent, autrement elle s'empuantiroyēt. Et au cas que n'ayez de chair fraische, vous pourrez prendre semblables tranches que mettrez sur les charbōs, & les appliquerez vn peu plus que tiedes sur la rougeur: puis le lendemain matin lauerz toute la face avec linges fort deliez, trempez en la decoction susdicte, ou en l'eau distillee qu'auons descript la premiere au chap. 7.

Quant on s'apperceura que par l'usage frequent & iteré souuentes fois des remedes susdits, les rougeurs, & pustules rouges seront abbaissées & quasi du tout obscurcies, on viēdra aux autres

remc•

de l'embellissement du corps. 79

remedes qui auront vertu de repouffer le fang subtil, vapeurs chaudes & d'astreindre le cuir de la face ad ce qu'il ne recoipue si facilement telles vapeurs, ny retienne long temps ce fang aduste: Tels remedes font les mesmes qu'auons descry au chapitre precedent pour les rougeurs superficielles du visage: lesquels si l'on experimēte n'estre assez efficaces & puissans pour dōpter cest humeur bouillant, qui parauanture à la lōgue se soit rendu contumace, & ait quasi acquis comme vne habitude ferme & stable en la partie, faudra auoir recours aux autres plus signalez quels font les suiuians.

1. Prenez vne liure d'eau rose, en laquelle faites tremper dedans vn vaisseau de voirre, camphre & souphre subtilement puluerisez de chacun vne once: myrrhe & encens de chacun demie once: exposez le vaisseau au soleil l'espace de douze ou quinze iours, lauez souuēt le visage de ceste eau.

2. Autre. Prenez racines de patience autremēt dicte pabelle. & trenchés de melons bien meurs de chacun deux liures: dix œufs d'arondelles: demie once de sel nitre: deux onces de tartre blanc: Triturez & puluerisez le sel nitre & tartre blāc concassez les racines & trenchés susdictes & les mettez tremper ensemble en suffisante quantité de vinaigre: puis les distillez par alambic de voirre au bain de marie. De ceste eau distillee, lauez en la face au matin sans l'essuyer, & le soir allant au liēt oindez la avec huyle de tartre & huy-

le d'amandes douces tiree sans feu, meslees ensemble.

3 Autre. Prenez eau distillee des racines de patience telle quantité qu'il vous plaira : mettez y tremper vn peu de camphre, de ceste infusion lauez en la face.

Autre. Prenez eau distillee des racines de scrofulaire : ou des fleurs de bouilló blanc : mettez y tremper vn peu de camphre : lauez en la face : semblable vertu a le suc qui est exprimé des fraises, ou de meures, ou des pommes de chesne non du tout meures.

4 Autre . Prenez du bois verd de fraisine couppé par tranches : faiçtes les distiller per descensum, ainsi que l'on faiçt l'huile du bois de geneure : il en sortira tout ensemble eau & huile, laquelle meslee avec la quarte partie de l'eau de violettes de couleur de pourpre, est singuliere pour lauer la face rouge.

5 Autre. Prenez racines d'aristolochie ronde & d'iris de Florence de chacune deux onces : racines de lis, six onces : ciches rouges & lupins bruslez de chascun vne once : noix muscade, canelle, de chacun demie dragme : deux onces d'amandes ameres quelque peu contuses : deux liures d'eau de pluie : concassez tout cela & les laissez tremper ensemble l'espace de deux heures, puis adioustez quantité suffisante de sang de deux lieures. Distillez le tout ensemble, & de l'eau distillee lauez en le visaige.

6 Autre. Prenez amandes douces recentes
deux

de l'embellissement du corps. 81

deux onces:graine mondee de courge vne once:
Pistez ensemble iust de limons & d'auranges
vne once de chacun: borax puluerisé vne drac-
me, camphre vn scriptule: Ceruse tres-blanche
demie once:incorporez le tout ensemble.

7 Autre: Prenez soulfhre vne once: ceruse
lauee deux dracmes: os de seiche & camphre de
chacun vne dracme: iust de limons demie liure:
iust d'oignons deux onces. Triturez & pulueri-
sez le tout subtilement, & l'incorporez avec les
iusts. Oindez en la face au soir allant au lict &
le landemain matin lauez la avec decoction de
son.

8 Autres, Faiçtes cuire les racines de patien-
ce en vinaigre iusques à ce qu'elles deuiennent
comme pourries, & acquierent vne consistance
de liniment: Ou bien, incorporez farine de ci- 9
ches avec graisse d'ours, ou de porc, ou de re-
gnard, ou de taureau fort bien mondee & lauee
en eau de fleurs de saule. Ou bien, faiçtes vn 10
liniment avec le blanc rasis & sauon François. Ou
bien, faiçtes vne meslange de sang de poullé 11
noire recentemente tiré, iust de borrache rouge
& laiçt de vache. Ou bié, prenez en esté vn for- 12
mage mol & freschement faiçt: bartez le long
têps en vinaigre & l'appliquez sur les rougeurs:
Ou bien, faiçtes bouillir du vinaigre bien fort 13
avec son & eau rose: trempez y des linges fort
deliez & les appliquez sur la face la nuit les re-
nouuelant souuent. Ou bien, prenez noyaux de 14
pesches cueillies en leur tēps de maturité quatre

f

15 onces, graine de courge mondée deux onces,
 pistez les & en exprimez de l'huyle. Ou bien, fai-
 ctes cuire sous les cendres chaudes vne orange,
 comprimez la entre vos mains & en appliquez
 le marc sur la face au soir allant au liēt : lauez la
 face le landemain matin avec eau de cisterne, en
 16 laquelle toute nuēt aura trempé vn nouēt plein
 de son & d'amandes ameres. Ou bien, prenez
 racines des serpentaires grande & petite de cha-
 cune vne once conquallez les & les faiētes bouil-
 lir avec eaux de plantain, roses, de nenuphar &
 vinaigre en quantité suffisante iusques à pour-
 riture: pistez les dedans le mortier avec deux on-
 ces d'huyle rosat: adioustez à la pisture dracme
 & demie de perles subtilement puluerisees: vn
 scriptule de camphre, deux dracmes de ceruse de
 Venise: vne dracme de sel commun & de souffre
 gris subtilement puluerisé: iust de citron vne
 once: meslez le tout ensemble en forme de li-
 niment.

17 Autre. Prenez eau de nenuphar, de plan-
 tain, de morelle & de roses de chacun deux on-
 ces: vinaigre fort bon qui ne soit rosat, once &
 demie: esteindez la dedans cinq ou six coquilles
 d'œuf toutes rouges venantes du feu: laissez les y
 tremper, remollir, & comme se rediger en pou-
 dre: puis coulez les eaux & les purgez de la fece
 & marc des coquilles d'œufs bruslees: versez les
 dedans vne bouteille de voirre, en laquelle trem-
 pera vn petit nouēt plein d'vne dracme & de-
 mie de souffre puluerisé.

18. Autre

de l'embellissement du corps. 83

18. Autre. Prenez fiel de bœuf quatre onces: coupperose vne once: trois dracmes de sel commun, autant de la gomme de dragagant. Faiçtes le tout bouillir ensemble dedans vn pot de terre plombé à petit feu, à la consistance de liniment: duquel frotteres tout le visage allant au liçt, & le landemain matin le lauerez avec decoction de febues concassées & orge entier en eau de cisterne.

19. Autre. Prenez racines de guimauues, de serpentaire, de lys, bien lauees môdees & pistees de chacune quatre onces: faiçtes les cuire en eau de cisterne dedans vn pot plôbé iusques à pourriture: Pistez les en vn mortier, passez les & les incorporez avec huyle de tartre & suif de cerf, y adioustant bien peu de camphre: faiçtes onguêt duquel frottez tout le visage.

20. Autre. Prenez racine de serpentaire bien mondee & bien lauee: faiçtes la secher & mettez en poudre: laquelle destrempez avec vn peu d'eau rose & vn peu de sauon subtilement ratiçté. Lauez de ceste eau le visage.

21. Autre. Prenez deux onces d'onguent citrin: demie once de souffre vif puluerisé, avec vn peu d'huyle de semence de courges, & iust de limons: soit faiçt onguent, duquel oindrez la face au soir & la lauerez le landemain avec eau rose blanchie avec du son.

22. Autre. Prenez ceruse, litharge d'or, souffre vif de chacun demie once: puluerisez les & les mettez dedans vne phiole avec vinaigre &

f ij

eau rose : appliquez des linges deliez trempez dedans ceste composition sur la face, & les y laissez toute nuit, & le lendemain lauez la avec eau de son.

23 Autre. Prenez litharge d'or, ceruse, camphre, de chacun demie once, arsenic & racine de concombre sauuage de chacun vne dracme: puluerisez tout cela & meslez ces poudres parmi quatre onces d'huyle rosat, & demie once de cire qu'aurez fait fondre sur vn feu de charbon dedans vne cassolette ou vaisseau plombé.

24 Autre. Faiçtes tremper once & demie de souffre puluerisé subtilement en vne liure d'eau rose mise dedans vne phiole de verre, laquelle exposerez à vn soleil d'esté l'espace de deux mois ou mettez dans le bain de marie l'espace de quinze ou vingt iours, si que l'eau dudit bain de marie soit tousiours quasi bouillante, lauez la face de ceste eau.

25 Autre. Prenez huyles de graines de raues, de iaune d'œufs, de froment de chacune vne once: poudre d'os de seche deux dracmes: demie once de souffre vif. Faiçtes onguent.

26 Autre. Prenez vne once de souffre vif, litharge & ceruse de chacun demie once: puluerisez tout cela & l'incorporez avec deux onces d'axunge de porc fraische coulee & bien lauee en iust de citron, y adioustant quelque peu de camphre: battez le long temps dedans vn mortier: puis l'enfermez dedans vne bouteille ou pot de verre.

27 Autre

de l'embellissement du corps. 85

27 Autre. Lauez souuent la face d'eau des feuilles de pesché distillée par alambic: ou bien avec fiel de cheure où l'on aura meslé de la farine de lupins puluerisée & passée subtilemēt. Ou bien baignez vostre visage avec vn petit nouët plein de souffre qui aura long temps trempé dedans fort vinaigre.

Et au cas que les pustules & boutons soient fort eminentes, & ne veullent ceder aucunemēt aux remedes exterieurs icy mentionnez, sera besoin d'auoir recours aux remedes plus violens.

Aucuns vsent de vesicatoires faicts de cantharides & sauon meslez ensemble, à fin d'attirer du profond le sang aduste qui cause ces pustules.

Autres l'escorchent l'epiderme & cuir superficial du visage avec eau forte, & en son lieu en suscite vne nouvelle: ainsi que de nostre temps fit vne damoiselle à Paris nommee ma damoiselle de la Caue. Tels remedes me semblent à la verité trop fascheux pour le visage, à raison des inflammations, rougeurs plus grandes & semblables accidens qui en peuuet suruenir. Mieux vaudroit appliquer plus long temps, l'onguent cy deuant specificé qui est faict avec larsenic, ou vser de l'onguent appelé *euulatum sine mercurio*: mesme en cas de necessité se seruir des onguens faicts d'argent vif, & de sublimé préparé, encores qu'ayons au commencement du cinquieme chappitre du tout repprouué & detesté les remedes où l'argent vif & le sublimé entrent pour le visage: mais ce vice du teinct rouge boutoné est

f iij

si pernicieux à la beauté du visage, & si rebelle à guarir, que ceux qui s'aiment ne se soucient de quels remedes ils vsent, moyennant qu'ils en puissent estre deliurez. Si donc nécessité te cōtrainct auoir refuge au vif argent & sublimé, tu t'en pourras ayder sans aucun inconueniēt & beaucoup plus assuremēt que des vesicatoires & eau forte, dōt plusieurs se seruēt en cest endroit: moyēnant que ils soient preparez à la façon que ie descriroy.

Pour preparer donc le vif argēt, choisissez vif argēt le plus cler, subtil, blāc & fluide que pourrez, car celuy qui est terne non fluide est meslé avec du plomb & falsifié: nettoyez le auant toutes choses. Pour le bien nettoyer de tout le plōb, estain & autres ordures dont il peut estre plein: faites le passer au trauers d'une peau de moutō, pressez & espraindez ceste peau: en la pressant il penetrera au trauers de ladite peau par sa subtilité, & y laissera sa grosse & plombine substance: si les voulez mieux nettoyer repetez par plusieurs fois ce passément, voire iusques à tant que il ne laissera au fond de ladite peau de mouton: aucun plomb ny ordure: puis faites le bouillir en vinaigre avec sauge, rosmarin, thym, camomile melior: apres coulez-le derechef par la mesme peau de mouton: En fin esteindez le avec iust de citron ou salive d'homme estant à ieun, & qui n'ait mangé de long temps aux, oignons, ciboules, n'autres telles viandes acres, l'agitant & battant fort longuement dedans vn mortier de marbre. Estant ainsi preparé il se pourra mesler
aux

de l'embellissement du corps. 87

aux onguens, emplastres, pommades & liqueurs sans aucun danger & avec toute feurté du visage & autres lieux.

Autres le preparent par vne grande singularité de cest façon. Ils choisissent vn gros mastin de chien auquel ils ne donne rien à boire ny à manger vn iour entier, & regardent qu'il n'ait le ventre trop lasche: le matin du iour suyuant font aualler à ce mastin quantité de vif argent: puis quelques heures apres luy donnent à boire & à manger: L'enferme dedans quelque chambre à part durant certains iours, qui à la parfin, s'il ne meurt, rend le vif argét avec sa fiéte en telle quantité qu'il l'aura auallee: s'il meurt, l'anatomizét & recueillét dedans son ventricule & boyaux pareille quantité de vif argét que le chié aura auallé.

Autres mettent le vif argent dedás vn pain de paste: font cuire entierement ce pain au milieu du four: estant cuit, le retirét du four & amassent le vif argent: lequel ils nettoiyét avec mie de pain par trois ou quatre fois: puis le passent neuf ou dix fois au trauers d'vne peau de moutó, oud'vn linge fort dense & espois: En fin pour l'esteindre mettét deux ou trois grains de sel dedans la bouche avecvne demie gorgee d'eau de fumeterre, & retiennét quelque téps cela dedans leur bouche, à fin que leur saliué soit abruuee de ceste meslange: puis la crachét sur le vif argent qu'ils agitét & broiyét longuemét dedás vn mortier de marbre.

Autres mettent l'argent vif tremper en fort vinaigre & sel commun l'espace de dix ou douze

f. iiii

- iours changent tous les iours de vinaigre & de fel: puis le nettoient & degraissent avec la mie de pain blanc chaud par trois ou quatre fois dedans vne terrine, apres le passent neuf ou dix fois par vne peau de moutō, & l'esteignent avec salie humaine.

Quāt à la preparation du sublimé elle se fait en diuerse façon: Aucunes fois on le fait cuire dedans le ventre d'une poule, puis on le laisse secher & estant sec le reduit on en poudre subtile: quelques fois on le fait bouillir trois ou quatre bouillons dedans vn pot plombé en eau de cisterne, eau rose, ou eau de plantain, iusques à changer d'eau par chacune fois, puis on le puluerise subtilement. La plus frequente & plus assuree preparation du sublimé pour l'intention presente est telle que s'ensuyt.

Prenez quatre onces de sublimé, mettez les dedans vn mortier de marbre qui soit bien net, & le pillez avec vn pilon de bois & le triturez longuement en le broyant en lieu où vent aucun souffle, l'espace presque d'un iour entier: & apres qu'il sera fort subtil comme fine farine, que quand le toucheriez avec les doigts ne sentiez aucune asperité quelle quelle soit sans le passer: puis quand vous verrez qu'il sera subtilement puluerisé, vous l'arrouferez de salie d'un personnage estant à ieun qui n'aura mangé de long temps aux, oignons, vinaigre ny veriuft en le broyant tousiours incessamment: Puis prenez
vne

de l'embellissement du corps. 89

vne once d'argent vif preparé comme à esté dict cy dessus le plus soigneusement que faire se pourra: meslez le ensemble dedans vn mortier de marbre, auquel mortier aurez broyé premiere-ment cinq ou six amandes peelees à fin de rendre le mortier plus doux & le sublimé plus aysé à estre broyé: Puis broyez les avec vn pilló de bois qui soit de chataigner si possible est, tout deux ensemble l'espace pour le moins de trois iours entiers sans cesse, principalement sans se reposer aucunement le premier iour: quád les aurez broyé le premier iour entier, iettez dedans le mortier vne liure de sel blanc faict de sel commun, non de sel de saumeure, bien net, bien bouilly en eau commune, bien seiché au feu & de là pillé, puis paracheuez les deux iours subsequens à les bien broyer & incorporer si bien ensemble, que de noir ou gris ils demeurent blancs, côme neige: & au cas qu'ils ne soyent encores assez blács, continuez vostre trituration tant & si long téps qu'ils soyent fort blancs. Quand seront tels, laissez les dedans le mortier où les aurez broyé, ou bien mettez les dedans vne terrine vitree. Versez dessus suffisante quantité d'eau de cisterne ou de riuere, ou de fontaine, non de puis pour les y macerer & tremper: si tost qui aurez versé l'eau remuez les long temps avec le pillon ou spatule de bois: puis couurez la terrine & les laissez reposer à l'aíse à fin qu'ils allét au fond, & que l'eau s'esclarcisse: iectez, & changez l'eau deux fois le iour pour les quatres premiers iours, & vne fois

seulement le iour és iours suyans, en les remuâr
 tousiours à chacune fois comme est dict dedans
 la terrine & continuant ce changement d'eau
 l'espace de neuf ou dix iours pour le moins iuf-
 ques à tant que l'eau demeure insipide & ne re-
 presente aucune acrimonie: Ceste trempe & ma-
 ceration se doit faire sans ebullition aucune
 sur le feu, ny sans approcher aucunement la ter-
 rine du feu, ny l'exposer au soleil, ny à lieu quel-
 conque qui soit tiede ou chaud, plustost la poser
 en vn lieu ombrageux non humide toutesfois.
 Quand toutes les macerations seront parache-
 uees, faictes escouler diligemment l'eau de la ter-
 rine: à fin que le sublimé demeure au sec, puis le
 mettez secher d'auantage dedans sa terrine, ou
 dedans le mortier, ou dedans vn vaisseau de ver-
 re bien couuert d'vn autre semblable vaisseau au
 soleil, ou bien façonnez les en petites balottes,
 que mettrez seicher à l'ôbre du soleil sur vne car-
 te au descouuert l'estendât bien au long & large,
 le remuâr & retournât du fond à fin qu'il puisse
 mieux secher, estant sec enfermez le dedans vne
 boette de plôb. Les premieres eaux esquelles l'in-
 fusion du sublimé aura esté faicte pourront ser-
 uir de fomentation pour guarir, les dattres :
 Aucuns font la maceration sur vn feu de charbô
 au fourneau: autres sur les cendres chaudes &
 laissent bouillir l'eau non à grands, mais à petits
 bouillons de peur que le pot ne verse enuiron le
 quart d'vn quart d'heure à pot descouuert, &
 ostent l'escume verte que ladicte eau iette, laquel
 le

le il referuent à part pour les dartres, puis retirer le pot d'aupres le feu, laissent reposer & refroidir l'eau iusques au lendemain matin, laquelle ils versent hors du pot, & continuent cela iusques à neuf ou dix fois, & gardent les dernières eaux de l'infusion qui aura esté faicte en eau rose ou quelque autre eau odorante pour en fométer les dartres. Vous pourrez experimenter l'une & l'autre infusio du sublimé: mais celle qui se faict à l'ombre du soleil sans feu ou chaleur de soleil, semble estre plus asseurée & sans aucun danger, plus pour estre appliquée au visage.

L'usage du vif argent & sublimé ainsi préparé sera tel, & premierement de l'argent vif.

Prenez axunge de porc lauee plusieurs fois en vinaigre deux onces: argent vif préparé comme à esté dict deux dracmes: alun, soulfhre vif de chacun demie dracme: pistez le tout dedans vn mortier de plomb, faictes onguent.

Autre. Prenez racine de patience & d'asphodels de chacune deux onces: cuisez les en vinaigre squillitique: pistez les & passez par vn tamis: puis adioustez trois dracmes d'orpiment, vne dracme d'argent vif préparé: soulfhre vif demie once: iust de limon ce que sera besoing: Soit faict onguent pour defecher les pustules.

Autre. Prenez oingnons de lys cuiçts sous les cendres trois onces: pistez & passez: adioustez beurre frais & axunge de porc lauez en vinaigre

de chacun vne once: soulfhre vif trois dragmes six dragmes de iust de limons: demie once de fel commun: deux scriptules de camphre: malaxez tout cela ensemble, faictes liniment.

Les plus excellens remedes topiques de tous pour cest effect se font avec le sublimé preparé selon la façon qu'auons descript, parce qu'il rend merueilleusement la face blanche, nette & polie & la contregarde long temps en sa beauté, principalement quand le sublimé est meslé avec l'onguent citrin qui soit bien dispensé: & sur tout quand il est appliqué sur vn visage gras & plein, encores que sur le maigre il soit fort singulier.

Lon peut vser du sublimé preparé en diuerses façons: Car ou on en prend la grosseur d'un petit poix, ou d'une demie febue laquelle on broye fort subtilement sur le marbre, puis on le dissout avec vn peu d'eau rose, ou de cisterne, ou eau de pigeon qu'auons descript la seconde au chap .6. lon trempe ou mouille vn linge bien delié, ou coton fort delicat là dedans: lequel on passe par dessus tout le visage: non toutesfois auant que le visage soit bien nettoyé: on le nettoye le soir allant au lict avec mie de pain, ou avec eau battue sous la rouë d'un moulin: ou avec eau de pigeon cy dessus mentionnées, ou avec eau de fleurs de febues, ou de cisterne, ou telle autre detergente: & le landemain matin, on passe le linge susdict par dessus le visage: On mesle aussi le sublimé avec l'onguent citrin & pommade pour en
faire

faire liniment: on le mesle aussi parmy d'autres ingrediens dont nous descriptôs quelques exemplaires.

Prenez sublimé préparé ainsi qu'est dict demie once: argent vif préparé deux dracmes: perles ou de la partie interieure des coquilles d'huitre vne dracme: camphre dracme & demie: triturez tout cela ensemble dedans vn mortier de marbre avec vn pillon de bois l'espace de trois heures: reduisez le en poudre subtile: lauez ceste poudre avec eau de meurte: puis sechez la: & la gardez y adioustant dix feuilles d'or & d'argent. **Qu**and voudrez vser de ceste poudre, mettez dâs la main tant soit peu d'huyle de lentisque, ou d'amandes douces, auquel dissoudez aussi bien peu de la poudre susditte & incorporez ces deux ensemble: dôt oindrez le visage, lors qu'irez au liêt: Faut toutesfois auant que s'en oindre se lauer la face de quelque eau deterfiue, plustost avec eau de cisterne & vin blanc meslez ensemble.

Autre. Prenez onguent citrin & pommade fort bien faiète tout deux lauez en iust de limon de chacune vne once: sublimé bien préparé demie once: ceruse lauee en eau rose subtilement puluerisee sur le marbre, & borax aussi puluerisé de chacun deux dracmes: camphre ainsi puluerisé demie dracme, meslez & incorporez le tout ensemble, puis le laissez long temps tremper en vinaigre distillé.

Autre. Prenez sublimé préparé demie once: borax bruslé deux dragmes. Triturez les subtile-

mēt sur le marbre: puis avec eau de blancs d'œuf incorporez & faiçtes balostes lesquelles dissoudez avec eau rose pour en lauer la face.

Or dautant que le sublimé & vif argent tant soient ils bien preparez, mesmement tous les metalliques, qui participent ou sont faiçts de plomb, quelle est la ceruse, noircissent & corrompent les dents & causent le plus souuent vne haleine puante. Pour se garder de tels inconueniens, sera bon que lors qu'on en veut appliquer sur la face, lon mache quelques amandes vieilles, ou pour le mieux & pour le plus certain que lon tienne dedans la bouche de l'huyle d'amandes douces: duquel huyle aussi se seruent ceux que lon frotte de vif argent: ou bien sera bon de tenir quelque piece d'or dedans la bouche.

Faut aussi auant qu'appliquer le vif argent, & sublimé preparé sur le visage: considerer quel est le visage où on le veut appliquer, gras & plein: ou maigre & sec, pour deux occasions. L'une, à fin de donner telle mixtion & composition au sublimé & vif argent, que soit conuenable à l'habitude du visage gras ou maigre: car le visage estât gras, faut meller le sublimé avec choses fort desiccatiues, quels sont le borax & la ceruse, le talq & le tartre calcinez: & fort peu d'huyles ou de graiffes, si elles ne sont d'elles mesmes aucunement desiccatiues: qu'elles sont les huyles de seneué, de la semence de been, d'amandes ameres, de myrrhe: quel aussi est l'onguent
citrin:

citrin: Au contraire le visage estant maigre, sec & bilieux, faut mesler le sublimé & argent vif avec huyles d'amandes, ou de semence de courges ou de melons ou de concombres: ou, avec pommade preparee avec la moëlle des os des pieds de mouton, ainsi que l'auons dispensee au sixieme chap. cy dessus: ou bien avec vne pommade que lon pourra preparer tout exprez, de ceste façon. Prenez graisse d'aigneau ou de cheureau telle quantité qu'il vous plaira: lauez la soigneusement en eau froide, & la nettoyez soigneusement de toutes les membranes: puis la tenez par morceaux, que ferez fondre en eaux de lis, ou de fleurs de mauues: en fin l'exprimeres & laisseres refroidir à l'ayse. L'autre occasion de l'usage, du sublimé est, qu'auant appliquer le sublimé sur le visage, lon le nettoye proprement selon son habitude: car le visage estant gras doit estre nettoyé avec choses plus deterliues, principalement avec estuues, & decoctions de racines de serpentaire, de coleuree, d'iris, paciencie, campane, borache, buglose fumeterre, parietaire, orge entier, ciches, phaseols, febues non escorcees, ris, fleurs de chamamile, melilor: avec eaux de raues, de cōcombres sauuage, de fouchet, de campane, d'iris: sur tout avec la decoction du bois de gayac: Au contraire le visage estant maigre & sec doit estre laué & nettoyé avec la decoction de gayac, auquel on aura adiousté racines de lys, figues blanches & grasses: avec decoction d'orge monde: infusion de pain blanc: eau de lys, de fleurs de

mauves, & autres. Quelles deux considerations doiuent aussi estre soigneusemēt obseruees non seulement en l'application du sublimé, mais en tous autres remedes seruant au visage.

Le teinct gasté de feu sauuage, ou feu volant,

CHAP. XIII.

LE feu sauuage, ou feu volant, ainsi appelé parce qu'il vole & gaigne par toute la face si n'est empesché: outre ce qu'il gaste infinimēt le teinct d'une rougeur enflambee, tirant sur le iaune: encore apporte il vne chaleur avec facheuse demangeson: d'autant qu'est vne pustule causee d'humeur cholérique chaud & bouillant.

Faiçtes fomentation avec decoction d'oseille, de patience, de mauues & de fenugrec en fort vinaigre, puis appliquez sansues: ou faites plusieurs petites scarifications pour en faire sortir quantité de sang: apres oindez le lieu d'huyles de tartre, ou de fourment, ou de foin, ou de fleurs de suzeau ainsi preparees qu'auôs enseigné en nos liures de la maison Rustique & remedes secrets: ou bien seruez vous des onguens de ceruse, ou de blanc rhasis camphoré, ou bien appliquez sur le lieu, trenches de racine de patience trempées en vinaigre.

Le teinct gasté de darrres. CHAP. XIIIII.

LEs darrres viennent de mesme cause, plus maligne toutesfois & contumace que le feu volant, de quoy ie laisse la recherche soigneuse aux Medecins & Chirurgiens.

La

La guarison vniuerselle demande la faignee, preparation & purgation de l'humeur salé, aduste: la particuliere doit estre selon la malignité de l'humeur, lequel si est maling, les remedes topiques seront plus desechans & detergens: s'il est plus benin, les remedes seront doux & benins.

Prenez donc gomme de pescher, d'amandier amer, & de pin: dissoudez les en vinaigre & lauez en les dartres. Ou bien si les dartres sont benignes, bassinez les de la saliué d'un ieune enfant prise au matin auant manger: ou de la saliué d'un homme à ieun qui ait contenu quelque temps dedans sa bouche de l'eau rose, ou plustost vn petit morceau de camphre. Ou bien, lauez les avec farine de febues dissoute en vinaigre: Ou avec vinaigre auquel la gôme de prunier soit dissoute: Ou bien, prenez encens, huyle rosat, & vinaigre faictes onguent. Ou bien, prenez vne trêche assez tenue de chair de mouton: grillez la sur les charbons: pistez la avec graine de moustarde & vinaigre: appliquez ceste meslâge sur les dartres. Ou bien, puluerisez de la myrrhe: dissoudez la en vinaigre & l'appliquez tous les matins. Ou bien, maschez au matin de la myrrhe & de vostre saliué en bassinez les dartres. Ou bien, triturez subtilémēt en vinaigre graine de kerua & de nasturce & fleurs de carlhame faictes cataplasme. Le souffre dissout en vinaigre: Le iust de la racine de pain de pourceau meslee avec vin cuit: l'escorce de la racine de garence pistee en vinaigre y seruent singulierémēt: Ou bien bruslez vn

drappeau de lin & l'esteindez sur le cul d'un plat: vous y trouuerez de l'huyle qui est fort singuliere pour les dartres: le bois de genest ainsi brulé & préparé rend aussi de l'huyle qui sert à mesme effect.

Si les dartres sont malignes inueterées & contumaces à guarir: faudra auoir refuge aux remedes plus desiccatifs: auât l'usage desquels les faudra ramollir par decoctions remollitiues, attenuantes, & incisives, faictes avec racines de guimauues, de patience: feuilles de mauues, guimauues, violiers de Mars, paritoire: semences de lin, de fenugrec, de guimauues, de pauot &c.

Usez donc d'huyles de genefure, de iaunes d'œufs, de tartre: d'huyle de fourment ainsi preparée quel'auons descri en nos remedes secrets, ou bien ainsi. Puluerisez subtilement du grain de fourment, mettez ceste poudre en vn vaisseau bien estouppé, que poserez dedans vn chauderó plein d'eau, sur vn fourneau au feu de charbon, auquel l'eau soit tousiours tiede non bouillante l'espace de trois iours: lesdits trois iours expirez, prenez ceste poudre de froment que trouuerez humide: mettez la dedans vn sachet sous la presse ou pressoir: il en sortira de l'huyle fort singuliere pour les dartres.

Autre. Prenez deux onces de vinaigre squillitique: deux dracmes d'aloës puluerisé: iust de la racine de patience & huyle de tartre de chacun demie once. Incorporez tout cela en forme de liniment.

Autre

de l'embellissement du corps. 99

Autre. Prenez eau distillée de patience quatre onces: trois dracmes de borax: vne dracme de sel commun: vne once de vinaigre squillitique: melez, faites liniment.

Autre. Prenez deux dracmes de tartre pulvérisé: trois d'alun brulé pulvérisé. Incorporez le tout avec blancs d'œufs pour faire linimens.

Autre. Prenez deux dracmes d'aloë: dissoudez en vinaigre squillitique en forme de liniment.

Autre. Prenez racine de coleuree, pistez la avec sel en vinaigre, appliquez la sur les dartres.

Autre. Prenez racines de patience quatre onces: racines de gentiane deux onces. Faites les cuire en suffisante quantité d'eau: pistez les & exprimez: faites les cuire derechef avec axunge de veau à consistance d'onguent.

Autre. Prenez deux dracmes & demie de soufre vif: vne dracme de graine d'ortie: camphre demie dracme: deux onces de beurre fraiz. Faites onguent que lauerez en eau rose.

Autre. Prenez demie liure d'huile de iaune d'œufs: huyle d'agnus castus, & onguent citrin de chacū six dracmes: axunge de serpent trois onces: borax, cristall, ceruse, sarcocole, axunge de verre, de chacū deux dracmes: vn peu d'huyle rosat: soit fait liniment.

Autre. Prenez trois ou quatre grains de sublimé préparé ou non préparé: mettez les dedans vne phiole pleine d'vne demie liure d'eau: mettez ceste phiole dedans vn pot plein d'eau que ferez bouillir à grans bouillons, laissez y ceste

phiole iusques à tant que le sublimé soit fondu: ceste eau est singuliere sur tous autres remedes à bassiner les dartres: chose experimentee.

Autre. Prenez deux onces d'eau de plantain: deux dracmes & demie de vitriol blanc: vne dracme d'alun bruslé: bassinez les dartres. Chose experimentee avec heureux succès.

Autre. Prenez demie dracme de graine de paradis: cloux de girofle, gomme de dragacanth, zingembre blanc de chacun demie once: six dracmes de souphre: Reduisez tout cela en poudre subtile, & les incorporez avec sein de pourceau, les agitant souuent & long temps.

Autre. Prenez iust de scabieuze, auquel dissoudez borax, camphre & racines d'ellebore noir reduits en poudre: faiçtes vn liniment.

Rendre vif & vermeil le teinct qui est passe ou liuide, ou blafard, ou plombin, ou basané.

CHAP. XV.

TElles couleurs qui gastent le teinct prouiennent des humeurs vicieuses qui dominent au corps & sont enuoyees ou attirees vers la peau: parce le teinct passe, liuide, & blafard vient de pituité: le plombin & basané de melancholie: ces deux humeurs amassees dedans le corps pour plusieurs occasions, ainsi qu'auons discouru au premier de nostre liure des maladies des femmes.

Pour oster donc les passes couleurs & autres telles vicieuses qui gastent le beau teinct, faut oster premieremēt la cause qui sont la plus part es filles vne infinité d'oppilations de foye, & de ratte: qui

leurs

de l'embellissement du corps. 101

leurs engendre vne suppression ou retention des purgations naturelles: puis susciter par bonne nourriture & loüable regime de vie, des bonnes humeurs au lieu de mauuaises ainsi qu'auons discouru au chap. 5. de ce liure.

La cause ostee les remedes exterieurs profiteront, parquoy pour rendre le teint vif & vermeil au milieu des iouës & leures: dissoudez rasures de bresil & d'orcanette en eau alumineuse; de laquelle, apres qu'aurez songneusement nettoyé le visage avec eau de lys ou de fleurs de mauues, ou de l'infusion de pain blanc, ou d'eau de pigeon, frottez la pommette des iouës & les leures la laissant secher: Ou bien vous bassinerez les iouës & leures avec eau alumineuse dans laquelle aurez fait tremper plusieurs fois vne piece de Iornesol rouge. Ou bien frotterez lesdites parties de peau de mouton teinctes en rouge. Ou ferez friction avec la main sur les iouës, car telle friction rougist à cause qu'elle attire le sang & les esprits. Ou bien, vserez en cas de necessité du rouge d'Espaigne qui se fait avec le cinnabre subtilement moulu sur le mare & la pommade, iacoit que l'ayons condamné cy deuant.

Autre. Prenez sandal rouge contus laissez tremper l'espace de trois iours, puis faites le bouillir l'espace d'vne heure à petit feu en eau de vie, ou en vinaigre deux fois distillé, y adioustant vn peu d'alun & de gomme Arabiq: puis coulez là & en bassinez les iouës & leures.

Autre. Prenez alun de roche vne once: faites

le bouillir en vne liure d'eau clere: Quand il sera fondu retirez le vaisseau d'aupres le feu: laissez le refroidir: puis iettez la dedans vne once de vermillon subtilement puluerisé: faictes bouillir iusques à la consommation de la moitié: coulez la decoction & la gardez pour bassiner les ioües & les leures.

Autre. Prenez huyles d'amandes douces & de noix muscade de chacune demie once: cire blanche vne once: cinnabre subtilement puluerisé sur le marbre vne demie once. Incorporez le tout ensemble. Faictes onguent.

Autre. Prenez vne pinte d'eau de vie rectifiée: vne once de bresil: dix cloux de girofles: autant de grains de Paradis: cinq grains de cubebes: triturez tout cela, & le faictes bouillir vn peu dedans l'eau de vie en vn vaisseau couuert, à fin qu'ils ne s'exhalent aucunement. Vsez en quand il sera rafraeschy.

Blanchir le teinct qui est noir, ou brun, tanné, ou roux, ou vert, ou trop coloré de quelque couleur que ce soit.

CHAP. XV.

IAçoit que le teinct vermeil soit le plus beau teinct de tous: si est-ce que nous voyôs la blancheur estre tant desirée & prisee des femmes, que elles cherchent tous les moyens qu'elles peuvent d'apparoïstres blanches: ne trouuât rien plus exquis, plus excellent ny plus parfait en beauté, que la blancheur du teinct: Soit donc pour satisfaire à celles qui doüees d'assez beau teinct ne sont contentes de leur bonne fortune: soit pour

de l'embellissement du corps. 103

pour donner la blancheur à celles qui ont de nature le teint trop noir ou trop tanné, ou trop roux, ou trop brun, ou d'autre telle couleur mal agreable: Nous auons deliberé de proposer certains remedes pour acquerir ceste blancheur: à fin que ne delaiissions rien qui puisse seruir à nos intentiōs: encores qu'en ayons ia apporté & mis en auāt vne bonne part au nombre de ceux qu'auons mentionné pour cōtregarder le bon teint, desquels lon se pourra seruir pour cest effect principalement du 12. 13. 16. &c. en l'vsage desquels voulōs sur tout qu'auāt toute chose, lon nettoye & deterge le visage avec tels deterfifs qu'auons cy deuant mentionné: accōmodans les deterfifs, cōuenables au maigre teint: & d'autres propres pour le teint gras, autrement l'issuë ne sera bōne.

Prenez donc lard bien blanc & bien frais: hachez le le plus menu que sera possible: mettez le tremper l'espace de trois iours entiers dedans vn vaisseau en vinaigre distillé de vin blāc: puis l'en retirez, & l'exprimez de son vinaigre: puis remettez le dedans vn autre vaisseau de terre blanche vitré: faictes en vn liēt, & par dessus ce liēt estendez vn autre liēt de porceletes blanches puluerifées: iettez par dessus ces deux liēts vinaigre blāc distilé: couurez le vaisseau de quelque couuercle de plomb faict à propos, bien ioinēt, bien vny, & biē luté: enfoncez ce vaisseau dās terre biē couuert d'vne tuyle, & de terre: & l'y laissez l'espace de quinze iours & nō plus, autrement le trouueriez gasté: les quinze iours expirez, deterrez le

g iij

vaisseau, leuez le couuercle & retirez ce qui se trouuera dedans ledit vaisseau: que reduirez en vne masse:laquelle mettez dedans vn pot neuf, qu'emplirez d'eau de fleurs de febues, & ferez bouillir iusques à la consomptiõ de la tierce partie: puis prédrez toute ceste matiere, laquelle meslerez & malaxerez parmi vne foace de paste, que ferez cuire sous les cendres chaudes à l'aïse sans la laisser brusler: Quand la foace sera cuicte, tirez la de dessous les cendres, & l'estédez au soleil sur vne charte de papier, ou de parchemin à fin que seche: Quand sera sechee, gardez la soigneusement pour vous en seruir. Prenez en aussi gros qu'un pois: dissoudez la dans la paume de la main avec vn peu d'eau de fleurs de febues, ou de mauues: frottez en la face en tel lieu qu'il vous plaira: vous en verrez la chair aussi blanche qu'alabastrre: chose certaine & esproouee.

Autre. Choisissez petites perles des plus blanches que pourrez trouuer: mettez les dedans iust de citron fort aigre à quelque grãd soleil l'espace de cinq ou six iours, iusqu'à tãt qu'elles soiẽt defaites. Quand serõt defaites, meslez ce iust parmi eau de fleurs de febues: gardez la soigneusement dedans vne phiole pour en lauer le visage sans l'essuyer.

Autre. Prenez telle quantité d'alabastrre qu'il vous plaira: Conquassez le, faictez le tremper en eau de riuere l'espace de huit iours, changez l'eau tous les iours, & remettez de la fraische: au bout desdicts huit iours mettez l'alabastrre dedans

de l'embellissement du corps. 105

dedans vn pot de terre vernicé & bien luté de toutes pars:mettez le pot en vn four ardent, & l'y laissez cuire l'espace de six iours, puis redigez le en poudre subtile. Prenez vne once de ceste poudre, borax, camphre & sucre subtilemēt puluerisez de chacun vne dracme:meslez le tout ensemble dedans vne phiole laquelle emplirez d'eau de fleurs de febues, ou d'eau de pigeon descrite la 2. du chap. 6. de ceste meslange frottez la partie que voudrez estre blanche.

L'huyle ou eau de talque appliquee sur la face la rend blanche comme alebastre:La maniere de distiller l'eau de talqest telle.Choisissez talque en telle quantité que voudrez, le plus tendre, le plus luyfant, qui soit du tout semblable en couleur à l'argēt fort bruny:mettez le par petites feuilles que leuerez feuilles apres feuilles avec le bout de l'ongle:faictes tremper toutes ces petites feuilles dedans vne phiole ou vaisseau de verre, l'espace de dix ou douze iours en iust de citrō durant les plus grandes froidures d'hyuer: adiacēz vn sachet de toille fort espoisse si dure & serree qu'a grande peine l'eguille la puisse transferer:mettez toutes ces feuilles dedās ce sachet avec des cailloux de riuere fort durs & assez gros:faictes remuer ce sachet avec deux hommes iusques à tant & si long temps que le Talque puisse estre comminué en poudre la plus subtile que faire se pourra:Puis mettez le dedans vn vaisseau de grosse terre qui ne soit ny cuiēt ny plombé ny vitré & l'en emplissez: couurez ce

vaisseau de son couuercle & l'environnez tout autour de quelque fil d'archal, ou de quelque ceincture legiere de fer ou de cuiure & le lutez soigneusement par tout & sechez: Posez le dedās vn fourneau faict de tuille & chaux ayant grād feu de charbon, tel que peut estre le fourneau des vitriers & le mettez à la gueule dudiēt fourneau au lieu où le feu faict sa reuerberation: luy ayant laissé l'espace de douze heures, retirez le doucement, à fin que le vaisseau ne se casse, quād le vaisseau sans estre decouuert sera refroidy & le talque aussi qui sera dedans ledit vaisseau, ietrez le talque sur le mårbre, ou dedans vn mortier de bronze: puluerisez le plus subtilement que pourrez, voire le plus soudain que sera possible, de crainte qu'il ne s'esuente & prene l'air par trop grand: puis mettez le dedans vn sachet qui ait vn fond en poincte auquel par dessoubs pende vne phiole de voirre, ou vn vaisseau vitré ou plombé: Les choses estant si bien accomodees, pendez ce sachet dedans vn puis, esloigné de l'eau enuiron d'vne grande aulne ou toise: & faictes qu'il ne touche les parois du puy: laissez l'y l'espace de ving cinq ou trente iours, iusques à tant que l'humidité commencera à resider: lors retirez le sachet hors du puy, & le mettez en quelque lieu humide, comme en quel que coin de la caue où ny l'air ny vent aucun puisse donner, & l'y laissez iusques à tant que toute l'humidité & liqueur en soit escoulee. Ceste humidité est l'eau de talque.

Par

de l'embellissement du corps. 107

Par mesme moyen vous ferez l'huyle de talque, si vous prenez les feces ou marc delaisé au fond du sachet & le mettez dedans la cornue en augmentant le feu de peu à peu, ainsi qu'est besoin en telles distillations, iusques à tant que toute la liqueur qu'on pourra auoir en soit sortie & distillée: qui est la vraye huyle de talque.

Voyla le moyen qu'ay experimenté estre plus asseuré pour faire l'eau & distiller l'huyle de talque q̄ les chymistes treuuet fort difficile à raison de la difficulté qui est à calcinier le talque.

Aucuns vsent d'une autre methode en la façon de ceste eau & huyle de talque: Prenez, disent ils, telle quantité de talque qu'il vous plaira: effeuillez le fueilles apres fueilles avec le bout de l'ongle ainsi qu'auons dict cy dessus, puis le calcinez de ceste façon: Prenez souphre subtilement puluerisé, faictes en liét sur liét avec le talque susdict dedans vn croiset & en emplissez ledict croiset: en prenant garde que le talque soit en plus grande quantité que le souphre, & qu'il soit tousiours au milieu d'iceluy souphre: couurez ledict croiset de son couuercle, & le lutez soigneusement avec mortier de sagesse, & l'entourez d'un fil d'archat ou de cuiure: posez le croiset sur du ciment à vn grand feu de charbon & l'y laissez l'espace de cinq ou six heures: Par ainsi il sera calciné. Apres pillez ledict talque & le passez par le tamis, puis lauez le fort bien en eau chaude tant & si long temps qu'il soit deliuré de quelque saleure qu'est en luy: faictes es-

couler l'eau en laquelle il sera laué en pencheant & declinant le vaisseau, & le laissez essuyer: quand sera sec & bien essuyé, remettez le dedas le croiset, & luy donnez la chaleur de ciment sur vn feu de charbon l'espace de deux heures: à fin qu'il soit encores plus deseché. Puis prenez vne liure de ce talq ainsi calciné & deux onces de sel armoniac: pilez & puluerisez les soigneusement ensemble, & les mettez dedans vn vaisseau de voirre en quelque lieu humide: & les y laissez reposer, iusques ad ce qu'ils soyent dissouds & conuertis en eau: estant dissoults coulez les dextrement par declination du vaisseau prenât garde qu'ils ne se troublent: L'eau qui sera dessus est l'eau du sel armoniac fort clere, & celle qui sera au fond est l'eau de talque, laquelle est blanche, comme vne perle, coulez la encor si voulez par le feutre, & la gardez soigneusement dedans vn vaisseau de voirre: Ceste eau rend la face blanche comme neige, digne certainement pour les Roynes Princesses & grandes Dames.

Aucuns calcinent le talque d'une autre façon: ils triturent & pillent le talque, le mettent dedas vn croiset sur les charbons bien allumez, & l'y laissent iusques à tant que le talque deuienne tout rouge à l'ardeur du feu: puis l'arrousent fouuent de vinaigre distillé auquel lon ait dissout de l'alun bruslé, & adiousté vne tierce partie d'eau de vie: tellement qu'en cest arrousement ils employēt trois onces de vinaigre distillé pour liure de talque: c'est arrousement paracheué, retirent

de l'embellissement du corps. 109

tirent le talque d'aupres le feu, & le lauent avec eau chaude, tant & si long temps qu'il soit deliuré de quelque saleure qu'est en luy, font escouler l'eau en laquelle il aura esté laué en penchant & declinât le vaisseau, le laissent essuyer & secher bien à l'ayse.

Autres le calcinent d'autre façon: ils l'effeuillent le plus menu qu'ils peuuent, & le mettent dedans vn croiset entre plusieurs petites & subtiles lames d'argent de copelle, ou d'estain: en faisant liêt sur liêt de l'vn & de l'autre: lutēt fort bien le croiset & le posent dedans vn fourneau de pottier, ou de vitrier au feu de reuerberation l'espace de trois quatre cinq & six iours.

Autres pour le calciner le iettent dedans du cuiure fondu, dont aduient qu'il est incontinent calciné.

Plusieurs pour faire eau de talque le calcinēt ainsi: ils choisissent le plus tendre talque qu'ils peuuent, le puluerisent le plus subtilemēt qu'est possible, le mettent dedans vne phiole de voirre bien renforcee avec deux onces de sel nitré pillé pour liure de Talq: couurent & lutent exactemēt ladicte phiole: la posent à vn fourneau de reuerberation quel est le fourneau de pottier ou de vitrier: l'y laissent l'espace de douze heures: le retiēt d'aupres le feu: le laissent refroidir biē à l'ayse: estant refroidy le pillent dedans vn mortier de bronze: Estant pillé l'enferment dedans vne vessie de beuf, laquelle ils mettent en quelque lieu humide iusques à tant qu'il soit resoud ou

conuertý en eau.

Autres pour faire eau de talq̄ mettēt le talque dedās quelque linge de chanure bien fort dur & espois: le lyent assez au large: le font cuire dedans vn vaisseau de terre plombé avec des febues & quantité suffisante d'eau: puis quand les febues seront cuites, retirent le talque à part: l'essuyent fort bien avec vn linge bien net: & pour l'essuyer & secher d'auantage l'exposent à vn soleil ardent iusques à tant qu'il n'y reste aucune humidité. Puis le pillent le plus subtilement qu'ils peuuent, & estant puluerisé le mettent dedans vne bouteille de voirre, laquelle ils plongent dedans vn vaisseau plein d'eau froide iusques au goulet de laditte bouteille, se donnant garde que l'eau n'entre dedans la bouteille: l'y laissent, deux ou trois iours entiers: puis distillent ledit talque au bain de marie.

Autres prenent egale quantité de talque & de Salpêtre, le iettent dedans vn croiset ou pot de terre tout rouge de feu: Tout deux s'enflambent & s'exhalent: puis à fin que quelque salitude n'y demeure à raison du salpêtre: les passent & coulent par eau tiede: laissent reposer le fond: lequel ils mettent sur le marbre avec egale quantité d'eau de vie & de iust de limon, les y remuant soigneusement avec vn autre marbre. Par ce moyen ils dissoudent le talque.

Autres puluerisent subtilement le talque dedans vn mortier: estant puluerisé le mettent & l'estendent dedans vne iatte de terre ou bassin d'erain:

rain:

de l'embellissement du corps. III

rain: en ce bassin ils mettent plusieurs limaçons, & les y laissent long temps, lesquels par défaut d'autre nourriture se repaissent de ce talque pulverisé: Quand tout le talque sera absumé par ces limaçons: ils distillent ces limaçons. L'eau qui en sera distillée est eau de Talque.

Aucuns font ainsi l'huyle de Talque: Ils effeuillent le talq, effeuilleté le mettent dedans vn croiset avec lames subtiles & tenues d'argent de coppel: posent ledict croiset bien couuert & bien luté à vn feu de reuerberation dedans vn fourneau de pottier ou de vitrier l'espace de vingt quatre heures: voila comme ils le calcinent: Puis pour chacune liure de talque ils ont vn bocal d'eau clere chaude: dedans laquelle ils battent le talque calciné iusques à tant qu'il soit bien desfaict & liquesfié: & au cas que ledit talque ne fust encores bien desfaict & liquesfié par ce battement avec eau chaude, ils filtrent l'eau en laquelle le Talque aura esté battu: mettent ceste eau à part: & au lieu d'icelle versent par dessus le talque qui n'est encores assez liquesfié & d'effaict, eau de vie ou bien iust de limon: le laissent ainsi tremper & reposer vn iour & nuict entiere, puis y adioustent la premiere filtree: Et mettent le tout meslé ensemble dedans vn vaisseau nouveau bien couuert & bien luté sur vn fourneau d'arenes ou de cendres à charbons ardents: puis quand lesdictes eaux seront quasi consumées, ils diminuent le feu & le rendent lent & petit, à fin que le marc ne s'exhale & hauisse totalement

mais que le sel en demeure au vaisseau: Puis quād ils voyent que les eaus son consumees, & que le sel est demeuré ils prennent & mettent ce sel sur vne pierre de marbre & l'y laissent iusques adce qu'il soit tourné en huyle. Vray est que pour le meilleur & le plus seur, ils prennent vn blanc d'œuf frais cuict dur & mettēt la dedans le sel susdict qui par ce moyen se dissout beaucoup plus facilement: ainsi que lon voit aduenir en l'huyle de myrrhe.

I'ay bien voulu proposer plusieurs moyens & façons de calciner le talque, pour donner à choisir à ceux qui seront cupides de s'employer à vn tel chef-deuure: l'appelle chef-deuure, parceque la difficulté est si grande à le calciner, qu'a grande peine en peut on sortir à honneur: Quant à moy i'ay attenté tous les moyens, mais d'entre tous ie n'en ay point trouué de plus assureé que celuy qu'auons desery le premier: Tu en pourras faire l'experience avec moy.

Quoy qu'en soit tant l'eau que l'huyle de talque n'ont leur remede second pour blanchir la face & la contregarder long temps en sa blancheur: pour effacer les rides du visage: pour oster les rougeurs, dartres, feus volans, verrues, boutons & autres telles taches, soyēt vieilles ou nouvelles de la face. Qui plus est elle guarist la puanteur de bouche procedente d'vn estomach corrompu si lon boit deux ou trois gouttes d'icelle avec vin ou eau imperiale ou quelque autre eau stomachale.

Après

de l'embellissement du corps. 113

Après ceste eau & huyle de talque rien n'est qui blanchisse d'auantage le teinct que le sublimé préparé de la façon qu'auons descry au chapitre precedent, duquel toutesfois tu te pourras ayder en toute assurance, de ceste façon.

Prenez sublimé préparé & subtilement puluerisé deux dracmes: pommade faicte de la moëlle des pieds de mouton dispensee de la façon qu'auons dict au 6. chap. & onguent citrin de chacun demie once: Ceruse & borax subtilement puluerisez de chacun vne dracme: malaxez le tout ensemble & faictes vne forme de pommade pour vous en seruir.

Mais au cas que l'eau & l'huyle de talque & le sublimé préparé vous manquent & ne vous soyent en main, pourrez vous ayder des suyuan, qu'ay expérimenté fort singuliers pour c'est effect.

Prenez iust de limon & blancs d'œufs de chacun egale partie: battez les fort bien ensemble: mettez les dedans vne cassollette sur le feu les remuant avec vn baston de bois iusques à tant qu'ils acquierent vne consistance de beurre: puis les leuez hors du feu, & gardez ceste meslange pour vous en frotter le visage au soir, apres l'auoir laué d'eau de semole, ou d'infusion de pain blanc & l'essuyé.

Autre, Prenez litharge blanc & estain calcinez de chacun deux onces: faictes les tremper & infuser ensemble l'espace de huit iours en vinaigre blanc deux ou trois fois distillé: faictes les bouil

h

lir à la consommation de la tierce partie. Estant bouillis, laissez les clarifier & les gardez. Outre plus, prenez deux onces de sel genime, quatre onces d'eau de pluye: faictes les bouillir iusques à tant que le sel soit dissout en eau, puis gardez le. Quand sera besoing d'en vser, prenez de ces deux eaux autant de l'une que de l'autre: meslez les ensemble & en bassinez la face.

Autre. Prenez perles non perforees: mettez les dedans vne bouteille avec suffisante quantité de vinaigre deux ou trois fois distillé: & laissez les y iusques à tant qu'elles se dissoudent: estant dissoutes mettez y quelque peu de gomme arabiq: laissez le liquefier & fondre: gardez ceste eau de laquelle bassinez la face sans l'essuyer: apres l'auoir premierement nettoyye avec eau de fleurs de febues.

Autre. Prenez amandes douces peeles quatre liures: sandarac, mastich, ceruse, tartre blanc de chacun deux onces: dragacant vne once: trois onces de glaires d'œufs. Pistez tout cela ensemble & les laissez cottiuer & macerer ensemble l'espace de sept ou huit iours. Pistez les tous les iours encor vne fois, & les faictes chauffer dedans vn poëlon, iusques ad ce qu'ils commencent à fumer. En fin exprimez les sous le pressoir: la liqueur qui en sortira sera vne huyle fort singuliere pour blanchir & estendre le cuir du visage.

Autre. Prenez raues fort grosses: ostez leurs l'escorce: tenez les par rouëlles, sucre fin puluerisé,

de l'embellissement du corps. 115

uerisé, œufs frais entiers autant de l'un que de l'autre: faites distiller dans alambic au bain de marie.

Autre. Prenez febues blanches & phaseols blancs de chacun vne liure: faites les tremper en vin blanc l'espace de cinq ou six iours pour les mollifier: pistez les ensemble: & pistees laissez les secher au soleil: puis adioustez sucre candict, borax en quantité suffisante: redigez le tout en poudre, que passerez par le tamis. Dissoudres vne portion de ceste poudre avec la decoction de cicches, ou de febues: & en bassinerez la face.

Autre. Prenez six citrons, lesquels apres auoir osté leur escorce mettez par tranches: puis faites cuire six œufs frais durs en l'eau: lesquels mettez en pieces leur cocque ostee: disposez tout cela dedans vn alambic liët apres liët: & versez par dessus vne liure de terebenthine lauee cinq ou six fois en vin blanc. Distillez le tout à petit feu. Reseruez en l'eau dedans vne phiole bien estoupee que mettez au soleil: pour en lauer la face.

Autre. Prenez quatre pains blancs entiers à demy cuiçts: mettez les tremper en laiët de cheure: Quand ils seront bien mollifiez bien abbruuez & bien enslez de ce laiët: faites les distiller dans alambic au bain de marie à petit feu: reseruez l'eau dedans vne phiole qu'exposerez au soleil l'espace de douze, ou quinze iours à fin de la purifier, puis l'estoupperez soigneusement. Telle eau est singuliere pour blanchir la face.

h ij

Autre. Prenez iust de citron quatre onces : le blanc de quatre œufs frais: battez le tout longuement ensemble, ad ce qu'il deuienne blanc: adioustez y vne once de sucre en poudre, autant de beurre frais : Incorporez le tout ensemble sur les cendres chaudes en forme d'onguent.

Autre. Quand allez au liēt machez entre vos dens quatre ou cinq amandes peeles: estant machees mettez les dedans vn linge de lin, & de leur suc frottez en tout le visage.

Autre. Prenez racine de lis blanc bien mōdee & lauee: faictes la cuire sous les cendres : pistez la & y adioustez vn peu de ceruse, de sucre, & biē peu de sublimé preparé: faictes forme d'onguent pour frotter la face.

Autre. Prenez vn pain bourgeois, mettez le tremper en fort bon vinaigre blanc: frottez en quelquesfois vostre visage.

Autre. Machez deux ou trois grains de phascols: iettez ce qu'aurez maché sur quelque linge, de ce linge frottez en le visage.

Autre. Prenez farines d'amydon, de febues, de ris, de phasuols, de lupinz, amandes douces autant d'vne que d'autre, d'estrempez les avec glaire d'œufs & laiēt d'anesse: puis mettez les secher au soleil: puis destrempez les avec eau rose de laquelle laueriez la face.

Autre. Prenez alun de roche, alun saccharin, alun de plume de chacun deux onces: puluerisez les subtilement & les dissouldez en eau de fleurs de febues, blancs d'œufs & iust de citron: mettez
le

le tout dedans vne ampoule de voirre, que ferez bouillir au bain de marie l'espace d'une bonne heure: puis adioustez camphre, borax & sublimé préparé tous puluerisez de chacun demie dracme: faites bouillir encores vne bonne demie heure: gardez cela dedans vn vaisseau pour lauer la face apres l'auoir nettoyé avec l'eau d'un blanc d'œuf.

Autre. Prenez tarre blanc vne once: amandes douces peles autant: argent de copelle bastu en lame subtile once & demie: lait de cheure trois onces: la moelle de deux pains blancs: faites bouillir le pain en ce lait, iettez la dedans le tarre & les amandes douces pistees subtilement avec la glaire de deux œufs frais, mettez tout ceste meslange dedans vn alambic de voirre: gardez l'eau qui en distillera.

Autre. Prenez sublimé préparé deux dracmes, borax demie once: puluerisez les subtilement & les incorporez avec blanc d'œufs frais, faites de petites boulettes: quand voudrez vous en seruir, prenez vne de ces petites balottes: destrépez la en la paume de la main avec eau rose: puis l'estendez sur vostre visage.

Autre. Prenez huyle de tarre freschement faite: meslez la avec vinaigre distillé sur la paume de la main y adioustant vn peu de camphre: bafinez en vostre face.

Autre. Prenez lard frais vne liure, tarre calciné deux onces: sublimé préparé deux dracmes: sel gemme demie once. Puluerisez subtilement

ce que se peut puluerifer, puis incorporez le tout ensemble; distillez par alambic: gardez en l'eau pour bassiner la face.

Autre. Prenez tartre calciné vne once: coquilles d'œufs calcinees deux onces: alun de roche, alun saccharin de chacun deux dracmes, puluerisez tout cela & les meslez parmy deux liures d'eau de glaïre d'œufs: Puis faictes vn pain de farine de febues pesty avec laiçt: mettez le cuire au four: estant cuiçt, prenez toute sa mie faictes la tremper l'espace de cinq ou six heures en laiçt de cheure: Distillez tout cela par alambic. Reseruez l'eau pour en lauer la face.

Autre. Prenez vne poulle: deplumez la & la nettoiyé de ses entrailles: emplissez la de demie once de gingembre blanc: deux dracmes de sublimé preparé: camphre & canelle de chacun demie dracme, myrrhe, encens & mastich de chacun demie once: beurre frais vne liure: demie liure de pain blanc trempé en laiçt de chieure vn iour entier: faictes le tout distiller par alambic & en reseruez l'eau.

Autre. Prenez deux liures de lard le plus blâc que pourrez choisir: hachez le menu & le pistez le mieux que vous sera possible: adioustez y apres que sera pisté deux onces de tartre calciné: ceruse autant: vne dracme de sublimé preparé: mettez tout cela dedans vn vaisseau de terre vitree avec vinaigre blanc distillé: couurez ce vaisseau d'vn couuercle de plomb: & le mettez sous terre l'espace de quarante iours, lesquels
expi-

expirez tirez le hors de terre: vous trouuerez vn onguent blanc comme neige, principalement au couuercle du vaisseau: duquel vous vous seruirez pour la face.

Autre. Prenez vingt cinq limons taillez par trenches, quatre onces de porcelettes puluerisees subtilement: mettez les dedans l'alambic en faisant liēt sur liēt: & les laissez ainsi tremper l'espace de huit iours, puis distillez les. Gardez en l'eau pour la face.

Autre. Prenez racines de serpentaire grande & petite, de lys de chacune deux liures, vn fromage frais: lait de cheure quatre liures: œufs avec leurs coquilles: sucre candict deux dracmes: demie dracme de camphre: vn poulet haché par pieces assez gras, deplumé & nettoyé de ses entrailles, les pieds & teste ostee: mettez tout cela dedans alambic & distillez à petit feu: Reseruez l'eau dedans vne bouteille biē estoupee: laquelle mettez quelques iours au soleil, auāt qu'vsiez de l'eau: qui est excellente pour blanchir le visage.

Autre. Prenez la mie de trois pains des plus beaux & plus blancs qui se trouuent: faiētes le tremper en fort bon vin blanc pour la ramollir estant ramollies: faiētes les encores tremper en lait de chieure, fraischement trait: mettez ceste mie dedans l'alambic, avec douze œufs frais cocques ensemble: demie liure de terebenthine lauce en eau fraische: demie liure de myrrhe biē pillee: vne liure des graines de courges mondees

& pistees: demie once de camphre : mastich & encens de chacun vne once:deux onces de borax:distillez à petit feu:gardez l'eau,& la laissez reposer quelque temps dedans la phiole auant que d'en vser pour le visage.

Autre. Prenez cinquante ou soixante œufs frais avec leur coquille,mettez les dedans alambic avec demie liure de terebenthine lauee en eau fraische,& autant de myrrhe puluerisee : faictes le tout distiller par alambic à petit feu , & gardez l'eau qui en distillera dedans vne bouteille de voirre,que mettez au ferein, iettant dedans laditte bouteille vne demie once de borax bruslé & puluerisé.

Autre. Prenez limaçons au mois de May ou d'April telle quantité qu'il vous plaira: mettez les dedans alambic, y adioustant demie once de camphre:borax,sarcocolle,ceruse de chacun vne once:sublimé préparé deux dracmes : eaux de fleurs de febues & de suzeau de chacune vne liure:faictes les distiller par alambic , gardez en l'eau pour vostre visage.

Autre. Prenez deux dracmes de camphre, borax & alun de roche de chacun vne once : sublimé préparé deux dracmes:sarcocolle & ceruse de chacū once & demie : sel gēme demie once. Puluerisez le tout subtilement & faictes le tremper en eau de fleurs de febues & de suzeau l'espace de quinze iours,auant qu'en appliquer sur la face:ou,pour le mieux,faictes le tout bouillir és eaux susdittes , iusques à la consommation de la moi-

moitié: puis gardez l'eau pour vous en seruir.

Autre. Ayez deux dracmes de sublimé préparé: fleur de sel, coral blanc, borax, camphre, de chacun demie once. Triturez tout cela ensemble dedans vn mortier de marbre: mettez le dans vn vaisseau avec eau suffisante, changeant tous les iours & coulant l'eau l'espace de neuf iours, y remettant de la nouvelle: les neuf iours passez, & la derniere eau ietee: versez y vn poffon ou enuiron de laiçt de femme nourrissant vn fils masse: mettez la au soleil & laissez seicher à l'ayse.

Autre. Prenez deux pigeons blancs: ostez le col, pieds, plumes & entrailles: pittez les assez grossièrement avec noyaux de pesches & semence de melons de chacun quatre once: adioustez y farine de febues & de phaseols de chacun deux onces: faiçtes le tout infuser vn iour entier & vne nuit en laiçt de cheure: Puis adioustez y encores vn fromage de laiçt de cheure freschement faiçt, quatorze blancs d'œufs, camphre & borax de chacun demie once: quatre onces d'oignons de lys. Pittez le tout & distillez par alambic, de voirre: gardez en l'eau.

Autre. Prenez vne once de iust de limons: demie once de porcelettes autrement dites menües perles: douze limons taillez par pieces: quand les perles seront dissoutes, adioustez y dix blancs d'œufs bien battus ensemble: dracme & demie de camphre, autant de borax: demie liure d'eau de pigeons: Distillez par alambic de voirre.

Autre. Prenez demie liure d'escume d'argent faictes la bouillir en trois liures de vinaigre b'ac, iusques à la consommation de la tierce partie: remuant tousiours avec vn baston: puis distillez: & en l'eau distillee, mettez y tremper vne demie once de camphre: vne once d'alun saccharin & d'huyle de tartre: laissez les y si long temps, qu'ils soyent dissoults: coulez l'eau par vne toile assez espoisse & dense: & en vsez en vostre besoin.

Autre dissoudez vne liure de ceruse en eau clere: coulez la par vne toile assez espoisse: laissez ce qui sera coulé dedans vn vaisseau vne nuit entiere, ou iusques ad ce que la ceruse se soit ramassée au fond: iettez l'eau qui surpassera: faictes secher la ceruse qui sera au fond en plain soleil: & cependant tenez couuert le vaisseau où sera laditte ceruse, de quelque linge, de crainte quelle ne perde sa blancheur au hasle du soleil: Quand elle sera seche, accompagnez la de pareille quantité d'amidon, & de dragagant subtilemēt puluerisez: Gardez ceste meffange: & quand en voudrez vser destrempez la avec vn peu de laiēt de femme, ou d'anesse, & en lauez vostre visage, allant au liēt: puis le landemain matin lauez le d'eau, en laquelle auront bouillis semole & fleurs seches de violiers. Continuez cela douze ou quinze iours.

Autre. Prenez telle quantité de ceruse qu'il vous semblera bon: mettez la tremper l'espace d'vn mois entier de Iuillet ou d'Aoult en eau fort clere: Coulez la to⁹ les iours de la façō qu'a-
uons

de l'embellissement du corps. 123

uons dict cy deuant & changez aussi d'eau: En fin laissez secher la ceruse. Prenez cinq onces de ceste ceruse ainsi preparee: vne once d'oignons, de lys blanc: vne once de borax, vne once d'alú, vne once de sarcocolle: vne once de myrre clere, vne dracme de sublimé préparé: Pillez tout cela chacun à part puis les meslez ensemble: & les puluerisez sur le marbre: gardez en la poudre, de laquelle quand voudrez vser, destrempez la en huyle de tartre & en bassinez la face.

Et d'autant que la ceruse est vn moyen singulier entre tous autres pour polir, nettoyer & blanchir la face: sera bon que facions, vne sommaire description de la diuerse preparation d'icelle.

La ceruse de forment se fait ainsi: Prenez suffisante quantité de forment le plus blanc que pourrez choisir: mettez le tremper en eau fort clere, l'espace de cinq ou six iours iusques ad ce qu'il soit creué: puis coulez le & le pistez quelque peu: pisté, mettez le encor' tremper en autre eau fort clere: puis coulez le derechef par vn linge de lin: quand il aura fait vn peu de residée, & que l'eau sera quelque peu esclarcie: iettez la cest eau: & versez d'autre eau fort claire & froide sur le fourment qui sera au fond: froissez le à force & long temps: coulez en le suc par vn linge de lin le meslant parmy la plus grosse eau: exposez le tout à vn grand soleil tant & si long temps que l'eau se puisse separer d'iceluy suc: Iettez par apres cette eau, & en remettez d'autre fort clere:

continuez ce changement d'eau deux fois le iour à ſcauoir ſoir & matin l'eſpace de neuf iours, laiſſant le vaiſſeau couuert, ceneantmoins au ſoleil du iour & au ſerain de la nuit. Le dixie me iour coulez l'eau par inclination ſans aucun linge ny drappeau, & faiçtes ſecher au ſoleil ceſte forme de ceruſe: laquelle reduirez en poudre ſubtile & garderez dedans vn vaiſſeau de voirre ou vitré: Telle ceruſe a vertu ſinguliere de blanchir, mondifier & ſubtilier le teinct. Prenez donc vne once de ceſte ceruſe de forment: coral blanc & borax, de chacun demie dracme: vn ſcriptule de nitre blanc: reduiſez le tout en poudre ſubtile: quand voudrez vſer de ceſte poudre, diſſoudez vne partie en eau roſe camphoree & muſquee, dont baſſinerez voſtre face allant au liçt: & le landemain matin la lauerez de l'eau de l'infulſiõ de ſemole ou de mie de pain blanc.

La ceruſe de dragontee autrement dite de ſerpentaire ſe faiçt ainſi. Prenez la racine au mois de Iuillet ou d'Aouſt: nettoyez la ſoigneuſement: trencez la par roüelles qu'enfilerez avec vn filet les vnes aſſez diſtantes des autres: & les laiſſerez ainſi ſecher à l'ombre du ſoleil: pilez les le plus menü que pourrez en forme de farine, que paſſerez par le tamis: Deſtremperez ceſte farine ainſi tamiffée avec eau froide, & la coulez par vn linge aſſez delié: faiçtes cela par pluſieurs fois & ſi long temps, que toute la ſubſtance de la farine d'icelle dragontee trãſperſe & trauerſe le linge, par lequel elle ſera coulee: Cela eſtant aduenü
expoſez

de l'embellissement du corps. 125

exposez ceste eau ainsi espoisse au serain de la nuit, & au soleil du iour, l'espace de dix ou douze iours: à fin que l'eau se puisse separer du marc d'icelle racine: estant separee, & nageante par dessus ledit marc, iettés là hors par inclination: & remettez d'autre fort clere, en remouuant, apres qu'en aurés remis d'autre, le marc avec vn baston: faiçtes ce changement deux fois le iour durant lesdits dix iours sans aucune intermissiõ. Lesdits dix iours expirés, coulez la derniere eau sans en adiouster d'autre: & laissés secher la ceruse à vn grand soleil: Puluerisés la estant seche & l'incorporés avec eau rose cāphoree & musquee en forme de pastils: parce qu'estant en poudre la vertu s'en perdroit: sechez les pastils au soleil, & estans secs gardés les dedans vn vaisseau de voirre ou de blomb: Dissoudés en vn en eau rose: dont estuuerés la face, & le landemain la lauerés d'eau de lys, ou de febues, ou de fraize: ceste ceruse est singuliere pour blanchir, polyr, subtilier, tirer & tendre le cuir: le rendre blanc & oster les lentilles pannes & toutes autres rasches & macules d'iceluy. De mesme façon est preparee la ceruse de coleuree, d'oignons de lys, de fraxinelle, d'asparge, de bruscq &c.

La ceruse de corne de cerf est ainsi preparee. Rappés le plus blanc de la corne de cerf, & iettés la le noir: puluerisés ce qu'aurés rappé s'il n'est assés menu: & mettés tremper ceste poudre en eau clere & fresche, changeant d'eau & suyuant la mesme preparation de la ceruse de for-

ment: Ceste ceruse blanchist la face ce qu'il est possible: principalement si est meslee avec la ceruse de ris, qui est preparee de la mesme façon que celle de forment. Prenés donc ceruse de corne de cerf: ceruse de ris telle quantité qu'il vous plaira: vn peu de camphre & de borax: dissoudez le tout en eau fraische & en estués la face au soir allant au liçt: & le landemain matin l'aués la d'eau de semole, ou de fleurs de febues, ou d'eau de coleuree, ou de fraxinelle.

La ceruse de marbre se prepare de ceste façon. Iettez de l'eau sur vne table de pierre de marbre blanc: maniés ceste eau sur ce marbre avec tel engin ou instrument que les peintres preparent leurs couleurs: & quand cognoistrés que ceste eau apres le long maniment & tornement de cest engin commencera à s'espoissir, laissez la couler dedans quelque vaisseau: adioustez en d'autre, & la maniés de mesme façon sur le marbre mesme iusques à tant qu'elle s'espoississe: puis recueillés la, & continués c'est œuvre, iusques à tant qu'ayés quantité d'eau avec le marc & fece telle que desirés: Exposés telle eau au soleil, & la laissés reposer iusques à tant que l'eau nage par dessus le marc: Iettés hors l'eau qui nagera, & en remettés de la fresche en son lieu: & continués cela autant de fois, qu'auons enseigné en la preparation des autres ceruses cy deuant mentionnees. Ceste ceruse est admirable pour embellir & blanchir le teinct, principalement si vous l'accompaignez avec d'autres ceruses de ceste

ceste façon. Prenés demie once de ceruse de marbre: ceruse d'auoine qui se prepare de la mesme façon que celle de forment: Ceruse de forment borax, antale, dentale, vmbilic marin, os de seche, encens, mastich, dragacant, perles ou porcellaines, de chacun deux dracmes: demie once de ceruse de plomb: vne dracme de camphre: Puluerisez tout cela le plus subtilement que sera possible. Gardés en la poudre, laquelle destremperés, ou avec eau de fleurs de febues distillee, ou l'incorporerés avec graisse d'oye, ou de poulle, ou cire blanche, ou pommade.

La ceruse des racines se faiçt ainsi: Prenés telle quantité que voudrés des racines de couleuree viticelle, affrodiles: Serpentaire menue autrement dicte Iarrus, dragontee, lis blanc, concombresauage: lauez les soigneusement, nettoyez, & pistez: puis les destrempez en eau, & coulés par vn linge de lin assés delié l'eau & tout ce qu'y aurés pisté: puis exposés ce qu'aurés coulé au soleil, en renouellant tous les matins & soirs l'eau fresche: Ce que cōtinuerés l'espace de huit ou neuf iours: ou pour le mieux au lieu d'eau fresche metrés y du laiçt d'anesse, & eau rose en egale quantité, à tout le moins és deux derniers iours: les neuf iours expirés, apres qu'aurés faiçt escouler par inclination la derniere eau, destrempez encor' vne fois le marc ou fece avec eau rose, de camphre & laiçt d'anesse: & sans autrement remuer le marc, laissez le tout secher: Gardez la poudre pour vous en seruir avec eau distillee, ou

en forme d'onguent avec pommade. Telle eau blanchist, & efface toutes lentilles, pannes & autres telles marques vicieuses de la face.

La ceruse de borax & de camphre se preparét ainsi. Puluerisés subtilement l'vn ou l'autre, destrempés le en eau rose, & exposez au soleil quatre ou cinq iours: & au millieu du temps changés d'eau rose pour la seconde fois: & faiçtes au reste ainsi qu'auons demonsté en la preparation des autres ceruses. Autres accompaignent, & font ceruse des trois parties de sel nitré avec vne partie de camphre: autres des deux parties de sel armoniac avec vne de camphre, & les destrempent avec eau rose: les coulent, exposent au soleil & changent l'eau par trois ou quatre iours soir & matin, & en vsent comme des autres ceruses.

A l'vsage des ceruses susdites faut auant toute chose lauer la face avec piece de linge trempée en eau tiede, puis la bassiner avec eau rose, ou eau de cisterne où lesdites ceruses seront dissoutes, en la frotrant assés long temps avec la palme de la main, ou avec vne piece de linge trempée en eau rose ou de cisterne.

Autre. Prenez egale partie de farine de febues, de ciches, d'orge, d'amandes ameres peeles, dragagant blanc, graine de raues: pilez les amandes dragagāt & graine de raues: faiçtes le tout tréper en laict d'anesse l'espace de six heures: estuuez le visage de ceste mixtion allant au liçt: & le lendemain luez le d'eau tiede où aurez fait bouillir violettes seches & semole.

Autre

Autre. En vne decoction d'orobe faiçtes cuire mastich:& de ceste decoction estuuez le visage. Ou bien, faiçtes secher au soleil laiçt d'anesse & estant sec reduisez le en poudre: laquelle mesle- rez avec miel, duquel oindrez la face: les eaux dis- tillees de rosmarin, de laiçt de cheure de laiçt d'anesse, des feuilles de pescher, des feuilles tédres de faule, sont singulieres pour nettoyer & blan- chir le teinçt.

Autre. Prenez litharge d'argent & d'or de cha- cune vne dracme: mettez les en vinaigre blanc tres fort y adioustant camphre & alun, scaiole de chacú demy scriptule, fort peu de musc & cloux de girofle pour donner odeur à la composition. Faiçtes le tout bouillir quelque peu dedans ce vinaigre: Estans bouillis, coulez par le feutre & les gardez. Faiçtes aussi bouillir à part, alun de roche pilé menu en eau, coulez ceste eau & la mettez à part: Prenez egale portion de ces deux eaux: meslez les ensemble, & en estuuez la face.

Autre. Prenez fleurs de nenuphar, roses blan- ches, fleurs de suzeau, de lys blancs leurs iaunes ostez de chacun vne liure: Eau de fraize, demie liure: la mye de quatre pains blancs: douze blancs d'œufs: deux onces d'encens masle: vne liure de ceruse puluerisee: mettez tout cela dans alambic de voirre & distillez au bain de marie: Exposez l'eau au soleil, de laquelle lauerez la face.

Autre. Prenez laiçt de cheure quatre liures: fa- rine fine de forment tant que sera besoin pour faire paste: faiçtes cuire ceste paste en forme de

pain au four sans grand feu: Quand le pain sera cuit tirez le du four, & en prenez la mye & la faictes tremper en laiçt de cheure l'espace de six heures: adioustez y l'eau du blanc de douze œufs separee avec vne ou deux esponges: vne once de chaux: deux dracmes de camphre: autant d'alun saccharin & de coral blanc, tout cela puluerisé: distillez toute ceste meslange dedans alambic de voirre. Gardez l'eau pour estuuer la face.

Autre. Prenez six œuf frais: demie liure de maluoisie, ou du meilleur vin blanc qui se pourra trouuer: vn pigeon plumé & deliuré de ses entrailles: vn fromage frais non ebeurré, & qui ne soit salé: huit oranges tréchees par roüelles: trois onces d'huyle de tartre: vne once de ceruse. Pistez ce q̄ sera besoin de pister, & distillez par alambic à petit feu: gardez l'eau pour en lauer le visage.

Autre. Prenez trente limaçons blancs, deux liures de laiçt de cheure, trois onces de graisse fresche de porc, ou de cheureau: vne dracme de camphre puluerisé. Pistez le tout ensemble & distillez dans alambic.

Autre. L'eau distillee de blanc d'œufs: l'eau distillee de six onces de mye de pain fort blanc trempee long temps en deux liures de laiçt de cheure ou d'anesse: l'eau distillee de tartre blanc & fleurs de rosmarin, trépees en vin blanc, blanchissent tout le visage.

Autre. Prenez quatre citrons trenchez par roüelles: demie once de sucre candict: liure & demie de iust de veriust: demie liure de laiçt d'anesse:

nesse:

de l'embellissement du corps. 131

neffe: huit blancs d'œufs frais: demie liure de pain blanc de forment: dracme & demie de camphre: deux liures de fleurs de febues: faiçtes distiller dans alambic au bain de marie: & gardez en eau pour estuuer la face.

Autre. Prenez six dracmes de sel nitre: trois dracmes de borax blanc: trois onces d'eau de plantain & autant d'eau rose: faiçtes bouillir ensemble quelque peu, le demenant tousiours avec vn baston: Coulez la decoction par le feutre: Ou bien, mettez bouillir à petit feu deux onces & demie de litharge d'or puluerisé, en six onces de vinaigre blanc fort bon: coulez la par le feutre.

Autre. Destrempez en vrine de petit enfant mye de pain blanc: frottez en les mains & le visage: puis nettoyez le visage avec vn linge de lin: apres lauez le d'eau rose laquelle soit vn peu musquée de musque.

Autre. Prenez trois onces de litharge d'argent: demie once de borax blanc: vne dracme d'alun de roche. Mettez les tremper en deux liures de vinaigre blanc: exposez les au soleil l'espace de quinze iours: puis coulez les par vn satchet de feutre adioustant à ce que sera coulé le blanc de trois œufs frais: six onces de iust de limons: demie dracme de camphre: trois onces de mye de pain infusee en vrine de petit enfant, dix onces d'eau decoulee d'vn sep ou rameau de vigne taillee au mois de Mars: vne liure d'eau rose. Distillez par alambic de voirre: Et gardez l'eau dedans vne phiole laquelle exposerez au soleil

l'espace de vingt iours , en laquelle dissoudrez quelques grains de musc puluerisé.

Autre. Prenez Terebenthine clere & nette, trois liures, six dracmes de mastich , autant d'encens blanc & de racine de serpenaire: ces trois derniers puluerisez: distillez le tout par alambic. Puis prenez l'eau distillee & la meslez avec pommade ou sein de porc fondu, y adioustant vn peu de zingembre blanc puluerisé.

Autre. Prenez la mye de trois pains blancs: faictes la tremper l'espace de quatre heures en egale partie de vin blanc & de laiçt de cheure: adioustez y douze œufs frais avec leurs coquilles conquassées: demie liure de terebenthine lauee plusieurs fois , autant de myrrhe bien pilee: vne liure de graine de courges bien mondee & pistee, camphre, encens , mastich puluerisez de chacun vne once: mettez tout cela ensemble dedans vn vaisseau exposé au serain.

Autre. Prenez le blanc de douze œufs frais: battez le si long temps qu'il se resoude en eau: Estendez le sur quelque aiz de boys bien net & le sechez à l'ombre: puis passez le par vn linge de lin bien net, y meslant vne dracme de borax puluerisé, autant d'alun saccharin & de sucre blanc pilé menu & puluerisé. Prenez vn peu de ceste meslange sur vn linge & en frottez le visage: puis le lauez avec eau pure. Ou bien, distillez cinquante œufs frais avec leur cocques, demie liure de Terebenthine lauee plusieurs fois, & autant de myrrhe, demie once de borax puluerisé.

Autre.

Autre. Trenchez par roüelles vne courge assez grosse deliuree de son escorce: mettez ces roüelles dedans l'alambic: & espendez par dessus autant de sucre blanc en poudre que pourrez: distillez eau laquelle garderez pour estuuer vostre visage.

Autre. Prenez six onces de sel alkali; faictes les bouillir en suffisante quantité d'eau de fraizes ou de lys, iufques à la consommation de la tierce partie: distillez la par le feutre: l'uis faictes bouillir autant de litharge d'argent en vinaigre tresfort à la consommation de la quarte partie: coulez la par le feutre & mettez à part. Prenez egale quantité de l'vne & autre eau, meslez les ensemble, & en estuuez vostre face.

Autre. Prenez vne liure & demie d'amandes ameres peeles: les blancs de trente œufs avec leur cocques: vn rameau arraché du pied d'un figuier, bien tendre & haché en plusieurs petits brins: incorporez tout cela ensemble, & distillez par alambic de voirre à petit feu: mettez à part ceste eau distillee, en laquelle faictes tremper vne once de sucre candict: autant de borax en pierre & de camphre: deux onces d'oliban, le tout pilé menü: Faictes encores distiller & garder l'eau.

Autre. Prenez vne liure d'eau rose & de vinaigre blanc, six onces d'huyle de tartre, quatre onces de litharge d'argét, & demie once de cāphre. Faictes le tout bouillir en quelque vaisseau neuf vitré: coulez la par le feutre & vous en seruez pour blanchir le visage.

Autre. Prenez vne liure d'alun de fecce blanc pilé menu dedans vn vaisseau plein d'eau de cisterne, le remuant plusieurs fois l'espace de deux iours: faictes distiller ceste eau: en ceste eau distillée, dissoudez saouon damaschin, & le mettez au soleil: quand sera sec gardez le: & quand en voudrez vsfer, frottez en le visage sans l'effuyer: puis le landemain matin lauez le d'eau tiede.

Autre, Prenez vn pigeon blanc, que nourrirez quatre iours entiers de mye de pain trempé en laict de cheure, ou d'anesse sans luy rien bailler autre chose à manger: Puis tuez le & le hachez par pieces iettant la teste le col & les entrailles: faictes le tremper en deux liures de iust de citron, & vne liure de fort bon vinaigre dedans vn alambic de voirre vne nuit entiere sur les cendres chaudes: puis le landemain matin distillez à petit feu sur les cendres ou au bain de marye.

Autre. Distillez mye de pain trempée, vn iour entier en iust de veriuft, vinaigre blanc & blancs d'œufs: gardez en l'eau.

Autre. Faictes bouillir vne dracme de camphre, deux dracmes d'alun iamen, autant de borax, vne once d'huyle de tartre: le tout subtilement puluerisé, en quatre liure d'eau rose iusques à la consommation de la moitié: puis coulez la & la gardez.

Autre, Prenez vne poulle blanche assez grasse: coupez luy le gosier à fin que tout son sang s'escoule, plumez la & la taillez par morceaux

Iettez

de l'embellissement du corps. 135

Jettez les pieds & entrailles: puis mettez la tremper vne nuit entiere en eau fresche pour la mieux purger de son sang: Puis avec vn couteau bien tranchant hachez la menu chair & os comme chair à pasté: pistez la derechef & adioustez sucre fin six onces, quatre onces de therebentine lauee neuf ou dix fois: vn fiel de ieune bœuf, le blanc de huit œufs frais cuits durs: Distillez au bain de marie, & mettez l'eau qui en sera distillee dedans vne phiole de voirre au soleil l'espace de quinze iours.

Autre. Faites cuire douze œufs assez durs, coupez les par le milieu, ostez en les iaunes & les mettez dedans vn vaisseau de terre cuite vitree: adioustez y vne demie liure d'huyle de lentisque & trois de therebentine de Venize fort bien lauee: faictes vn petit feu de charbon, que gouvernerez discrettement: & remuerez ce que sera dedans le vaisseau, avec vn baston de boys, si tost que cognoistrez quelque ebullition se commencer: Puis continuerez ce remuement vne bonne demie heure: osterez le vaisseau de dessus le feu: & passerez ceste meslange par vne toile de lin humide: l'exprimant sur la fin si besoin est au milieu du pressoir: Oindez vostre face de ceste huyle le soir & le matin suyuant: parfumez la à la vapeur de la decoction de semole: & la lauez avec l'eau d'icelle decoctiō: le moyé de faire ceste euaporatiō de semole sera tel. Faites bouillir assez long temps vn grand sachet plein de semole de forment dedans vn chauderon plein d'eau

de cisterne sur vn feu cler: en bouillant à petit bouillón: tenez le visage, les mains & la poitrine sur la vapeur qui sortira de l'eau: puis coulez & exprimez ce sachet, & de l'eau qui sera coulee lauez en vostre visage le lendemain matin.

Le teinct gasté de quelques menues ou grandes taches noires, ou brunes, ou blanches, ou vertes, ou roussastres, ou d'autre telle couleur vicieuse.

CHAP. XVI.

NOus auons parlé cy deuant des couleurs vicieuses de tout le visage: maintenant de celles qui gastent non tout le visage mais quelque partie d'iceluy & qui apparoissent en luy sans grande eminence. Telles taches particulieres ne recognoissent autre cause, que l'humeur vicieux cõtenu soubs le cuir: duquel sera bon de purger la source par medicamens conuenables, ainti qu'auons cy deuant enseigné.

Taches noires

Les taches noires ou brunes, sont guaries par ces remedes exterieurs. Prenez egale quantité de la racine d'iris puluerisée: farines d'orge & de febues de chacune vne poingnee: sel armoniac & corne de cerf bruslee de chacun vne once: destrempez le tout en eau de fleurs de febues: & en formez petits pastils: desfaiçtes en vn ou deux en eau de lis, & en lauez la face.

Autre. Prenés farines de febues & d'orge, deux onces: poudres d'iris, d'encens, d'escume de nitre

de l'embellissement du corps. 137

tre de chacune demie once: dix amandes nouvelles: Incorporez le tout avec blancs d'œufs & laiçt d'anesse: faictes petits pastils, que destrempez en infusion de pain blanc, pour en estuuer le visage.

Autre. Pistés graines de raués & de seneué avec miel & graisse de canard: faictes onguent pour frotter la face.

Autre. Prenés racines de coleuree, de cōcombre sauuage, de grande serpentaire subtilement puluerisees: incorporés les avec graisse de poulle: faictes onguent.

Autre. Iettés vne cueilleree de fiel de beuf ou de taureau, dans eau fresche, Ou, incorporés fiel de bœuf avec de la fiente de brebis: ou destrépés fiète de brebis avec vinaigre: & en laués ou frotés les taches noires de voître face.

Autre. Bassinés les taches noires du visage avec sang de poulle tout chaud venant de la beste: Ou bien, avec laiçt de vache auquel on aura dissoult du sel commun ou sucre rouge.

Autre. Prenés poudres de mastich, de soufre vif, de bayes, de laurier, de chacun vne once: mettez les tremper en eau chaude en les remuant soigneusement l'espace de dix ou douze iours: laués la place noire de ceste eau.

Autre. Prenés racines d'iris, de concombres sauuage de chacune trois liures: racines de lys & de guimaues de chacune deux liures: racines de raués & de dictame de chacune quatre onces: feuilles de febues & de paritoire de chacune

vne poignée, fleurs de nenuphar & de mauues de chacune demie poignée, vne liure de mie de pain d'orge. Destrempez tout cela en vin blanc, meüque de laiët de cheure, & vrine de petit enfant. Distillez par alâbic: gardés l'eau pour vous en laüer les taches.

Autre. Prenez telle quantité de lupins qu'il vous plaira: faiçtes les cuire en eau de pluye à cõsistence espoisse: oindez les places noires.

Autre. Prenez lixiue de bois de ferment: iust de choux, & fiel de taureau de chacun demie liure: faiçtes y liquefier demie once d'alun, & trois œufs entiers concassez. Trempez en ceste messâge quelque drappeau de lin & en frottez les places noires.

Autre. Prenés terebenthine, mastich fort blâc, tuthie préparée, alun, de chacun deux onces, demie once de camphre: faiçtes tremper l'espace de trois iours en fort vinaigre. Distillez par alambic. Gardés l'eau pour bassiner les taschès noires.

Autre. Prenés racines de cõcõbre sauuagè ou de serpentaires, ou de pain de porceau, ou de seau de salomon, ou de coleuree, ou de palme christ: desechez les & reduysés en poudre, meslez ceste poudre avec miel: frottez en les taches noires.

Autre. Prenez farine d'ers, ou de lupins, ou de vesse ou d'iuraye, ou de graine de seneué, ou de graine de roquette, ou de fausse nielle: meslez la avec miel & appliquez sur les taches noires.

Autre.

de l'embellissement du corps. 139

Autre. Prenez l'eau qui coule du tronc d'un boilleau percé avec un foret: & en lavez les places noires.

Autre. Prenez eau distillée de la racine de gentiane, ou de la racine de campane: ou iust de patience: ou iust des fleurs de l'herbe de paralyfie: ou iust des grains meurs du fruit de coleuree: ou huyle exprimé de la graine de cotton: Lavez en souuent les places noires.

Autre. Prenez eaux distillées des racines de patience & de melons, de chacun deux liures: dix œufs d'arondelle: demie once de sel nitré: deux onces de tartre blanc. Pillez les choses qui se peuuent piller, & les faites tremper esdictes eaux. Distillez par alabic au bain de marie: Reseruez l'eau pour en bassiner les places noires au matin: & au soir allant au liêt oindre lesdites taches avec eau de tartre & d'amandes douces meslees ensemble.

Voyez plusieurs autres remedes pour oster les taches noires au chap. precedent.

Pour les taches blanches.

Telles taches prouiennent de l'humeur pituiteux dont le corps abonde: ains auât tout faudra purger le corps de cest humeur.

Quant aux topiques. Prenez cendres de la racine d'affrodiles bruslee: meslez les avec vinaigre: Ou bien, pistez l'escorce de la racine de cappres en fort vinaigre, & en bassinez la place blanche au soleil: Ou prenez verdegris subtilement puluerisé, mettez le tremper en iust de limon, un

iour & vne nuit entiere: trempez la dedans quelques petites pieces de linges & en bassinez la tache: Ou bien, pistez racine de garence si fort & si long temps en vinaigre que le tout deuienne espois: fomentez en les places: Ou bien, faictes cuire en fort vinaigre escorce de febues & en fomentez les taches avec vne esponge: Ou bien, faictes destremper galbanum & sel nitré en vinaigre: & en fomentez les places: chose singuliere.

Autre. Prenez orobe, lupins, ciches rouges, racines d'Aron & serpenteire, de chacun vne once: deux onces de ceruse: pistez tout cela & l'incorporez avec blancs d'œufs, en pastils semblables à lupins, que ferez secher au soleil: puis en delayerez vn ou deux en eau rose, de laquelle bafinerez au soir la tache: puis la lauerez au matin avec eau de l'infusion de semole ou de mie de pain blanc.

Pour les taches rouffes.

Telles taches viennent de l'abondance de l'humeur bilieux: lequel faudra purger: puis venir aux topiques qui seront tels.

Prenez au matin à ieun vn petit morceau de myrrhe & quand sentirez qu'il commencera à se fondre, fomentez la tache rouffe d'iceluy accompagné de vostre salive: Ou bien, pistez & reduysez en poudre fiente de colób. ou de pigeon: semence de lin & farine d'orge: Destrempez les avec vinaigre: & en fomentez les taches rouffes: Ou bien, incorporez poudre de cantharides avec
sein

de l'embellissement du corps. 141

sein de bouc, & l'appliquez sur les places : mais ne l'y laissez pas long temps, de crainte qu'il n'excite des vessies: puis lauez la place avec eau tiede de l'infusion de semole ou de mie de pain blanc: Ou bien, prenez des archageots, mettez les sur les charbons ardents; il en sortira comme vne huyle laquelle appliquerez sur la place rousse, & enleuera entierement la peau d'icelle tache: voyez cy apres en la curation des lentilles.

Pour les taches verdastres.

Telles taches aussi prouiennent d'un humeur choleric bruslé, lequel faudra purger.

Prenez donc suc de coriande & en bassinez le lieu taché: Ou bien, touchez la tache avec huyle de bois de genefure, faicte per descésus au mois de may ou d'April. Ou bien, distillez terebenthine fort claire avec demie once de mastich: trois onces d'encés, & demie once de dragacath le tout puluerisé: & de ceste eau touchez le lieu marqué.

Autre Faictez cuire racines de grande serpentaire en vin blanc si long temps qu'elle soyent quasi pourries: oindez en la place.

Autre. Quand l'espy de fourment sera encores en laict, cueillez en quantité & les pendez en quelque lieu humide, & mettez dessous quelque vaisseau pour recepuoir la liqueur, qui en stillera; ceste liqueur est singuliere pour toucher & oster les marques.

Autre. Pistez ensemble fiel de cheure & farine de lupins qui n'ait senty aucunement l'eau ny la

pluye: frottez en la place, & trois ou quatre heures apres lauez la face d'eau distillee de pigeons, à laquelle adiousterez vne quarte partie d'eau de chapon.

Autre. Faiçtes secher: & puluerisez subtilemēt la racine de serpenaire grande: à deux onces de ceste poudre adioustez vne demie once de ceruse: autant d'os de seche, tout deux quelque peu bouillis premierement, puis seché & reduict en poudre: Incorporez le tout avec eau rose: & en faiçtes petits pastils: que secherez au soleil: pour les destrempier avec eau roses, à s'en froter le visage.

Autre. Prenez iust d'esclere & fort vinaigre: meslez les fort bien ensemble, & faiçtes liniment.

Autre. Prenez soufre, myrrhe, encēs, camphre de chacun deux dracmes: faiçtes les tremper en eau rose, dans quelque vaisseau, l'espace de huit iours, les remuans vne fois le iour: les huit iours expirez, laissez les clarifier à l'ayse: & en lauez le visage.

Le teinct gasté de bleucure ou sang mort.

CHAP. XVII.

IL se fait quelques fois vne effusion de sang entre cuir & chair, qui là retenu, se caille & cōgele comme estant hors de ses vaisseaux, & infecte le cuir de plusieurs taches plumbees & liuides, semblables à celles qui demeurent apres les coups orbes & cheultes: aucuns appellent ceste tache, mal mort: autres morsures de mort: ou
baiser

baifer de mort:ou morsure du diable:telle liuidité apparoist le plus souuent soubs les yeux,& és coings de l'œil és femmes qui ont suppression de leurs mois.

L'onguent de ceruse:l'eau marine : le iust de veriust de grain meslé avec miel:le sel meslé avec le miel : le iust de mariolaine meslé avec l'orpi-ment, sont fort singuliers pour destruire ceste tache.

Ou bien, machez de la graine de cumin, ou de fenéé, ou du calame aromaticq au matin auant de ieuné:& en frottez la place marquée:Ou bien, triturez rhubarbe, & la faictes tremper quelques heures dans fort vinaigre:& en bassinez la place.

La graine ou racine de raues cuite avec miel ou pistée:mesme l'aloë meslé avec le miel ou avec le iust de coleuree:le miel meslé avec cendres d'ail bruslé, ou avec vinaigre, ou avec la graine d'ameos, ou avec aluine, ou avec iust de pain de pourceau ont grande puissance de nettoyer ces taches: Item la decoction d'ameos & d'hyssope faicte en lait & vin.

Le teint gasté du sang meurtry, & des liuidités qui demeurent apres les coups receus ou cheustes.

CHAP. XVIII.

SI apres les coups orbes, ou cheustes receues au visage, la place demeure liuide, sans playe, sans douleur, & sans chaleur aucune, pour guarir ceste tache est besoin de digerer, discuter & resoudre le sang meurtry contenu en ceste par-

tie rachee. Le moyen sera de destremper ceruse, graine de cumin, & farine de febues en iust de coriande, ou iust de mariolaine : & l'appliquer sur le lieu: Ou bien prendre vne trenche de la racine du seau de nostre Dame, & l'appliquer sur le lieu liuide.

Ou bien, prenez racines de guimauues : de la grande & petite serpentaire: de lys blancs toutes bien mondees & lauees, puis concassees, & pistees: faictes les cuire dedás vn pot plombé avec eau de pluye, iusques à pourriture: puis les pistez dedans vn mortier; & les incorporez avec huyle de tartre & suif de cerf: y adioustant vn peu de camphre en forme d'onguent.

Ou bien, prenez noyaux de pesches pelez quatre onces: graine de courge deux dracmes: pistez tout cela: puis en exprimez l'huyle, qui en est singuliere pour froter les liuiditez.

Ou bien, fomentez la partie avec vne esponge mouillee en vinaigre trempé & chaud. Ou bien, appliquez trois & quatre fois le iour du suc de la racine de nauéau sauage, meslé avec vn peu d'aloës hepatic. Ou bien appliquez des feuilles de choux, ou de reffort, ou de menthaistre.

Et au cas que pour tous ces remedes le lieu ne guarisse point, epithimez le par plusieurs fois avec de l'arsenic citrin, pierre d'azur, encens & ammoniac reduits en liniment avec ius de coriandre, ou d'ache. L'aluyne aussi y est tres-bone avec le miel: le Diachylon ireatum aussi y est loué.

loüé. Mais communement on fomenté le lieu d'eau cuitte avec des roses & du fenugrec : & on l'éplastre avec vn drapeau trépé en vin : ou avec de la farine de febues cuitte en oxymel. Et pour s'en despecher plustost on y met de la ceruse avec eau rose, ou de l'onguent blanc.

Le teinct gasté par l'ardeur & vehemente chaleur du soleil. C H A P. X I X.

CEux qui sont contraincts de voyager par les grandes ardeurs des iours caniculaires & autres iours ardens de l'esté, le plus souuent endurent si grande chaleur, qu'ils sont tous eschabouillez par le visage & autres parties, qu'ils ont exposé à l'ardeur du soleil, quelles sont le col, la poictrine, les mains.

Pour appaiser telles adustions qui le plus souuent molestét beaucoup. Prenez ius de plantain & de morelle de chacun once & demie: litharge d'or & d'argent de chacun deux dracmes: plomb bruslé demie once, tuthie preparee six dracmes, demie dracme de camphre, autant d'huyle rosat & de cire que sera besoing: soit fait onguent, y adioustant quelque peu de camphre.

Ou bien, baignez le lieu bruslé avec vn liniment fait de ceruse, d'eau rose & d'huyle violat: Ou, avec deux onces d'eau rose, vne once de lait de femme, deux dracmes d'encens, & le blanc d'un œuf: Ou, avec vne once d'eau de courge, deux onces d'eau rose, deux blancs d'œufs, deux dracmes d'huyle de tartre: & vne once de veriuist de grain: Ou bien, avec le nutritum fait en iust

k

de plantain & de morelle. Ou bien, avec eau rose refroidie à la neige: Ou bien, avec la neige ou eau de neige souuent appliquee: Ou bien avec suc de laitucs, pourpier, ozeille, plantain, morelle, Ioubarbe, endiue, hyascyame, grenades, limons & semblables refrigeratifs: le blanc d'œuf fort batu, ou seul, ou avec eau rose, ou vinaigre, ou huyle rosat.

Le teint gasté par bruslure de feu ou de chose fort eschauffee d'iceluy C H A P. X X.

PAr cas fortuit aduient le plus souuent, que le visage est gasté par l'impression de quelques estincelles ou charbons de feu qui donnent contre le visage: ou par autre chose fort eschauffee d'iceluy, qui reiallissent contre la face: quelle sont l'eau bouillante, la poix, suif, therebenthine, huyle & semblables: quand principalement l'on s'en approche par trop pres, dont bien souuent suruiennent rougeur, vessies, excoriation, croustes &c.

Pour donner ordre à telles bruslures faut soudain estaindre l'impression du feu autrement dite empiesme: à fin qu'elle ne suscite vessies, vlcères, excoriation, croustes & autres maux qui prouiennent des bruslures, si leur feu n'est promptement estaint: Or ce feu est estaint en deux maniere. L'une par suffocation, & l'autre par resolution & dissipation. Il est suffoqué, ou par refroidissement, ou par l'application de substance grossiere, comme le feu s'amortist en l'air froid d'une caue, ou en le couurant de terre, fumier, & autre

autre chose espoisse: Ainsi le feu des bruflures festaindra par frequente application de drappeaux mouillez en eau froide, ou en vinaigre, ou en oxycrat, ou en eau rose, ou de neige, ou en iust de plantain, morelle, ioubarbe, endiue, hyascyame, grenades, lymons & semblables refrigeratifs, ou huyle rosat, eau rose & blancs d'œufs. On l'amortira d'ailleurs, comme en estouffant, par application de substances grossieres: comme terre grasse, & celle qu'on trouue sous la meulle des aguisseurs, bol, ceruse, litharge, tuthie & semblables, lesquels on destrempera en eau, ou vinaigre, ou oxycrat, blancs d'œufs, ou quelque suc des sus-nommez. Quand ne se trouueroit promptement aucun de ses remedes, on pourra faire vn cataplasme sur le champ de la bouë avec eau & terre commune en attendant remede plus exquis. Le second moyen qui se fait par resolution ou dissipation, respond à l'extinction du feu en l'esparpillant çà & là, ou à ce qu'un flambeau est estainct du soleil: A ceste occasiõ, pour le plus aisé remede, & qu'on peut recouurer incontinent, sert l'vrine toute chaude souuent renouuelee, lard vieil ietté sur vne poesse toute rouge, les gouttes d'iceluy receuës en eau froide: amassez la graisse qui nagera par dessus l'eau & la lauez soigneusement en eau froide: l'huyle, ou le beurre salez, encor meilleurs frits avec du sel, l'huyle de noix avec la cire, le miel, l'encre à escrire trempé d'un peu de vin non pas d'eau: feuilles du suzeau, ou d'hiebles, ou porreaux, pilees &

appliquées. Mais sur tout est bon l'oignon crud, pilé avec vn peu de sel & appliqué: ou vn drap-
peau mouillé du suc qui en est exprimé, qui est vn singulier remede, moyennant que la bruslure ne soit pres des yeux, car il y causeroit grande douleur: autrement & aillieurs n'en fait point: l'eau de laquelle on a laué, ou estaint la chaux est icy fort propre: vray est qu'à l'vsage de ces remedes par resolution, parce qu'ils sont chauds, faut auoir ceste prudēce d'appliquer par dessus quelque defensif pour empescher la fluxió qui pourroit suruenir: quel est l'onguent de bol, de litharge nourry, & autre tels, comme l'onguent blanc de rasis camphre, l'onguent de ceruse &c.

Or si le feu n'a peu estre si bien esteint par ces remedes, que les vessies ne soient suruenues: faudra couper lesdittes vessies avec ciseaux, puis y appliquer beurre frais bruslé, ou le digestif commun de moyeux d'œufs avec huyle rosat: ou cest onguent fait d'vne demie liure de beurre frais bruslé & coulé, ceruse & tuthie lauez en eau rose ou de plantain de chacun demie once, plomb bruslé deux dracmes, quatre moyeux d'œufs, le tout reduit en forme d'onguent. Pour faire separer & cheoir la crouste, il n'y a rien meilleur que le beurre frais longuement batu en mortier de plomb avec decoction de mauues appliqué en forme de liniment avec feuille de choux qui ayent perdu leur froideur: les moyeux d'œufs avec huile violat y sont bons: Si apres la crouste cheuste l'excoriation demeure pure, & non autrement

trement sordide, l'encre duquel nous escriuons destrempé en eau de pluye, ou de roses cicatrize-
ra l'vlcere: ou bien, de la fiente de colombs brus-
lee dans vn linge & destrempee d'huyle rosat.
Pour mitiguer la douleur qui accompaigne l'ex-
coriation, faudra vset de cest onguent. Prenez
vieux lard taillé en morceaux, & fondu avec eau
rose, puis coulé par vn linge cler: estant refroidy
soit laué cinq ou six fois d'eau de plantain: Et à
demie liure de graisse adioustez quatre moyeux
d'œufs, & faiçtes onguent. Si la douleur est exces-
siue, adioustez y vne dracme d'opium: l'huyle de
moyeux d'œufs est singuliere pour appaiser la
douleur. Et au cas que l'vlcere fust sordide &
purulent, employez y cestuy. cy. Prenez de l'es-
corce moyenne du suzeau verd, & huyle rosat de
chacū demie liure: faiçtes les bouillir à petit feu:
puis adioustez à la coulature deux dracmes d'en-
cens: vne dracme de tutie, & demie dracme de
myrrhè, huyle de moyeux d'œufs deux onces:
cire neuue ce qu'il en faudra pour la consistence
de l'onguent: Pour cicatrifer & rendre belle la ci-
catrice qui paroisse peu ou point, faut souuent
lauer l'vlcere, apres qu'il sera bien detergé, d'eau
de plantain y ayant fondu vn peu d'alun, ou bien
de l'eau avec vn peu de chaux, neuf fois lauee. Et
au cas que ce lauemēt ne fust suffisant, adioustez
y escorce de grenades, balaustes, galles & noix de
cyprez: l'ayant laué il le faut surpouldrer avec la
poudre des metalliques, tuthie, litharge, ou ceru-
se, plomb bruslé, ou cédre de coquilles, pour ueu

que soyent lauees estant bruslees. Vn des plus exquis & assurez remedes, est l'eau ardent: de laquelle si on laue soigneusement l'vlcere, la cicatrice à peine s'y verra. A cela mesmes est approuué vn liniment des racines de pain de pourceau pilees avec de la ioubarbe.

Le teint gasté de plusieurs fissures.

CHAP. XXI.

Sruient le plus souuent au visage plusieurs fissures, principalement en celuy duquel le cuir est tendre, subtil, & delicat, de mesme façon qu'és mains: l'occasion principale de telles fissures, vient d'auoir exposé le visage aux trop grandes chaleurs d'esté: ou froidures vehementes de l'hyuer: sans faire mention des autres que lon peut rapporter à l'humeur sereux contenu entre la vraye peau & l'epiderme: lequel humeur deseché & rendu mordicāt par vne longue aduction, deseché, rongé, & fissure le cuir du visage.

Le moyen de reparer telles fissures de quelque cause puissent venir, est de mesler parmy la pommade vn peu d'huyle rosat, ou faire onguēt avec graisse de poule, ou d'oye, ou de canard lauee en eau rose & huyle de myrtil, y adioustant vn peu de camphre: ou faire cuire litharge en huyle rosat en consistence d'onguent, & de l'vn des onguens susdicts en frotter les fissures du visage.

Aucuns prennent de la colle de poisson laquelle ils dissoluent en eau rose bouillante & de ceste mixtion baignent legieremēt toute la face.

Le

de l'embellissement du corps. 151

Le teinct farineux. CHAP. XXII.

LE teinct apparoit farineux: quand à le frotter d'un linge tombét d'iceluy plusieurs petites escailles, semblables à menues farines: ou bien quand elle demeurent attachee au linge: A telles farines, le teinct subiect est celuy qui est maigre, & qui a l'epiderme dense, & espes, entre lequel & la vraye peau sont retenus quelques humeurs corrompus & mordicans: quels sont la pituite salee, ou le sang bilieux ou melancholique, qui rongent & desleichen tellement l'epiderme qu'il se separe cheât par petites pieces, de la vraie peau.

Pour embellir ce teinct farineux: faut diligemment deterger & discuter les recremens qui sont attachez contre l'epiderme, à quoy seruira beaucoup l'urine propre, ou eau rose que l'õ aura lõg tẽps tenu dedãs la bouche meslee parmy la saliuẽ: ou le vin, auquel on aura faict bouillir des citrõs trenchez en petits morceaux: ou la mie de pain tout chaud que l'on aura faict cuire en vin blãc, eaux de febues, de roses, & de nenuphar, vne lixiue faicte avec les cendres des racines de betes & choux: en laquelle on fera bouillir lupins & febues escorcees: & en la colature, on dissoudra vne cuelleree ou deux de miel, ou de quelque fiel: Et au cas, que le visage fust fort maigre, au lieu de la fomentation precedente on preparera la suyuant qui n'est tant deslechente: Prenez feuilles de buglose, borrache, parietaire, fumeterre, mauues, guimauues, violiers de mars, cichoree

k iiij

endiue, de vigne, laiçtues, pourpier, graine de lin de fenugrec, orge mondé, fleurs cordiales: faiçtes le tout bouillir en eau; y adioustât du son enfermé dedans vn nouët de linge: apres que le visage sera laué on l'oindra de cest onguent.

Prenez huyle d'amandes ameres trois onces: huyle de keyri deux onces: iust de fumeterre & de betes de chacun trois onces: faiçtes le tout cuire à la consommation des iusts: puis adioustez farine de fenugrec deux onces; vne once de nielle: faiçtes onguent: Duquel oindrez les places, puis les lauerez avec eau de cisterne ou infusion de mie de pain en vin blanc ou avec eau de gayac.

Autre. Prenez amandes ameres, farines, de febues & d'orobe de chacune vne once: alú borax, mastich, oliban dragacanth de chacun demie once: sept onces de iust de limon: eaux de plátain de roses & de lys blanc, de chacun trois onces: laiçt de cheure recent quatre onces: Meslez le tout en semble, & distillez à petit feu.

Autre. Prenez vne once de farine de febues mastich, dragacanth, borax de chacun dracme & demie: faiçtes les tremper vn iour entier en eau rose & de plantain: puis bouillir en double vaisseau lentement: coulez les sans les exprimer: adioustez y vn peu de vinaigre blác, ou de vin blác, quand vous en voudrez lauier la face.

Autre. Prenez miel rosat, eau rose, & iust de limon de chacun deux onces; dragacanth, mastich, ceruse, amydon, oliban de chacun trois dracmes:
alun

de l'embellissement du corps. 153

alun, coral blanc, escume de voirre, os de seche borax, de chacun deux dracmes; vne dracme & demie de sel gême; vne once de farine de febues: once & demie d'eau de vie; trois blancs d'œufs: six onces de limaçons batus avec leurs coquilles: demie dracme de camphre: demie once de canelle. Meslez & distillez par alambic au bain de marie.

Le teinct gasté de lentilles. CHAP. XXIII.

Lentilles, sont petites eminences semblables à lentilles, de couleur brune, qui succroissent principalement en la face de ceux qui ont le poil roux: Elles apparroissent plus souuent en esté, & s'euanoüissent en hyuer: procedent d'un humeur melancholique, qui se respand, des parties interieures, entre cuir & chair: ou qui est redu tel par quelque propre vice du cuir.

Purgez l'humeur melancholique le plus soigneusement que pourrez: puis soudain tachez à oster les lentilles: car si les laissez inueterer, vous ne pourrez si facilement les oster: principalement celles qui sont noirastrées, qui sont les plus difficiles à defraciner.

Prenez farine de vessé: incorporez la avec miel: Ou bien, graine de roquette avec miel: Ou bien, farine de seméce de fenugrec sec avec souffre & nitre: Ou, farine de lupins avec le suc d'ache, Ou, les fleurs tant recètes que vieilles de Iosmin: Ou, l'eau distillée de terebenthine meslée avec huyle de tartre: Ou, l'huyle distillée des coquilles d'œuf. Ou, l'huyle tirée par expression de

la graine de cotton : Ou, le iust des petis grains, ou de la racine de couleuree : & en frottez les lieux pleins: Ou bien touchez les lentilles avec vn peu d'eau forte: & incontinet apres lauez les d'eau de morelle: la place demeurera iaune, vous osterez ceste iauneur avec poudre d'os de seiche.

Autre. Prenez farine de lupins & fiel de cheure vne once de chacu: incorporez les avec graisse de porc & cire neufue: faictes onguet, duquel frotterez les lentilles.

Autre. Prenez huyle de tartre, lait de figuier & miel: meslez les fort bien ensemble, & en frottez la face à la fumee d'eau chaude.

Autre. Prenez seneué bien pisté: fiel de cheure & huyle de iaune d'œuf: incorporez tout cela ensemble: & faictes bouillir en vinaigre quelque peu acre: puis les retirez du feu, & les gardez, pour vous en frotter le visage que laueriez par apres d'eau tiede.

Autre. Prenez vn lezard vif qui ait la queue verte: mettez le dedans vn pot de terre vernissé: iettez par dessus huyle cômune: faictes la bouillir au feu tant & si long temps que ledit lezard soit comme pourry de cuire: & l'huyle soit consommee à la tierce partie: coulez ceste huyle: adioustez y cire blanche pour la reduyre en onguent.

Autre. Prenez grosses raues, ostez leur l'escorce: taillez les par roüelles, & sur chacune roüelle mettez du sucre fin & vn œuf frais du iour: distillez.

de l'embellissement du corps. 155

stillez par alambic: l'eau en est singuliere pour lauer les lentilles.

Autre. Faiçtes tremper vn ou plusieurs œufs en vinaigre blanc, bien fort iusques ad ce qu'ils deuiennent mollastre: incorporez le avec seneué puluerisé en forme d'onguent: frottez en les lentilles tant de fois que la peau s'enleue.

Autre. Prenez chaux viue reduicte en poudre: liez la dedans vn drappeau avec vn peu d'orpiment: mettez ce linge dedans vn vaisseau plein de lixiue: faiçtes la bouillir quelque temps, puis retirez vostre drappeau de la lixiue, & mettez à part ceste lixiue pour vous en seruir quand sera besoin.

Autre. Prenez vn œuf frais d'vn iour, mettez le tremper en fort vinaigre blanc, cassez le, & en prenez le iaune, auquel adiousterez poudres de seneué, de sucre fin, d'escume de voirre, de borax d'orpiment, passées chacunes par le tamis, faiçtes onguent, lequel mettez dedans vn vaisseau de voirre, frottez en, les lentilles au soir allant au liçt, & le matin suyuant laueriez les places d'eau de semole ou de fleurs de febues, ou de lis.

Autre. Prenez graine de cumin puluerisee trois onces, sel commun deux onces, vne once de soufre. Pillez le tout en iust d'esclaire & vrine dedas vn mortier de marbre, puis l'incorporez avec le blanc de Rhafis à consistence d'onguent: oindés en les lentilles, & le landemain matin laué les d'eau clere.

Autre. Faiçtes bouillir en vinaigre blanc li-

tharge d'argent, distillés le par le feultre, estant distillé, meslez le avec eau, en laquelle aurés fait bouillir sel & alun de roche.

Autre. Prenez tartre calciné vne liure, mastich vne once, camphre demie once, soyent pilés avec aulbins d'œufs, & mis dans vn alambic à distiller.

Autre. Prenez litharge vne once, cuisés le en deux onces d'huyle viel, tant qu'il se defface, puis prenez du mucilage de fenugrec & mucilage de moustarde de chacun vne once, bdellion & myrrhe de chacun cinq dracmes; Iettés les sur le litharge & l'huyle, cuits & fort batus, faites en comme vn onguent.

Autre. Prenez œufs frais vingt: faites les cuire durs, desquels ostez le iaune, & au lieu d'iceluy emplissez les de terebenthine, huyle d'amandes douces & mie de pain gratté, faites distiller par alambic, & en gardez l'eau.

Autre. Prenez vne dracme d'argent vif: trois dracmes d'amendes; autant d'amydō: Pillez tout cela extremement, tant qu'il n'y paroisse rien de l'argent vif: puis adioustez trois dracmes de graine de melons subtilement puluerisee: appliquez de cela sur le visage au soir allant au liēt, & le landemain matin lauez la face d'eau tiede: Continuez ce remede l'espace de huit ou dix iours.

Autre. Prenez sandarac puluerisee: incorporés la avec miel: & en faites liniment: Ou prenez galbanum, dissoudés le en vinaigre, adioustez y
nitré

nitré puluerifé: & en frottez les lentilles. Ou, pistés fiente de pigeon en fort vinaigre: Ou, prenez farine de lupins, amandes douces peles, sel & graine de raues, le tout subtilement puluerifé, lequel incorporerez avec mucilage de fenugrec extraicte en vin blanc: frottez en les lentilles au soir & le lendemain lauez la face d'eau de decoction de violes & de femoles.

Autre. Prenez farine de lupins, amandes ameres, graine de choux: pistez tout cela en laict de figues, frottés en les lentilles: & le lendemain matin lauez les d'eau tiede.

Autre. Prenez noyaux de pesches, ou de prunes, ou de cerises: faictes les tremper en eau chaude & les pelez comme vous feriez les amandes: estans peles, pistez les & les reduysés en paste: puis les mettés dedás vn vaisseau qui ait la gueule fort estroicte dedans le bain de marie, autrement dict vaisseau double à vn feu de charbon bien doux: & les y laissez l'espace de vingt quatre heures: puis les en retirez & les exprimés, sous la presse, pour en extraire l'huyle qui est singuliere pour faire euanouir les lentilles.

Autre. L'huyle distillee ou quinte essence de bois de gayac. La farine de fourment meslee avec miel despumé. La graine de raues & racines de grande serpentaire, trempées ensemble par quatre iours au soleil, puis distillees par alambic, rédent vne eau fort singuliere pour oster les lentilles. L'eau de vie. Le galbanum detenu quelque

temps dedans la bouche auant desieuné & appliqué avec la salive sur les lentilles. La cocque d'œufs subtilemēt puluerisee, meslee avec la poudre de graine de melons & miel. La decoction de bettes faictes en eau de vinaigre, fiente de brebis & de passereau subtilement puluerisee & incorporee avec miel. L'huyle de graine de cotton: Lixiue faicte avec cendres de bois de genest: chacun de ces remedes oste les lentilles.

Autre. Nourrisés petits pigeons & poullets de febues rondes, amassez leur fiente: faictes la distiller avec iust de limons: & en gardez l'eau: Ou bien, faictes bouillir en vinaigre blanc long temps litharge subtilement puluerisee iusques a la consommation de la moittié: puis coulez le vinaigre par le feutre. Prenez vne quantité de ce vinaigre, & le meslez parmy huyle de tartre. Ceste meffange aura la couleur de laiçt.

Autre. Prenez farines de febues & d'orge: squille hauie & desechee au four puis subtilemēt puluerisee, de chacune vne once. Meslez tout cela avec blancs d'œufs, & en faictes petis pastils: Desquels en ferez dissoudre vn en eau, dont estuerez la place lentilee, puis la lauerez d'eau de semole, ou de l'infusion de mye de pain blanc: Ou bien, prenez de la decoction de lupins: meslez la avec fiel de chieure, & en faictes comme vne sorte de liniment.

Le teint gasté de pannes. CHAP. XXIIII

LEs Pannes sont taches aucunement eminentes, qui prouiennent en la face, à cause d'une trop

de l'embellissement du corps. 159

trop grande abondance de sang: à raison de la suppression de quelque euacuation accoustumee. Parce la saignée & purgation estant bien & deument executee: pour les remedes particuliers faut allant au liēt recepuoir en la face, quelques estuues, ou parfuns humides d'une decoction de bale d'auoine, de feuilles de violiers & de manues: & l'ayant receu couvrir & enuclopper tout le visage, & le col d'un linge: & exciter la sueur pour l'endurer toute nuit. La face estant par ce moyen humectee & rarefice, frottez la avec des petis pastils faicts de long tēps, de graine de melons & concombres concassees & malaxees ensemble, puis dissouts en eau rose: & quand aurez continué cela par trois ou quatre soirs allant au liēt: frottez vostre face de ceste paste suyuate. Prenez racine de couleuree seche, amandes ameres, noyaux de pesches, lentilles, ciches blanches: febues, frezes: ris: marbre blanc: corax blāc: cristal: borax, & salnitre, de chacun deux onces: reduisez vn chacun en poudre subtile ce qui se pourra, incorporez le tout avec fiel de cheure en forme de paste: faictes petites balottes de ceste paste, que secherez au soleil long temps: estans seches, les pilerez dedans le mortier de marbre, pour les reduire en poudre, y adioustant vne quatrieme partie de ceruse: incorporez ceste poudre avec eau rose en forme de pastils, ou de balottes de la grosseur d'une febie: Prenez en vne: & la desfaietes en eau rose tiede la meilleure que pourrez trouuer: frottez en les Pannes: &

continuez ce remede par huit ou dix fois allant au liçt : vous verrez la peau s'enleuer & la pannie se consumer du tout.

Autre. Prenez racines de concombres sauvages : faictes les secher à l'ombre : puis puluerisez, & incorporez ceste poudre avec eau de vie, ou vinaigre, bassinez en les pannes, & le lendemain lavez les places d'eau fresche.

Autre. Prenez tartre de vin blanc : calcinez le au fourneau de vitrier, si long temps qu'il devienne blanc comme sel : mettez vne partie de ceste tartre calcinee dedans vne phiole, pleine de fort bon vinaigre distillé : estuuez vostre face tous les soirs de ce vinaigre.

Autre. Si les pannes sont si rebelles & tant difficiles à se deraciner, que les remedes susdits n'y puissent servir, ains qu'il soit besoin enleuer la peau : Prenez cantharides puluerisees incorporez les avec miel : frottez en seulement vne fois & bien legerement les pannes : parce que plusieurs vessies s'esleueront, & en sortira grande quantité de serosité : qui par apres causera separation de la peau & rougeur en plusieurs endroits : pour appaiser telles rougeurs & excoriation, estuuez tout le visage avec eau distillee de blancs d'œufs. L'eau forte appliquee legerement fait le pareil.

Autre. Prenez alun de roche fort blanc : blancs d'œufs, quantité suffisante de deux : malaxez les ensemble pour les bien incorporer. Oindez de ceste meffange la face par plusieurs soirs : par ce moyen

de l'embellissement du corps. 161

moyen subtilierez la peau de la face & consumez les pannes.

Autre. Prenez farine de lupins: alun saccharin: fiel de cheure: iust de limons & eau de tartre de chacun deux onces. Malaxez le tout subtilement ensemble en forme d'onguent: duquel frotterez les pannes.

Autre. Prenez lixiue faicte de bois de sarment bien forte: en laquelle mettez trois onces de tartre calciné: autant d'eau de vie distillee au bain de marie: meslez le tout ensemble, & en lauez la face: Et au cas, que tel lauement vous face mal au visage, lauez le par apres d'eau fresche.

Autre. Prenez deux onces de sel alkali: trois dracmes de sel nitre: deux liures d'eau de pluye: faites le tout bouillir ensemble à la consommation de la moitié. Lauez en les pannes.

Autre. Prenez vne racine de concombre sauvage: tréchez la par petis coeppeaux, & la faites tremper trois iours entiers en fort vinaigre. Faites distiller sur l'arene menue ou cendre: Puis distillez de mesme façon plusieurs blancs d'œufs cuits durs. Meslez l'vne & l'autre eau ensemble, & en bassinez les pannes.

Autre. Prenez demie once de dragacāt: faites la bouillir en eau suffisante quasi à la consommation du total: puis ayez quelque grains de sublimé préparé, & les meslez soigneusement parmy le reste. Prenez vn peu de ceste cōposition, desfaictes le sur la paume de la main avec vn peu d'eau rose, ou de vostre saliuue: & en touchez les pannes.

Autre. Prenez vitriol romain ; sel nitre , alun de roche, alun scaiole, orpiment de chacun trois dracmes: vne liure d'eau de vie. Piftez vn chacun à part: & les incorporez avec l'eau de vie fufdite: distillez par alambic.

Autre. Prenez fiente du nid d'aróelle, alun de roche , poudre des coquilles d'huiſtre bruflees, de chacun vne once : Puluerifez tout cela , & les incorporez avec fauon tédre: faiétes comme vne paſte: Eſtendez la ſubtilement ſur les pannes: Elle fera comme vne crouſte , laquelle cheutte emportera avec ſoy les pannes.

Autre. Prenez vn œuf frais pondu du iour meſme: faiétes le mollifier en vinaigre blanc fort bon: puis adiouſtez poudre de ſeneué: miel crud: ſucré fin: ſucré candict: eſcume de voirre : borax de chacun demie once: vne dracme d'orpiment: puluerifez ce qui ſe peut puluerifer, & paſſez par le tamis: puis meſlez le tout avec iaunes d'œufs: enfermez ceſte meſlange en vn vaiſſeau de voirre: & en oindez les places pleines de pannes: puis le landemain lauez les avec eau de femole ou de fleurs de lys blancs.

Autre. Prenez farine de lupins deux onces: fiel recent de cheure, ſuc de limons de chacun quatre onces: vne once d'alun ſuccharin puluerifé : incorporez le tout enſemble en forme d'onguent , & de ceſt onguent oindez les pannes.

Autre. Prenez alun de roche ſubtilement puluerifé, vne once: vn blanc d'œuf pondu du
jour:

de l'embellissement du corps. 163

jour:mettez les tous deux bouillir ensemble, dedans vn pot de terre. Meslez les avec vn batton de bois: Cela s'espoissira, dont pourrez oindre les pannes.

Autre le iust d'oignon avec sel: la racine de coleuree appliquee: ou iust, ou decoctio d'icelle: farine de vesse incorporee avec miel: L'eau distillee de la racine de patience avec melons forts: œufs d'arondelle: sel nitre, & tartre blanc, ainsi qu'auons descry au chap. ou auons parlé du reinct gasté de tache. L'eau qui distille la premiere en la distillation de la terebenthine meslee avec huyle de tartre: l'eau distillee du iust de limons: le iust de scabieuse incorporé avec la poudre de colle d'or & bien peu de camphre: Le vin exprimé des fraizes. Tous ces remedes ostent les boutons.

Autre. Prenez graine de raues, de roquette & de safran partie egale: faictes les cuire en eau iusques à les espoissir: puis iettez la dessus canelle & coq subtilement puluerisez: De cest onguent, oindez la face: laquelle au landemain matin lauez d'eau de fleurs de febues, ou de semole.

Autre. Prenez racines de grande serpenaire & d'ellebore blanc ou noir de chacuné vne once: sementes de raues & de seneuë de chacun demie once: faictes les tremper en vinaigre: puis secher au soleil: & les subtilement pulueriser: appliquez sur les pannes au soir: & les lauez le landemain matin d'eau de fleurs de febues.

Autre. Prenez iusts des racines de petite ser-

pentaire, de lys, de concombres sauuage, de couleur de chacune quatre onces: vne liure de farine de lupins: deux liures de miel blanc escumé: trois onces de sel armoniac: vne liure de lixiue faicte de chaux viue & de concombres sauuage: faictes tout cela bouillir ensemble, iusques à la cōsompitiō des iusts: puis adioustez fiel de bœuf vne liure: poudres de nitre, d'os de seche, de zingembre, d'hermodactes, de borax, de cristal, de seneuē de chacū vne once: reduisez le tout à consistence d'onguent: duquel oindrez les pannes.

Autre. Mettez dedans vn pot de terre plombé, ayant la gueule estroite, le ventre & fond assez large, vn liēt des rameaux & feuilles de cheureuil: vn autre liēt d'orpiment puluerisé: emplissez de ceste façon le pot entierement: puis estoupez sa gueule avec paste ou terre grasse: posez le pot dedans vn four chaud, & l'y laissez iusques à tant que ce qui est au pot soit calciné: Puis tirez le du vaisseau, & l'exposez au sercin à descouuert l'espace de deux nuiēts, pour l'amollir & rendre vn peu moiste: En fin, meslez le avec miel blanc escumé y adioustant vn peu de camphre & de borax: faictes onguent pour oindre les pannes.

Autre. Prenez iust de choux nouueaux & miel blanc de chacun demie liure: trois onces d'amandes ameres pillees, faictes le tout bouillir ensemble & escumer: puis ietez semence de ruē, farine d'orobe, os de seche reduits en poudre: faictes onguent pour les pannes.

Autre.

de l'embellissement du corps. 165

Autre. Prenez racines d'iris : farines de febues & d'orge de chacune vne once: demie once de sel gemme: deux dracmes de corne de cerf bruslee & d'arsenic: destrempez tout cela bien puluerisé avec fiel de bœuf, & en formez plusieurs petites balottes, que ferez secher au soleil: Quand en voudrez vser, dissoudez les avec le blanc d'un œuf, & en frottez la face puis trois heures apres la laueriez avec eau de l'infusion de femole.

Autres. Estuuez les pannes avec eau chaude, en laquelle le saumon soit dissout: Ou avec, huyle de tartre & huyle d'alun de fece meslees ensemble: Ou, avec huyle de noix: & emplastrez tout le visage avec noix pistee: & le lendemain matin lauez le d'une lixiue, en laquelle ayez dissout saumon mollastre: Et au cas que la peau en soit offence, oindez la d'onguent de litharge, ou de blanc rhafis, ou de cerat rofat. Ou bien, oindez les pannes avec huyle de cōcombres sauuage que ferez tremper en huyle commune dedans vne phiole de voirre exposee à vn grand soleil tout les mois de Iuin, Iuillet & Aoust: ou au bain de marie l'espace de quinze iours: de sorte que la dite huyle acquiere consistence d'onguent: puis le lendemain matin lauez les places d'eau & de vinaigre tiede.

Autre. Faiçtes tremper dedans vne phiole sucre fin, & borax subtilement puluerisez, de chacun vne once, en iust de limon l'espace de quinze iours au soleil: les remuât tous les iours plusieurs fois: estuuez les pannes de ceste liqueur.

Autre. Pistez vne racine de pain de porceau: estant pistee enfermez la dedans vn nouiet de lin-ge fort delié: faiçtes tréper ce nouiet en eau frai- che: frottez les pannes avec ce nouiet quatre ou six fois le iour, & en peu de temps consumerez les pannes: Ou bien, distillez par alambic gre- nouilles viues, & de l'eau qui en sera distillée estuuez en les pannes.

Autres. Frottez les pannes avec iust de limon, ou vinagre distillé: auquel la fiente de pigeon, ou de passereau ait trempé: Ou bien, avec huyle de seneué: ou avec iust de raues, ou de coleuree: ou, avec eaux distillées de fleurs de suzeau, ou de racines de petite serpentinaire: Ou, avec vinaigre où ait trempé rhubarbe puluerifée: Ou, avec sang de lieure: ou, avec vin où ait trempé rouilleure de fer: ou emplastrez les pannes avec iaune d'œuf rosty: ou avec figues & nitre puluerifé: ou, avec semence d'ortie battuë & incorporee avec fi- gues.

Le teinct gasté de quelque asperité ou dureté.

CHAP. XXV.

Telle asperité vient le plus souuét de la trop grande chaleur du soleil, ou froidure exces- siue de l'air: autrement elle seroit messagere de quelque disposition horrible, quelle est la le- preuse: principalement quand la peau apparoit semblable à la peau herisonnee des oysons plu- mez: Car telle asperité & inequalité du cuir pro- uient d'un humeur sereux & fuligineux, crasse & espois, retenu entre cuir & chair.

Pour

de l'embellissement du corps. 167

Pour oster telle asperité: Oindez la face d'huy
le de graine de raues, ou d'huyle de moyeux
d'œufs fricassez en la poëlle: ou d'huyle de four-
ment: ou d'huyle d'amandes ameres: ou, d'huyle
de keiri: ou, vsez des remedes qu'auons descript
cy deuant pour le teinct farineux: Ou bien, pre-
nez quatre liures d'amandes mondees & pistees:
arrousez les d'eau de vie & d'eau rose de chacu-
ne vne once: malaxez les ensemble, & les fricassez
dedans vne poëlle: quand elles commenceront
à s'eschauffer & fumer: mettez les dedans vn sachet,
& les espraindez sous la presse: il en sortira
vne huyle fort clere & belle: laquelle ietterez de-
dans vn pot plein d'eau de pluye clere: en laquel-
le la battrez si long temps qu'elle deuienne blan-
che.

Autre. Prenez amandes communes peeles six
liures: mastich, ceruse, & dragacant de chacun
deux onces: quatre blancs d'œufs: pistez tout ce-
la soigneusement ensemble, & laissez le cottiuer
cinq ou six iours, le pistant tous les iours vne
fois: puis l'espraindez sous le pressoir: gardez
l'huyle qui en sortira pour en oindre la face.

Autre. Prenez graine de cheneuy: pilez la sub-
tilement & l'arrousez avec vn peu de vin: puis
eschauffez la dedans vne poëlle si chaude que ne
la puissiez manier avec la main: & la mettez
estant ainsi chaude dedans vn sachet sous le
pressoir: L'huyle qui en sortira est singuliere
pour oster les asperitez.

I iiij

Le teinct gros à subtilier. CHAP. XXVI.

LE gros teinct, est celuy qui n'est transparent; & par lequel n'apparoissent les humeurs, qui dominent au corps: qui aussi ne represente aucunement au visage le changement des couleurs qui sont suscitees par les humeurs du corps & affections de l'ame: Telle grosseur & rudesse de teinct, peut proceder non seulement de l'air extérieur trop froid, ou trop chaud: mais aussi des poudres, des fumees crasses & autres ordures que lon permet s'amasser sur la face: lesquelles l'on n'est pas soigneux de nettoyer & deterger avec vn linge ou taffetas net, ny avec quelques eaux & autres tels remedes qu'auons mis en auant au chapitre sixieme. Telle grosseur de teinct aussi peut prouenir de quelque humeur fuligineux & grossier, qui est demeuré impacté sous le cuir. Quelle cause que soit, l'eau de gayac est singuliere pour subtilier & polir le teinct: ou la sueur qui sort de l'œuf que lon fait cuire à la braise: Ou bien, prenez deux dracmes d'aloë, de borax, de sel, d'os de seche de mastich pour chacun: pistez tout cela & l'incorporez, avec saouon François & fiel de bouc: frottez en la face.

L'eau de semole: le saouon muscat: l'infusion de pain blanc: l'eau de fleurs de lys, & plusieurs autres remedes qu'auons descrit au chapitre 6. pourront icy seruir beaucoup.

Ou bien prenez beurre frais & therebenthine de chacun vne once: racine de lys cuittes sous les cendres

cédres entre des feuilles de pores; vn quarteron de chaux viue lauee cinq ou six fois en eau rose ou iust de citron demie once; axunge fraische de porc fonduë en eau rose vne once: meslez & reduisez en forme d'onguent.

Autre. Prenez racines de lys cuittes sous les cendres vne liure: pistez dedans vn mortier, y adioustant vn quarteron de sucre candict reduit en poudre: faictes onguent & en appliquez sur la face.

Autre. Prenez sang de lieure trois onces: dissoudez y borax & ceruse subtilement puluerisez de chacun vne dracme. Faictes onguent.

Le teinct gras à degresser. CHAP. XXVII.

LE teinct gras peut proceder de cause exterieure; comme quand l'on est peu soigneux de le deterger & nettoyer des ordures qui peuuent y estre receuës de l'air exterieur, ou autres tels accidens; le plus souuent tel teinct aussi prouient des excremens crasses & espois, qui sont retenus sous l'epiderme. Quoy qu'en soit. Le teinct gras sera deseiché avec estuues faictes de la decoction suiuiante.

Prenez racines de coleuree, iris, serpentaire, pabelle, campane de chacune trois onces; febues entieres, ciches blanches, ris, orge entier de chacun vn quarteron; fleurs de chamamile, melilor de chacun demie poingnee; faictes le tout bouillir en eau de pluye, faictes en recepuoir la fumee sur le visage.

La fumee de la decoction de rasure de

gayac est recommandable sur tous autres reme-
des.

L'onguent citrin a aussi grande vertu de de-
graiffer le visage si on luy adiouste quelque peu
de sublimé soigneusement préparé ainsi qu'auôs
enseigné ou de l'ellebore subtilement pulue-
risé.

Vous pourrez aussi vous seruir des remedes
qu'auôs descry pour entretenir la beauté du
visage chap.6.principalement des receptes 1.2.8.
10.13.

Le teinct sale à nettoyé. CHAP. XXVIII.

TEl teinct peut aussi proceder de cause exte-
rieure:comme quand on est negligent à le
deterger & nettoyer des ordures qui y peuuent
estre receuës de l'air exterieur ou autres tels ac-
cidens:le plus souuent aussi tel teinct prouient
des excremés fuligineux qui sont retenus sous
l'epiderme à raison de sa densité.

Pour pourueoir à l'vne & l'autre cause, outre
les remedes vniuersels necessaires à purger les hu-
meurs qui causent la quantité de ces excrements
fuligineux,& qui empeschent la generation d'i-
ceux: pour les remedes topiques sera bõ pour net-
toyer ces saletez,& ordures de teinct, de frotter
la face avec la decoctiõ, ou eau en laquelle l'õ au-
ra fait bouillir grain ou farine de froment: Ou,
avec l'infusion de la mie de pain blanc. Sembla-
blement le iust de limon, ou la decoction de la
racine de guimauues, ou de lys: Comme aussi
l'infusion de la racine de coleuree, d'orobe & de
fenu-

de l'embellissement du corps. 171

fenugrec. Le iust de la racine de pain de porceau incorporé avec farine de febues: la graine de fenueé pistée avec miel & graisse d'oye, ou de canard, ou d'huyle de lys: le iust de concombre sauuage destrempé avec farine de febues: les huy les meizereon, de fraisine, d'œuf, chacune à part, ou meslee ensemble. L'eau de tartre, l'huyle de souphre.

Prenez farines de febues, & de ciches blanches, amandes douces pelees, dragacanth, racine de coleuree de chacun demie once: pistez le tout à part, puis le meslez, & incorporez ensemble avec blancs d'œufs en forme de pastils: Desquels, quand sera besoin, dissoudrez vn en eau d'orge: & en bassinerez la face: laquelle lauerrez le landemain matin avec eau de femole.

Autre. Prenez racines de serpentaire trêchees par petits morceaux: faiçtes les seicher au soleil: puis les puluerisez subtilement & passez par le tamis ou toile bien espoisse: puis incorporez avec eau rose en forme de paste: sechez la au soleil: pilez la encores vne fois, & luy adioustez la troisieme partie de ceruse, puis incorporez tout les deux ensemble avec eau rose: puis sechez les au soleil: En fin reduisez les en poudre & quand en voudrez vser, destrempez les en iust de limon, & en faiçtes liniment sur la face. Aucuns y adioustent quelque peu de poudre d'os de seche, qui a grande vertu de nettoyer les ordures de la face.

Autre. Faiçtes secher à l'ombre les racines de

concombre sauuage & de coleuree : puluerifez les & les incorporez avec eau de vie. Estuuez en le visage, lequel si tost que sentirez demanger lauez le avec eau fresche.

Vous pourrez icy employer plusieurs remedes qu'auons descript au chap. 6. 26. 27.

Le teinct ridé. CHAP. XXIX.

LES rides apparoissent au visage quād l'epiderme n'est bien poly, bien vny & bien rendu: mais se redouble en plusieurs plys. Quel redoublement luy aduient par vne trop grande inanition & defaut d'humidité : assauoir quand la vraye peau, le pānicule charneux & la chair sont par trop deseichez & destitués de leurs humidités, tant naturelle qu'alimentaire : soit par l'air exterieur qui est trop chaud, ou trop froid : l'un desquels hauist & consume l'humidité: Et l'autre la congele ou repouffe, ainsi que nous recognoissons és chaleurs d'esté & rigueurs de l'hyuer, aduenir au teinct de ceux qui s'exposent à l'air: ou bien parceque les parties solides ayans acquis avec l'aage, & par le decours de plusieurs annees vne secheresse ne sont humectees si facilement qu'au parauant: ains ne donnent suffisant arrousemēt au cuir & autres parties superficiaries: ainsi que nous voyons au teinct des vieilles personnes.

Quoy qu'en soit les rides du teinct se pourront effacer par ces remedes.

Faiçtes distiller par alambic eau des noyaux verds de pin : ou des fleurs de l'herbe de paraly-
sie

ſie trempez en vin blanc avec les racines du ſeau de noſtre dame: & en lauez la face ſoir matin & à toutes heures. Ou bien, prenez iuſt d'amandes douces tiré ſans feu, miel blanc, racines de lys cuittes ſoubs les cendres & piſtees, cire blanche lauee en eau roſe: faiçtes onguent ayant forme de pommade & en frottez le viſage au ſoir: Ou pour le mieux, trempez dedans ceſte meſlange vne toille qui deuienne comme vne toille ciree: & de ceſte toille taillez vn maſque pour couvrir toute la face au ſoir allant au liçt tout le long de la nuit.

L'huyle de myrrhe frottee par tout le viſage a grande vertu pour oſter les rides: Telle huyle eſt ainſi faiçte. Prenez œufs de poules faiçtes les cuire durs: trenchez les par le milieu en deux parties egales: Oſtez leur le ianne, au lieu duquel mettez de la myrrhe, puis les radiances, mettez les dedans la caue ou quelque lieu humide iuſques ad ce que la myrrhe ſe liquefie, & ſe tourne en huyle.

Autre. Faiçtes chauffer dedans la braiſe du feu vne poëlle neufue de fer, tant quelle deuienne rouge: arrouſez la de vin blanc qu'aurez ietté de la bouche avec impetuofitez: recepuez au viſage la fumee qui en ſortira ayant la teſte couuerte d'un linge blanc: Puis faiçtes encores rougir, ceſte poëlle dans la braiſe viue du feu, & y eſpâdez myrrhe groſſement pulueriſee: recepuez au viſage la fumee qui en ſortira ayant la teſte couuerte du linge blanc ſuſdict: Au reſte de la nuit cou-

urez toute la face de ce linge, & dormez la dessus: Si cōtinuez ce parfun de huit en huit iours vous aurez la face fresche & de l'aage de vingt cinq ans: voyez ce mesme remede au chap. 6. & plusieurs autres au lieu mesme qui sont fort singuliers pour derider le visage.

Autre. Lavez les places ridees avec decoction de la racine de coleuree & figues en partie egale: ou bien, lauez les avec la decoction des grains de sesame.

Autre. Oindez les places ridees avec huyle de gland, ou huyle de sesame, ou huyle d'amandes ameres: ou huyle de lys, ou huyle de tartre, ou colle de poisson dissoute en eau.

Autre. Prenez rasure subtile de corne de cerf que ferez bouillir en eau si long temps que ladite eau en acquiere quelque espaisseur: coulez ceste eau, & retenez la plus espoisse: laquelle incorporerez avec farine de febues, dont formerez petits pastils, que ferez secher à l'ōbre du soleil. Quand en voudrez vsfer, dissoudez en vn en eau douce, à la consistence d'vn liniment: duquel oindrez les places ridees au soir: & le landemain matin les lauerez d'eau tiede.

Autre. Prenez demie once d'encens: vne once d'escume d'argent: autant de poiure blanc. Puluerisez tout cela à part & l'incorporez avec colle de poisson pour en faire pastils. Dissoudez vn de ces pastils en eau douce, & en faiçtes linimēt sur la face.

Autre. Prenez rasure d'iuoire fort subtile: faiçtes

êtes en decoction en eau si long temps que l'eau en espoiffisse: coulez ceste decoction & referuez ce que fera du plus espois. Meslez y egale partie d'encens & de cole de poisson, dissoute en forme de liniment: Oindez en la face au soir & le landemain matin lauez la d'eau tiede.

Autre. Faiçtes cuire escorce de pommes de grenades en vin blanc & mesgue de laiçt, tant & si long temps que le vin soit cõsommé, & que le tout demeure comme liniment.

Autre. Prenez huyle d'amandes ameres vne once: racine de lis subtilement puluerisee demie once: huyle rosat & cire blanche tant que fera besoin. Faiçtes onguent duquel oindrez la face.

Autre. Faiçtes secher au soleil racines de concombres sauuage ou de coleuree: reduisès les en poudre subtile: frottez la face de ceste poudre, & la lauez par apres d'eau froide.

Autre faiçtes fondre beurre frais sur le feu par trois ou quatresfois: bastés le long temps dedàs vn mortier de marbre avec eau rose: Oindez en les parties ridees.

Autre. Prenez vne once d'huyle de milleperuis, huyles de myrtyl, de coing, de nenuphar, de Iosmim & de mastich de chacun demie once: huyles de terebenthine & de gland de chacune deux onces: moëlle de cerf trois onces: nature de baleine vne once: faiçtes le tout fondre ensemble sur le feu dedans vn vaisseau de terre plombé. Quand sera fondu retirés le pot d'aupres le feu,

adioustez y eaux de fleurs de febues & de roses bastés les ensemble iusques ad ce qu'il refroidissent:faictes onguent duquel froterés les places ridees.

Le teinct gasté de cicatrices. CHAP. XXX.

SI quelque playe causee de fer trenchant , ou de quelque cheuste,ou pour quelq̄ absces,ou quelque vlcere ou pour autre occasion semblable delaisse apres sa consolidation quelque cicatrice qui soit laide & hydeuse à voir & gaste beaucoup la naifue beauté du visage , sera bon de l'effacer par les moyens suyuañs.Faictes bouillir en huyle comme racines de coleuree ou de cõcombres sauuage iusques à pourriture & oindez en les cicatrices:Ou bien prenés deux onces de mastich:vne once d'escorce de grenades douces,autant de gomme arabique: demie once de safran:quatre onces de terebenthine:deux onces d'huyle d'oliue fort vieille . Pistez menu le mastich,l'escorce de grenade , & le gomme arabique,& les mettez tremper és huyles & terebenthine susditte : Distillez le tout par alambic de voirre:gardez la liqueur,qui en distillera : & en oindez la face au soir allant au liçt,puis le lendemain matin lauez la d'eau tiede de l'infusion de femole.

Autre.Prenés huyle de tarrre & mucilage de la semence de psyllium extraitte en eau rose de chacun vne once: ceruse dissoute en huyle rosat autant :borax & sel gemme de chacun vne dracme faictes onguent.

L'eau

de l'embellissement du corps. 177

L'eau distillée par alambic de fiente d'homme rouge ou roufseau rend les cicatrices belles.

Prenez racine de concombresauuage subtilement puluerifée vne once:deux dracmes d'alun sciffile:vne dracme de soufre vif:autant de nitre:incorporez tout cela ensemble avec graisse de porc bien lauce:faictes onguent: Ou bien faictes vn onguent avec litharge d'argent & graisse de canard.

Autre. La chaux, l'aloë, l'encens & le nitre dissouts en fort bon vinaigre font le pareil.

L'onguent citrin seul ou accompagné avec poudres de coquilles d'huitre bruslees, de graine de raues, de borax, de ceruse y est fort singulier.

L'huyle ou quinte essence de cire:la therebenthine distillée & l'huyle de n.yrrhe surpassent tous autres remedes.

Autre. Prenez trois parties d'eau de vie quatre fois distillée:deux parties des fleurs de rosmarin:faictes tremper ensemble l'espace de vingt-quatre heures dedans vn vaisseau bien estoupé:Distillez par alambic: estuuez de ceste eau les cicatrices.

Autre. Prenez la liqueur ou eau subtile qui sort des œufs frais quand on les cuit en la braise, & en frottez les cicatrices.

Autre. Prenez son du meilleur fourment que pourrez trouuer:criblez le & le destrempez avec fort vinaigre, comme si le vouliez bailler aux

poules: mettez le dedans alambic de voirre, y adioustant dix ou douze œufs frais cassez. Distillez le tout par alambic: vous aurez vne eau singuliere pour les cicatrices.

Autre. Prenez litharge d'or deux onces: ceruse, sel commun de chacun demie once, vinaigre, eau rose & de plantain de chacun trois onces: camphre demie dracme. Meslez & passez par le feutre ou par la manche d'hippocras.

Autre. Prenez tartre bien bruslé au feu de reuerberation: desechez & le puluerisez comme sel: mettez en dedans des blancs d'œufs cuits durs, & les posez dans la caue ou quelque lieu humide: l'eau ou liqueur qui en sortira est excellente pour oster les cicatrices.

Autre. Prenez des pommes de balsamine leurs grains ostez, mettez les tremper en huyle d'amandes douces, ou de semence de lin, au bain de marie, ou dans le fien de cheual bien chaud, adioustant à chacune liure d'huyle, vne once de vernix liquide.

Autre. Prenez Ceruse lauee, amydon, farine de febues, de ciches & de phaseols, dragacath de chacun deux dracmes. Incorporez tout cela avec laiët de femme.

Autre. Prenez mastich, myrrhe, aloë hepat. spique nard, sang de dragon, oliban, opop. bdel. safran, gomme arab. styrax liquide & rouge. añ ʒ ii. triturez tout cela & l'incorporez avec suffisante quantité de terebentine qui soit au poix de tout. Distillez par alambic.

Autre.

de l'embellissement du corps. 179

Autre. Prenez demie liure de litharge: pilez la & la faicte cuire en deux liures de fort bon vinaigre blanc: le remuant tousiours iusques à la consommation de la moitié: puis distillez par le feutre, & le mettez dedans vn vaisseau bien net: Puis prenez camphre trois dracmes: borax & alun de chacun six dracmes: musque quatre grains. Pilez tout cela & adioustez y huyle de tartre once & demie: faictes le tout bouillir en deux liure d'eau rose, à la consommation de la tierce partie, meslant tousiours. Distillez par le feutre, & gardez ce que sera distillé dedans vne phiole bien estoupee: faudra premierement toucher les cicatrices de la premiere eau, puis de la seconde.

Autre. Prenez vne lame de plomb frottee de vif argent & la liez dessus la cicatrice estroitement si possible est.

Autre. Prenez chaux viue lauee par neuf fois à fin qu'elle ait perdu son acrimonie: puis l'incorporez avec huyle rosat & faictes onguent.

Autre. Prenez axunge de porc neuf fois lauee en fort vinaigre trois onces: cunnabre, iust de citron & alun bruslé de chacun demie once: souffre vif qui n'ait experimété le feu deux dracmes: camphre deux scriptules: puluerisez & incorporez en forme d'onguent.

Autre. Prenez huyle de iusquiambe & huyle de semence de courges de chacune vne once: huyle de tartre demie once: trois dracmes de cire blanche: faictes le tout fondre à petit feu: puis

m ij

adioustez six dracmes de nature de baleine: ostez le vaisseau pres du feu pour le laisser refroidir: puis adioustez trois dracmes de trociques blâcs de rhafis puluerisez: vne dracme de camphre: meslez soigneusement, y iettant vn peu de iust de Citron. soit fait liniment.

Autre. Prenez vne once de racine de serpen- taire: faiçtes la bouillir en vne liure d'eau com- mune à la consommation de la moitié: puis adiou- stez souffre vif & alun crud puluerisez de chacun dracme & demie: coulez le tout: & adioustez à la colature vne dracme de camphre & dracme & demie de iust de iusquiam: gardez cela dedans vn vaisseau de plomb ou de voirre: & quand en voudrez vser trempez des pieces de linge, & les appliquez sur les taches.

Le teinct gasté, des marques & vestiges de la petite verole.

CHAP. XXXI.

LEs cicatrices de la petite verole viennét com- munément en deux lieux. En la superficie de tout le corps & principalement du visage: & és yeux ausquels vient blancheur & bien sou- uent perte de la veuë: celles qui sont delaissees en la superficie du cuir, sont de deux sortes: aucu- nes noires, qui sont sans aucune eminence ou ca- uité en la chair: autres avec profondeur & caui- té en la chair. Nous parlerons premierement de celles qui sont au cuir: puis de celles qui ad- uiennent aux yeux. Celles qui sont noires & sans aucune eminence ou cauité en la chair, sont
osteés

ostees par mesmes remedes que les cicatrices des playes, ou des cheustes tels qu'auõs mentionnez au chappitre precedent. Les autres qui sont avec profondeur & cavitè en la chair sont ostees par les remedes suiuan.

Prenez eau distillee de pied de veau : ou distillee de racines de grande serpenaire: ou de fleurs de febues: meslez ces eaux avec eau rose, ou iust de limons.

L'huyle de dactes: l'huyle de myrrhe sont icy fort singulieres.

Autre. Prenez trois onces d'huyle de lys, graisse de chapon & huyle rosat de chacun vne once: lauez les long temps en eau rose & de lys: puis adioustez quatre blancs d'œufs cuits à demy dedans leurs coquilles : huyles d'amandes douces & ameres depelees de chacune vne once : Pistez & incorporez le tout dedans vn mortier de marbre, adioustant durant la trituration la moelle de la semence de melons, litharge d'or, & craye puluerisez de chacun deux dracmes. Meslez & faictes comme vn onguent.

Autre. Baignez ou estuuez lesdits vestiges d'eau tiede: puis repandez sur les cicatrices poudre de cancre bruslé, ou de la cendre de tartre seule ou avec myrrhe: Ou, estuuez les taches avec eau en laquelle ayez long temps battu ou faict bouillir la racine de canne, ou de faule: puis repandez dessus vn peu de poudre de litharge.

Autre. Parfumez le visage à la vapeur d'eau chaude, ou de la decoction de balle d'auoine, ou

de froment, ou d'orge: puis l'oindez avec vn liniment faict de graisse d'oye, de canard & de chapon: ou de graisse d'asne fonduë avec huyle rosat.

Autre. Oindez les taches d'huyle de lys, ou d'huyle de pistaces, diteés boutiques des Apoticaire oleum fisticorum.

Le sang de lieure tout chaud appliqué souuent remplit les cautez & fait le cuir egal & plein: autant en fait le sang de taureau avec farine d'orge fritte, ou avec gruant, ostant & amollissant les duretez du cuir: l'eau de fleurs ou racine de lys: Lon a experimété que l'eau qui fort des ongles des pieds bruslez de mouton, ou de cheure, vaut merueilleusement à cela, semblablement l'eau distillee de la racine de canne ou de coques d'œufs.

Autre. Prenez litharge lauee neuf fois en eau rose & criblee autant de fois deux dracmes: racines de cannes seches, farine de ris, poudre d'os bruslez, farine de febues escorcees de chacun vne dracme: Pilez & criblez le tout subtilement, & l'incorporez avec les mucilages des semences de lin, fenugrec & de Psylum extraictes en eau de lys en forme d'onguent. Appliquez en au soir sur la face, & la lauez le landemain matin avec eau de balle d'auoine ou d'orge.

Autre. Prenez egale partie de litharge & de sucre rosat ou miel rosat, racine de canne seche, puluerisee, farine de ciches, os viels defechez & puluerisez, farine de ris, semence de melons nettoyez

toyez

royez de leurs escorces : incorporez le tout avec la mucilage de fenugrec extraite en eau de lys faictes vn onguent pour oindre les taches.

Autre. Faictes onguent avec huyle d'amandes & souffre puluerifé : Ou avec graisse d'asne, iust de racine de canne & peu de miel : Ou avec racines de coleuree cuitte en huyle commune iusques à pourriture.

Autre. Prenez poudre de litharge blanche, des os bruslez, de la racine seche de canne, des amandes ameres, des graines de rayfort & de pepou, des farines de ris, de febues, de lupins, de ciches blanches, de faveols en telle quantité qu'il vous plaira : dissoudez & broyez avec eau rose: oindez les cicatrices du visage, apres l'auoir parfumé de la vapeur d'eau chaude ou de la decoction de balle d'auoine.

Autre. Prenez amydon de froment, amandes peles de chacun deux dracmes : du coste doux & du dragacant de chacun demie dracme: racine de canne demie once: farine d'orge, semence de melon entiere, febues seches peles de chacun trois dracmes: vn scriptule de safran. Puluerisez le tout & passez par le sac, ou tamis: meslez les avec egale mixtion d'eau rose & de ius d'escorce d'orange: faictes liniment duquel oindez souuent les lieux tachez, avec vne plume, & les laissez ainsi toute la nuit: le landemain matin lauez les avec decoction de chamamile, melilot & violette de Mars. On en fait encore vn autre, de farine de febues & de lupins avec

vrine de taureau, tant que suffit duquel on oingt la face, le laissant ainsi toute la nuit & le lendemain matin on la laue d'eau pure: ou bien on prend des coques d'œufs bruslees, & de la fiente de vache bruslee que lon broye avec de l'eau, pour oindre les taches.

Autre. Prenez litharge, ceruse lauee, cadmie lauee, poudre de cannes bruslees, safran de chacun demi scriptule. Triturez & incorporez avec six dracmes de cire, & deux onces d'huyle de lys.

L'eau distillee des pieds de veau, ou de mouton, ou de chieure, ou de la racine de serpen-taire, ou des fleurs de febues: La liqueur que lon trouue dedans les follicules d'ormes bien repurgee des petis vermisseaux qui y sont enfermez, meslee avec vn peu de succe candict en poudre, ou distillee avec miel & terebenthine. L'eau distillee des blancs d'œufs, ou des limaçons rouges sortis hors de leurs coquilles, sont toutes singulieres à oster les vestiges de verole.

Quant aux cicatrices qui demeurent aux yeux, le succe candict & aussi l'ammoniac mis en poudre, la myrrhe & le miel bruslé: y sont singuliers.

Le teinct gasté de porreaux ou verrues.

CHAP. XXXII.

TElles eminences ne viennent que bien peu souuent au visage: parce qu'elles sont engendrees d'vn sang pituiteux & melancholique, quel

quel sang n'est porté au visage que par grand inconuenient de plus grande maladie.

Faut faire mourir tels porreaux en les faisant saigner:ou bien les piquer tout autour , & appliquer dessus poix-resine à laquelle on aura mellé de la poudre de pierre de gres,ou d'alun, ou de sandarac:ou bien,les couvrir avec cendre de sabine bruslee, ou de grauelee destrempee avec vn peu d'eau: Ou, appliquer dessus saumon noir avec partie egale de sel marin torrefié & puluerisé: Ou, les bassiner de iust de Tithimal: Ou,les toucher legerement d'vne ou deux gouttes d'eau forte,ou de cappitel,ou d'huyle de soufre ou de vitriol.

Ou bien , prenez sel ammoniac, vitriol romain,verd de gris de chacun deux onces: alun blanc comme sucre vne oncé, chaux viue demie once : distillez par alambic de voirre, ietez la premiere liqueur & recueillez la seconde , pour en bassiner souuent les porreaux.

Autre. Prenez racine de cabaret faictes la tremper deux iours entiers en eau rose: Pistez la & frottez . Ou bien bassinez les avec iust de petite esclere ou de mercuire : ou des fleurs & feuilles de bouillon blanc. L'aigremoine trempee en vinaigre pistee & appliquee les consume. La cichoree verrucaire tant mangée en salade qu'appliquee guarist miraculeusement les verrües. La poudre des trociques d'asphodel:la poudre de mercure , ou de

cunnabre, ou du sublimé préparé, meslé par-
my onguent rofat. L'eau qui distille du sarment
tout verd brullant au feu: cendre d'escorce de
saule appliquee avec vinaigre. Voyez au liure
second des maladies des femmes.

FIN DV PREMIER LIVRE

DE L'EMBELLISSEMENT

du corps:

SECOND





SECON D LIVRE DE
L'EMBELLI SEMENT
du corps.

Le projet de ce liure second.

CHAP. I.

BREVEMENT & le plus soigneusement que nous à esté possible auons parlé de la naïfue beauté, de ses différences, & en quoy elle cōstite, celle principalement qui est tant accostable & remarquable és femmes : & n'auons oublié les meilleurs remedes que plusieurs fois nous mesme auôs expérimenté pour entretenir ou acquerir le beau teinct (qui est l'une des plus belles marques & enseignes de la parfaite beauté) & pour corriger la pluspart des vices qui alterent, infectent, & gastent le beau teinct, maintenant pour continuer le plus dextrement que faire se pourra, le but auquel aspirons, ayans discouru de la beauté du teinct: nous dedierons tout ce liure second à depeindre la beauté qui depend des poils tant de la teste que

l'oy appelle cheueux, que des sourcils & de ceux de la barbe: Du front des yeux, des dents, des leures: de la bouche: du nez: des genciues: du col, de la gorge, de la poiçtrine, & des māmelles, & n'oublyerons le denombrement & correction des vices qui offencent & esteignent la beauté de toutes ces parties.

La beauté des cheueux & les vices qui gastent la beauté d'iceux. CHAP. II.

AVant que nous parlions des cōditions qui sont requises à la beauté des cheueux, est besoin d'entendre sommairement quelles sont les causes du poil, tāt de celuy qui est en la teste, qu'au reste du corps: quelle est sa generation: quel vsage il a au corps: quelles sont les differences: quelles sont les causes d'une chacune difference: & les indices de beauté, des meurs ou d'autres semblables affections que lon peut colliger d'icelles. Les poils donc sont vn corps, tenue, rond, long, fraile, flexile, tres-sec, qui à vne ferme racine dedans le cuir, & se tient droict. La cause materielle d'iceux n'est pas vn humeur pituiteux, (comme à pensē Aristote) exhalant du cuir: veu la couleur diuerse des poils, qui ne respond pas tousiours à la couleur de la pituité qui est blanche: ny vne vapeur fuligineuse crasse & terrestre (comme à pensē Galē) veu que d'une vapeur fuligineuse, friable, fragile & terrestre, ne pourroit estre fait vn corps continu & long, & qu'aussi d'une telle vapeur, le poil blanc ne se pourroit engendrer: mais cest vne vapeur crasse, seche terrestre

restre & fuligineuse, meslee parmy vn humeur visqueux & pituiteux qui adhere naturellement au cuir:laquelle vapeur n'est fuscitee de la masse des humeurs contenues dedans les venes, autrement le poil seroit tousiours de rouge couleur ou rousastre:mais prouient de l'excrement crasse, terrestre & espois, delaisse de la tierce concoction, qui se faict en chacune partie tant interieure qu'exterieure:duquel nous voyos les chemises, draps & linges, estre teinctes & rendues sales. lequel excrement est esleue en haut par ceste vapeur & poullé hors par la vertu expultrice aux parties superieures, externes & extremitez d'icelles. La cause efficiente des poils, est diuerse: vne principalle & prochaine, qui est la chaleur de la vapeur qui poullé cest excrement terrestre au trauers du cuir. L'autre moins principalle & remote, qui est la chaleur naturelle qui dispose & prepare cest excrement fuligineux à estre conuertty en poil: tellement que, selon leur disposition le poil s'engendre au cuir: Qu'ainsi soit, d'une chaleur debile nous voyons naistre nuls ou peu de poil: d'une chaleur mediocre, vn poil fort delié: d'une grande chaleur, vn poil fort dur & espois. Les causes adiuuantes & sans lesquelles le poil ne peut estre engendré, sont les naturelles dispositions du cuir: assauoir: la rarité & secheresse d'iceluy, qui doit estre mediocre: Car si le cuir est trop sec, outrop dur, ou trop humide, le poil n'y pourra naistre: d'autant que cest excrement vaporeux & fuligineux à grand peine peut

passer par le cuir trop dur & sec : ny par celuy qui est humide:parceque outre que l'excrement fuligineux ne sy peut amasser , encores les pores du cuir trop humide tombent les vns sur les autres , qui empeschent le passage à cest excrement : aussi la où il y a beaucoup de tendons, cōme en la paume de la main & plâte des pieds, le poil n'y peut croistre,d'autant que peu de matiere fuligineuse s'y engendre : ou bien celle matiere ne peut passer par le cuir. L'usage & cause finale de la naissance des poils est:ou,pour orner la partie où ils naissent:comme ceux qui naissent és cuisses,aux aixelles, aux parties honteuses, à fin de cacher la diformité de telles parties . Ou: pour le proufit & vtilité de la partie: cōme ceux qui naissent à la teste à la face & menton : à fin de couvrir & defendre telles parties des iniures de l'air,& consumer les excremens d'icelles. Ou, pour la necessité de la matiere,comme ceux qui naissent aux bras , aux iambes , en la poictrine: d'autant qu'il faut que les excremens de ses parties la soyent vacuez,par quelque moyen,lequel ne pourroit estre plus commode que par le poil. Ou,pour la composition de la partie , comme ceux des yeux: d'autant que la composition des yeux & la vision ne pourroit estre entiere sans les sourcils.Les poils sont engendrez de ceste façon,cest excrement fuligineux crasse & terrestre est tellement compacté dedans les pores du cuir, qu'il ne peut facilement ny rentrer dedans ,ny estre poussé hors:dont se faict vn amas entre-lassé

lassé de plusieurs tels excremens consecutifs, qui se pouffent l'un l'autre, estant premierement pouffez par la vertu expultrice: & d'autant que ceste matiere est seche & les pores fort angustes, sortans hors, representent la forme d'une corde fort tenue & deliez. Les differences des poils sont prises de leur figure, consistence, quantité, couleur, maniere de croissance, temps de leur naissance & de leur cheuste, de leurs causes & leur usage. De leur figure, parce qu'aucuns sont droicts: autres crespus & frisés, autres entre droicts & frizez: autres vnis: autres diuisés. De leur consistence, aucuns sont crasses, autres deliez: autres moyens entre crasses & deliez: autres durs, autres mollastres, autres aspres, & rudes autres doux: autres, moyens, entre aspres & doux. De leur quantité continue, aucuns sont longs, autres courts, autres moyens entre longs & courts. De leur quantité discrete, peu, nuls, beaucoup, ou mediocrité de poils. De leur couleur, aucuns blâcs, autres noirs, ou pasles, ou roufastres, ou blonds, ou d'autres telles couleurs qui se trouuent es poils: Car les poils ne reçoipuēt toutes couleurs, veuque nous ne voyons en l'espece des hommes de poils qui soyēt rouges ou verdastres, de la maniere de leur croissance ou décroissance: car aucuns sont augmētez & croissent de iour en iour, autres non, comme les poils des paupieres: aucuns croissent avec ordre, comme les poils des fourcils, & ceux de la teste, autres sans ordre, cōme tous les autres poils. Du temps de leur nais-

fance, ou cheuste: car aucuns naissent plustost, ou plus tard: comme aucuns tombent plustost ou plus tard. De leur vsage: car aucuns pour l'ornement, autres pour l'vtilité, autres pour la composition des parties. Les causes de toutes ces differences son telles. Et premierement quant à leur figure, Aristote au chap. 3. du 5. de ortu animal, refere la cause de la figure du poil à trois occasiōs. L'vne, à la nature de l'exhalation, laquelle ou est simple, ou cōposée de diuerse nature: Si simple, d'autant qu'icelle n'affecte qu'vn simple mouuement, elle produit des poils simples, qui serōt tous droiçts. Si composée de diuerse nature, elle produit des poils crespus & frizez. L'autre est, la temperature de l'air ambient, laquelle si est temperee, humide, ou froide, rendra les poils simples & droiçts: si chaude & seche en euaporant la portion humide de la matiere, contraindra & rendra les poils crespus & frizez. La tierce, est l'abondance ou paucité de l'humeur: car labondance faiçt les poils longs & droiçts: la paucité, les poils frizez: d'où viēt que les scythes parce qu'ils sont humides, ont les poils longs & droiçts. Les Æthiopes, les ont crespus & frizez, parce qu'ils ont le cerueau fort sec. Galen au 2. de Temper. rapporte la cause de la figure des poils ou, à la secheresse du temperament rant de tout corps que du cuir: Ou, à l'obliquité des pores & meates du cuir, esquels ils prennent racines: Ou, à la force ou imbecillité de l'exhalation. Toutesfois, sās faire recherche de la verité de l'opiniō de
l'vn

de l'embellissement du corps. . 193

l'un ny de l'autre, me semble que la figure des poils prouient de trois causes principales: De l'exhalation forte ou debile: de la mollesse ou secheresse du cuir: de la temperature de l'air ambiant. Tellement que si l'exhalation est debile, & laquelle ne puisse pour sa paucité estre pousse hors du cuir droitement: ains transperse le cuir obliquement & de costé: ou, si le cuir est sec, lequel par sa siccité, ayant les pores contraincts, obliques & estroits, ne laisse passer librement ny directement la matiere des poils: ou, si l'air est chaud & sec: lequel absome & deseché l'humide portion de la matiere fuligineuse: Pour l'une de ces trois occasions, le poil est rendu crespu & frizé. Aussi au contraire, les poils seront droits, longs & plats, si l'exhalation est forte, le cuir mollastre, & l'air temperé & non chaud ny sec immoderément. Les poils sont vnis, ou diuisez & separez au bout & en autre partie de soy, selon que la matiere, dont ils sont faicts & procreez, est mieux ou moins compacte & assemblee: car, si ceste matiere est bien agglutinee & ioincte ensemble, le poil en est rendu vny: Si mal ioincte & legerement agglutinee, le poil sera diuisé & separe au bout, ou en la partie où sera ceste legere agglutination, à raison de l'absomption de l'humidité glutineuse qui conioint ceste matiere. La cause de la consistence du poil, depend de la consistence crasse ou tenue de la vapeur fuligineuse, ou de la nourriture dont lon use. La cause de la quantité tant continuë que

n

discrete des poils, procede ou de la quantité petite ou grande de la matiere fuligineuse: ou, du temperament naturel ou accidentel de la partie, froide, humide, chaude, ou seche: ou, du temperament de l'air ambient: ou, de la force ou foiblesse de l'exhalation fuligineuse: ou, de la force, ou debilité de la vertu expultrice: ou, du temperament tant naturel que vitié du cuir. La cause de leur couleur selon Aristote, sont les choses exterieures, principalement de l'air: ainsi que nous voyons par les Æthiopes, qui de quelque aage ils soient, ont tousiours les poils noirs nō pas de leurs chaleurs interieure, mais de l'ardeur du soleil qui les brusle. Selon Galen, est, ou l'humeur qui domine au corps: ou, la vapeur: Car si l'excrement & vapeur fuligineuse qui est la matiere du poil, est l'excrement de l'humeur: de quelle couleur sera l'humeur, de telle sera la vapeur fuligineuse, & par consequent le poil blanc. Par ainsi le poil blanc, vient de la vapeur qui s'exhale de l'humeur pituiteux: le roufatre, de l'humeur bilieux: le noir, de l'humeur melancholique, ou debile, aduste: le blond, de l'humeur pituiteux & bilieux meslez ensemble. Et combien qu'il y ait vn humeur rouge au corps, qui est le sang: & vn verdastre, qui est l'humeur bilieux porracee: Toutesfois, poils aucuns ne sont veus rougeastres ny verdastres au corps de l'homme: & ce non point par defect d'humeur: mais par vne certaine providence de nature, laquelle n'admet telles couleurs aux poils humains, comme elle fait es
autres

autres bestes qui ont les plumes vertes, ou rouges, ou iaunes, ou de telles autres couleurs. Ou possible, parce que la nature du cuir humain n'est propre pour susciter ny pour donner telles couleurs és poils: veu qu'iceluy, comme dit Aristote au 5. de ortu animalis, il ne peut rien de soy estât seulement recevable & l'emuçtoire des excremets du corps. Ioinct qu'il se peut faire, que tout ainsi que plusieurs herbes ne rendent leurs eaux, ou iusts de telle couleur qu'elles sont, comme l'hyeble rend vn iust noir, & toutesfois n'est noire: aussi le sang qui est rouge, & la bile porracee qui est verte, n'est necessaire qu'elles suscitent & expirent de soy vne vapeur rouge ou verdastre: mais le sang, rend vne vapeur blondette, dont le poil naist blond, tels que nous les voyõs aux adolefcẽts, qui participent plus du sang, que d'autres humeurs: La bile porracee exhale de soy vne vapeur fort rousse, qui rẽd vn excremẽt fort roux, & de l'excremẽt vn poil fort roux. Voila en general ce que nous dirõs de la nature, causes, differẽces des poils. La beautẽ des cheueux est telle q̃l'auons descry en l'idee vniuerselle de la naifue beautẽ de la femme, à sçauoir qu'ils soient longs, deliez, crespus, frisez, copieux, de couleur blonde cõme l'or, ondez & fort reluisans. Plusieurs vices gastent & alterent ceste beautẽ de cheueux: tous lesquels nous reduirons à cinq especes. Le premier est, le defaut de cheueux, ou de poils en lieu où sont necessaires, & ont accoustumẽ de naistre pour l'ornement de la partie. Le second vice, est

la naissance & croissance d'iceux en lieu où ne sont nécessaires, & enlaidissent la partie. Le troisieme, la laideur : ou la trop grand multitude d'iceux non nécessaire au lieu où ils sont. Le quatrieme, l'asperité, rudesse, rigidité & crassité d'iceux semblables à creins de cheual. Le cinquieme, plusieurs nodositez blanchastres és cheueux semblables à Syrons qui toutesfois ne sont Syrons. Le sixieme, la couleur d'iceux mal agreable. Desquels vices nous apporterons les remedes plus singuliers que pourrons excogiter.

Defaut de cheueux. CHAP. III.

LEs cheueux ou poils defaillent, és lieux où ils doiuent, & ont accoustumé de naistre, ou de nature, ou d'accident. De nature, comme en ceux qui sont trop humides, ou trop froids: quels sont les eunuches qui n'ont point de barbe. Par accident, comme par cheuste de poil qui aduient, ou de quelque indisposition de la partie, ainsi que la caluitie : ou de quelque maladie de tout le corps: nous laisserons la recherche soigneuse de toutes ces causes au docte medecin, & les remedes des causes interieures : nous reseruant pour ceste fois seulement les remedes exterieurs. Si donc les poils ou cheueux ne sont encore sortis: ou si estant sortis ils sont cheusts, on les fera naistre ou renaitre par ces moyens. Galen dit qu'il faut purger le corps avec remedes propres: puis raser la partie, en fin vser de choses qui ayent vertu d'attirer le sang au lieu: Parce il prise beaucoup les linimens faicts d'huyle laurin

rin sur tous autres : apres luy , les huyles de Petrol, de noix, d'aspic, d'abrotonum , de genefure: les axonges d'ours, de canard, de loup, de taupe, de conuil, de serpent, principalement de vipere: le lauement de teste avec lixiue de fermen: la decoction de ces herbes, lyerre, capill. ven. bete. Vray est, qu'il ne faut vser temerairement de ces topiques: mais, suyuant le conseil dudit Galen, faut auoir en main trois sortes de remedes. Les vns plus doux. Les autres mediocres. Les tiers plus forts, pour les accommoder selon la disposition du subiet & grandeur du vice. Et cependant tousiours commencer par les plus doux: & quand lon commence à vser des plus forts, les ordonner en petite quantité. Rasez donc le poil qui pulule desia en la partie: & quand encor' il ny pululeroit point ne laissez de le raser. Frottez la partie de quelque linge mediocremét rude, iusques à la faire rougir. Si pour cela ne peut rougir, faiçtes y quelque fomentation avec application d'esponges fort chaudes, trempées en vin tiede. Si encore cela n'y faiçt rien, frottez avec poudre d'os de seche, ou de grauois: Ou, appliquez ventouses sans scarification toutesfois: parce que la scarification feroit des cicatrices, esquelles & sur lesquelles le poil ne peut naistre. Ne cessez de raser & frotter souuent le lieu depilé: mesme si besoin est y exciter quelques petites vlcères par application de legiers vesicatoires faiçts de moustarde & cantharides pour euacuer le sang corrompu, & attirer le bon, au cas que la

partie fust indisposée de la façon qu'est en la cheuste de poil que lon appelle Alopecie & Ophiase, & en celle que lon nomme Pelade.

Puis quand aurez préparé la partie de la façon susdite, venez aux topiques tant doux, mediocres, que valides: desquels ie vous proposeray plusieurs formules, à fin que ne manquez de remedes: à l'usage desquels toutesfois i'entens que foyez sage & bien aduisé pour les accommoder selon la force du mal & la complexion du corps.

La nielle romaine bruslee & incorporee avec miel. Les mousches à miel, & guespes bruslees & incorporees avec huile. toute sorte de fiel. Les cédres des grenouilles. Les cédres des noix auellaines bruslees avec axunge d'ours. Les noyaux des noix cōmunes bruslez. Les noyaux de pesches pistez & cuits en vinaigre iusques à tāt qu'ils deuiē nēt quali en bouillie. Les cédres des catharides la teste & les pieds ostez. Les cédres de la teste d'vne taupe, ou d'vne vipere, ou d'vn lezard verd. Les cendres d'auronne, de capill. ven. de marrubiū, de politric, de trichomanes, de callitricque, de la racine de cannes, des asphrodeles, de l'herisson terrestre, de l'escorce d'amandes, d'auellaines, des noix, des chastaignes: Tous ou aucuns d'iceux incorporez avec huyle vieille, miel & vinaigre, ou graisse. Voicy plusieurs compositions.

Prenez vne once d'euphorbe: huyle vieille, ou huyle d'amandes ameres, ou axunge de canard, ou graisse de porc, ou marc d'huyle de lampe, vne liure meslez ensemble.

Autre.

de l'embellissement du corps. 199

Autre. Prenez graine de nasturce, ou de roquette, ou de seneué, vne once: huyle de noix, ou huyle de cherua, deux onces: faiçtes vn liniment avec cire.

Autre. Prenez graine de nasturce deux dracmes: graine de seneué vne dracme: iust doignon vne once, & miel de Narbone. Ou bien, cumin puluerisé avec miel. Ou bien huyle d'œufs avec la liqueur des limaçons rouges.

Autre. Prenez euphorbe, bayes de laurier, & graine de roquette de chacun deux dracmes: souffre vif & elebore blanc ou noir bruslez, de chacun demi scriptule: faiçtes liniment avec cire dissoute en huyle laurin.

Autre. Prenez chairs de limaçons, de mousches guespes, de mousches à miel, de sangsues: sel bruslé, de tous parties egales. Enfermez en vn vaisseau vitré qui ait plusieurs trous au fond comme vn crible: sous ce vaisseau mettez vn autre vaisseau vitré, pour receuoir l'humidité qui en decoulera: amassez ceste humidité & en frottez la partie: elle en sera plus excellente si vous couurez ces deux vaisseaux de fien.

Distillez fiente d'vn homme rousseau, & en frottez le lieu depilé. L'eau de miel distillée y est fort singuliere. Ne sera mal faiçt auant que d'vfer de ces remedes pour rendre le lieu mieux préparé: lauer le lieu d'vne decoction de choux rouge, bete, & mercuire: & apres l'usage des linimens, deterger le lieu avec decoction des feuilles de betes, de mercuire, de choux rouges, de

n iiij



febues, d'orobes, ou de ciches rouges, fleurs de sauge ou de stechas, son maigre & fricassé lié dedans vn nouiet. Et cependant faire tous ces linimens & fomentations au soleil, ou en vn lieu tiede, non exposé à vent aucun froid. Voila les remedes qui sont propres quand les cheueux ne peuuent venir, ou sont tombez pour l'impurité du corps, ou malignité des humeurs qui corrompent le cuir.

Quelquesfois le cuir est si rare & si lasche, qu'il ne peut retenir la matiere des poils; à quelle cause seruiront les remedes suiuians, que lon appliquera à la partie apres l'auoir rasée ou tonduë, & frottee de linges rudes en quelque lieu tiede ou au soleil.

Prenez vne once de ladanum pur : æsopus demie once: mastich deux dracmes : poix liquide deux onces: faictes onguent avec huyle de lentisque ou de myrtil.

Autre. Prenez, myrrhe, aloë, ammoniac de chacun demie once: cendre d'auronne, de marubium, & de racines de cannes, de chacun six drachmes; terebenthine & poix liquide de chacune once & demie; faictes onguent avec huyle de lentisque. Et à fin que le lieu soit plus appresté à receuoir la vertu de ces remedes, lon pourra auparauant vser de ceste fomentation. Prenez, feuilles d'absynthe, de politrich, & de choux rouges, de chacune vne poignée: meurte noire poignée & demie: graines de guimauues vne once: fleurs de stechas, de rosmarin & de sauge vne demie

de l'embellissement du corps. 201

demie poignée. Faites decoction en egale partie d'eau & de vin. Et au cas que ceste laxité des pores du cuir soit fort contumace, vsez de cest onguent.

Prenez vne once de ladanum fort pur : blatte bysance six dracmes : bayes de meurte demie once : deux dracmes des feuilles d'absynthe sec : noix de galles & fiente de cheure de chacun vne dracme : trois onces de cire blanche : huyle rosat omphacin suffisante quantité : faites linimét ou onguent.

Aucunes-fois le défaut ou cheuste de poil viét par défaut de matiere, ainsi que nous voyós aux hectiques, tabides, & ceux qui se sont par trop emancipez au coit. En qu'elle cause ne faut rien resoudre discuter ny attirer, mais procurer bon sang par bonne nourriture : humecter la partie avec bain ou fomentation temperee : avec eau & huyle meslés ensemble : n'appliquer icy fauon, ny nitré ny autre médicament acre pour deterger n'y attirer.

Quelques-fois le cuir est si dur & les pores d'iceluy tellement oppilez qu'ils n'admettent aucunement la matiere des poils : faut rarefier le cuir par linimens dhuyles d'amendes ameres, ou d'absynthe : ou d'auuronne : y meslant si besoin est choses plus acres, quels sont les cendres de grenouilles, de taupes, de viperes, de lezard. Galen vse des cendres d'auuronne macerees en huyle de raues, ou de lentisque ou huyle fott vielle.

Retenir le poil qui chet. CHAP. IIII.

Cela aduient le plus souuent pour la trop grande rarité mollesse & laxité du cuir: quelquesfois pour l'impurité de la partie ainsi que nous voyons à la pelade venerienne. Les poils tombét non beaucoup à lafois, ainsi qu'en l'apopécie & omphiasse: mais de peu à peu & poils apres poils: Si c'est pour l'impurité de la partie, les remedes exterieurs ne pourront retenir les poils, si ne guarissez ceste impurité: si la rarité, ou mollesse, ou laxité du cuir, Galen ne trouue rié de plus singulier, pour retenir & empêcher le poil de tomber, que le ladanum, les huiles de meurte, de létisque & de mastic. Ou bié faiçtes bouillir grain de meurte, de noix de galles & myrobalans emblics puluerisez, en huille rosat, ou de lentisque.

Autre. Prenez cendres de capill. ven. de graine d'ache, d'escorce de pin: incorporez avec du ladanum, ou graisse d'ours, ou de canard: adioustez y si voulez cendres des feuilles de meurte d'absynthe, de la racine de fouchet, des grains de fegle. Ou bié, prenez noix de galles, myrrhe, mastic, encens de chacun vne once, trois onces de ladanum: malaxez le tout avec huyle rosat & faiçtes onguent. Ou bien, faiçtes bouillir, roses, lyerre, balauftes, feuilles de saules, alun de roche en suffisante quantité d'eau de cisterne: coulez la decoction: en laquelle tiede dissoudez tuthie & encens puluerisés: coral blanc aussi puluerisé, faiçtes lauement à la partie.

Oster

Comme le defaut de poil en lieu où le poil est necessaire, tant pour la santé que pour l'ornement du corps, est chose layde à voir: aussi certainement trop grande multitude de poil: Ou, quand le poil est trop rude, trop espois, trop gros, ou de laide couleur, au lieu duquel il seroit plus seant y voir vn poil plus delié, plus doux & de couleur plus agreable: Ou, quand le poil naist & croist en vn lieu indecent & non accoustumé de croistre. Tout cela rend beaucoup diforme le corps. Parquoy pour contregarder ceste naifue beauté du corps, est besoin d'oster le poil à ceux qui sont curieux de n'auoir rien de diforme & de mal agreable. Sont trois sortes de remedes, selon Galen, qui ostent les poils. Aucuns qui les ostent en les corrompant: autres qui les attenuent: autres qui les extirpent du tout, l'usage desquels n'est sans dāger, comme de l'arsenic, orpyment, chaux viue, grauelee, vitriole, couperose, erain bruslé, chalcitis &c. si ils ne sont meslez en petite quantité avec grande quantité d'autres qui rompent leur violence. L'on commencera par les premiers & seconds, desquels si lon ne voit bone yssue, on s'aydera des derniers. Le sang de tortue marine, de grenouille, de chauuesouris: la gomme de coleuree, & de Iyerre: le laict de tithymal corrompent les poils. La farine d'orge & de febues: le nitre bruslé: l'escume de nitre: le sauon: l'os de seche: l'ellebore: la racine de coleuree, d'aristolochie, & de panax les atte-

nuent: mais d'autant que tout ceux cy seuls ont fort peu de vertu, sera bon les mesler avec les autres qui sont de la tierce espece.

Prenez donc gomme de lierre : œuf de fourmis: & orpiment de chacun demie once : vne once de la cendre des sangsues bruslees : faiçtes poudre du tout : & la meslez avec sang de grenouilles, frottez en le lieu.

Autre. Prenez sang de chauuesouris : suc de lyerre & de raues: fiel de cheure: meslez tout cela ensemble.

Autre. Prenez egale partie d'œuf de fourmis, sang de grenouille, & rouilleure de fer: incorporez tout cela avec salive auant desieuné.

Voicy de plus forts. Prenez cendres des caulicules & coffats de febues vne liure: chaux viue demie liure: faiçtes les tremper en eau en forme de lixiue. Ce que distillera, sera le capitel. Celuy cy sera plus doux, qui est faiçt sans decoction.

Prenez chaux viue quatre onces : orpiment demie once: deux blancs d'œufs : lixiue cômune quantité suffisante: le tout soit reduict en forme de bouillie, ou de paste.

Autre qui est cuiçt, quelque peu plus efficace que les precedens. Prenez demie liure de chaux viue: faiçtes les tremper en lixiue commune, ou vrine, y adioustant demie once d'orpiment. Cuiçez le tout à consistence de bouillie.

Huyle fort excellente pour cest effect. Prenez six onces de chaulx viue: orpiment deux onces sode ou Kali vne once : triturez tout cela & faiçtes

çtes

de l'embellissement du corps. 205

Êtes tremper en lixiue commune qui surpasse de quatre grands doits . Cuisez si long temps que la plume mise dedans se depile & qui est vn signe suffisant que le psilothre est puissant:laissez le reposer vn iour entier: Puis, prenez quatre onces de ceste colature:trois onces d'huyle: Cuisez de rechef à la consommation de l'eau: vous cognoistrez sil est bien cuiçt si en iectant vne goutte d'iceluy sur le feu , il ne rend aucun son ny stridur.

Autre qui est beaucoup plus seur.Prenez orpiment & chaux-viue de chacun vne once & demie:semence de phylum & de Iusquame de chacune demie once : sublimé deux dracmes: gomme de lyerre dracme & demie:vn scriptule d'opium:cuisez comme le precedent.

Celuy cy est fort valide.Prenez arsenic naturel & artificiel,& orpiment tant rouge que citrin, chaux viue de chacun demie once:sublimé deux dracmes.Cuisez avec lixiue de sarment . Il conuient seulement aux corps forts & robustes: aux autres il excite douleur de son ardeur & des vessies. Vous pourrez adiouster à tous vn peu de musc ou de ciuete pour les personnes nobles & delicates.

Voicy la maniere d'vser de ces psilothres: fomentez le lieu d'eau tiede quelque peu de temps auât qu'appliquiez le Psylothre:vn quart d'heure apres , que l'aurez appliqué lauez la partie d'eau chaude:& les poils estans ostez,oindez la de quelque huyle refrigerante, comme d'huyle

violat, rofat, de nenuphar &c. à fin quelle ne soit offensée de la chaleur delaissee. S'il y a quelque prurit on l'appaissera avec l'huyle de Iusquiamé ou avec l'onguent blanc de Rasis camphoré.

Les femmes ont inuenté autre façon de depiler sans médicament: principalement pour oster le poil du front à fin qu'il soit plus large. Elles vsent de bendes faictes de crein de cheual, ou de quelque autre matiere plus rude, de laquelle elles bendent fort estroictement le front: autres se seruent de compressees faictes de toille de chanure neuue fort dure & espoisse: autres appliquēt sur le lieu que lon veut depiler des emplastres faicts de seule poix ou de terebenthine cuitte: ou de resine, cire neuue, ammoniac & terebenthine bouillis ensemble & malaxez: lesquels quelque peu de temps apres qu'ils ont adheré sur la partie, les arrachent & amènent quant à soy le poil. A leur imitation vous en pourrez former vn tel. Prenez deux onces de terebenthine: cire blāche & poix de chacun vne once: benioin & styrax calamithe de chacun deux dracmes: ceruse & mastich puluerisez de chacun vne dracme: mellez avec la terebenthine le mastich & ceruse puluerisee: puis adioustez la cire liquefiee: en fin le benioin & styrax: faictes emplastre estendez en vne portion sur vn linge dur: dont vous ferez de petites trenches pour appliquer sur la partie que voulez depiler. Quand les voudrez appliquer presentez les au feu pour les eschauffer, fomentez le lieu avec vn peu de vin blanc & eau tiede:

de l'embellissement du corps. 207

riede: frottez le d'un linge un peu rude: laissez y ces trenchés toute la nuit, & le lendemain matin arrachez les: vous les trouueres pleines de poil qui adherera contre: Si quelque portion de l'emplastre demeure attachée contre le cuir la faudra deterger avec eau de la decoction de son. Puis lavez la partie avec vin blanc ou eau de vie: à fin qu'elle soit rendue plus nette & reluyfante: parceque le lieu où estoit le poil le plus souuent demeure brun & obscur.

Empescher que le poil osté ne renaisse plus.

CHAP. VI.

IL est assez facile d'oster le poil de la partie: mais il n'est si facile d'empescher qu'il ne retourne, parceque nature fait tousiours des excremens de la tierce concoction & enuoye assiduellement des vapeurs fuligineuses au cuir qui subministrent la matiere du poil, lesquels ne peuvent estre arrestees facilement, principalement es corps qui sont pleins d'excremens fuligineux: ou si vous les arrestez & empeschez qui ne soyent portez au cuir, ce sera au danger d'exciter quelques autres indispositions ou affections à l'interieur: d'autant que des excremens retenus il ne se peut faire que le corps ne se trouue offensé. Parquoy faut sagement vsfer des remedes qui empeschent la renaissance du poil. Tels ont accoustumé d'estre fort froids: quels sont l'opium, le Iusquiamé, la cigue, la mandragore & autres tels narcotiques: ou fort secs quels sont l'escume de fer, la limeure de fer, la terre cimolie, la terre

figillee, mesme la cauterer. Toutesfois tels remedes ne me semblent estre propres ny assez, suffisans pour tels effects: d'autant qu'ils estouppent bien le passage au cuir à la matiere des poils: mais ils ne preoccupent pas la generation & expulsion de la matrice d'iceux lesquelles toutes deux nature procure tousiours en la nourriture des parties du corps tât interieures qu'exterieures. Parquoy auant toute chose faut temperer l'acrimonie de la chaleur, & suiure vne façon de viure qui n'amasse pas beaucoup d'humeurs crasses au corps: purger les humeurs & excremens grossiers & melancholiques: puis vser des remedes, lesquels plus par vne substance & proprieté occulte que manifeste qualité destruisent le poil comme leurs pestes & ennemis mortels: de sorte qu'ils rendent le lieu par apres du tout sterile de poil & inepte à l'engendrer. Tels sont, aucuns marins, comme le lieure, la stelle, la scolopendre le foye du thyn, & son sang, le sang de la tortue marine, le sang des grenouilles verdes. Le sang de chauuesoury: la salamendre terrestre: les larmes & gommess de coleuree, de lyerre & de vigne blanche: la racine ou petit oingnon du hyacynthe à fleur de pourpre: les petites bestes à milles pieds que lon trouue sous les vaisseaux à eau & autres lieux aquatiques, appliquees du vulgaire cloportes: & autres tels lesquels outre la qualité manifeste, ont vne antipathie & haine mortelle contre le poil. Aucuns n'approuent pas la depilation qui se faict en arrachant le poil
avec

avec pincettes ou forcettes, d'autant que par ceste euulsion de poil le sang est attiré au cuir : & que les pores en sont rendus plus larges & amples : dont par apres le poil en croist & renaist en plus grande abondance. Toutesfois lon a experimenté que par tel frequent arrachement de poil, le lieu en fin s'endurcist du tout, & que les pores d'iceluy sont fermez & entieremét estoupez. Et à fin que cela soit plus permanent & se face plus promptemét il y a deux remedes principaux. L'un est qu'à fin que lieu depilé demeure tout denué de poil, & nul poil y puisse renaistre par apres, lon passe legierement par dessus le lieu depilé vne platine d'or enflambee en l'appliquât par deux ou trois fois, & que soudain apres on oinde la place d'huyle de Iusquiamé, ou de mandragore, ou de quelque autre fort froide. Parce que l'or pur a ceste prerogatiue par dessus tous les autres metaux, qu'il ne delaisse de soy aucun vestige ny impression de bruslure. L'autre remede est, le safran du fer qui se fait de la limeure de fer dix ou douze, voire plusieurs fois eschauffee au feu sur vne lame de fet & tfituree en vn mortier de fer iusques à tant qu'elle acquere la couleur de safran, de façon que si on en frotte quelque chose elle la teinde obstinément. Faut l'appliquer quelquesfois sur le lieu duquel lon aura arraché le poil avec pincettes. Reste maintenant à descrire les medicamens composez lesquels meslez des simples qui tant par qualité manifeste que par vne antipathie perdent les

poils, & empeschent leur renaissance. Prenez noyaux d'oliue, & coquilles de moules bruslez tous deux: escorce ou costats secs de febues de chacun demie once: stelle marine trois onces: œufs de fourmis & graines de iusquame de chacun deux dracmes: opium & orpiment de chacun vne dracme: Puluerisez tout cela, & versez par dessus huyle rosat, ou de nenuphar en telle quantité, qu'elle surpasse de quatre doigts. Faictes les bouillir deux ou trois heures, les remuant & agitant assiduëment: puis adioustez à la cuisson deux dracmes de iust d'esclere grande espoissi: gardez pour vous en seruir. Trempez dedans ceste composition vn linge, lequel tout chaud appliquerez toute nuict sur le lieu depilé: l'osterez le landemain & froterez la place d'huy. le rosat:repetez cela par cinq ou six fois.

Autre. Prenez gomme de lierre, terra merita, fleur de sel, ou sel alkali, ortie marine, ou lieure marin bruslé de chacū demie once: foye de thyn vne once: sang de chauuefouris, ou de tortuë marine deux onces:iust de iusquame once & demie:huile de lateribus suffisante quantité,faictes vn liniment, y adioustant vn peu de cire verte.

Autre. Prenez sang de grenouilles, terre sigillee, sumach, roses de chacun suffisante quantité. Pistez les ensemble, puis adioustez vinaigre & iust de morelle suffisante quantité. Faictes les tremper l'espace de vingt quatre heures: puis les distillez: lauez en les lieux depilez.

Autre. Prenez cornes de vaches, alun de roche,

de l'embellissement du corps. 211

che, pauot noir suffisante quantité: sang de vache recent deux liures. Triturez le tout & infusez puis distillez. Vsez tous les soirs.

Autre. Prenez demie liure de semence de iusquiame: mettez la dedans la caue ou autre lieu humide: puis quelque temps apres adioustez deux onces de feuilles de telephium appellé en François orpin. Distillez, & apres qu'aurez arraché les poils frottez en souuent le lieu depilé.

Autre. Prenez orpiment, œuf de formis, gomme arabique de chacun demie once: gomme de lyerre deux onces: faiçtes onguent avec sang de chauuesouris, ou iust de iusquiame: appliquez le apres les poils rafez.

Autre. La decoction de tithymal, chaux viue, & mauues en vinaigre.

Autre. Prenez gomme de lyerre, œufs de fourmis, orpiment, colophonie de chacun vne once: sangsuës bruslees demie once. Triturez & meslez avec sang de grenouilles, faiçtes onguent.

Autre. Prenez sang de chauuesoury, iust de raues, & iust de coleuree de chacun suffisante quantité. Faiçtes liniment.

Autre. Prenez opium & iusquiame, triturez les en vinaigre & en faiçtes liniment, pour en frotter tous les iours le lieu depilé.

Autres. Faiçtes vn liniment avec miel & castoreum. Ou avec graine de cigue & sang de chauuesoury.

Autre. Prenez gomme de lyerre vne once: orpiment, colophonie, graine de cigue de chacun

demie once: deux dracmes de castoreum: vne dracme d'opium, dracme & demie de iusquiamme: iust de cigue, & sang de chauuesoury de chacun suffisante quantité. Faiçtes onguent pour frotter le lieu depilé.

Autre. Prenez terre cimolie, ou en son lieu de la fange que lon trouue à l'auge des esmouleurs de cousteau, & ceruse vne partie: alun de roche vne demie partie: iust de iusquiamme suffisante quantité. Faiçtes onguent.

Autre. Prenez gommès de vigne blanche, de lyerre & de coleuree de chacun vne once. Triturez avec huyle en forme d'onguent.

Autre. Prenez œufs de formis, sang de grenouilles, rouilleure de fer. Meslez avec saliuè à ieun.

Autre. Prenez cendres de sangsues bruslees & laiçt de tithymal, de chacun suffisante quantité. Faiçtes onguent.

Autre. Prenez gomme arabique, tragacanth, erain bruslé, verd de gris, arsenic, poiure long blanc & noir, pierre hœmatite, amydon, racines de garençes, escaille d'erain bruslé, de chacun deux dracmes: sang de dragon dracme & demie: acacia autant, encens, lycium de chacun vne dracme: sarcocole demie once, demie once d'ammoniac dissout en eau de vie: triturez le tout avec iust de citron. Faiçtes onguent.

Autre. Prenez iust de iusquiamme, sang de dragon, gomme arabiq, encens blanc de chacun six dracmes: eau de morelle suffisante quantité, faiçtes

etes liniment, ou autre telle meſlange.

Autre. Prenez noyaux de daſtes pulueriſez demie once: fiente de taupe autant, incorporez avec miel en forme d'onguent.

Autre. Prenez rouillure de fer: coquilles de mer brulees ſuffiſante quantité, incorporez avec ſaliue à ieun.

Faut ſoigneuſemēt obſeruer que lon ne coupe, oſte, ou arrache les poils que lon ne veut pas renaître ny croiſtre par apres qu'au decours de lune: car par ce moyen, ſils renaïſſent ils ne renaïſſent que bien tard; Ce que pluſieurs auſſi obſeruent à couper leur ongles, à fin que les reliques qui ſont à l'entour des racines des ongles ne germent plus par apres ou biē tard. Si par les remedes ſufdits les poils ne laiſſent à renaître, pour le moins ils renaïſtrons plus mollets, delicats, debiles & en moindre quantité: Ce que ſeruirà pour le moins à les attenuer.

L'asperité, rudesse, rigidité & crassité des poils.

CHAP. VII.

LEs poils rudes, & aſpres comme les creins de cheual ſont corrigez par deux moyens. L'un eſt, qu'ils ſoient oſtez ou arrachez par l'application des Pſilothres cy deuant mentionnez à fin qu'au lieu de poils gros, rudes & eſpois, autres renaïſſent qui ſoient plus delicats & deliez, parce que les pſilothres auront aſtreints & condensé les pores, le cuir. L'autre eſt, que les poils non oſtez ny arrachez, mais demeurans en la partie fort rude, aſpres & crasses ſoyent atte-

o iij

nuez par le frequent vsage des remedes abster-
gents. Que n'est autre chose, que de purger &
nettoyer les poils pleins d'ordures & de pou-
dre & de telles ordures iceux deuenus rudes &
grossiers, les rendre plus delicats, mollets & de-
liez. Les remedes qui ont la vertu de deterger,
nettoyer & attenuer les poils rudes, aucuns sont
plus legers, à sçauoir les farines d'orge, d'orobe,
de febues: les amandes ameres; les iaunes d'œufs;
& le saumon François: Autres, plus forts: quels sont
l'os de seche: la pierre d'esponge bruslée: & les
cendres de toute sorte de coquilles, principale-
ment de celles d'huiſtres: desquels lon fera des
decoctions ou lixiues. Semblables decoctions
pourront estre faictes des racines de coleuree,
d'asphodele, d'aristolochie, d'aron, des deux elle-
bores: ausquelles lon pourra adiouster ces cho-
ses odorantes, suyuant le conseil de Galen, fou-
chet, iris, coste, roses, schenanth, aspic, lauande,
melisse, melilot &c. Vous pourrez en preparer
vne telle. Prenez feuilles de mariolaine, hissope,
saugé & thim de chacune vne poignée; lauande
deux poignées: escorce de citron. & d'orenges
deux onces; lupins & orobes de chacun vn quar-
teron: fleurs de stechas, rosmarin genest & roses
de chacune demie poignée: feuilles de fenné vne
once: agaric masse & escorce de coloquinte de
chacun demie once; faictes bouillir le tout en
lixieue de sarment, de laquelle decoction lauerez
le lieu soit la teste ou autre telle partie, de laquel-
le voulez subtilier le poil. Les personnes de me-
diocre

de l'embellissement du corps. 215

diocre fortune se contenteront d'une lixive de barbiers, qui est faite avec la decoction de l'auande. Vray est que quand il sera question de subtilier les poils de la teste, il faudra user de la uement avec grande prudence: D'autant que le dire commun tient, *que caput nunquam raro pedes, manus quotidie*: Car de lauer la teste d'eau simple; ne seroit proufitable à la santé: non plus que de lauer les pieds de la mesme eau dont on laue les mains tous les iours: ains me semble que ce dire commun se doit receuoir du lauement de teste, des pieds & des mains qui se fait avec l'eau commune, non d'autre lauement: d'autant qu'est fort salubre aux catharres & autres affections de teste de la lauer avec decoctions des simples medicamenteux, ou avec eaux naturellement chaudes & medicamenteuses: ainsi que nous voyons pratiquer iournellement. Si le lauement de teste desplaist ou pour quelque inconuenient pourroit nuire à la teste, au lieu d'iceluy usez de frictions avec son de fourment fricassé en la poëlle & les renouuelez souuent: ou bien espandez par dessus & entre les cheueux quelque poudre desiccative & detersiue à l'heure du dormir & au matin, losterez avec le peigne. Elle pourra estre. Prenez sandal citrin & bois rhodien de chacun deux onces: escorce seche de citron vne once: fleurs de geneste demie once: racine de gentiane deux dracmes: myrre & ambre blanc de chacun vne dracme: soit faite poudre: vous y pourrez adiouster, deux ou trois grains de musc si l'or-

donnez à quelque grande dame. Ceste poudre nettoye les cheueux, les retient fort bien & les réds blōds. Sur tout se faut peigner to⁹ les iours.

Autre pour rendre les cheueux subtils. Prenez racines d'elbore blanc & noir, de coleuree, d'aristolochie ronde & longue, d'arō: faiçtes les secher & puluerifez, & en frottez les cheueux.

Autre. Prenez racines de fouchet, feuilles de figuier, de chamamille, melilot, bayes de meurte telle quantité que vous plaira: faiçtes decoction: en laquelle faiçtes fondre sel nitre, pierre d'esponge, ou de ponce, alun de roche, os de seche de chacun deux dracmes. Laissez le tout sur vn feu lent, & en estuuez la teste au soleil ou au feu doux.

Autre. Faiçtes lixiue des cédres de bois de fermēt; en laquelle faiçtes bouillir farines de febues, d'orge d'orobe, de lubins: coulez ceste lixiue & y adioustez vn peu de vin blanc: lauez en la teste.

Des poils ou cheueux pleins de nodositez.

CHAP. VIII.

Gordon appelle ce vice des cheueux ou des poils asperité qui prouiet d'vne inequalité d'iceux à cause de plusieurs nodositez blanchastres qui sont semblables à cirōs: sauf que telles nodositez nese meuuēt point & n'ōt point de vie: & que quand on les comprimēt ne rendent vne crepitation comme font les cyrons. Il la definit vne truncation ou fissure de cheueux: nous la pourrons appeller amputation, parce qu'ils sont rongez, taillez & rendus inegaux comme les vignes

vignes que lon a taillees. Ce vice est propre aux cheueux, & ne leurs prouient du vice de la peau comme a pensé Gordon qui dict, que cest vne vapeur exhalante d'un humeur aduste qui tronque les cheueux: mais plustost du vice des cheueux, d'autant que les extremitez d'iceux sont tronquees, aufquelles ceste nodosité blanchastre adhere obstinemét. Et ce vice ne vient d'ailleurs que d'une negligéce de bien peigner & frotter les cheueux, qui cause que de la sueur & excemens grossiers qui s'y amassent, ces nodositez sont faictes, & qu'aussi les cheueux se fissurent & creuassent au bout.

Pour oster ces nodosités blanchastres faut peigner les cheueux d'un peigne qui ait les dets fort densés pressées & estroictes, qui mesme soit lié & astreinct tout au tour d'un fil d'erchat pour peigner plus fermement: à fin que ces nodosités de peu à peu soyent atterees & attenees iusques à ce qu'elles soyent du tout ostées: ce qui se peut faire dedans trois iours si lon y veut mettre peine. On pourra faire tremper le peigne en huyle d'oliue, ou huyle de sesame, ou huyle exprimée d'amandes douces, ou de piuons recens: mesme frotter la nuit les cheueux de ces huyles pour emollir & dissoudre ces tuberositez & nodosités de cheueux & le landemain matin laver les cheueux d'une decoction de bete, febues, & son.

Alongez les cheueux qui sont courts.

CHAP. IX.

LA longitude des cheueux, ainsi qu'auôs dict au chap. premier prouient de l'abondāce de la vapeur fuligineuse, secheresse mediocre du cuir, & vertu expultrice valide. Si donc ils sont trop courts vous les alongerez par ces moyens.

Prenez escorce d'orme & de saules : feuilles d'aigremoine, d'auronne, de branque vrsine, de verbene, & de guimauues: pilules de peuple blāc: faictes les bouillir en lixiue faicte de cendres de troncs de choux avec eau de pluye: lauez les cheueux.

Autre. Prenez cendres de capill. ven. de polythrique, de racines de cannes, de graines de lin: faictes lixiue en laquelle faictes fondre de la myrrhe, y adioustant vne tierce partie de vin blanc.

Autre. Prenez trois lezards vers faictes les cuire en suffisante quantité d'huyle de myrril, iusques à la dissolution de la chair: oindez le peigne de ceste huyle & vous en peignez,

Autre. Faictes tremper suffisante quantité de myrobalans emblics en huyle de sesame, iusques ad ce qu'ils s'enflent: oindez le peigne de ceste huyle.

Autre. Prenez vne grosse racine de coleuree: emplissez la d'huyle laurin & d'orpiment & des feuilles de Iusquiam: faictes la bouillir, & de ceste huyle oindez le peigne.

Autre.

Autre. Prenez deux ou trois liures de lard viel & nō rancide: ratissez le & le hachez menu avec vn taillant fort agu. Pistez le si long temps dedans vn mortier qu'il deuienne comme paste puis faictes le distiller par alambic, gardez la liqueur qui en distillera pour en frotter les cheueux.

Autre. Faictes bouillir segle & graine de mostarde en eau: & de ceste eau, lauez les cheueux.

Autre. Prenez lauande, sauge, sandal blanc, coq, cardamome de chacun vne once: faictes tremper en vin blanc fort bon deux iours entiers, puis bouillir à petit feu: recepez premierement la fumee de ceste decoction: puis lauez en les cheueux.

Rendre les cheueux crespuz qui sont trop longs & trop vnis. CHAP. X.

CHacun se plaist à ce qu'il ayme & qu'il trouue beau. Les cheueux crespuz playent fort aux damoifelles ceux principalement qui couurent les tempes & environnent le front. Voicy donc les moyens pour les rendre crespuz & frisez. Aucuns se seruent de ferts chauds pour les friser: autres de quelques instrumēs ronds de voire duquel elles les entortillent, & dorment ainsi toute nuit: les autres les frottent soir & matin & les entrelassent ensemble avec vn linge chaud, ou avec le moler de la main qui est au dessous du pouce, que les chiromantiens appellent mons Veneris. Plusieurs vsent de ces remedes.

Prenez racines de guimauues:graines de lin & de psyllium .Faiçtes bouillir long temps ensemble: exprimez les & lauez les cheueux.

Autre. Prenez lixiue faiçte de cendres du boys de faule ou de chesne,faiçtes y bouillir noix de galle, racines d'hyeble,feuilles de l'adianthe & de faule dissoudez y gomme arabic,lauez les cheueux puis les oindez d'huylle de meurte.

Autre. Frottez les cheueux d'huylles de pinõs ou de meurte. Oubien frottez vos cheueux avec escume de sel qu'aurez faiçt bouillir en eau: & meslez parmy ceste escume de la myrrhe puluerisee.

Autre.Prenez decoctiõ de seigle en laquelle faiçtes bouillir limeure d'acier,feuilles de cyprez graine de coing telle quantité qu'il vous plaira. En la colature de ceste decoction,faiçtes fondre litharge,bol armenic,dragacanth & mirobalans emblicis,vn bien peu de chaux vifue,& de gomme arabique.

Autre.Frotez souuent les cheueux avec la racine dasphodelle, apres que les aurez rasé. car ils renaisteront crespuz.

Rendre les cheueux clairs & luyfants.

CHAP. XI.

Faiçtes bouillir en lixiue de cendre de bois de farment mauues & guimauues entieres semences de lin, fenugrec & psilium: en laquelle decoction trempez vostre peigne, ou trempez vostre peigne en huyle de lys,rosat & violat.Ou en decoction de racines d'orme, & de canne,
feuilles

feuilles de faules & d'aigremoine. Voyez cy apres
ablondir les cheueux. car ce que sert a les blon-
dir, sert aussi a les rendre luyfants.

Donner telle couleur qu'il plaira aux cheueux.

CHAP. XII.

LA plus belle, plus plaifante, plus agreable &
plus foubhaiçtee couleur des cheueux tant
en la femme qu'en l'homme est la couleur bló-
de, principalement aux ieunes, non pas aux au-
tres qui ont ia atteincts quelque aages de virilité
& de sagesse. Nous parlerons donc des moyés de
blondir les cheueux à celles qui sont encores
ieunes & qui les ont ou trop roux, ou trop brús,
ou trop chastaignez, ou trop noirs.

Blondir les cheueux.

Prenez les premiers germes du peuple noir.
Triturez les avec beurre fraiz: Exposez les ain-
si au soleil quelques iours: puis coulez les & ex-
primez du beurre: Oindez en vos cheueux, apres
que les aurez laué de lixiue faicte des cendres de
racines de cannes & de bouis.

Autre. Prenez lixiue faicte de cendres de l'es-
corce du bois de lyerre: en laquelle faictes bouil-
lir à petit feu & lentement racines de garence ou
rubie des teinturiers, gétiane & d'esclere: rasure
de bouis, de sandal. citrin, & de regalisse de cha-
cune vne once: escorce de citron & de berberis
de chacune demie once: lupins cruds cõquassez
deux onces: fleurs de geneste, de stechas citrin, &
de taphus barbatus de chacun vne demie poin-
gnée: faictes tremper deux esponges en ceste

decoction tiede : desquelles laueriez l'une apres l'autre les cheux: puis les secherez petit à petit de linges mediocrement chauds, au soir & matin. Et ferez tremper le peigne dont vous peignerez dedans ceste decoction.

Autre. Faiçtes vne decoction de bale d'orge, d'vngla caballina, de meurte, de lupins, de staphisagre, de garence, de fenugrec, de pouliot, de centaure maieur, semence de lys blanc, & de geneste: en la colature de laquelle, faiçtes y fondre quantité suffisante de nitre.

Autre. Faiçtes cuire lupins crus en eau: & y dissoudez du nitre.

Autre. Faiçtes bouillir en lixiue de cendres de farment & de cendres de lyerre, fleurs de nenuphar trois poignées deux onces de fenugrec, iusques à la consommation de la moitié: en la colature dissoudez deux liures de sauon fort blanc: vne dracme de safran: laissez le tout reposer au soleil vn mois entier: le meslant tous les iours avec vn bastó. Frottez vos cheueux tous les soirs de cest onguent, apres les auoir laué d'une decoction d'orge & de rasure de buys, puis seché.

Autre. Puluerisez du tartre blanc & l'incorporez avec huyle de pinons.

Autre. Prenez lixiue de farment suffisante quantité: en laquelle faiçtes bouillir fleurs de rapsus barbatus, de stechas & de racines d'esclere: lauez en la teste: puis la desechez.

Autre. Prenez racines d'euula campana, de troefne, de raues, fiente d'arondelles, fleurs de
cap-

cappes. Faictes le tout bouillir en lixiue de farmement, lauez en vos cheueux.

Roussir les cheueux.

La couleur rousse n'est trouuee louïable ny agreable au teinct du visage, encor moins es cheueux. Toutesfois le plaisir des dames est quelqsfois d'auoir les cheueux roux. Vseront d'oc ces remedes. Prenez once & demie de lupins triturez: demie once de myrrhe: fleurs de faules: tartre de vin blanc. Pistez tout cela & faictes bouillir en lixiue de farmet, si long teps qu'ils acquerent quelque consistence crasse & espoisse. Oindez vos cheueux de ceste meslange allant au liect, & le matin lauez les avec lixiue de cendres de bois de farmet: continuez: ils deuiendront blös pour le commencement, puis roux.

Autre. Prenez deux onces de sumach, deux de galles & autant des racines de rubie maieur: Cappill. ven. ahsynthe: lupins sans escorce. Faictes tremper le tout ensemble l'espace de cinq iours: puis bouillir, lauez en les cheueux.

L'eau de raues: L'eau de troefne, distillees. Tartre blanc puluerise, & incorporé avec huyle de mastich ou de lentisque. Lixiue en laquelle auröt bouillis feuilles & rameaux de bouis.

Blanchir les cheueux.

Peu de personnes desirent auoir les blancs cheueux, mais au contraire vn chacun les euite & repousse de soy le plus qu'il peut, comme vn presage de prochaine vieillesse à laquelle on aspire le plus tard que l'on peut. Si toutesfois pour en-

trer en reputation tu desire auoir les cheueux & poils de la barbe blancs & chenus auant l'aage, sans soucy, & autres occasions qui rendent les personnes chenus auant le temps. Voicy les moyens.

Prenez fiente d'arondelle, & fiel de taureau: triturez les ensemble fort menu. Oindez en les cheueux allant au lict, & le lendemain matin recepuez aux cheueux la fume d'un parfum de soufre.

Autre. Prenez escorce seche de raues, feuilles tendre d'oliuier, alun de roche de chacun vne once: gomme arabique & escorce de Iusquiam blanc de chacu demie once: vn peu de camphre. Pistez & meslez le tout ensemble: & en frottez au soir vos cheueux: le lendemain matin recepuez es cheueux le parfum de soufre.

Autre. Prenez fiente d'arondelle, aulnee seche, graine de raues, soufre, escorce de la racine de cappres: Triturez tout cela avec bon vinaigre & fiel de vache, estuuez en les cheueux au soir: & le lendemain matin recepuez le parfum de soufre.

Contregarder les cheueux en leur couleur accoustumee.

Vous contregarderez la couleur à vos cheueux soit naturelle ou acquise par art, si quelques fois la sepmaine allant au lict vous les oindez d'un liniment fait d'huyle laurin, & feuilles de Iusquiam blanc, dont aurez remply vne grande racine de coleuree cauee au milieu, le
tout

tout cuict ensemble, puis pisté & exprimé.

Autre. Prenez lombrics de terre, faictes en cédres, & les mettez tremper en huyle commune: oindez en vos cheueux au soleil tous les mois, & lauez les quelquesfois avec vne lixiue en laquelle aurez faict bouillir racines seches de choux.

Noircir les cheueux ou poils de la barbe blancs

& chenus. CHAP. XIII.

LEs cheueux, ou poils de la barbe sont rendus blancs & chenus naturellement assauoir, par l'aage de viellesse. Ou par accident de maladie: de chagrin, de soucy, de peine, de crainte, de tristesse. Telle cotuleur és cheueux est appellee des Latins canities, laquelle prouient nō d'vne vapeur fuligineuse blanche eleuee de la pituité: ny d'vne pituite aquee pourrie, comme Aristote & Galen ont pensé: veu que nulle vapeur fuligineuse peut estre blanche: & que la pituite ne se peut pourrir sans l'empeschement de transpiration, lequel ne pourroit estre sous le cuir, puisque l'excrement fuligineux en sort par le moyen du poil: mais elle prouient de la pituite qui abonde sous le cuir & qui s'y est amassée & n'en peut estre pouffée, ains y arreste long temps à raison de la debilité de chaleur. D'ou vient que les vieillards deuiēent chenus, à raison qu'ils amassent grande quantité de pituité, principalement sous le cuir qui est naturellement froid, à raison de leur chaleur debile: ceux aussi és autres aages, qui ont la teste charneuse & farcie de beaucoup de graisse, blan-

P

chiffent bien tost, parce qu'ils sont pleins de pituité: les Eunuques, les femmes, & tous ceux qui sont froids & humides. Pareillement, ceux qui ont esté long temps malades, bien souuent blanchissent, pour la chaleur naturelle qui a esté debilitée en eux, dont s'est faict vn amas de pituité: lesquels toutesfois par apres retournent à leur couleur naturelle des cheueux & poils de la barbe & ne sont plus chenus, quand par bonne nourriture leur chaleur naturelle fortifiée a procréé des meilleures humeurs, & n'a plus engendré de pituité. Donc selon Gordon nous pourrons faire trois especes de poils chenus, ou canitie. Vne naturelle, qui vient en l'aage de vieillesse. L'autre contre nature, qui vient contre nature és autres aages. La tierce, qui est neutre, qui aduient naturellement, mais plustost que elle ne deuroit. La cause generale de toutes les trois, comme auons dit, est la pituité abondante sous le cuir amassée par debilité & dissolution de chaleur. Les causes particulieres sont. De celle qui vient contre nature és autres aages, l'intemperie froide & humide de la teste: ou le mauuais regime de vie, où les perturbations d'esprit, ainsi que nous auons entendu de feu monsieur Poyet Chancelier de Frâce, & de monsieur Tusan aduocat, qui tous deux d'une extreme fascherie en vn moment deuindrent chenus tant de la barbe que des cheueux. Telle est bien souuent accelerée par soucy, & chagrin: par frequens vomissements, nausecs, douleur d'estomach, par laucement
de

de teste, par trop pesante couuerture de teste, tel qu'est le chapperon de drap és femmes Parisiennes, principalement par trop boire de vin, ainsi que nous voyons les yurongnes blanchir & enuieillir auant le temps: d'ou vient que lon dit qu'il se voit plus d'iurongnes viellards que de medecins. Bref par toutes choses qui debilitent & refoudent la chaleur naturelle. La canitie qui est neutre aduient à ceux qui sont engendrez de parens ja vieils: ou ont esté nourris de laiçt de nourrissees vielles d'aages. Vous discernerez l'une d'auec l'autre: parce qu'en la naturelle les poils commencent à blanchir en leurs extremittez, & gardent leur naturelle couleur en leur reste. En celle qui est neutre & l'autre qui est contre nature, les poils commencent à blanchir en leurs racines & gardent en leur reste leur couleur naturelle. Toutes apparoissent principalement és tempes, qui sont les parties de la teste plus humides & fort charneuses. Cest pourquoy Homere, dit Aphrod. au probl. i. appelle les hommes Poliocrotaphites, c'est à dire ayans tempes chenus.

Les poils qui sont deuenus chenus par accident, peuuent recouurer leur naturelle couleur par bon regime de vie, desechant & eschauffant, & par purgation de l'humeur peccant. La canitie naturelle & la neutre, à grande peine se peut guarir sinon par la teincture du poil blanc en noir. Auant qu'attenter ceste teincture, faut premierement deterger les poils, & les nettoyer de toutes ordures, graisses, & crasses: parce que les

choses onctueuses ne peuuent admettre ny recevoir la teincture. Les teinctures que lon veut appliquer aux poils chenus ne doiuent estre cōposées de drogues froides: parce que le froid leurs est du tout ennemis, d'autant qu'ils sont causez d'une chaleur debile: parquoy n'y faut vser de drogues acerbes, austeres, & fort astringentes: autrement pour yne petite incommodité, lon pourroit exciter vn grand mal à la teste: auquel plusieurs femmes tombent, dict Galen, lesquelles pour colorer leurs cheueux vsent temerairement de choses froides noircissantes. Or il est certain que cōme le cerueau froid, est plus promptemēt offensé: aussi celuy qui est chaud est plus grefuemēt affligé par choses froides: ains se faut abstenir de teinctures froides à teindre & à colorer les cheueux. Outre ce, faut que les teinctures soient de tenuës substance, & qui penetrent facilement à la racine des cheueux, dont la couleur doit commencer, & parce, sera besoing que les cheueux soient oincts & fomentez tout pres & rasibus du cuir. Entre les choses qui ont grande vertu à noircir le poil; l'huyle de cade, dite des Grecs cedria ou oleum cedrinum, que le vulgaire François appelle tac, tient le premier rang: d'autant qu'elle a vne mediocre astriction nullement refrigerante: plustost eschauffante & desechante. Vray est qu'elle est fort puante: mais sa fœteur pourra estre corrigee, y adioustant du ladanum, qui approche de fort pres à la faculté des choses noircissantes. Si donc le cerueau est
froid

de l'embellissement du corps. 229

froid & humide, appliquez la toute pure en liniment: autrement, dissoudez la avec d'autre huyle commune: y adioustant en l'une & l'autre sorte du ladanum pour luy donner bonne senteur. L'on se pourra aussi seruir de poix dissoulte en huyle à l'imitation des femmes rustiques, qui noircissoient les cheueux de ceste façon. Vray est que nous auons en main plusieurs autres remedes beaucoup plus propres & commodes pour noircir les cheueux. Quel est l'huyle commune, ou laurin que lon aura fait bouillir dedans l'escorce d'une pomme de coloquinte sur les cendres chaudes. La racine de cappre avec le lait d'anesse: l'escorce de la racine de chefne, de tremble, ou de figuier fauage: l'escorce verte des noix: le iust de l'escorce de chefne: le liege avec le iust de bete ou poiree: les noix de galles triturées & frictes en huyle: le noir interieur de passe-fleur autrement dite herbe du vent: l'urine d'un chien gardée par cinq ou six iours: les feuilles de cypres ou de meurier pistées en vinaigre: les feuilles de meurte, de ronces, de troefne, d'aigremoine: l'escorce de palme: les grains de lyerre: le malicoriu: la decoction de faulge, de viorne, de fumach & cardes d'artichault: le iust de nos prunelles: le iust de grains d'hyeble: le iust des grains de lyerre noir: le iust de grains de suzeau: l'ellebore faux appellé ophrys en decoction: les cossats tendres d'orobe triturées avec sel: les caulicules de febues en decoction: l'œuf de corbeau battu en un vaisseau d'erain. L'on se peut passer des metalliques,

comme de la litharge & du plomb : toutesfois le peigne de plomb est fort propre pour se peigner: & le mortier de plomb est commode pour y pister & battre les drogues qu'on employe à noircir. Ce pendant iamais n'y faut oublier l'alun: qui faict que toutes les teinctures & couleurs adherent plus fermement, & qu'elles sont mieux & plus exactemēt receuës: de ceste façon. Prenez vne liure d'vne lixiue faicte de trouc de choux, deux onces d'alun, meslez: adioustez y herbes capitales si c'est pour les cheueux.

Vous composerez plusieurs medicamens des drogues susdites, de ceste sorte. Prenez racines de Cappres deux onces: feuilles de cypres, de meurrier, de sauge & d'aigremoine de chacun vne poignée: vne once de malicorium. Faictes les cuire en huyle de noix à la consomptiō des deux parties: à la colature du iust adioustez vne once de acacia, c'est à dire de iust de prunelle dissout en vin noir, & deux onces de ladanum. Cuisez derechef à consistence de liniment.

Autre. Prenez escorces de noix verdes & de la racine de chesne ou de tremble de chacune trois onces: cinq liures de vin noir: faictes bouillir à la consomption de deux parts: coulez le iust & l'exprimez le plus fort que pourrez, auquel adioustez liure & demie d'huyle de meurte: agitez les long temps au soleil en vn mortier de plomb avec vn pillon de plomb. Et au cas que ce medicament sembla estre quelque peu chaud adioustez y du ladanum comme auez faict à
celuy

celuy d'icy deuant.

Le plus singulier de tous, est le iust de l'escorce de noix verde, comme lon peut cognoistre par les mains de ceux qui cernent des noix nouuelles, qui en s'ot noircies pertinacissimemēt. Ce que luy aduiēt d'vne astrictiō qu'il a cōioincte avec vne tenuitē de substance, laquelle faiēt que son astrictiō descend au profond & se diffund de toute part: & l'astrictiō empesche que la teincture ne se puisse effacer qu'a grandissime peine, avec drogues tant soient elles abstergentes.

Autre. Selō Galen vuidez vne pomme de colocinthe, emplissez sa cavitē d'huyle laurin avec de la graine entiere de iusquiame, & ly laissez vn iour entier, frottez en les poils vne fois ou deux l'annee.

Autre. Prenez litharge d'argent, chaux viue, plomb bruslé, antimoine crud de chacun vne dracme: Puluerisez le tout & faiētes infuser en eau de noix distillee.

Autre. Prenez souffre, vitriol, noix de gales, chaux viue, litharge de chacun deux dracmes: rouilleure de fer demie dracme: puluerisez le tout subtilement, & l'incorporez avec eau de cisterne, pour en faire vne masse, de laquelle on frotera les cheueux allant au liēt, & le matin seront deueloppez de ladite paste avec eau tiede & vin blanc.

Autre. Prenez vne once de chaux viue: demie once de deux litharges: faiētes vne masse avec la decoction de noix de galles, & escorce de noix:

adioustez y deux dracmes d'huyle de Chamamille.

Autre. Prenez litharge d'or deux onces : cendres de grauëlle once & demie : chaux viue vne once : dissoudez le tout en yrine d'hōme iusques à ce que le tout reuienne à consistence d'onguēt. Oindez en les cheueux.

Autre. Prenez chaux lauee quatre onces : deux onces des deux litharges : faictes vne paste assez liquide avec la decoction de saulge & d'escorce de grenades. Frottez en vos cheueux ou poil de la barbe allant au liēt & le landemrin vous les lauerez de vin & d'eau. La chaux se doit lauer de ceste facon. Vous prendrez vne liure de chaux, que mettrez en cinq ou six pintes d'eau commune, laquelle y demeurera l'espace de vingt quatre heures; puis osterez vostre eau par inclination en adioustant d'autre : & pour la troisieme fois au lieu d'eau commune, mettez de la decoction de sauge & galles, qui y demeurera l'espace de vingt quatre heures, puis sera ostee par inclination, & par ainsi aurez vostre chaux lauee.

Autre. Prenez argent fort fin deux dracmes : reduisez le en lames fort tenuës & subtiles ; mettez les dedans vne phiole de voirre avec deux dracmes de l'eau de separation de l'or & de l'argent, & six dracmes d'eau rose. La maniere de faire ladite eau sera telle : C'est que lon mettra la susdite bouteille ou matelas avec l'eau fort & l'argent sus les charbons, à fin qu'il se fonde avec icelle : puis le matelas estant refroidy vn peu, en-
semble

semble ce qui sera dedans, on adiouftera l'eau rose. Et au cas qu'on voulust que ladite eau noircisse dauantage, on y mettra aussi plus d'argent: & si lon veut qu'elle ne noircisse pas tant, on y mettra moins d'argent. Le moyen d'en vser est qu'il faut faire tremper vn peigne la dedans & s'en peigner.

Autre. Prenez deux onces de plomb bruslé: noix de galles non perforee, escorces de noix de chacun trois onces: terre sigillee non vraye, ferreté d'Espagne de chacun deux onces: six onces de vitriol romain: once & demie de sel gemme: noix muscades, cloux de girofles, de chacun vne once: ammoniac, aloës de chacun demie dracme: faiçtes poudre de tout, laquelle ferez tremper par trois iours naturels en bon vinaigre. Distillez le tout par alâbic, referuez l'eau pour en vser.

Autre. Prenez iust de l'escorce de noix vertes vne liure: poudre de litharge trois onces: mellez le tout avec lixiue, & en lauez les cheueux.

Autre. Prenez escorce de figuier, de galles, de ronces & de cypres suffisante quantité: faiçtes en lixiue dont lauerez les cheueux.

Autre. Prenez feuilles de figuier, de vigne noire, & de meurier de chacun vne liure: faiçtes en decoction en eau de cisterne, apres les auoir faiçt tremper vn iour entier.

Autre. Prenez feuilles de betes, de sauges, de laurier: d'escorce de noix verdes de chacun deux poingnees: faiçtes bouillir en lixiue commune.

Autre. Prenez bayes de meurte, sumach, sauge, noix de cypres, mirobalans citrins, & chebules quantité suffisante, faictes bouillir en lixiue commune à la consommation de la tierce partie, lauez en le poil.

Autre. Prenez mirobalans indes: noix de galles, noix de cipres, balaustes, bayes de meurte, de chacun vne once: alun de roche demie once: sel de gemme vne dracme. Triturez tout cela & faictes bouillir en eau de cisterne.

Autre. Prenez litharge d'or demie liure: faictes la bouillir en lixiue commune quelq̄ peu de réps puis ostez la pres le feu: & luy adioustez deux dracmes d'huyle de tartre, meslez & en oindez vos cheueux.

Autre. Prenez cendres de cerrea, sel nitre de chacun vne once: faictes meslange avec quatreonces de lixiue cōmune, lauez en les cheueux.

Autre. Prenez escume d'argent & crain bruslé de chacun vne once: faictes bouillir à petit feu en forte lixiue: & quand ils commenceront à iecter des bouteilles vous les retirerez & en lauez vos cheueux.

Autre. Puluerisez subtilement balaustes, noix de galles, & noix de cipres de chacun demie once: faictes le tout bouillir en vin noir à la cōsommption de la tierce partie: y adioustant autant de vitriol: coulez & passez par vn linge fort espois, espraindez le plus que pourrez: quand il sera coulé, meslez y trois onces d'huyle commune.

Autre.

de l'embellissement du corps. 235

Autre. Recepez la suye attachee contre du papier ou contre quelque vaisseau ou couuercle de fer ou d'erain, d'vne lāpe qui rend clerté à l'huyle de noix, meslez ceste suye avec huyle de noix rien n'est plus singulier pour noircir. Le iust de l'escorce de saule meslé avec huyle d'oliue, ou de noix faict le pareil.

Autre. Prenez vne pomme d'vn coing fort aspre & à demy meure, faictes vn creu au milieu, que remplyrez d'encens, de noix de galles, & de nielle romaine: enfermez le dedans vn pain de paste & mettez ce pain au four si long temps que le pain & le coing soyent bruslez. Puluerifiez le tout ensemble, gardez la poudre en quelque vase de voirre: & quand en voudrez vser meslez vne partie de ceste poudre avec huyle. Cela rendra non seulement les cheueux noirs mais crespus & deliez.

Les cheueux de la teste & la teste pleine de crasses & furfures. CHAP. XIII.

Outre les vices precedents qui gastent la beauté des cheueux sont plusieurs autres, qui non seulement les enlaidissent mais aussi infectent le cuir de la teste & autres lieux où naissent les poils: quelles sont principalement, les ordures crasses lamineuses farineuses, & squameuses que les latins appellent furfures, ou porri-go. Les pouls, lendes, & morpions qui naissent à l'entour des cheueux ou autres poils. La peau herissonnee autrement dicte la chair d'oye qui croist à la racine des cheueux. Les pustules & tei-

gne qui naissent au cuir de la teste & racine des cheueux.

Les ordures farineuses, iacoit qu'elles foyent vne affection & indisposition de la petite peau que les latins appellent cuticule & les grecs epiderme: Si est-ce qu'elles naissent & s'amassent principalement és lieux où il y a du poil: le plus souuent és cheueux, moins souuent en la barbe, quelquesfois és sourcils. Elles viennent des humeurs sereuses corrompues & mordicantes qui par leur acrimonie desechent & erodent le cuir, & le font separer de la chair subierte: lequel cuir se separe par petites pieces semblables à du son, parce qu'il est plein de pores, à la façon d'un crible, qui faict qu'il à fort peu de continuité laquelle se termine de tout costé aux prochains pores. Cest donc le cuir qui est entre la racine des poils qui est separé & qui faict les ordures farineuses. Ceux qui sont subiets à telles ordures farineuses doibuent euitier sur tout l'ysage des figues, par ce qu'elles pouffent au cuir les excremens de tout le corps, dont les ordures farineuses sont engendrees en plus grande quantité: Sera bon de purger tels excremens sereux avec pilules d'agaric, de hyera, & sine quibus: ou avec le syrop de roses pales composé avec le senné & l'agaric. Quant aux topiques, faut premierement lauer la teste pour deterger les cheueux avec eau & vin blanc tiede en laquelle lon fera fondre du fauon commn: Ou bié, avec ceste lixiue. Prenez cendres des racines de bete & de choux: fai-

ctes

de l'embellissement du corps. 237

etes en lixiue: en laquelle ferez bouillir lupins & febues entieres de chacun quantité fuffifante. Coulez ceste decoction, & y adioustez vne sixieme partie de miel, ou vne dixieme partie de quelque fiel. Et au cas que non seulement la teste, mais aussi tout le corps fust infecté de telles ordures, non seulement farineuses, mais aussi lamineuses ou squamuleuses, lon preparera ce bain vniuersel. Prenez racines d'oxylapathum, d'enula campana, de chacune deux liures: racine de coleuree demie liure: racines de cyclamen & de Iarrus de chacune vn quarteron: mauues, guimauues, violiers de Mars & branque marine de chacune vne poingnee: mercuire, paritoire, bete, fumeterre, cichorees, endine, & borrache de chacune deux poingnees: sapouaire, staphisagre & absynthe de chacune deux poingnees: feuilles de vigne, de saule, & de rozeau de chacune vne poingnee: lupins, orobe, febues & ciches non conuassez de chacun demie liure: fleurs de centaure moindre & de roses de chacun trois poingnees: orge & son maigre enfermez d'as vn nouët de chacun deux poingnees: faictes du tout vne decoction pour vn bain particulier ou vniuersel. Apres que la teste sera lauce de ceste fomentation la faudra soigneusement deterger & descher avec vn linge rudastre ou esponge: puis l'oindre de cest onguent. Prenez amandes ameres fricassees legierement ou rosties au four, noix vieilles de chacune vne vingtaine: demie once de souphre: deux dracmes de vitriol: deux onces de

miel scyllitique: huyle de noix ou marc d'huyle vielle trois onces, soit fait liniment avec cire rouge ou verde: Aucuns guarissent ce vice avec decoction d'alun, ou de lupins: où avec saumeure, où eau marine. Ou avec ceste decoction. Prenez racines d'acorus deux liures: racines & feuilles de plantain deux poignées: feuilles de noyer, agrimonie, summites de ronces, feuilles de saule ou de vigne, de meurte d'oliuier de chacune trois poignées: lentilles & sel de chacun vne liure: rose & alun de chacun demie liure faites decoction pour fomentier ou pour le bain vniuersel.

Autre. Prenez terre chimolie ou de la boue que l'on trouue au fond de l'auge des esmouleurs de cousteau vne once, faites en vn onguent avec iust de poree: frottez en les places farineuses au soir allant au liçt: & le lendemain matin lauez les avec vne lixiue faite de cendres de farment ou de bois de figuier, en laquelle aurez fait bouillir des ciches rouges, febues & lupins tous entiers: puis coulez la & y dissoudez saouon commun.

Autre. Faites cuire racines de concombre sauuage en vinaigre: quelles deuiennent comme miel, ou pour le moins triturez les, & reduisez en forme d'onguent: frottez en les places farineuses.

Autre. Prenez escorce de coleuree, & de concombre sauuage: farines de febues, d'orge & de lupins, sel de chacun vne once. Puluerisez tout cela

cela ensemble ou à part, faiçtes les tremper vne nuit entiere en vinaigre, puis le lendemain matin bouillir iusques à espoiffir : y adioustant vn peu de saumon françois : frottez en les places.

Les amandes ameres peeles, & trempées en vinaigre sont singulieres pour en frotter les places farineuses. Ou bien, le iust exprimé d'vn oignon squillitique qu'on aura faiçt cuire au four dedans de la paste: meslé avec huyle d'oliue ou huyle de concombre sauuage.

Autre. Prenez egale quãtité de fiel de taureau, ou de cheure, & de sel : incorporez le avec iust de bete & huyle de Keiri, frottez en les places, puis les lauez avec lixiue de boys de sarmant.

Autre. Prenez farines de ciches, & de fenugrec, son de fourment de chacun vne once : sel commun, sel nitre, & graine de seneué de chacũ demie once. Puluerisez le tout & meslez avec vinaigre.

Autre. Prenez myrobalans citrins rostis: meslez les avec iust de bete & vinaigre. Ou bien, prenez lupins & absynthe secs, puluerisez les subtilement & les meslez avec eau & vinaigre.

Le cuir herissonné qui est sous les poils.

CHAP. XV.

EN d'aucuns, la peau est si aspre, si rude, si inegale & si herissonnee sous les poil, qu'elle se semble à celle d'vn oyson plumé: qui aduient quand l'excrement serieux ou fuligineux est a-

massé sous la petite peau à la racine des poils: tellement que celle matiere ne se refout point: mais demeure la empactee encores que les poils tombent. Telle asperité, inégalité & herissonnement de peau apparoit en ceux, qui sont subiects à ladrerie & est comme l'auant-coureur de telle indisposition. Elle est naturelle & familiere aux oyseaux qui ont la peau dense & crasse: & leur vient des excrémens insdiets amassez & arrestez sous la peau à la racine de leur plumes: Comme aux oysons, & principalement aux viels coqs: à raison desquels excrémés sereux le bouillon d'un viel coq long temps cuit est réduit fort nitreux & pour ceste cause laxatif: ainsi que Mesue au chap. penult. du 2. parlant des simples medicamens purgatifs à particulièrement annoté du bouillon des coqs: Si donc telle peau si rude, inegale & herissonnee apparoit es hommes, ne doit estre negligee: parce que non seulement est diforme, mais aussi est vne vicieuse disposition qui presage quelque future maligne & horrible maladie de tout le corps, comme de ladrerie, de mal mort ou autre telle.

Elle peut estre guarie de mesmes remedes que les ordures farineuses: premierement par choses qui remollissent & relaschent le cuirien apres par choses detergentes & resoluentes. Les remolliettes seront, decoctions de mauues, guimauues, violiers de mars, de graines de lin, fenugrec, guimauues. Les detergentes seront, lixiue faicte de cendres de sarment, de trous de chous, de bete:

en

en laquelle on fera bouillir lupins, ciches, orobes, febues: & en la colature on fera fondre sel commun, alun & salpêtre.

Les poux, lendes, & morpions qui naissent & croissent à l'entour du poil.

CHAP. XVI.

Sont trois sortes d'animaux appellez poux en latin pediculi de la multitude de leurs pieds qui naissent par tout le corps, principalement es lieux chauds & humides, comme sous les aisselles, à l'entour du col, & en toute la teste pour la multitude des poils. Les vns sont nommez poux du nom general, plus grands que les autres qui naissent principalement à la teste, & de la teste se respandent & vaguent par tout le corps. Les morpions naissent par tous les lieux où il y a des poils & ne voltigent par le corps comme font les poux; mais adherent si fermement contre la peau, qu'on ne les en peut deracher sinon avec difficulté: mesmement par leur morsure, ils penetrent le cuir: cest animal est plus dur que le poux, & est appelle par Aristote, ferum animal. Gordon le nomme pessulata ou pediculata. Les cyrons, sont les moindres de tous, qui sont toujours cachez sous la petite peau, sous laquelle ils se trainent & rampent en la rongant petit à petit & y excitant vne fascheuse demangeon. Ces trois animaux non seulement enlaidissent le poil, mais aussi sont molestes infiniment à tout le corps. Principalement les poux, desquels est

excitee vne maladie que les Latins appellēt morbus pedicularis, & les Grecs *φθειρίασις* en laquelle les poux sortēt de tous les costez du corps. Qui n'est vn mal à negligé: & duquel les histoires tant sacrees que prophānes font mention, plusieurs personnes infectees auoir finir leurs iours miserablement. Comme Herodes roy de Iudee: Sylla le dictateur de Rome: Pherecides l'acteur tragique: Le Poëte Alemā. Ces trois sortes d'animaux pediculaires s'engendrent de la grande multitude des humiditez du corps. Car la matiere des poux est comme la portion plus crasse & visqueuse de la sueur, laquelle s'amassant & s'arrestāt aux meates & pores du vray cuir, nō au cuir superficiel & petite peau comme font les ordures farineuses, acquiert & conçoit vie par pourriture. Dont naist & sort vn animal viuant, lequel est nourry de semblable pasture viuante, non de chair, mais du suc de chair viuante, ainsi qu'escrit Aristote: qui est cause que cest animal faict sa demeure es corps viuans, & les delaisse si tost qu'ils sont morts & destituez de vie. Vray est qu'ils naissent aussi de lādes, c'est à dire, de leurs propres œufs, qu'eux-mesme engēdrēt par leur coit, comme dit Aristote: mais tels sont en petite quantité, rares & peu frequens: & ne sont si facheux ny molestes, que ceux qui naissent d'vn humeur corrompu & pourry. Aussi, ceux qui excitent le mal pediculaire, naissent à tas & en grand nombre, prochainement ou immediatement d'vn humeur corrompu: & sortent des pores

pores du cuir, de telle grosseur & en telle fréquence que les pores sont ouuers & patens: non point autrement que nous voyons sortir d'iceluy en grande abondance les gouttes de sueur. Pour la generation desquels comme dit Aristote, es pores du cuir apparoissent cōme plusieurs petites pustules sans bouë, desquelles, si les pressez ou picquez d'une esguille, vous verrez sortir plusieurs petis poux. Tels poux qui naissent d'humeur corrompu & vicieux, peuuent estre engendrez par tout le corps, ainsi qu'auons ja dit: Toutesfois le lieu plus opportun pour leur naissance, sont les emonctoires du corps: à sçauoir les aisselles & aynes, esquels lieux s'amasse grande quantité d'excremens, & qui sont places couuertes pressees & pleines de poil, ains moins exposees & patentes à diffflation. Le col aussi, quoy qu'il soit decouuert & denué de poil, a coustume d'engendrer plusieurs poux: parce qu'il y a là vn emonctoire, accompaigné de plusieurs vaisseaux fort amples, par lesquels plusieurs chaudes humeurs sont portees à la teste: à raison dequoy aussi, en ce lieu la s'amasse plus grande quantité & abondance de sueur, qu'en nul autre lieu. Mais les poux qui se trouuent en la forest des cheueux semblent estre moins contre nature que les autres: & engédrez de la plus grand part, non d'un humour vicieux, mais des lendes, qui sont leurs propres œufs. Les morpions sont engendrez d'une matiere plus seche & plus aride, qu'elle est celle qui est à demy bruslee: Dont viét

aussi qu'ils font plus plats & moins pleins & tur-
gides que les poux. Les cyrons font encore faiçts
d'une matiere plus seche, laquelle par defaut de
viscosité, est diuisee & separee comme en petis
atomes viuans. La cause exterieure & euidente
de tous ces trois sortes d'animaux, est la voraci-
té, le manger excessif des fruiçts principalement
d'Automnes, l'ordre mal obserué à l'usage de ce
que ló boit & máge, l'exercice desordoné & mal
pris à propos: tous lesquels excès & desreglemés
rendent les petis enfans & ceux qui ja appro-
chent l'aage de puberté enclins & subiets aux
poux & vers. Et ne faut penser que l'usage des
viperes & serpens engendre quantité de poux:
veu que comme dit Diosc. chap. 16. du 2. liure, &
apres luy Pline, rien n'est plus singulier pour pur-
ger les mauuais humeurs du corps que la chair
de vipere bien preparee: & que Antonius musa
medecin de Cæsar pour guarir les vlceres inte-
rieures insanables, il donnoit à manger des vipe-
res & les guarissoit soudain: lon cognoist aussi
par experience que l'usage frequent de la theria-
que (qui est composee de la chair de vipere) sur
tous autres remedes consume les humeurs pour-
ris & superflus qui sont au corps: & corrige
l'impurité de la masse sanguinaire. Je ne conseil-
lerois pas touresfois que sur ceste assurance l'on
vst de la chair de vipere, ou de serpent, ny mes-
me de vers de terre, si d'auanture les personnes
n'estoient elephantiques. Aristote au 5. de histor.
animal. chap. 31. dit, que les poux viennent &
naissent

naissent en plus grande quantité, au frequent changement d'eau: il en apporte la raison au probl. 16. du liure 1. parce que, dit-il, le changement frequent d'eau, engendre des cruditez, desquelles le cerueau est rendu plus humide: Or la grande humidité de cerueau est cause que les poux & poils s'engendrent en la teste: aussi vous voyez les enfans estre fort subiets aux poux parce qu'ils ont le cerueau fort humide. L'oyfiuete est mere nourrisse des poux: la negligence de se peigner & tenir nettement. Les ordures & crasses que lon endure en la teste & par tous les lieux où il y a des poils. Aristote dit que les femmes sont plus subiettes & sont plus assaillies de poux que les masles, & les enfans plus que les adolescens: & que les enfans qui ont les cheueux pleins de poux sont moins subiets aux douleurs & maux de teste, mesme à l'epilepsie que ceux qui n'en ont point. Il y a des maladies qui engendrent des poux, quelles sont celles qui sont excitées de pituité pourrie. Gordon estime que la maladie pediculaire menace de ladrerie, celle principalement maladie pediculaire qui n'est de cause exteriere: parce que sont des humeurs vicieuses que nature ne peut gouverner, & la chaleur pourrie commence a eschauffer. Mais cela n'est vray-semblable, d'autant que la matiere des poux n'est si acre & si mordicante qu'est celle de la ladrerie: ioint que l'humeur aduste & bruslé dont la ladrerie est excitee, est du tout inepte à engendrer des poux: veu qu'est tant ennemie de

la nature des animans, que ny les fouris, ny les mousches, n'en oseroient sentir ny gouster: d'autant que comme dit Galen elle fërmente la terre de mesme façon que le vinaigre. Nous voyons aussi les ladres n'estre subiets aux poux, tellemēt que, n'auoir point de poux c'est vn signe æquiuoque de ladrerie, si ce n'est que les poux naissent de cause externe: car nous nions que les ladres puissent engendrer des poux de cause interne.

La guarison du mal pediculaire depend premierement de la præcantion & amotion des causes externes, qui ont puissance d'engendrer & susciter ce bestail, puis de l'euacuation de l'humeur vitieux, soit sang, ou pituité, ou autre tel humeur, dont en est la source duquel lon pourra auoir indice par la couleur de ce bestail. Lon tiēt que l'usage des figues engendre des poux, d'autant qu'elles pouissent à la superficie du corps les excremens interieurs: Si ainsi est, il les faut euitier à ceux qui sont subiets aux poux. Toutesfois telle expulsion des excremens interieurs à la superficie du corps, ne pourroit estre que beaucoup proufitable, Ioint qu'il est certain que les figues n'engendent des poux d'vne certaine & particuliere qualité qu'est en elles, comme aucüs pensent, mais seulement de là corruption qu'elles acquerent au corps, quand elles y demeurent par trop long temps sans estre digerees, principalement quand on les mange apres ou parmi les autres viandes: autrement elles proufitent quand sont mangees auant le past ou les premie-

res

de l'embellissement du corps. 247

res des viandes, d'autant qu'elles laschent le ventre. C'est pourquoy Galen au liure de bono & malo succo, dit que les figues seruent aux maladies & à la bonne santé: Aux maladies, quand elles demeurent trop long téps dans l'estomach, dont elles engendrent vn mauuais suc, & de ce mauuais suc s'amassent plusieurs excremens chauds & humides qui facilement se pourrissent: dont naissent les poux en grande quantité. A la santé, quand elles passent soudainement & trauesent librement les venes & conduits du foye & des reins, d'autant qu'elles ont vertu de deterger & expurger les passages des venes & conduits. L'usage des chataignes, du fromage, des legumes & d'autres telles viandes grossieres doit estre cuité: recommandable celuy qui est des viandes de bon suc & de facile digestion, moyennant qu'elles ne se corrompent facilement. Parquoy toutes viandes seches, routes fausses epifees, salees & aigres, sont icy fort conuenables, parce qu'elles domptent & empeschent la pourriture, comme le veriuft, les iust d'ozeille, de limons, d'orenges, de grenades, & le vinaigre mesme. Pareillement les choses acres, principalement les aux, oignós, seneué, nasturce & organ, le sel aussi & choses salees. L'usage frequent de theriaque y est plus commode que nul autre remede: parce qu'elle consume toutes les humiditez superfluës & corrópuës, amassees en la masse sanguinaire: moyennant que la diete n'empesche sa bonté: d'autant que, comme dit Galen au liure

q iiij

de la theriaque, il n'y a si souuerain, ny tant singulier remede, qui puisse effectuer l'ayde qu'il promet, si il est trouble, ou n'est aydé par bonne diete & sage regime de vie. Apres que le corps sera suffisamment purgé & nettoyé de ses humeurs corrompus, sera besoin de venir aux remedes exterieurs qui soient desechans & detergens. La stiphisagre tiét le premier reng au nombre d'iceux, à raison dequoy est appelée des François, herbe aux puces. On la pourra pulueriser & en saupoudrer les cheueux: ou lauer les cheueux ou poils de sa decoction. Le tac, que les Latins appellent cedria, & les appoticaies oleum de cadis ou oleum cadinum, la secóde de bien pres, Puis le sandarac, l'orpiment incorporé avec huyle en forme de liniment. Pareillement l'eau d'alun. L'eau marine ou salee, avec le souffre. La decoction de tamarisque & de poree. La gomme de lyerre. La decoction d'origan & d'aux. L'huyle de nielle. L'huyle de raues, La racine d'ellebore blanc bouillie en lixiue. La decoction de stechas en lixiue. L'hyssope cuitte en huyle. Le poiure trituré & incorporé avec salie. La poudre d'aloé, avec laquelle les oyseleurs contregardent les oyseaux des poux: ainsi que les oyseaux mesmes par vn instinct & enseignement de nature se contregardent des poux avec le grauoir & menu sable: comme nous voyons les poulles gratter souuent du grauoir, ou des cendres de-laiſſees apres les lixiues pour se deliurer des poux ausquels elles sont subiettes. Bref toutes choses
fort

fort desechantes, principalement les salees, ameres & acres: ou redigees en poudre & inspersees: ou cuittes en vinaigre, font mourir merueilleusement les poux. Le plus singulier de tous est le vif argét, parce qu'il tue toute sorte de vermines assez experimenté des rustiques qui s'en seruent à faire mourir les poux & lendes. Auant q'vfer de linimés faut preparer la partie avec bains, fomentations, ou lauemens à fin que les onguens penetrent mieux. Quelle est la suiuate fomentation. Prenez racines des deux aristoloches de chacune demie liure: vn quarteron de gentiane: feuilles d'absynthe, de fumeterre, de marrubiū, & de betonie de chacune quatre poignes: persicaire mineur deux poignes: fleurs de petite centaure & de stechas de chacun trois poignes. faictes bouillir, adioustez quatre liures de sel & deux d'alun. Faictes vne decoction pour vn bain vniuersel. Si pour vne fomentation prenez moindre quâtité de simples. Vous preparerez vn onguent fort facile, du nutritum vulgaire (qui se faict de la litharge, huyle rosat & vinaigre long temps battus ensemble) avec vne sixieme partie d'argent vif.

Autre, qui est plus puissant & sans argent vif. Prenez graine de staphisagre deux onces: demie once d'orpiment: quatre onces d'huyle d'amandes ameres: vinaigre telle quantité qui se pourra imbiber, soit faict onguent y adioustant si voulez vn peu de cire.

Autre. Prenez axunge fort vielle & toute moi-

ſie de porc, trois onces: argent viſ eſteinct en icelle & huyle d'amandes ameres de chacū deux onces: huyle fort vielle ou huyle de ruë vue once: demie once de centaurium minus: deux dracmes de myrrhe, faiçtes onguent auquel meſlerez vn peu de vinaigre, que ſoit ſquillitique quand en vſerez.

Autre. Prenez vne once de ſtaphiſagre: ſel nitre, & ſandarac de chacun demie once. Pulueriſez le tout & meſlez avec vinaigre ſquillitique.

Autre. Pulueriſez ſubtilement vne once d'alun: incorporez le avec huyle d'oliue, ou puſtoſt de concombre ſauuage: & faiçtes onguent.

Autre. Prenez, ellebore blanc, ſtaphiſagre & ſal nitre de chacun vne once: faiçtes onguent avec huyle.

Autre. Prenez axunge de porc trois onces: ſel ammoniac vne dracme: arſenich demy dracme theriaque vielle deux dracmes: avec cire & vn peu d'huyle de cadis ſoit faiçt onguent.

Autre. Prenez huyle de laurier deux onces, autant de celle de raues: poiure & ſafran pulueriſez de chacun vn ſcriptule, faiçtes onguent.

Autre. Faiçtes bouillir en huyle commune racines de concombre ſauuage iuſques à pourriture. Piſtez le tout enſemble, & paſſez: faiçtes onguent.

Autre. Prenez egalles parties d'argent viſ, d'arſenic citrin, & graine de ſtaphiſagre: malaxez le tout avec axunge de porc faiçtes onguent.

Autre.

Autre. Prenez pirethre & souphre reduits en poudre de chacun vne dracme:orpiment, sal nitre, & litharge de chacun demie dracme:vne dracme d'argent vif meslez le tout avec huyle & vinaigre en forme d'onguent.

Autre. Prenez iusts de geneft & d'absynthe telle quantité que vous plaira. Cuisez les avec huyle de myrtil, faictes onguent.

Autre. Meslez en huyle aloë puluerisé, pour onguent.

Autre. Lauez la teste d'vne lixiue en laquelle aurez fait bouillir, gomme de lierre, bettes, follicules de fenné, & feuilles d'absynthe.

Tous les remedes susdits sont communs aux poux & morpions,

Quant aux cyrons le populaire les arrache & tire hors avec des eguiles ou espingles, puis les tue sur l'ongle: mais l'indisposition du cuir ne laisse de perseuerer, d'autant que la cause y demeure & n'en est ostee. Vaut donc mieux les tuer avec quelque onguent ou fomentation, à fin que le prurit & demangeson fascheuse qu'est en la partie puisse estre ostee. Le remede prompt & facile à cela est le vinaigre salé: Aucuns approuuent beaucoup le Iusquame, comme ennemy du tout de ce bestail: Toutesfois me semble ne luy estre ennemy pour aucune propriété occulte ou antipathie ainsi que plusieurs pensent, mais plustost par sa vertu stupefactiue, par laquelle l'erosion & demangeson qui est excitee par les cyrons soudain est assopie. Tous autres simples

qui ont vne vertu narcotique, pourront faire le semblable: desquels toutesfois l'usage n'est receuable, sinon en cas de necessité, assaüoir quand il y a grande douleur: laquelle ne se presente en ceste affection, d'autant que le frequent usage du Iusquiamé & autres semblables narcotiques. réndent la partie tremblante, à laquelle ils sont appliquez. Parquoy leurs huyles, comme de mandragore, de Iusquiamé, de pauot, sont plus assurees, que leurs iust ou leurs substances: Si d'auanture ne les vouliez mesler avec quelque axunge. L'axunge vielle & salee à laquelle on aura meslé quelque peu de vif argent ou de sublimé, n'a rien de second, ny plus excellent pour faire mourir les cyrons, & stupefier leur demangeson. L'argét vif y doit estre meslé à la douzieme partie: le sublimé à la vingtiesme. Cest onguent est singulier sur tous autres aux lendes, poux, pulces, punaises & autres semblables vermines. Prenez cédres de sangfues vne once: coste & styrax liquide de chacun demie once: sang de truie ou de porceau suffisante quantité meslee.

Des pustules. CHAP. XVII.

Rien ne gaste d'auantage les cheueux & poils de la teste que les pustules & teigne qui naissent à la racine d'iceux, nous dirons donc quelque petit mot de ces deux sortes d'affections du cuir de la teste, encores qu'elles ne soyent propres affections des cheueux, & laisserons au docte medecin la disquisition profonde des causes & differences d'icelles.

Les

Les pustules qui apparoissent en la teste à la racine des cheveux, (i entends celles qui ne viennent de cause maligne quelles sont celles qui apparoissent en la teste de ceux qui sont infectez de verole) d'autant que procedent de quelque humeur vitieux froid ou chaud, qui est demonstté par la couleur d'icelles & du cuir, demandét pour leur guarison la purgation du corps vniuersel & de la teste avec pilules composees d'aloë, de colocynthe, de scammonée incorporees avec le iust de choux rouges. Leurs topiques sont les cendres de l'adianthos avec huyle rosat: le iust des mauues avec farine d'orge: la decoction en vin de melilot & de la graine de fenugrec: la decoction des ciches: ou les ciches mesmes en cataplasme: les noix ameres machées: la racine de lis: l'encens cuict en eau & vin, ou avec vinaigre. La decoction des lupins cruds. Les tendrons d'un figuier triturez & appliquez. L'eau en laquelle l'on aura dissout du nitre.

Prenez litharge & ceruse de chacune demie once: soufre vif, deux dracmes: faictes onguent.

Et au cas qu'elles soyent quelque peu rebelles sans toutesfois estre enflambees, quoy qu'elles soyent vlcerées ou non vlcerées, ces remedes leurs proufiteront beaucoup: moyennant qu'elles ne soyent copieuses frequètes & pres l'une de l'autre.

Prenez eau de sublimé, ou eau de separation, touchez en legerement les pustules: ou bien, si ces eaux vous semblent quelque peu fortes, tré-

pez les avec eau rose, ou de plantain, ou eau commune.

Prenez quatre onces d'eau rose : deux onces d'eau de vie : vne dracme de sublimé, faiçtes bouillir en vaisseau vitré à la dissolution du sublimé.

Celuy cy est plus fort. Prenez eau de separatiõ demie onçe: eau rose & de plantain, de chacune vne onçe: meslez.

Autre. Prenez eau de capitel vne onçe : eaux roses ou de plantain deux onces: alun & sel ammoniac de chacun deux dracmes: faiçtes bouillir à petit feu.

Autre. Prenez eau de mer, ou de salpêtre, ou faulmeure qui soustienne l'œuf quatre onces: eau roses deux onces : sublimé & verdegris de chacun vne dracme: faiçtes bouillir à la consommation de la quarte partie.

Autre. Prenez quatre onces d'eau roses : sel ammoniac & de gemme de chacun deux scriptules: alun vn scriptule, arsenic blanc crystallin demy scriptule: faiçtes bouillir à la consommation de la quarte partie.

Toutes ces eaux seruent infinement à toutes sortes de pustules soyent en la bouche, en la teste ou ailleurs, soyent vlcerees ou non vlcerees: moyennāt, comme auons dict, qu'elles ne soyēt enflambees ; qu'elles ne soyent frequentes & pres l'vne de l'autre. Car autrement elles se pourroyent enflamber à estre touchees si souuent de ces eaux. Et au cas que l'attouchement avec ces
eaux

eaux excita quelque douleur ou inflammation, vous l'appaiserez facilement y appliquant beurre frais sans sel, ou onguent rosat, ou du populeum, ou de ceruse camphoree, ou laiçt de femme ou tel autre laiçt recentemente tiré de la mamelle.

Teigne. CHAP. XV III.

LEs pustules, dont auons maintenant parlé peuuent infecter non seulement le cuir de la teste, mais aussi celuy de tout le corps: La teigne est vn vice particulier du cuir de la teste non de tout le corps: ainsi appellee du vulgaire, parce qu'elle ronge & trouë la peau & cuir de la teste, tout ainsi que le vermisseau ronge & pertuyse le drap, auquel il s'attache: & d'autat que les trous que ceste teigne faiçt au cuir sont fort petits & quasi imperceptibles, les grecs ont nommé ceste affection de cuir ἀχῆσις, comme si vouliez dire tumeurs qui tiennent fort petit lieu & qui sont enfermez en espaces fort estroits. Possible, aussi que les grecs l'appellent ἰχθυῖσις quasi ἰχθυῖσις cest à dire sanieuse, parce qu'elle contient bien souuent de la sanie: à raison de quoy les latins luy ont donné le nom, *ulcera capitis manantia*. Il y a deux sorte de teigne, l'une humide, l'autre seche: Deux sorte aussi de ces deux: L'une mauuaise: l'autre moins mauuaise. La moins mauuaise est familiere aux enfans qui leurs gaste nõ seulement la teste, mais aussi tout le visage: causee en eux d'un impurité du sang maternel duquel ils estoient nourris au ventre de leur mere, tellement que

est vne mesme cause de ceste teigne, de la petite verole & rougeolle. La mauuaite teigne offence seulement la teste, & est dense, avec croustes & escailles cendreuse, accompagnee d'un odeur puant, d'un regard horrible, d'une cheuiste, erosion, euulsion ou scissure des poils. La cause d'icelle est double: vne prochaine, qui est vne pituité nitreuse & salee: ou vne meslange d'humeur bilieux & melancholique. L'autre euidente, qui est de diuerse façon: ou la conuersation & familiarité avec ceux qui sont infectez de ce mal, d'autant qu'il est contagieux ainsi que dict Aristote: ou l'impurité du sang méstrual, ou du lait dont l'enfant a esté noutry: aussi certainement les enfans sont subiets à ce vice dès leur premiere naissance: Ou l'usage des mauuaifes viandes. La teigne moins mauuaise se guarist facilement: mais la mauuaise, si est recente, assez difficilement: Si est inueterée tres-difficilement: voire est incurable: pour le moins elle delaisse toujours quelque vestige de soy & rend le lieu debile & denué de poil: vray est que ce mal comme aussi les oreilles purulentes, & toutes autres gratelles qui apparoissent à l'entour de la teste des enfans, leur apportent ce bien, qu'elles les deliurent à l'aduenir d'epilepsie & autres maladies plus grefues. Parquoy la guarison de la tigne n'est si difficile & ne doit estre sollicitée par remedes si valides és enfans qu'és personnes plus agez.

Si donc elle afflige les enfans voicy les remedes

des

des qui leur seront nécessaires. Le regime sera tel que l'auons descript cy deuant pour l'affection pediculaire. Les topiques doibuent tous desecher: aucuns routesfois avec astriction, autres avec attenuation, autres avec absterfion & resolution. Prenez donc litharge, ceruse, cadmia fuye, noys de galles troiees de vielleffe de chacū vne dracme: mare d'huyle & vinaigre suffisante quantité.

Autre beau coup meilleur: Prenez suc de fumeterre, de scabieuse, du petit centaure de parelle & de campane de chacun trois onces: Tuthie vne once: axunge vieille de pore quatre onces: huyle de noix & cire suffisante quantité. faictes onguent.

Autre. Prenez alun de roche, vitriol, verdegris foupdre vif, fuye de four de chacun trois dracmes: camphre deux dracmes: huyle d'amandes douces & axunge de porc de chacun demie once: Incorporez le tout ensemble: faictes onguent.

Vray est que ce dernier onguent est bien fort pour des petis enfans: à raison des drogues metalliques desquels il est composé, d'autant qu'il condense, astreigne & desèche par trop, ains n'est conuenable au corps des petis enfans qui est rare, molet, lasche. Les fuiuans sont beaucoup plus doux. Prenez axunge de porc vne once, huyle laurin, cire neufue, mastich, encens blanc, alun de chacun vne dracme: sel commun deux dracmes, zingembre, racines de

campane, d'iris & d'ellebore blanc de chacune demie dracme: iusts de plantain & de fumeterre quantité suffisante. Faiçtes onguent.

Autre. Prenez terebenthine bien lauee premièrement en eau commune puis en eau de fumeterre deux onces: beurre frais laué en eau rose vne once: sel commun demie once: deux iaunes d'œufs: iust de limon & huyle rosat de chacun vne once: demie scriptule de camphre. Faiçtes onguent.

Autre. Prenez iusts des racines de campane, de Iarrus & de patience, des feuilles de morfus gallinæ à fleurs rouges, de plantain, & de semperuium de chacun deux onces: beurre frais quatre onces: de la resine vne once: souffre vif deux dracmes: terebenthine vne once: le tout soit bouilly avec les iusts iusques à la consommation d'iceux: puis adioustez sel nitre & sel commun subtilement puluerisez de chacun demie once: nourrissez le tout en vn mortier de plomb en forme de nutritum. Faiçtes liniment.

Or si la teigne infecte la teste des adolescens, ou des personnes qui sont desia quelque peu aduancees en aage, principalement en ceux ésquels elle soit desia quelque peu inueterée & enracinée: sera bon de purger le corps souuent non par medicamens violens: ainsi que font les empiriques: mais par ceux qui sont doux, qui seront souuent iterez, plustost que d'vser des violens. Ou si le mal a besoin des violens, les faudra bailer en petite quantité. La saignée ne sera hors de
raison

de l'embellissement du corps. 259

raison faicte de la mediane du bras. Quant à l'usage des remedes exterieurs, faudra premiere-ment raire le poil non seulement vne fois mais bien souuēt ainsi qu'auons enseigné en la cheu-
 ste du poil : Puis fomentier la teste rasee non avec vrine, comme faict le vulgaire, d'autant que l'vrine quoy qu'elle y puisse seruir, toutesfois comme dit Galen, est vn remede trop sale : mais plustost avec vne lixiue commune, ou qui soit faicte avec cendres de grauelee en laquelle lon pourra faire bouillir des herbes cephaliques: lon y pourra adiouster du saouon, voire quelque psilothre: d'autant qu'il ne faut icy craindre la cheu-
 ste des cheueux. Les rustiques fort commodemēt arrachent les cheueux iusques à la racine avec grande violence, couurant toute la teste rasee ou tonduë avec vn bonnet faict de poix : par ce moyen toutes les croustes sont enleuees: ce qui est fort conuenable, parce que la bouë enfermee sous ces croustes ronge & excaue de plus en plus le cuir : dont plusieurs cicatrices se font lesquelles ne peuent iamais ou sinon avec difficulté admettre les cheueux : aucuns font ce bonnet de ceste façon. Prenez farine de segle pur demie liure: destrempez la en fort vinaigre trois quartiers de poix reduitte en poudre : faictes le tout fondre sur vn feu lent remuant tousiours, malaxe le tout ensemble. Les cheueux ostez seruez vous de ce liniment. Prenez huyle de noix & de genefure de chacun deux onces: huyle d'vne lampe fort orde vne once: six noix entieres brus-

lees avec leurs coquilles:myrrhe, fleurs d'erain, & fuye de chacun vne once, deux onces d'argent vif: demie once de litharge. Faiçtes liniment.

Autre. Prenez orpiment, chaux viue neuf fois laues de chacun deux onces: fuye de four vne once: aulx, vitriole, & alun de chacun demie once: six dracmes de tartre, incorporez le tout avec miel & vinaigre en consistance d'onguent ou liniment. Il fera de plus grande efficace si vous y adioustez deux onces d'argent vif esteint avec axunge. Le souffre pareillement est icy fort conuenable meslé avec vrine d'un enfant & huyle de noix pour les pauures & rustiques, sans y adiouster de l'argent vif, parce que le souffre resiste du tout au vif argent. Les bonnes gens font des cataplasmes des bayes de genefure cuittes en vinaigre & miel, avec heureuse issuë.

Autre qui est fort prisé de Gordon non seulement à la teigne tant soit elle rebelle & inueterree: mais aussi à toutes infections de cuir, comme lepre, mal mort, morphee &c. Prenez, des deux ellebores, souffre vif, encre, orpiment, litharge, chaux viue, vitriol, alun, noix de galles, fuye, cendres de grauëlee de chacun demie once: argent vif esteint, & verdegris de chacun vne once. Faiçtes poudre: Puis ayez à part, iusts de borrache, scabieuse, de fumet & de patience de chacun vn quarteron: marc de vieille huyle vne liure: faiçtes bouillir à la consommation des iusts: en fin adioustez y demie once de ceste poudre & autant de poix liquide avec suffisante quantité

tité de cire. Faictes onguent.

Les onguens dialthæa, agrypa, aregon, & martiatum, que l'on trouue chez les apothicaires sont fort bons à la teigne, en y adioustant la douzieme partie d'argent vif, principalement quand l'affection est aucunement chaude, d'autant que le vif argent rafraichist extremement & beaucoup, humecte si nous croyons à Auicenne. Si toutesfois estes en doute de ceste qualité refrigerante au vif argent, & que la teigne soit accompagnée de douleur & de grande inflammation, au lieu de vif argent, adioustez à ces onguents susdits iust de iusquiamme, ou dissoudez lesdits onguens avec huyle rosat, ou de mandragore, ou de pauot.

Plusieurs se seruent à guarir de teigne avec heureux succés de la saumeure de macquereau ou de haren, ou de hanchois, ou des sardines avec son marc: & trouuent par experience qu'il n'y a point de remede plus singulier ny plus prompt pour guarir les vlcères rebelles que ceste saumeure.

Après que la teigne est guarie & ses vlcères cicatrises, le plus souuent la place des cicatrices demeure denuee de poil, & reste cōme vne Alopecie: laquelle toutesfois vous guarirez & y ferez renaistre le poil si y appliquez de la farine d'orge rostye, laquelle on dit qu'elle fait renaistre le poil es cicatrices.

Et à fin que ne manquiez de remedes pour ce mal qui est si deshonneste & diforme. Voicy

quelques autres remedes experimentez par plusieurs autres. Si la teigne est seche commencez par ceste decoctiō. Prenez quatre poignes de fumeterre, de patience, de racines de mauues: fleurs de chamamille & melilot de chacū deux poignes: graine de lin, febues & lupins de chacun vn quarteron. Faictes bouillir en vne lixiue de sarment & de figuier: lauez en la teste deux fois le iour. Puis frottez la de cest onguent. Prenez lard fort bon vne liure: vne poignee de fumeterre, de patience & de lyerre: hachez tout cela bien menu. Puis ayez deux onces d'huyle laurin: quatre onces d'huyle de mastich: demie once de terebenthine: quatre onces de iust de choux, pistez tout cela ensemble & laissez tremper & reposer l'espace de vingt quatre heures: faictes bouillir à la consommation du iust: coulez & faictes onguent, duquel frotterez la teste apres que l'aurez lauee, & la couurirez d'vne grande feuille de choux: Quatre iours apres appliquez des cornets ou petites ventouses avec scarification laissant escouler grande quantité de sang. Itez deux ou trois fois la sepmaine ce lauement & liniment. Vous vous seruirez aussi de cest onguent. Prenez vne once d'huyle d'œuf: once & demie d'huyle de lin: demie once d'huyle de mastich & laurin: bon lard, ou graisse de porc & de veau de chacun trois onces: vne once de terebenthine fort claire: feuilles de plantain, d'oliuier sauuage, de fumeterre, de patience, de queuē de cheual de chacune vne poignee: vne grenade non douce; demie poignee

poignée de lyerre. Pistez tout ce que peut estre pisté: & faictes bouillir avec les graisses & huyles à la consommation des iusts: coulez & espraindez: à la liqueur que sera coulee adioustez litharge d'argent & ceruse de chacune vne once, chaux viue lauee dix fois six dracmes: alun de roche bruslé autant: demie once d'argent vif esteinct avec la salie d'homme: adioustez suffisante quantité de cire pour faire onguent: duquel vserez en tout temps.

Autre. Prenez ellebore blanc, ache, patience de chacun demie once: cinq cantharides preparees: miel & terebenthine de chacune vne once: orpiment & verdegris de chacun deux dracmes: lard ou graisse de porc & beurre frais de chacun once & demie: demie once d'alun saccharin: vne once de son. Pistez subtilement ce qui se peut pister, cuisez, incorporez & malaxez le tout ensemble en forme d'emplastre, mettez en vne portion sur la teste il y excitera des vessies ou quelques petites vlceres, lesquelles tiendrez ouuertes iusques à tant que cognoissiez la peau estre deuenü meilleure, & au cas que s'y eleuent quelque douleur ou inflammation, les appaiserez avec vn liniment faict d'huyles rosat omphacin, de myrtilles: d'onguens rosat, de litharge & de ceruses: des iusts de morelle, de iusquiamé, de plantain, de lactues: maniant, triturant, & les nourrissant dans vn mortier de plomb tant que sera besoin.

Si la teigne est humide: lauez la teste d'vne

lixieue en laquelle auez fait fondre alun de roche : puis l'oindez avec l'onguent de minio. En fin prenez fleurs d'erain, d'alun de roche, miel & vinaigre de chacun deux onces; vne dracme d'arsenic pueuerisé; deux de sublimé, faiçtes bouillir le tout ensemble iusques à consistance espoisse, Cest onguent est miraculeux.

Ou bien. Prenez quatre onces de noix de galles: deux de souffre citrin : once & demie d'orpiment; autant de zedoaria: sel amoniac, verdegris, alun de roche, graine d'ortie , & aloë de chacun vne once. Pistez tout cela en huyle & vinaigre; puis incorporez les avec suffisante quantité de ladanum.

La poudre de Sabine incorporee avec la creme de laiçt de vache.

Les vices du front.

CHAR. XIX.

LE front pour estre beau doit auoir quatre qualitez ainsi qu'auons descript en l'idee de la beauté parfaite cy deuât proposee. Qu'il soit haut, large, blanc, & serein. Sa hauteur s'estend depuis les cheueux iusques aux confins des sourcils & du nez, & doit estre de la moitié de toute sa longueur. Sa longueur doit auoir deux fois la mesure de sa hauteur. Sa blancheur doit estre accompagnee d'une splendeur semblable à la lueur d'un miroir qui rende le visage cler & la veuë fort luyfante; le front aussi ne doit estre plain, mais doit decliner vers les tempes, non point autrement que l'arc vers ses bords, cependant bien poly & bien vni. Sa serenité doit estre semblable à celle

à celle qui apparoist au ciel quand il est nullemēt offusqué de nuée. Telle est quand est clere, ouverte, sans rides, pānes, ny aucunes macules: mais quiere, tranquille & arrestee. Donc les vices, qui gastent ceste beauté excellente du front, seront de quatre sortes en general. La hauteur trop estroite; La largeur trop courte: La couleur laide: La nebulosité; Le front est rendu trop court, à raison des cheveux ou poils de la teste qui anticipent trop sur le front depuis le sommet de la teste: ou trop estroit, à raison de la multitude d'iceux qui outrepassent les tempes: Donc pour rendre le front haut & large faut oster les poils outrepassans les limites: vous les arracherez, ou osterez suyans les moyens qu'auons mentionné cy deuant, ou tels que celuy cy.}

Prenez telle quantité de mastich qu'il vous plaira: faictes le tremper si long téps en eau chaude qu'il se ramollisse, & se puisse estēdre sur quelque piece de toille; appliquez & bendez ceste piece de toille sur le lieu plein de poil, laissez l'y toute nuict, & le lendemain matin arrachés cest emplastre; Pour blanchir & rédre luyfant, net, poly, & vny, voyez les remedes qu'auons apporté au premier pour rendre le beau teinct. Pour empêcher que le poil qu'aurez osté ou arraché du frōt ne renaisse plus, voyez les remedes cy dessus mentionnez, auxquels pourres adiouster celuy cy. Prenez graine de Iusquāme, enuelopez la d'une feuille de choux, faictes la cuire sous les cēdres chaudes: pistez la dedās le mortier, de façon qu'il

en sorte vneliqueur espoisse, adioustez à ceste liqueur quelque peu d'orpimét en poudre, faictes linimét pour oindre la place: Ou bien, prenez fiel d'vne anguille qui soit masse si possible est, meslé le avec huyle rosat, ou avec sang de Chauuesouris: faictes liniment, Ou bien, prenez chaux viue orpiment, & fiente de lezard, faictes les bouillir en egalle partie de vinaigre & huyle de Iusquiamme iusques à la consommation du vinaigre. faictes onguent. Pour oster les rides, lentilles, tafches, & toutes autres macules, voyez au premier liure, sinon, prenez les cornes d'vn cerf fort ieune que l'on appelle la premiere mue d'vn ieune cerf, limmez la subtilement: faictes les bouillir si long temps en eau que par dessus il apparaisse quelque graisse ressemblât à de la crespine, coulez l'eau & retenez ceste graisse à laquelle adioustez farine subtrile de febues: formez comme vne paste: laquelle ferez secher à l'ombre du soleil. Dissoudez vne portiõ de ceste paste en l'eau qu'aurez coulee & en faicte comme vn cerat, qu'appliquerez sur le front toute nuit, & le lendemain matin le laueriez d'eau tiede: vous trouuerez vostre frõt fort cler, net, & poly: Ou bien, preparez vne liure de sein de mouton, lauez le neuf fois en eau froide, meslez le avec l'escume d'vn blanc d'œuf dedans vn mortier de marbre, & beure frais: adioustez y mastich & encens puluerisez: oindez en le front vous le trouueres fort poly & vny. cest onguent est bon aussi pour frotter le ventre des femmes grosses.

Les

de l'embellissement du corps. 267

Les vices des sourcils. CHAP. XX.

Entre les poils aucuns sont engédrez apres la naissance, autres dres la naissance: les poils de la teste sont engédrez dres la naissance, mais principalement ceux des sourcils & paupieres: lesquels de nature sont gardez depuis la naissance de mesme grandeur, fichés & enracinez dedās vne peau cartilagineuse fort dure & dese à fin qu'ils ne fussent augmentés. Ils sont aussi stables & droits non seulement pour l'ornement du front & des yeux, mais aussi à fin qu'ils seruissent comme de rampart pour deffendre les yeux contre tout ce que les pourroit exterieurement offencer, soit par accident fortuit exterieur, soit des defluxions de la teste. La beauté des sourcils est qu'ils soiēt noirs cōme l'hebene, subtils, deliez, cours, rares, mols, comme si c'estoit fine soye, plus espois au milieu, plus rares & se diminuans de leur milieu vers les extremitez: Qui soyent separez l'un de l'autre de toute la racine du nez: & de leur autre bout ne surpasse l'angle de l'œil. Les vices d'iceux sont. S'ils tombent, s'ils sont de laide couleur, gros, espois, longs, rudes, &c. vous les subtilierez rarefierez, & rendrez doux & mollastres par les moyens qu'auons cy deuant specificiez: vous les clarcirez en les arrachant avec petites pincettes.

S'ils tombent plus bas & cheent quasi sur les yeux, vous les releuerez & ferez retourner en leur lieu naturel avec vn petit emplastre fait de mastich incorporé avec le iust de choux, qu'e-

stendez le long d'eux & lierez estroictement en trauesant le front iusques au sommet de la teste à fin de les tirer en haut.

S'ils defluent & tombent ainsi que nous voyons aduenir le plus souuent en la pelade à raison d'un humeur acre & maling qui corrompt leur racine: Vous les arresterez & affermirez avec onguent fait de limeure subtile de plomb incorporee avec graisse de canard: Ou bien, avec le ladanum & l'huyle de myrtil. Ou bien, avec poudre de noisette bruslee incorporee avec graisse de cheure, ou d'ours, en les frottant. Ou bien, prenez deux dracmes de graine de Iusquiam noir: vne dracme de polithrique: & trois cuellerees d'huyle d'iris, faites onguent, estuuez premierement les sourcils avec eau en laquelle ayez fait bouillir bayes de meure.

Les sourcils tombez, renaissent avec la decoction de la graine de Iusquiam torree & puluerisee: d'autant que telle graine a vne vertu particuliere a faire renaistre les poils des sourcils: Le plus certain remede est, les cendres des guespes bruslees incorporees avec miel.

Vous noircirez les sourcils par mesmes moyes que les autres poils. Outre lesquels. Prenez noix pontique, faites la haur dedans vn pot de terre puis puluerisez la & l'incorporez avec graisse de cheure ou d'ours: Oindez en les sourcils. Ou bien, Prenez adiante puluerise, vne once: deux onces de ladanum: demie once de noix de galle. Pistez le tout & incorporez avec graisse de cheure

ure

de l'embellissement du corps. 269

ure ou d'ours, faictes onguët. Ou bié ayez vingt noix de galles frites en huyle: dix onces de fere- te d'Espaigne: autant de vitriol: six onces d'alcan- ne d'indie, autant de sel armoniac, reduysez le tout en poudre. Destrempez la en eau quād vou- drez vous en seruir, estuuez en les sourcils, rien n'est meilleur pour cest effect.

Le plus souuent s'engendrent és sourcils des lendes, poux, morpions, ou syrons. Vous les fe- rez mourir de la façon qu'auons descript cy des- sus, & autres tels meslez avec le iaune d'un œuf dur quelque peu d'aloë: Faictes onguent duquel frotterez les sourcils. Ou bien, meslez 'poudre de staphisagre & argent vif esteinct en saliuë à ieun de chacun demie once. Faictes onguent. Ou bié, esteindez vif argent avec saliuë: meslez le avec la pulpe d'une pôme cuitte, rië n'est meilleur pour faire mourir ceste vermine. Ou bien, Incorporez poudre de staphisagre avec huyle d'absynce, fai- ctes onguent, y adioustant vn peu de cire. Ou bien destrempez en vinaigre squillitique vn peu d'alun saccharim, d'aloë, de staphisagre, d'absyn- the, de souphre: faictes vne forme d'onguent. Le- quel estendrez sur vne toille qu'appliquerez sur les sourcils allant au liët: & le lendemain matin les estuuez d'eau en laquelle aurez fait bouil- lir absynthe & staphisagre.

Les palpebres. CHAP. XXI.

LEs paupieres ne sont autre chose que la por- te des yeux, pour iceux, ouuir & clorre en temps de necessité, & pour cacher l'œil au de-

dans de l'orbité, euitant les choses exterieures. Leur composition est de cuir musculeux, cartilage & poil, lequel est mis sur l'extremité d'icelles, comme vn palis pour la defence des yeux ouuerts, principalement à l'encontre des petits corps subtils, lesquels par le moyen de l'air pour royent entrer dedans iceux & les endommager. Iceux sont tousiours en vne pareille grandeur, & ont esté plantés sus vne partie cartilagineuse: à fin qu'ils demeurassent droits & non baïssez & repliez. La beauté des paupieres, est qu'elles soyent blanches & vermeilles, pas beaucoup grosses ny trop apparentes ny surpassantes l'orbité des yeux, ayant leur poil assez cler & rare, non pas beaucoup long, qui ne soit blanc, ny d'autre couleur que de noir, non toutesfois par trop noir, autrement il rendroit la veüe obscure. Leur face ne doit estre beaucoup profonde, ny large, ny de couleur diuerse ny de couleur passe, ou brune. Leurs vices sont, si elles sont trop grosses, enflées, de couleur diuerse ou, passe, ou brune ainsi que lon appelle les yeux bastus: si en icelle y a quelque petite tumeur que l'on appelle argeol, ou en façon d'vne glâde, ou louppe que lon nôme grando quand leurs poils tombent: quand quelques poux, morpions ou lendes s'y engendrent.

Vous diminuerez leur grosseur & enfleure si vous les fomentez avec eaux d'enfraise & de chamamile distillees: ou avec vne decoction de chamamile enfraise, graine de lin, & figues: vous
con-

consumerez l'orgeol, le grand, la loupe, la glande, & autre petite tumeur qui apparoissent, si vous appliquez dessus vne piece de pain rostie, puis oindez le lieu avec miel. Ou bien si appliquez vn emplastre de diachylon ireatum: le plus asseuré remede seroit oster ce qui est dedans la loupe, en faisant ouuerture & incision en la tumeur suyuant les replis des paupieres.

Vous ferez mourir les morpions, poux & lédés qui viennent és paupieres avec les remedes qu'auons descript cy deuant.

Vous donnerez belle couleur aux paupieres avec les eaux distillees qu'auons mis par escript au 6. chap. du premier liure.

Sont plusieurs autres vices des paupieres qui les enlaidissent: Côme cheuste de leur poil: poils inutiles: demangeson: inuersion: gratelles: cōtraction & autres tels, la guarison desquels merite vn grand soin & long discours du docte medecin & chirurgien, auquel te r'enuoyons, n'ayant icy deliberé de traicter des maladies.

Les yeux.

CHAP. XXXII.

Rien n'est au corps qui l'embellisse d'auantage & qui stimule plus les personnes à l'aymer que les yeux: Car l'œil est non seulement le miroer qui represente au vray toutes les perfections interieures de l'ame dont depend la naissance beauté du corps: mais aussi qui tesmoigne asseurement qu'elle est: la disposition de toutes les facultes d'iceluy: d'autant qu'il est plein d'vne grãde multitude d'esprits qui sont les instrumens

de toutes les vertus tant du corps, que de l'ame qui viuifie le corps. Aussi Hip. n'a recherché plus assurement tesmoignage de la disposition du corps que par les yeux: quand il dict au 6. c. des epid. que comme se portét les yeux, ainsi se porte tout le reste du corps. Or la beauté des yeux est qu'ils soyent grosselets & bien fendus, qu'ils ayent leur orbité fort blanche & releuee quelque peu dehors non profonde ny retiree en dedans: la pupille non du tout noire: qui rendent vne veuë riante, brillante & gaye, ce neantmoins stable & arrestee: qui en regardant iettent feu comme vn diamant, si estincelant qu'ils contraignent ceux qui les regardent de baisser la veuë. Plusieurs vices peuuent obscurcir ceste tant excellente beauté des yeux, desquels n'est nostre intention faire vn recueil, ny apporter la guarison d'iceux pour le present: d'autant que cela merite pour sa grande difficulté vn discours à part: nous nous contenterons de traicter deux poincts. L'vn est la maniere de contregarder la santé & beauté d'iceux: L'autre, de les defendre des accidens qui pourroyent offencer leur santé & beauté: ains laisserons la guarison des accidens qui les molestent presentement au docte medecin: qui sera appellé non pour l'embellissement, mais pour la santé du corps: Tels sont l'atrophie des yeux, leurs distorsion, lusciosité, obscurité, paralysie, ophthalmie, demageson, lippitude, macules, rougeur, larmes, taye, & quasi vne infinité d'autres symptomes dont ils sont greffuement tormétez.

Pour

Pour conseruer donc la beauté des yeux faut auoir esgard à six choses : Qu'on contregarde leur superficie:leur temperament:leur conformation :leur continuité : leur situation naturelle. Leurs esprits visifs en leur splendeur. Lon aura esgard à toutes ces six choses, si on les tient tousiours nettement par remedes qui ayent vertu de les nettoyer, clarifier, & conforter, quels sont les iusts de fenoil, de scabieuse, d'esclere, de ruë: de veruaine: les siels de coq, de perdrix, de lieure, de poule, de gruë, de cheure, & autres tels. L'usage frequent de la casse: Le iust de grãde esclere cuiët avec miel en vn vaisseau d'erain : Le iust mesme exprimé de sa racine, feuilles & caulicules au commencement d'esté & seché à l'ombre, puis reduit en pastils, pour le dissoudre & s'en seruir avec eau de miel distillee. Le iust exprimé de la racine, feuilles, tiges, & semence encore verte de fenoil, deseché, & reduit en pastil. Le iust de fumeterre. Les cendres de petis pions des arondelles bruslez dedans vn pot de terre, meslees avec miel. Le iust de marrubium avec vin & miel. Le veriust. Le iust de choux avec miel appliqué aux angles des yeux l'euphrasie prise en quelque façon que lon voudra soit avec les viandes, soit en forme de medicament. L'on doit faire vn vin d'enfraise durant les vendanges. L'on trouue vne pierre au siel d'vn bœuf, quelquefois aussi grosse qu'vn œuf, laquelle mise dedans les narines clarifie merueilleusement les yeux. Le vin de la racine de campane fait le pareil. Le saphy souuët appliqué &

frotté contre l'œil: la graine de toute bonne mise & manice dedans l'œil. L'urine d'un enfant bouillie avec miel en un vaisseau d'erain & y laissée crouppir. Le iust de grande esclere non tout seul mais meslé avec laiçt de femme ou autre chose qui le tempere: car tout seul par son acrimonie feroit douleur. La poudre subtile des cloux de giroffles mise dedans l'œil: le vin qu'est exprimé des fraises. Prenez un morceau de fin encens, attachez le à un pinceau, allumez le au feu d'une chandelle allumee: & soudain estendez le en quatre onces d'eau rose: repetez cest allument & extinction iusques à trente fois: puis coulez l'eau rose par un linge fort net: & de ceste eau oindez vous en les coins des yeux au soir allant au liçt: Rien n'est qui conforte dauâtage les yeux: ny qui oste plus efficacement la rougeur d'iceux: & au cas que sentiez quelque douleur à l'applicatiõ de ceste eau meslez parmy bien peu de laiçt de femme. La decoction de la graine de fenugrec, eau rose ou de fenoil en laquelle y aura trempé de l'aloë. Prenez graines de fenoil, de persil, d'acle, siler de montame, semence d'anis, carui, & des deux Gallitriques: racines d'esclere, d'acorus, de betoine, feuilles d'aigremoine, tormentille, rue, verbene de chacune telle quantité qu'il vous plaira: triturez & pistez les ensemble: faiçtes les tremper le premier iour en urine d'un petit enfant: le secõd iour en vin blanc: le troisieme iour en laiçt d'anesse: le quatrieme iour, distillez les en alambic au bain de marie. Gardez
l'eau

l'eau distillée en vn vaisseau bien estouppé: lauez en vos yeux tous les soirs & matins.

Autre. Prenez iust de fenoil, d'esclere, de ruë, d'enfraize de chacun deux onces: dix dracmes de miel: sarcocolle, antimoine, tuthie, aloë subtilement puluérisez de chacun demie once: fiels de chappons, coqs & poulles de chacun deux dracmes: noix muscade, safran, cloux de giroffes de chacun vne once: sucre candit, & sucre rosat six dracmes: foye de bouc sain deux onces & demie: Pistez & contusez tout cela chacun à part: puis les meslez ensemble & faiçtes distiller dans alambic de voirre: reseruez en l'eau pour bassiner vos yeux.

Autre. Prenez fiels d'oyseaux de rapine, fiel de gruë de chacun demie once: fiel de perdrix, de phaisand, & de coq de chacun six dracmes: miel deux onces: vin des deux sortes de grenades vne once & demie: aloë hepaticque, sarcocolle de chacun deux dracmes: cubebes, poiure long & rond de chacun vne dracme: noix muscade, cloux de giroffes de chacun dracme & demie: antimoine & tuthie de chacun vne dracme: foye de bouc de chacun trois onces: fleurs de rosmarin vne bõne poignée: chacun soit trituré & pisté à part, puis distillé dans alambic gardez l'eau pour vous bassiner les yeux.

Autre. Prenez racines de fenoil & de fouchet de chacune quatre onces: sommités de fenoil, de verbene, d'esclere, d'enfraize de chacun deux poignées: quatre onces de rasure de gayac: fleurs de

rosmarin & de stechas de chacú deux poignées: petit centaure vne poignée: miel deux liure : vin blanc vne liure : que les herbes & racines soient hachees: & trempées en ce vin blanc vn iour entier: puis distillées. Prenez tous les matins de ceste eau deux onces, à ieun & continuez.

Pour defendre les yeux des maux qui les peuuent offencer: faut conseruer leur bon naturel par les moyens qu'auons maintenant specifiez: & euitter les occasions qui les peuuent offencer, quelles sont la fumee, le vent, le boire & manger excessif principalement de viandes venteuses & vaporeuses, de vins fort & puissans: Sera bon aussi de purger l'humeur vicieux qui menace les yeux: Temperer par remedes contraires si quelque intemperie les moleste: diuertir le cours de l'humeur decoulant, avec saignée, purgation, ventouse, gargarismes, frictions des bras iambes, & cuisses, errhines & autres tels. Je laisse telle præcantiõ au docte & bien aduisé medecin.

Si quelque legere affection moleste les yeux exterieurement, dont leur beauté soit interessée, vsez de ces remedes. Vous osterez leur rougeur avec eau rose en laquelle aurez fait bouillir graine de fenugrec: ou, avec vne tranche de veau, ou de mouton qui aura trempé en eau rose: ou, avec eau de fleurs de soucy: ou, avec sang tiré sous l'aile d'une palombe, tourtre, ou colombe: ou, avec eau rose en laquelle on ait infusé, trituré & pisté fleurs de consoude royale: ou avec le iust des pommes de chesne: ou, avec le iust des fraises:

fraïses: ou, avec l'eau distillée de la lentille palustre: ou, avec l'eau rose, en laquelle lon aura esteint par vint ou trente fois vn morceau d'encens fin allumé autant de fois au feu d'une chandelle, ainsi que l'auons nagueres descript, en instillant vne goutte ou deux de ceste eau dedans les coings des yeux avec vne petite plume au soir allant au liēt: & au cas que quelque douleur accompagne ceste rougeur, meslez y vn peu de laiēt de femme.

Si quelque destillation se faiēt sur les yeux: mettez dedās les narines vn fragment de la pierre que lon trouue au fiel d'un bœuf, elle arrestera ceste fluxion. Ou appliquez sur le front vn cataplasme faiēt de farine de febues cuitte en oxicrat. Ou instillez dedans l'œil quelques gouttes de l'eau distillée des fleurs de troefne: ou de l'eau de prunelles. Ou, d'eau rose en laquelle aurez faiēt tremper de la gomme de tragacanth: ou, d'eau des fleurs de bouillon blanc.

S'il y a quelque macule de rouge ou d'autre telle couleur au blanc de l'œil: instillez dedans, sang d'un pigeon ou de colomb tiré sous l'aile. Ou, iust de grāde esclere y meslāt du laiēt de femme: ou, iust de scabieuse. Ou, poudre de sucre candiēt: ou biē, incorporez cumin subtilemēt puluerisé avec vne poire pourrie, ou cire, & faiētes cataplasme sur l'œil. Ou biē, appliquez sur l'œil absynthe verd pisté & incorporé avec vn blanc d'œuf: & que ce caraplasme soit tiede. Ou bien, meslez le iaune d'un œuf avec mie de pain, & l'appli-

quez sur l'œil. Ou bien, faictes tremper en vin fort bon vne mie de pain sortant du four, ou rosty, & l'appliquez sur l'œil. Ou bien, pistez roses & fenugrec fort bouillis en eau: & l'appliquez sur l'œil. Ou bien, Pistez verbene verte & l'incorporez avec blâc d'œuf: appliquez la sur l'œil.

Si l'œil est appetissé & deuenu par trop menu ou à cause d'une maigreur suruenüe à tout le corps: ou à cause de quelque particuliere affectiõ del'œil: dõnez ordre à la cause: & cependant fomentez l'œil d'une esponge trempee en eau tie-de, ou en lait tie-de.

Si l'œil est engrossi pour occasion contraire, à scauoir par trop grande nourriture du corps, ou abõdãce d'humeurs en la teste, ou d'une particuliere affectiõ de l'œil: dõnez ordre à la cause, par purgation, saignee, regime de vie & autres remedes qui ayent vertu de diminuer ceste plenitude. Puis appliquez sur l'œil miel & safran meslez ensemble avec laine: fomentez l'œil d'eau marine froide, ou d'eau salee.

Si la pupille de l'œil est couuerte ou se commence à couvrir de quelque paile, ou quelque semblable autre macule, apres le corps purgé, baignez & estuuez l'œil de la liqueur exprimee des cloportes pistees & bastues en vn mortier: en moins de trente iours vous cognoistrez la paile ostee. Ou bien, quelque iour auãt soleil leuant tirez de terre avec vn pal ou coing de bois la racine de chardon benedict: pistez la dedans vn mortier de pierre avec vn pillon faict de bois
de

de chesne, exprimez en le iust, instillez en soir & matin quelques gouttes dedans l'œil. Ou bien, instillez dedans l'œil egale partie de iust d'esclere depuré en vin blanc: ausquels aurez fait tremper aloë puluerisé. Ou bien instillez dedans l'œil lait de iumét & miel meslez ensemble. Ou bien, qu'un petit enfant mache de l'ammoniac & que de son haleine il en haleine l'œil. Ou bien, appliquez sur l'œil un sachet plein de cumin trempé en vin tiede.

Le nez. CHAP. XXIII.

LE nez apporte beaucoup à la beauté du visage: ie m'en rapporte aux camus soit de nature, ou par accident de maladie, desquels la difformité du nez difforme du tout le visage, tant soit beau le reste que lon pourroit souhaiter. Ses beautez sont, qu'il soit petit, affilé & bien voidé, par dessus eminent, & par bas abaissant, de bonne couleur, non rouge, ny rousse: plustost blanche: ayant au milieu de sa base comme vne ligne quasi point apparente qui le diuise en deux partie, & s'amenuisant de plus en plus en montant: ayant aussi tout au bout de sa base comme un petit nœud à la fin de sa cartilage. De ces marques de beauté vous colligerez ses vices, sçauoir s'il est trop gros, trop petit, camus, enfoncé, trop eminent: lesquels vices à la verité n'est facile les corriger soient naturels ou accidétels: d'autant que le nez de sa structure & composition naturelle est plus cartilagineux, osseux, & membraneux, que charneux; ains ne puis approuuer l'histoire fa-

buleuse de ceux, qui disent qu'ils ont veu des nez camus prendre croissence & s'augmenter, les tenant long espace de temps enfoncez dedans vne playe & ouerture faicte en la pulpe & partie plus charneuse du bras: voyez Fallopius en son liure de vulneribus. Vous pourrez toutesfois alonger le nez tellement quellement par la frequente attraction & maniment d'iceluy avec les doigts trempez en decoction remolliente & humectante, de la façon qu'auons mentionné à engrossir les yeux, mais peu y proufitez: vaut mieux que donniez ordre aux accidés interieurs qui gastent beaucoup & infectent non seulement la beauté du nez, mais de tout le corps: quels sont la puanteur du nez laquelle empesche la conuersation familiere des hommes, & principalement de la femme avec son mary; le nez tousiours morueux & distillant vne pituité sereuse: l'esternement trop frequét. Le nez plein d'ulceres & grattelles: le flux de sang par le nez. Pour la guarison desquels accidens le docte medecin doit estre appelé. Vray est que si tu desires quelques sommaires & prompts remedes de tous ces accidés, ie vous satisferay en bref. Pour la puanteur de nez ayez recours à ce que nous en auons bié amplement discouru au premier de nostre liure de la fanté, fecundité & maladies des femmes. Outre ce vsez souuent de theriaque dissoute en vin de maluoisie, ou vin genereux. Tirez souuent par le nez vin auquel aurez faict tréper vne noix muscade. Ou oindez l'entree des narines d'huyle nardin

nardin en laquelle ayez fait cuire cloux de girofle, lignum aloës, & musc, au soir allant au liét, & au matin auant que de sortir. Ou bien, tous les soirs & matins, inspirez & attirez par le nez du meilleur & plus genereux vin que pourrez choisir.

La morue & sereuse pituité qui decoule incessamment ou par trop souuent par les narines, se doit guarir comme tous autres catharres. Pour l'arrester, les pilules de rhubarbe sont singulieres, qui seruent non seulement à diuertir ceste distillation, mais aussi à corroborer & astringre ceste humeur.

L'esternuement se guarira selon ses causes: les remedes cōmuns sont le friction des yeux comme dit Aristote, & des oreilles, le grattement de la plante des pieds & paulme des mains: la senteur de la chamamille, & lys blanc: l'instillation de quelque huyle dedans l'oreille: Baigner les mains dedans eau chaude: senteurs, comme d'ambre, musc, noix muscade, aspic, lignum aloës.

Les vlcères du nez, seront guaries selon leur cause. Les remedes communs sont, la fumee d'une chandelle de cire rouge: les iust de Iyerre, de la pomme aigre de grenade: l'onguēt de ceruse, les cēdres de la feuille de Iarrus bruslees & incorporees avec miel rosat: l'eau alumineuse ou de separation pour les toucher.

Le flux de sang par le nez sera guaray selon ses causes: les remedes commūs, sont le iust de l'herbe appellee queuē de cheual, ou de la lysimachie,

ou de l'ortie molle instillé dedans les narines. Le camphre arreste le sang du nez inseré dedans les narines ou seul, ou meslé avec la graine d'ortye morte, ou avec le iust de plantain & de morelle. Le iust d'oignon meslé avec fort vinaigre. L'eau distillée de la racine de pain de pourceau attirée par le nez. Les poils de lieure arrachez de dessous le ventre, inferez dedans les narines. L'onguent ou meslange faicte de mastich, d'encens, de sang de dragon, poils de lieure le tout incorporé avec blanc d'œufs. L'eau distillée de toute la menthe beuë à la quantité de quatre onces: vn linge trempé en egale partie d'eau de plantain & de vinaigre, appliqué à la plante des pieds, paumes des mains & region du foye. Vn frôtail faict de la poudre de sandarac incorporée avec blanc d'œufs. Prenez encens, toille d'araignee, & aloë: incorporez le tout avec blanc d'œufs, & en mettez avec vne tente dedans les narines.

Des oreilles. . CHAP. XXIII.

LOn appelle communement par iniure belles Oreilles ceux qui les ont grandes: semblables à celles des asnes: la beauté donc des oreilles ne gist en grandeur, mais pour estre belles faut qu'elles soit courtes, rondes, & bien troussées, de viue couleur, cleres lucides & transparentes d'vne rougeur semblable à la pomme de grenade, solides, fermes, bien attachees, non languides & flaccides: qu'elles ne soyēt par trop entourees de cheueux, qu'elles soyent plates & non par trop releuees ny trop enfoncees. Outre plus qu'elles
soyent

foient nettes, non pleines de crasses & ordures tant exterieurement qu'intérieurement: qu'elles ne foyent grateleuses, ny puâtes, sanieuses ny purulentes, vous pourrez corriger aucuns de ces vices de ceste façon.

Vous nettoyez leurs ordures interieures avec vn cure oreille entour de quelque linge delié: & au cas que telles ordures fussent rebelles à auoir, vous ferez vn parfun que sera receu par vn entonnoir de la decoction de chamamile, aneth, stechas où vous instillerez vinaigre chaud auquel aurez fait fondre nitre brulé ou sel gême: Ou iust de houblon ou de ruë: ou eau de miel distillée: Ou laiçt avec bien peu de safran.

Si elles sont purulentes: instillez dedans iust d'absynthe, ou d'oignô, ou de lyerre, ou de bourse de pasteur, ou des feuilles de pescher, ou fiel de taureau.

Si elles sont vlcereuses: instillez dedans, eau alumineuse, ou nitreuse: ou huyle d'œuf: ou prenez porreaux transplantez & vers de terre, faites les bouillir en huyle commune à la consomptiô de la tierce partie de l'huyle: ceste huyle instillée tous les iours dedans les oreilles guarist les vlceres.

Si elles ont des vers: Instillez y du iust d'absynthe, ou de cappres, ou de calaminthe, ou de cetaure, ou de chamædris, ou du laiçt de figuier, ou des figues.

De la bouche. CHAP. XXV.

LA bouche qui est le siege du baifer amoureux, acte à faire passer l'ame & l'esprit d'un corps à l'autre, doit estre petite, nō aguë, ne plate mais telle qu'à parler ou à rire, elle ne descouure qu'a demy quatre ou cinq dets de dessus. Elle doit aussi estre droite nō tornee, ni péchâted'un costé ny d'autre: seche, non pleine de saliuë, ou de crachats, d'une haleine fort douce, non fœtide, ny puante. Parquoy entre ces vices plus remarquables & qui d'auantage la rendent diforme, sont: la conuulsion, que les Latins appellent Tortura oris & les grecs spasme cynique, la salination frequente. La sputation, L'haleine puante. La guari son desquels accidens meritent bien l'aduis du docte medecin.

Conuulsion canine.

Les remedes communs de la Conuulsion cynique, est de frotter la nucque du col iusques à la cinquieme vertebre avec huyle de terebenthine, d'aspic, de sauge, de poiures, des bayes de laurier: y appliquer sachets pleins de sauge, lauande, origā, calaméth, ou vn pain chaud arrousé d'eau de vie: vne ventouse avec grand feu, vn emplastre de melilotō auquel lon aura adiousté du castor.

Salination ou sputation.

La salinatiō ou sputation frequente & copieuse d'autant que la plus part vient, ou du cerueau, ou de l'estomach pleins d'humiditez trop copieuses, faudra pourueoir à ces deux parties: puis
vser

vser de gargarismes astringens & desechés, faicts avec decoction en eau & vin, de roses, balaustes, plantain, & alun: manger du biscuiét, viandes rosties avec moustarde: macher cubebes, gingebre: & boire bon vin.

Puante haleine.

L'haleine puante vient aussi de plusieurs causes: Ou de la pourriture des genciues, ou des des Ou de la chair & membranes de l'interieur de la bouche: Ou de quelque vlcere des poumons: Ou de quelque corruptiõ soit de viades ou d'humours au fond de l'estomach: ou de quelque vlce ou corruption en son orifice. En rien ne proufitez si ne donnez ordre à toutes ces occasions d'haleine puâte: laquelle à la verité est si detestable qu'elle est cause le plus souuent de separer le mary & la femme, les remedes communs, sont, lauer la bouche de vinaigre squillitique: manger des feuilles de Latteron, ou macher entre les des vn morceau de noix muscade: tenir en la bouche du lignü aloës, de la graine de paradis, des cubebes, de la galangue, de la zedoare, des cloux de giroffes, racines de fouchet, d'iris: graine d'anis & de fenouil, feuilles de menthe, de melisse: Ou lauer la bouche d'vne decoction faicte de toutes ou d'aucune de ces choses. Ou bien, Prenez gomme de tragacanth vne once, Sang de dragon deux dracmes: faictes les tremper en eau rose deux iours entiers: puis les iettez dedans vn mortier: y adioustant six dracmes de sucre: cinq dracmes d'amydon: vn scriptule de musc dissout en eau

rose. Triturez & les meslez ensemble avec vn pillon : puis redigez les en petis pastils aussi gros que grains d'orge : laissez les secher à l'ombre. Tenez en la bouche vn deces trocisques ou pastils.

Si vostre bouche est puante pour auoir manger des aux : machez des noix recètes : ou des feuilles de ruë, ou de fenouil, ou de persil, ou de la racine d'angelique.

Et au cas que vostre haleine ne sentist mal, mais qu'eussiez desir de l'auoir douce & de bonne odeur, outre tous les susdicts remedes qui nõ seulement ostent la mauuaise haleine, mais la rendent bonne, vsez de ceux cy : l'eau de canelle tenue en la bouche, ou en lauer la bouche au marin : L'eau imperiale : l'eau theriacale : la racine imperatoire : la racine d'iris tenue en la bouche : le mastich maché la racine d'angelique.

vlceres.

Si auez quelque vlcere en la bouche : gargarisez avec iust de prunelles, ou de plantain, ou de quinte feuille, ou de ronces, ou de grenades : Ou avec l'eau qui fort du tronc d'vn bouleau que lon aura trenché avec perfoir : Ou avec eau distillée de scolopendre : Ou avec decoction de virga aurea, de piloselle, de cõsoulde : Ou avec eau alumineuse, ou nitreuse, ou avec eau qui aura croupy en vn vaisseau d'erain : Ou avec eau salee : Ou avec decoction de balauftes, fumach, plantain aigremoine, roses, y adioustant vn peu d'alun sur la fin : Et au cas que telles vlceres fussent corrosi-
ues

ues & virulentes & qu'elles ne voulussent ceder à aucuns des remedes precedens, faudroit auoir recours à l'eau de separatió, en mesler quelques gouttes en eau rose, ou de plátain, ou de morelle, pour en bassiner l'ulcere: Sinó la toucher, d'vne goutte d'huyle de vitriol qui est le plus singulier de tous.

Les leures. CHAP. XXVI.

LA beauté de la bouche depend de la beauté de trois de ses parties : Leures, genciues & dens. Les leures pour estre belles doibuent estre ny trop grosses, ny trop petites, de couleur de coral ou rubis vermeille & incarnate, qui ioinctes ensemble en fermant la bouche facent vn angle obtus à leur extremité, & au milieu, celle d'embas soit vn peu releuée: doibuent aussi estre douces, tendres, & delicates : Quand lon veut parler la partie fenestre des leures doit commencer l'ouuerture de la bouche, & la dextre la fermeture d'icelle : entre le nez & les leures doit auoir comme vne fossette, de couleur incarnate. Leurs vices principaux qui se peuuent corriger par art, sont la liuidité d'icelles, & les fissures qui se trouuent en elles.

Leures liuides.

Leur liuidité prouient quelquesfois de quelque frayeur ou crainte: telle se guarist apres que la frayeur est passée: le plus souuent d'aucune indisposition interieure, principalement de l'orifice l'estomach avec lequel les leures ont grand consentement par vne membrane qui est com-

me à l'estomach & aux parties de la bouche: ain-
 si que demonstre le tremblemēt des leures quād
 l'estomach veut vomir: Vous osterez ceste liui.
 ditē & rendrez la couleur coralline aux leures
 si vous les frottez legerement avec eau en la-
 quelle aurez fait tremper du tornesol: ou avec le
 iust d'orcanette: ou avec le rouge d'Espaigne, ou
 autre tels remedes qu'auons proposē au premier
 liure pour rendre le teinct vermeil.

Fissures des leures.

La fissure des leures aduient aussi de plusieurs
 causes: aucunes exterieures, quelles sont cheuste,
 le froid & chaleur de l'air ou du vent: autres inte-
 rieures, comme quelque descente d'humeur acre
 ou salē du cerueau: ou quelque vapeur acre qui
 monte de l'estomach, ou foye en haut: Les reme-
 des communs sont, les frotter de graisse de
 chapon, ou d'oye ou d'huyle d'œuf, & prin-
 cipalement d'huyle de cire qui les guarist en
 vn moment. Ceste pommade y est singuliere.

Prenez deux liures de graisse de cerf ou de
 cheureau: six onces de graisse fraische de porc:
 ostez leurs toutes leurs membranes & petites
 peaux: lauez les par plusieurs fois en vin blanc:
 exprimez si long temps & si fort que tout le vin
 soit escoulē. Puis iettez les dedans vn vaisseau
 de terre vitré où plombē tout neuf: y adioustant
 trois grains de nardus indicus: ou en son defaut
 de racines de fouchet: demie once de cloux de
 giroffes: deux dracmes de noix muscade: sept ou
 huit pommes de court-pendu à demy contu-
 fes

ses, faictes tremper tout cela en suffisante quantité d'eau rose vn iour entier: puis bouillir à petit feu, le pot bien couuert & remuant avec vne spatule de bois, iusques à tant que tout l'eau rose soit quasi euanouie & exhalee. Coulez par apres par vn linge fort dense & espois dedans vn vaisseau bien tier & plein à demy d'eau rose, iusques à tant que ceste graisse se fige & coagule. Cela fait iettez la de rechef dedans vn vaisseau neuf de terre, y adioustant six onces d'huyle d'amandes douces, quatre onces de cire blanche: faictes fondre & liquesfier sur le feu: en fin coulez ceste graisse par vn linge fort espois dedans vn vaisseau neuf de terre en versant par dessus de l'eau rose & le laisser figer & coaguler. Laluez de rechef dedans eau musquee ou dans quelque autre eau de bonne senteur qu'elle est celle de damas ou de nase, iusques à tant que la pommade soit deuenüe blanche cōme nege. Puis mettez la dedans vn vaisseau de voirre en quelque lieu froid à fin qu'elle ne se moisisse. Aucuns adioustent à ceste pommade du coral puluerisé subtilement sur le marbre, à fin qu'elle se seche d'auantage. Aucuns y meslent du cinnabre ou iust d'orchanette pour luy donner vne couleur vermeille. Rien n'est plus singulier à toute sorte de fissures, de quelque causé soyent excitees, que ceste pommade.

L'huyle de terebenthine distillee y est aussi fort souueraine. L'onguent rosat de mesme: le dragracant masché & manié avec la langue par

t

dessus les leures fissurees. La ceruse camphoree en forme d'onguent: cendres des petites membranes & pellicules, qui environnent les œufs, bruslees & incorporees avec onguent rosat: mastich puluerisé: noix de galles puluerisees: graine de iusquiam puluerisee: dragacanth puluerisé: l'alun, ou le sel puluerisé: tous ou l'un d'eux incorporé avec graisse de chapon, ou cire blanche, ou graisse ou moëlle de serf, ou de veau: ou onguet rosat: ou onguet camphoré de ceruse.

Les gencives.

CHAP. XXVII.

LOn ne pourroit ouuir la bouche que lon ne voye les gencives: est donc raisonnable qu'elles soient belles pour rendre accomplie la beauté de la bouche. Pour estre belles faut qu'elles soient vermeilles comme la rose: non trop eleuees, ny tumefices, ny larges, mais si estendues qu'elles couurēt la racine des dés: au reste fermes & solides, non mollastres, ny spongieuses. Plusieurs vices les diforment & gastent leur naïfue & naturelle beauté. La couleur, liuide, rousse ou noirastre. Leur excrescence si grande que quelquesfois elles couurent toutes les dents. Leur mollesse & spongiösité, quelle apparöist en ceux qui conuersent es lieux aquatiques, come les mariniens. Leur secheresse, maigreur, chetiuete & diminution, qui prouient de quelque erosion de humeur ou vapeur acre. Leur demageson. Leurs abscez & vlceres. Leur flux de sang. Leur inflammation. Leur puanteur, & autres tels vices, dont tu pourras auoir l'aduis du docte medecin, pour
les

les guarir & remettre en leur naturel.

Gencives noires ou rouffes.

Vous leur rendrez leur naïfue couleur, les frottant soigneusement de miel rosat: Ou avec vn lauement fait de la decoction de la racine de couleurree, de concombre sauuage en eau rose: Ou avec vne decoction faite de grains de kermes & d'alun en eau rose: ou de plantain: Ou avec iust de bete seul ou meslé avec eau rose, ou eau alumineuse.

Excrecence des gencives.

Pour leur trop grande excrecence, spongiosité, mollesse: le gargarisme d'oximel squillitique: ou de veriuft de grain: ou de la decoction des balauftes, roses, de nefles, alun & sel: ou de la decoction de la fleur des roses qui se trouue au milieu de leur petis cheueux: ou de la decoction des feules de viorne & d'oliuier, faite en eau & vinaigre: ou du suc de grenades aigres, ou de coing: ou de la decoction d'alun & de verdegris: ou de la poudre de mastich, d'aristolochie & de la pierre d'alabaſtre calcinee comme auons enseigné cy deuant & meslee avec miel & vinaigre squillitique frotté contre les gencives.

Les gencives lasches ou relaxees.

Pour la lascheté d'icelles qui cause souuent que les dens tremblent & sortent quasi de leurs alueoles, faut les corroborer en tenant long réps dedans la bouche de la saulmeure passée, ou du veriuft de grain: ou decoction ou iust des grains de berberis: ou decoction de ronces, des balau-

stes, d'alun & de mastich: ou l'eau alumineuse: ou le vin de grenades meslé avec eau rose: ou decoction de pouliot deseché.

Genciues ordés.
Si elles sont pleines d'ordures nettoyez & les detergez avec decoction d'orge en eau & vinaigre, y adioustant miel rosat.

Flux de sang des genciues.
Si elles rendét du sang pour legiere occasion, arrestez le flux avec iust de iusquiame, ou de plantain, ou de grenades aigres: avec eau alumineuse: avec poudre d'alun & de mastich incorporee avec miel rosat, appliquee sur le mal: ou avec la racine d'arnoglossé appliquee sur la genciue: ou la decoction des balauftes, meurte, sumach, roses faicte en oxycrat.

Vlceres des genciues.
Leurs vlceres seront desechees avec iust de plantain: avec eau alumineuse: avec poudre de coral: avec iust de cyclamen incorporee avec miel: avec eau de scolopendre: avec decoction de prunelles en eau & vin austere: ou, si elles sont rebelles, avec l'attouchement de l'eau de separation, ou huyle de viuriol.

Genciues descharnees.
Vous incarnerez les genciues descharnees par ce Baume. Prenez des deux plantains, des deux iombardes, des deux consouldes, betoine, verveine, pimpenelle, piloselle, absynthe, centaure moindre, millefeuille, langue de chien, queuë de cheual, millepertuis de chacun vne demie poingnee:

gnee: Pistez toutes ces herbes & versez par dessus huit onces d'eau de vie: laissez les tremper quatre iours entiers: au cinquieme iour exprimez le iust de toutes ces herbes, les ayant fait premierement tiedir sur les cendres chaudes: en ce iust dissoudez huyle fort bonne lauee en deux liures d'eau rose distillee: faites le tout bouillir & cuire en double vaisseau, iusques à tant que la moitié du suc en soit consommé: lors adioustez vne liure de terebenthine fort clere, paracheuez de le faire cuire à la consommation du reste du iust: coulez le & le reseruez en vn vaisseau de voirre: frottez vos genciues de ce baume: rien n'y est plus singulier.

Ou si ce baume vous semble de trop grand frais & par trop penible à faire.

Prenez poudre d'aristolochie ronde, ou de panax, ou d'iris, ou de pistolochie demie dracme: cédres de boys de rosamarin & de coral, mastich, olibā, escorce d'encés, & myrrhe tous puluerisez de chacū vn scriptule: incorporez tout cela avec oxymel squillitique, miel rosat, ou avec syrop aceteux. Faites vn opiate duquel frotterez les genciues.

Ou bien, dissoudez sarcocolle en eau rose, ou en laiēt tiede, & en frottez les dens.

Ou bien, prenez sang de dragon, boli arm de chacun vne dracme: mastich, oliban, sarcocolle de chacun demie scriptule: aristolochie ronde, aloë laué, racine d'iris de chacun six grains: ambre gris vn grain: incorporez avec cire, faites

comme vne paste: qu'appliquerez sur les gēciues,

Ou bien, prenez poudre subtile des lombrics terrestres, lauez, desechez & preparez selon l'art, vne dracme: oliban & mastich de chacun demie dracme; incorporez avec oximel squillitique; Faiçtes opiate pour frotter vos dens.

Notez que toutes les poudres susdites en desechent engendrent la chair selon la coustume des sarcotiques.

Les dens. CHAP. XXVIII.

COMME les dens donnent certain indice & presage de la bonne & longue vie: aussi elles seruent beaucoup à la beauté de la bouche, quād elles sont belles. On les tient pour belles quand elles sont petites, non toutesfois menuës, quarees, droictes, egales, separees par ordre, fort bien ioinctes toutesfois & proches l'vne de l'autre, blanches comme l'iuoire, ou perles, ou la neige: bien liees & chauffees dedans les alueoles des genciues: couurantes si bien la langue que lon ne voit que la pointe d'icelle quand on parle; qui aussi apparoiſſent fort peu quand on rist modestement & sagement, non avec excez. Plusieurs vices gastent & corrompent leur beauté, à sçauoir quand elles sont trop longues, tortuës, mal ioinctes, non fermes, ny stables dedans leurs alueoles, tremblâtes, couuertes de crasse & limon: noires, liuides, & d'autre laide couleur: pourries, puantes, & fœtides: trouës, rongees, & cariees, grinſſantes & stupides. Desquels accidés no^s proposerons les remedes plus familiares, delaisſans
les

les plus exquis, comme aussi la recherche soigneuse des causes de tous ces vices, au docte medecin.

Si voulez bien contregarder les dens de tous ces accidens tant des causes externes qu'inter-nes: & les tenir belles, nettes & saines, à fin de donner occasion de longue vie: gardez vous de mettre en la bouche choses trop froides, ou chaudes: d'autant que l'un & l'autre offence les dens: ne mangés viandes trop faciles à se corrompre, ny dure, & de difficile digestion. Ne beuvez aussi liqueur aucune qui soit de telle qualité. Ne faictes aucun excez qui puisse empescher la digestion. Euites toutes occasions de vomir, principalement si la matiere du vomissement est aigre. Ne mangez choses visqueuses, ny beaucoup douces. Ne rôpez avec les dens chose quelconque qui soit dure. Ne beuvez vin ny eau trop froide ny congelee, ainsi que plusieurs font durant les chaleurs d'esté: ny au contraire bouillons ou viandes trop chaudes. Apres la viande, ou breuvage froid, n'ingerez, ny aualez si tost de la chaude: ny au contraire, apres la chaude, vne qui soit trop froide. Si quelque viande, ou paste est entree dedans & entre vos dens, ostez la soudainement & tout doucement sans violence aucune avec vne paille, ou pleume, ou boys comme de lérisque, non avec vn costeau, ou acier, ou fer, ou autre telle chose qui se puisse enrouiller. Apres qu'aurez mangé, lauez subitement vostre bouche avec vin quelque peu rude ou austere, pour empescher que ce qui reste ne se pourrisse, mesme

pour conforter la partie. Quand mangerez, mangez des deux costez, à fin que l'un soulage l'autre: les figues, le sucre & toutes autres choses qui ont vertu d'amollir & relascher, comme les huyles, axunges & grailles sont contraires aux dés. N'usez que le moins que pourrez des viandes qui sont ennemies des dens, quelles sont les porreaux, dattes, raues, toutes choses aceteuses. Toutes choses qui desechent sont propres pour contregarder les dens, à mettre en cōposition: quelles sont le sandal, les roses & sa semence, les baustes, le sang de dragon, la noix de galles, le carabé, les perles, la farine d'orge, les feuilles de tamarisc, la racine d'ozeille, les feuilles de cyprez, de genesure, le mastich, la rasure d'iuoire, le sel, la canelle, l'hyssope, le squenanth, le fruiet de capres, & son escorce, le lignum aloës, le capilli ven. bruslé, le coral, le dragacanth bruslé, la corne de cerf.

Prenez donc corne de cerf bruslee; racines de tamarisc, & de fouchet, graine de rose, de chacun deux dracmes; demie dracme de sel gemme: pistez subtilement & de ceste poudre frottez vos dens tous les matins.

Dens longues.

Si l'une est plus longue que l'autre, limez la tout doucement sans faire tort aux autres, ny l'empescher de macher par apres.

Dens ordés & limoneuses.

Si les dens sont ordés & pleines de limon: frottez les avec vne racine d'aristolochie ronde:
ou

ou avec poudre de corne de cerf bruslée, ou de mastich, ou d'os de seiche: la couperose nettoye les dens, comme aussi les pierres d'escreuices.

Prenez vne racine seche de guimaues mettez la tremper vn iour entier en eau, estat encore moyte & humide enueloppez la dedans vn papier, que mettez cuire sous les cendres chaudes: estant cuitte sechez la de rechef & en vsez a froter les dens. Ou bien.

Prenez vne racine de guimaues nettoyez la diligement & diuisez la, si est grosse en plusieurs parties longues de cinq ou six doigts: faiçtes la cuire en eau de sel, d'alun & de racine d'iris: apres que les racines seront cuittes, mettez les secher au four, ou à vn soleil ardent: frottez vos dens de ceste racine. Les anciens approuuoient bien le lentisque pour ce vice.

Ou bien, Prenez hissope, origan, menthe de chacun demie once: alun de roche, corne de cerf, sel commun de chaun vne dracme: mettez les brusler dedans vn pot de terre: quand ils seront bruslés adioustez poiure, pyrethre, mastich de chacun demie dracme: myrre odorante, canelle de chacun vn scriptule. Triturez tout cela subtilement, criblez & reseruez la poudre: ou l'incorporez avec styrax liquide, ou ladanum en forme d'opiate.

Ou bien, prenez sel armoniac & sel gemme de chacun quatres onces: alun succharin deux onces; sel commun vne once. distillez dedans alambic, & gardez l'eau pour en froter les dents.

Ou bien, Prenez coral blanc deux dragmes: marbre blanc troys dragmes: escume de mer vne once: sel commun bruslé deux dragmes, cloux de girofles vne dragme. faictes poudre pour en frotter les dens.

Ou bien, Prenez corne de cerf bruslee, escorce de tamarix, de souchet, spiquenard, roses rouges de chacun vne once: sel gemme deux dragmes: faictes poudre de tout cela.

Ou bien, Tartre de fort bon vin, puluerisez le subtilement, & en frottez les dents: puis les lauez de vin chaud en hyuer, & en esté avec vin froid.

Ou bien, reduisez en poudre escume de mer, pierre ponce, orge bruslé, sel gemme: frottez en les dens.

Ou bien, lauez les dens avec decoctiõ de menthastræ & poiure.

Ou bien, reduisez en poudre racine d'aristologie, corne de cerf bruslee, mastich, souchet blanc, sel gemme bruslé, charbon de racine de canne, & en frottez les dens.

Blanchir les dents noires, ou rousfes.

Les choses apres & desechantes blanchissent les dens par leur vertu detergètes, tellement que les remedes precedens pourront icy estres employez: outre lesquels vous seruirez de ceux cy.

Prenez donc alun, coral blanc, racine de bistorte de chacun vne once: redigez en poudre & en frottez lee dens.

Autre.

Autre, Prenez os de seche, corne de cerf, farine d'orge de chacun deux dragmes: racine de bete, de paritoire de chacune vne dragme: coquilles d'œufs & d'huitres bruslees de chacune demie dragme; reduisez en poudre & en frottez vos dens.

Autre, Frottez vos dens avec vn linge fort rude, puis avec vn petit baston qu'aurez trempé legerement en huyle de vitriol frottez encor. Aucuns au lieu d'huyle de vitriol, se seruent de mesme façon d'eau forte, principallemēt à ceux qui ont les dens noires de la fumee du vif argent. Autres ne se seruent de drogues si violentes, mais vsent de quinte essence de vernix.

Autre. Prenez paritoire, capill. ven. ceterach de chacune vne poignée: pain d'orge quatre onces: coquilles d'œuf vingt: coral rouge, escorce d'encens, corne de cerf de chacun demie once: mettez le tout dedans vn vaisseau de terre; faictes cuire au four; adioustez si voulez pour les rendre plus gratieux cloux de girofles, coriande, canelle de chacune demie dracme: os de seche quatre onces, faictes poudre pour en frotter les dens. Prenez deux onces de ceste poudre, & avec suffisante quantité de mucilage de dragacanth, ou gomme arabique extraicte en eau rose ou en eau de cul de rose, ou eau ferree, ou eau de cisterne, ou quelque vin astringents formez des dentrifices qui soyent languets: frottez en les dens.

Prenez de la cendre susdite quatre onces: sel commun & cendres des dens de cheual bruslees



de chacun vne once: faictes opiate avec oximel squillitiq̄, duquel frotterez les dets: puis les lauez avec vinaigre squillitique. C'est opiate est aussi fort singulier pour la corrosion, des dents. Il sera encor plus proufitable si vous y adioustez de la myrrhe, & le composez de ceste façon.

Prenez alun bruslé, myrrhe, mastich de chacun demy dracme, sel vne dracme: incorporez les avec cire blanche: lauez & en emplissez la cauité de la dent erodee, ou pourrye.

Autre fort singulier pour conseruer & blanchir les dents. Prenez pain de fourment, de deux corails, corne de cerf de chacun demie once: alū demie dracme; parietaire capill. ven. de chacune vne poignée: coquilles d'œuf de chacun quatre ou cinq mettez tout cela dedans vn vaisseau de terre au four: redigez les en poudre subtile: & la gardez pour vous en seruir de ceste façon.

Prenez quatre onces de ceste cendre: deux dracmes de canelle: cloux de girofle, macis de chacun vne dracme: spique calame aromat. de chacun demie dracme: miel rosat coulé suffisante quantité pour les incorporer: vinaigre squillitique vne once: soit faict opiate, duquel vous frotterez les dents au matin, puis les lautez de vin. Cela les conserue de pourriture & les blanchist: & est bon pour ceux qui ont l'haleine puante, à raison de la pourriture des dents.

La racine de guimaue ainsi preparee que l'a uons descript cy deuant, est singuliere pour blanchir



chir les dents.

Autre. Prenez os de dattes, coral. rouge de chacun vne dracme: farine de lupins trois dracmes: squille bruslee six dracmes: racine d'iris deux dracmes: Puluerisez le tout & l'incorporez avec miel: faiçtes opiate, duquel froterez les dents, puis les lauerez de vin blanc.

Autre. Prenez deux dracmes de fouchet blac, autat de sel gemme bruslé: charbõ de racines de saule & escume de mer de chacun vne dracme, faiçtes poudre: dont froterez les dents.

Autre. Prenez eau de souphre & en lauez les dents avec vn linge. L'huyle de souphre y est aussi fort singuliere dispensee tant selon la forme vulgaire, que selon l'art chymique: voyez nostre maison rustique & nos remedes secrets.

Autre. Prenez eaux alumineuse & nitreuse faiçtes par distillation, ou par decoction de chacune vne once: vinaigre squillitique demie once: iust de limon deux onces meslez & en frottez vos dents.

Autre. Prenez meures sauuages non encores meures vne liure: demie liure des feuilles de lentisque: vne poignee d'aigremoine: trois onces de la racine de lis, sang de dragon autant: distillez le tout dans alambic: gardez en l'eau pour en froter les dents.

Poudres d'alun de roche bruslé, de pain bruslé, de coral menu, de sang de dragon, de pierre ponce, d'os de seche, de tartre blanc, de la racine d'iris: seules ou meslees ensemble blanchissent

les dents.

Si les dents sont extrêmement noires, prenez vn petit toppon de cotton , trempez le d'vne goutte ou deux d'eau forte: & en frottez les dés: vous gardant que cela ne touche aux leures ny aux genciues. Ce remede est bon à ceux qui ont les dents noires de la fumee du vif argent : n'en faut toutesfois vser souuent, parceque ceste eau, comme aussi l'eau & huyle de soufre rongent & consument les dents à la longue.

Autre. Puluerisez poiure blanc & l'incorporez avec vin blanc: faictes le secher au four medio-crement chaud, estant sec prenez en demie once, deux dracmes de sel gême & d'escume de nitre: demie dracme de bois d'aloë. Puluerisez cela, & en frottez vos dents.

Autre. Poudre faicte de laine grasse bruslee, avec vne tierce partie de sel bruslé : incorporee avec vinaigre squillitique.

Poudres de nitre, de myrrhe, de fleur de sque-nāth, de roses, de pirethre, de cubebes, de fumach de cloux de giroffes, d'iuoie, de marbre, d'alebastre calciné, pain d'orge bruslé, zingembre, noix muscade, canelle, macis, graine de fenecé, staphisagre, os de dactes bruslés, ellebore blanc, corne de cerf bruslee, os d'oliue & de myrobalans, de pierre d'esponge, des grains des teinturiers, d'aristolochie ronde, de bistorte, de scaille d'huystre bruslee, de coquilles de limaçons, seules ou plusieurs meslees ensemble: ou incorporees avec vinaigre ou oxymel squillitique, ou syrop acceteux.

Vne piece d'escarlate : ou vn linge ou vne piece de drap trempee en iust d'escarlatte , blanchist & nettoye les dens.

Eau pour mesme effect fort recommandable dont les Dames de Court vsent. Prenez eau commune & eau rose de chacune quatre onces deux dracmes d'alun de glace bruslé & subtilement puluerisé , canelle entiere demie dracmes mettez l'alun & la poudre dedans vne phiole de voirre avec les eaux : puis exposez la phiole au feu sur les cédres chaudes: faiétes les bouillir iusques à la consomptiõ de la tierce partie des eaux laissez refroidir ceste eau à l'ayse. Frottez vos dës de ceste eau au matin avec vn linge trempé.

Dens tremblantes.

Les dents tremblent & principalement les incisoires qui n'ont qu'une racine, à raison de la relaxation des genciues qui se relaschent pour leur gaande humidité: comme lon voit à ceux qui viennent de suer la verolle, esquels non seulement les dents tremblent, mais aussi tombent le plus souuent. Faut icy vsfer de medicamens non seulement desechens mais aussi astringens: quels sont, l'alun, la noix de cypres, les racines de bistorte & depentaphylle, les roses, leur seméce, & leur gobelets & autres semblables. Faut s'abstenir de chalcitis, d'escorce de pommes de grenades, de noix de galles, de balaustes qui noircissent les dents. Prenez donc racines de pentaphylle & de bistorte de chacune deux onces. roses, gobelets de glands, esponge de bedegar de

chacun demie once: faictes decoction en eau de cisterne, ou ferree ou de rose: frottez en vos dents.

Ou bien, prenez eau de gobelets de roses deux once: poudre d'alun demie once: meslez, fomentez en vos dents.

Autre. Prenez alun, coral rouge de chacū deux dracmes: sumach, esponge bedegar. racine de bistorte de chacun vne dracme: puluerisez & avec syrop de coing faictes vne meffange.

L'eau alumineuse: ou vne goutte d'eau de separation dissoute en eau de plantain, ou de roses; ou de queuē de cheual, ou en eau cōmune en defaut d'autre raffermit & blanchist les dents.

Les dents tremblent quelquesfois à raison que la chair des genciues est consumee & erodee, laquelle remplissoit & obfirmoit les interualles & espaces des dents. Or la chair des genciues est absumee à raison de la carie des dens: faut ratisser ceste carie qui est superengendree, puis frotter les dens avec oxymel squillitique. Et puis vser de la poudre susdicte laquelle en desechant engendre la chair.

Le vinaigre scillitique frotté: l'alun avec le vinaigre & le miel: L'auellaine inde cuicte en vin: le corail. Le vin d'espine vinette ou de berberis: la decoction des feuilles de viornes & d'oliuier. La decoction de virga aurea en vinaigre: la decoction de lentisque en vinaigre: de l'escorce de tamarisq. Le veriust contenu dedans la bouche. L'eau salee ou les oliues auront trempé.

pé. Dioscoride dict que le laiçt d'aneſſe tenu tie-
de dedans la bouche a fermiſt les dents. La deco-
ction des myrobalans citrins, emblics, & alun
faicte en vinaigre faicte le ſemblable.

Et au cas que les dens fuſſent ſi tremblantes
& debiles, qu'il n'y euſt aucune eſperance de les
rafermir: liez la dent qui tremble d'un fil de
foye, ou de lin avec les dents qui ſont d'un coſtè
& d'autre: & prenez garde qu'il n'y demeure au-
cune ordure: puis quand ſera bien nette, ſoyez
ſoigneux les laver tous les iours avec vin tiede:
quand l'aurez laué, reſpandez par deſſus la dent
& ſa genciue poudre de coral, de maſtich, de ra-
cine d'iris: ou uſez de tel autre remede qu'auons
cy deſſus mentionné: ne mangez ce pendant vi-
des aucunes que ſoyent dures, trop chaudes, ny
trop froides: car comme le froid eſt ennemy des
dents: auſſi le trop chaut conſume la chaleur &
eſprits vitaux qui ſont fort petits & delicats es
dens, qui ſont de leur naturel debiles & de fort
peu de ſang.

Les dents trouees, creuſes ou erodee.

Les dents ſont erodees des humeurs qui ſont
amaſſees en elles & à l'entour d'elles, qui viennent
ou des viandes, ou des humeurs qui tombent
du cerueau, ou montent des parties inferieures,
foye, rate, eſtomach. Faut empêcher ceſte eroſiõ
par frequent lauement, de decoction de ſauge
en vin: emplir la cavitè de la dent de la poudre
d'ellebore noir incorporee avec miel: ou avec du
camphre, que lon dit empêcher totalement la

corrosion de la dent. L'alun fissile: le fiel d'ours. L'opiate composé de poiure, de pyrethre, de galbanum, de iust de tithymal: La theriaque meslee avec le vin cuit. Si mettez vne portion de ces remedes dedans le creux de la dent erodee, vous empescherez la corrosion.

Ou bien. Prenez opium, myrrhe, storax de chacun vne dracme, poiure blanc, galbanum, safran de chacun demie once: Pistez le tout avec eau rose: & en mettez dedans la dent.

La nielle romaine torrefiee, le zingembre, la racine de cappre, l'angelique, tormentille, imperatoire, le benioin, l'opopanax cuiets en oxymel: la gallia moschata: le sel, l'alun bruslé: le mastich, la myrrhe dissoult en vinaigre: le iusquame avec le storax: le fouchet cuit en oxymel, ont tous mesme vertu.

Si l'erosion ne peut estre arrestee, faudra toucher la carie de la dent avec eau de vie premiere-ment: puis eau forte, ou huyle de vitriol, en fin avec vn bouton d'or emflambé, ou à la parfin arracher la dent.

Les dens vermineuses.

Lon dit qu'il s'engendre des vers es dens, qui les rongent: desquels vne douleur est excitee non pas des plus grandes, qui toutesfois apporte quelque prurit & demangeon, sans grande salivation. Vous les ferez mourir par choses ameres: par lauemens des dens avec decoction de centaure, colocynthe, semence doignoës, & de porreaux: par application dedans le creux de la dent,

dent, ou cōtre la dent, d'aloë: de poudre cōtre les vers, de poudre de corne de cerf incorporee avec quelque fiel, ou miel. Le populaire, s'uyuāt les escripts de quelques medecins anciēs, pense que le parfum de la semence de iusquiam receu sur la dent vermineuse, faiēt tomber de la dent les vers tout grouillans, mais il se trompe: Car les vers que lon voit sortir à ceste fumee, ne viennent de la dent, & ne sont vers: mais vne fumee espoisse qui represente quelque forme de vermisieux, encores que la fumee n'atteinde la dent vermiculeuse.

Dens dolentes.

Les dens, quoy qu'ils soient os, sont tellement sensibles que le plus souuent sont tormentees d'extremes douleurs, qui apportent accidens facheux, dont le visage est enlaidy. Plusieurs remedes sont necessaires à la douleur des dens, à scauoir selon leur cause. Les communs remedes sont, de l'appaiser. L'huyle de iusquiam contennē tiede dedans la bouche, apres tous autres remedes ja appliquez, l'appaise miraculeusement de quelque cause elle puisse estre excitee. Ceste huyle est ainsi preparee. Prenez de la graine de iusquiam toute recente, qui soit deschee, ou seche de soy: contundez la: mettez la dedans vn vaisseau d'estain, ou de voirre: arrousez la avec vn peu d'eau ardēte qui se faiēt avec le vin: Puis mettez le vaisseau dans vn chauderon ou marmite pleine d'eau bouillante, bouillir iour & nuict: Quand elle aura bouilly vn iour &

nuiet entiere, retirez la toute chaude du vaisseau, mettez la dans vn sachel, & l'exprimez sous le pressoir: ce qui sera exprimé, est huyle.

Si la douleur est de cause froide: machez de la racine d'agelique & mettez en vn petit morceau dedans la dent: vn cloux de girofle fait le pareil: la decoctiõ de la racine d'arestre bœuf en oxicrat, contenuë dans la bouche. Le lauement des dens avec la decoction tiede de l'auellaine d'inde faicte en vin. La decoction de tormentille ou de bistorte faicte en vin. La decoction des feuilles & petites noix de cippres faicte en vinaigre. La decoction de la racine imperatoire faicte en vin austere. La decoction de la racine d'iris en vin.

Prenez bayes de genefure, roses, petites noix de cippres & feuilles de meurte: froissez & les conquassez ensemble: faictes les cuire en vin blanc: contenez ceste decoction tiede en vostre bouche, y adioustant vn peu d'eau de vie.

Prenez fleurs de lauande, feuilles de marrubium, canelle & fenail, racines d'asperges. Faictes le tout bouillir en vin contenez ceste decoction tiede en la bouche.

Machez mastich incorporé avec cire odorâte. Tenez contre la dent dolète vne racine de mille-feuille. L'huyle de boys de genefue faicte per descensum, ou l'huyle distillee par alambic. L'huyle des bayes de genefure distillee par alambic, l'vne ou l'autre appliquee sur ou dans la dent. La fumee de sandarac receuë par vn antonnoir dans la dent. La graine de feneué machee. Poudre faicte

faicte de la racine de tormentille, d'alun & de pyrethre mise dedans la cauité de la dent. Galen conseille la decoction de la despouille de serpent contenuë dans la bouche: vne goutte ou deux de l'huyle de poiure, ou de girofle, ou de sauge, ou de thin, distillee, appliquee sur la dent dolente.

Si la douleur est chaude, appliquez sur la dent de l'opium, ou du philonium persicum, ou de l'huyle de pauot, ou de mandragore, ou de iusquiamme: ou cõtenez dedans la bouche vne decoction tiede faicte en vinaigre des herbes de iusquiamme, de mandragore, des testes de pauot.

Grinssement des dens.

Les dens grinssent & criquetent quelquefois, pour la debilité des muscles qui meuent les maschoires: ou à raison des vers, ou de quelque humeur contenu dedans l'estomach. En la premiere cause frottez la nucque avec huyles d'aspic, d'iris, & de chamamille: En la seconde purgez l'estomach.

Stupeur des dens.

La stupeur des dens procede de plusieurs causes: ou à raison de quelques humeurs acides & astringentes amassees en la racine des dens: ou de quelques vapeurs montans de l'estomach: ou humeurs acides contenues dans l'estomach: ou de quelque imagination & apprehension que lon a à voir manger quelque fruiçt ou viande acerbe à vn autre: ou d'auoir mangé quelque fruiçt, ou viande aspre & acerbe.

Les remedes sont de manger du pourpier: ou

de tenir en la bouche de la decoction tiede de la graine de pourpier faicte en eau. Ou lauer la bouche de laiçt d'anesse tiede. Ou macher des amandes. Ou frotter les dens avec des noix, ou auellaines.

Dens qui faut arracher.

Les anciens tenoient tant de compte & faisoient si grand cas de leurs dens, qu'il ne les tiroient ny arrachioient iamais, qu'elles ne branlassent & tombassent quasi d'elles mesmes. En tesmoignage & aduertissement dequoy au temple d'Apollo y auoit vne tenaille à tirer les dens faicte de plomb: pour signifier qu'il ne falloit tirer la dent, si elle ne branle & vacille tellement, qu'elle puisse estre arrachee & tiree avec vne tenaille de plomb, cest à dire, sans force ou violence aucune, autrement non: de sorte, que si est carieuse, lon oste la carie avec le scalpre, & laisse on le reste qui est sain. Toutesfois plusieurs occasions nous inuitent & cōtraignent les arracher, à sçauoir quand elles sont corrompuës, quand elles sont toutes tabides & vacillantes, ou sil y a quelque inflammation au nerf de la dent, dont il puisse suruenir quelque inconuenient. Car la dent ostee, le nerf deliuré de sa dent n'est plus opprimé, ains il respire mieux & reçoit les remedes plus à l'aïse. En la corruption de la dent, faut aduiser quelle est ceste corruption auant que l'arracher. Car aucunesfois elle est superficielle, ou elle tient seulement à vne partie de la dent: ainsi que nous voyons bien souuent es os.

Si elle

Si elle est superficielle, la faut ratifiser avec le scalpre: Si elle tient à vne partie, la faut limer, & ne la point arracher. Aucuns y appliquent vn cauter, par le moyen d'vn petit tuau faict au propre, lequel cauter est ou d'eau forte, ou d'huyle de vitriol: ou de fer, ou d'or, ou d'vne racine de gentiane, ou d'vne teste de noix, ou d'vn fungus.

Les remedes pour la faire tomber sans l'arracher, sont toutes choses acres. Le laiçt de tithimal. La despouille de serpent. La gomme de lyerre qui doit estre recueilly & amassé avec certaine religion, apres le mois d'Aoult, & dans les ides de Septembre. Le pyrethre. La racine du concombre sauuage trempée trois iours en vinaigre fort acre, pistée & appliquée sur la dent. La graisse d'vne grenouille verte. L'eau forte touchée. Le iust de grande esclere. La racine du chameleón noir enflabée & appliquée toute bruslée.

Le Col & Gorge. CHAP. XXIX.

Nous auons assez amplement parlé de la beauté du visage & de toutes les parties du visage. Descendons maintenant plus bas & venons aux parties inferieures: Le col donc pour estre beau doit estre blanc & bien peu vermeil, d'vne egale & mesme grosseur, rond de toutes pars non egaleement par tout. La gorge ronde, subtile, delicate, pleine, blanche comme laiçt, & sans aucune tache ou macule, ou rides, ou apparence sinon bien petite des os claviculaires: bien vnice & polie, sinon que quelquefois en tournant le col se môstre quelques legers

replis passagers, qui sont les tesmoings de la solidité & fermeté de l'habitude de ceste partie. La beauté de ces parties est alteree par plusieurs vices, qui s'y engendrent quelquesfois : à sçauoir maigreur, extenuation, taches, & macules, rides, laides couleurs. Tous lesquels vices se doiuent oster par les remedes qu'auons descrit pour les vices du teinct. Plusieurs dames pour auoir belle gorge, la descouurent & l'exposent à l'air froid; ce qui ne se peut faire sans l'incommodité des poumons & autres parties pectorales ainsi qu'auons remonstré au cinquieme chap. du premier liure. Autres la lauent tous les matins & soirs avec eau de pigeon, & autres telles eaux qu'auons proposé au 6. cha. du mesme liure. Les plus sages la tiennent couuerte, quand elles sortent à l'air, d'un mouchoir, ou taffetas, ou estamine fort clere & delié; & la descouurent à la maison. Sont plusieurs autres vices plus grieux, qui enlaidissent la gorge dauantage & sans comparaison que les premiers; quels sont les escrouelles, les glandules, les loupes, le gouïeteron, dite des Latins *Hernia Gutturis*, les ganglions, les tonsilles, la squinantie & autres tels. La guarison desquels ie te conseille d'apprendre des doctes medecins, plustost que du Cosmetique: d'autât que quand tels accidens suruiennent à ceste partie, ne faut plus que la damoiselle pense d'embellir sa gorge, mais renõce à beauté, soit plustost soigneuse de sa santé q̄ de sa beauté: ains cherche les moyés d'ëbellir son esprit, sa bõne vie, & autres parties de son corps.

Glandules

Glandules en la gorge.

Les glandules s'engendrent en tous lieux ou il y a des excretoires des parties nobles: & parce qu'au col & en la gorge sont plusieurs glandes qui sont les receptacles de la descharge que fait le cerueau de ses humeurs, naissent au col des tumeurs que lon appelle glâdules, à raison qu'elles ressemblent à vn gland ou à vne glâde: ou parce qu'elles naissent le plus souuent es glandes des excretoires. Apres qu'aurez purgé le corps, avec pilules coccees & de hyera: saigné de la cephalique ou mediane: appliquez fomentations remollientes & discutientes faictes en vinaigre tresfort avec esponges y trempées: & continués les emplastres oxycroceum, y adioustât de l'ammoniac, du bdellium, de l'opopanax, du sagapenum: & poudre d'euphorbe.

Escrouelles.

A guarir ces tumeurs fascheuses, outre les purgations & saignée necessaires: La poudre de false parille beuë à la quantité de demye dracme, l'espace de quarante iours, au matin, avec vin blanc doux tout pur, y proufite merueilleusement. Pareillemēt les eaux nitreuses qu'elles sont les aguës chaudes en Bearn, les eaux de Spa, & de plôbiere: Le iust exprimé des bayes ou de la racine de vigne noire, qui est vne espece de coleuree, meslé en egale portió avec vin & miel, beu tous les matins, faict le pareil. Quāt aux remedes exterieurs l'emplastre de vige cum quaduplicato mercurio: l'emplastre diachylum magistrale. Sur tous

autres l'emplastrum diuinum y font fort souuerains. Outre lesquels, cueillez au temps d'automne la racine de scrofulaire, nettoyez la, pistez la avec beurre frais: mettez la dedans vn vaisseau de terre bien couuert en quel que lieu fort humide & l'y laissez l'espace de quinze iours: Puis liquefiez ce beurre à petit feu: coulez le & en oindez les escrouelles,

Ou bien. Prenez vne taupe viue escorchee, trois ou quatre despoille de serpent: racines de scrofulaire, de sigillum salomonis, de coleurce, de concombre sauuage de chacune trois onces: axunge de porc sans sel huit onces: Cuisez le tout ensemble en egale partie de vin & d'eau à la consommation quasi de la liqueur, adioustant sur la fin vn peu de vinaigre de vin blanc: faites liniment fomentez premierement plusieurs fois les scrofules avec deux esponges chaudes trempées en fort vinaigre bouillât tant que la partie le pourra endurer, puis oindez le lieu de ce liniment.

Le Gonetron.

C'est ce que les Arabes appellent Bocium, les Latins heruia gutturis, les grecs Brouchocele, qui est vne grande & ronde tumeur pui vient au col & à la gorge, entre la peau & la trachee artere. Ell'aduiét le plus souuent aux femmes pour estre gardée de crier durant leur trauail à enfanter bien souuent pour raison de l'air, ou habitation humide, ou pour les mauuaises eaus que ló boit. Le corps purgé avec pilules cephaliques, & le regime

gime de vie fort defechant bien ordonné & cōtinué, lon vfera de ceste poudre assidument, ou de ces trociques.

Prenez sel gemme, carabe, alun bruslé, os de seche, noix de galle, poiure long & noir, zingembre, canelle, sal gemme, pyrethre, de chacun demie once: esponge marine & palee marine tous deux bruslez de chacun aussi demie once. Pulverisez le tout subtilemēt, adioustez quatre onces de sucre rosat. Prenez tous les matins au declin de la lune vne cuelleree de ceste poudre, & la cōtinuez, ysez en mesme avec vos viandes: en peu de temps elle guarist ce mal: repetez ceste poudre si la premiere ne vous à seruir, & la cōtinuez. La noix de galle sedoit cueillir au mois d'Octobre ou de septembre. L'esponge & palee marine doibuent estre sechés au soleil, sans estre lauces en eau douce.

Fomentez la partie avec decoctiō des racines de fouchet, d'hyeble, de cabaret, de coleuree, d'iris de florence, de concombre saunage, feuilles d'hyeble, de sauge, de bere, chamamile, melilot: semences carminatiues. Toutes enfermees dedās des sachets, que lon applicuera sur la tumeur les plus chaudes qu'ó les pourra endurer: adioustant à la decoction tiede, eau de vie. Puis par dessus on applicuera les emplastres de philagrios, diachylim ireatum: ausquels lon adioustera euphorbe, soufre, & verdegris.

La poitrine & les mammelles.

CHAP. XXX.

LA poitrine est estimee belle, qui est large, pleine de chair, sans apparéce aucune des os, de blanche couleur teincte de vermeille: accompagnées de deux belles pommes rondes, petites, fermes & solides, qui ne sont pas trop attachees mais qui vont & viennent comme petites ondes.

Ceste beauté des mammelles est rendue diforme quand elles sont plates, chetiues & flaccides: ou, quand elles sont grosses comme des besaces: ou, trop dures: ou, quand elles sont affligées, d'inflammation, d'un scyrrhe, ou de chancre, ou d'une maladie pilaire.

Celle qui les à petites & solides, les contregardera de ceste façon. Qu'elle pille de la graine de cumin en eau en forme de bouillie, & qu'elle en applique sur ses mammelles: puis qu'elles les bēde estroictement avec vne bende trempée en eau & vinaigre, laissant dessus les mammelles ceste bouillie de cumin & ceste bende estroicte l'espace de trois iours: les trois iours expirez qu'elle oste tout cela, & qu'en son lieu elle y remette un oignon de lys pisté & incorporé avec vinaigre lié estroictement avec vne bende & l'y laisse autres trois iours.

Ou bien qu'elle face tremper en eau & vinaigre deux pierres dont l'on aguyse les cousteaux: qu'elle amasse la fece & marc que sera au fond du vaisseau, ou tremperont ces deux pierres: qu'elle

qu'elle l'applique sur les mammelles.

Ou bien, qu'elle fomenté les mammelles avec eau distillée des noyaux verd de pions: Ou des noix de pin sauuage.

Ou bien qu'elle oinde ses māmelles avec huyle rosat & alun puluerisé. Ou avec onguent de ceruse, auquel on aura meslé du marbre puluerisé. Ou, avec huyle de myrtil & iust de Iusquiamé meslez ensemble. Ou, avec vinaigre, eau rose tu-tie & camphre meslés ensemble.

Les mammelles grandes, pendentes & par trop lasches.

Les mammelles croissent aux ieunes filles, quand elles sont peruenues à la grādeur de corps qu'elles doibuent auoir: ou, quand elles commēcent à engraisser pour l'abondance de nourriture, ou parce que grande quantité de sang monte aux mammelles auant la fluxion des mois. Aux autres les mammelles s'augmentent, parce qu'elles se nourrissent de viandes venteuses, cōme de chastaignes, raues, poix, febues, & autres telles: faut, changer de regime de vie quelque peu desechant, pour diminuer ceste trop grande quantité de sang: changer de regime de vie flatulent: & sur tout empescher l'attraction du sang aux mammelles: l'arrester plustost dās la matrice. Lon rendra les mammelles denses & plus compactes, à fin qu'elles ne recoipuent si promptement le sang par application de iust de cigue: eaus de meurte, de prunelles, de gobelets de roses, de pions recens distillez, avec peu de vinaigre & alū:

En ces eaux on trempera vn linge & l'appliquera la on sur les mammelles. Si les grosses mammelles sont dures, ou accompaignees de quelque tumeur qui menace inflammation, appliquez ce cataplasme digerent. Prenez farines de febues, d'orobe, de lupins, ciches rouges de chacune once & demie: faictes les cuire en oxymel: y adioustât chamamile, melilot, feuilles de menthe seches absynthe aneth, tous puluerisés de chacune demie dracme: suffisante quantité d'huyle de lys: faictes cataplasme: Apres que les mammelles seront desenflees, on mettra par dessus, pour les cœndenser & endurcir, de ceste bouë que lon trouue au fond des meules des aguiseurs de cousteau, destrempee avec vn peu de vinaigre. Telle bouë à semblable vertu que le chimolie: Toutes choses aussi qui estreignent sans grande distension ou resolution. Car celles qui refoudent, les emolissent.

Mammelles flaccides & plates & abbatues.

Les mammelles sont rendues flaccides & plates es femmes non grosses par defect de mager, ou par maladie, ou par vne insigne euacuation: En telle extenuation & flaccidité de mammelles faut restaurer le corps de bonne viandes chaudes & humides & beaucoup nourrissantes, comme de bon vin, bons bouillons, geles, pressis, & autres tels alimens. Quelquesfois le sang est si crasse qu'il ne peut monter de la vene caue aux mammelles: lors vsez de choses legerement incisives attenuantes, & qui ne desechent pas beaucoup, que

que soyent plustost aliméteuses que medicaméteuses. Quelquesfois le sang ne flue point pour l'agustie des venes, par lesquelles le sang est porté aux māmelles. En qu'elle cause que se peut estre, fomentez les mammelles d'eau tiede & de vin: & appliquez quelque sinapisme, ou dropax leger sur les mammelles, pour y attirer le sang: mais il ne faut pas qu'ils y demeurent & arrestent lōg temps, de crainte qu'ils ne digerent ce qu'ils y auront attiré, ou y excitent inflammation. De ceste façon. Prenez demie liure de figues maceées en eau: pistez les diligemment: adioustez y seneué subtilement trituré vne once: meslez & appliquez sur les mammelles. Ou bien dissoudez de la poix & la meslez avec quantité d'huyle, & l'appliquez sur les mammelles, apres que les aurez quelque peu frottees: ou plustost appliquez les à l'étour des mammelles, soubz les clavicules & soubz les aixelles. Car par ces regiōs la le sang vient aux mammelles. Sera bon aussi d'apliquer des ventouses aux mammelles, soubz les mammelles, & soubz les aixelles pour y attirer le lait. Cependant il se faut reposer, se bien nourrir & bien dormir.

Mammelles trop dures.

Les mammelles pour estre belles doibuent estre mediocrement dures, fermes & solides à manier. Celles dōc qui sont trop dures ne sont louables. Celle dureté leurs aduient, ou, de la trop grande abōdāce de sang qui est porté de la vene caue aux māmelles: ou, de la mauuaise disposition d'iccluy,

est trop crud & fort mal cuit: ou, que les mammelles par trop debiles ne le peuuent cuire & conuertir en leur substance & nourriture: faut donc que la crudité du lait soit emendee: la trop grande quantité de lait soit diminuee: que les mammelles soyent fortifiees, à fin qu'elles cuisent & conuertissent en leur nourriture le sang qu'elles auront receu ou attiré. Et au cas qu'on ne puisse atteindre à ces buts, ains que ceste dureté menace en fin de quelque douleur ou tumeurs es mammelles, faut y obuier par ces moyes. Premièrement empescher par remedes repellés appliquez sur les mammelles, qu'elles ne reçoivent ou n'attirent plus si grande quantité de sang, qu'elles ne puissent contenir ou digerer. Appliquez donc sur les mammelles vne bouillie faicte de farine de febues & de vinaigre: ou, que l'entour des mammelles & des aixelles soyent frottez d'un liniment composé de ceste façon. Prenez bol armene vne once: sponge de bedeg, racine de bistorte de chacun demie once: avec huyle rofat, de myrtil & vinaigre soit faict liniment. Sur les mammelles on appliquera ce cataplasme digerent. Prenez menthe seche deux poignées: absynthe vne poignée: faictes cuire à pourriture: passez les matériaux par le tamis, adioustez farines de febues, d'orobe & de lupins: de chacun vne once: faictes cataplasme avec huyle de lys. Sera bon d'appliquer sur la papille vne racine de gråde esclere cuitte & contuse. On purgera le corps legierement, & ordonnera lon regime

gime de vie desechant, attenuant & incidant la quantité du sang. Si le sang est caillé, on le dissoudra par ce cataplasme. Prenez vn quarteron d'ache: deux onces d'oxymel simple: farine de cicches rouges & de lupins de chacun demi quarteron: Faictes catapl. S'il ne peut estre dissould & que les glandules des mammelles s'endurcissent, mesmes qu'elles menacent suppuration: vsez de catapl. Prenez racines de guimauties & de lys de chacun quatre onces: vingt figues, faictes les cuire iusques à tant qu'elles emollissent: adioustez y graisse de porc non salee, ou beurre frais quantité suffisante, contundez & faictes cataplasme.

Mammelles enflammées.

Frottez les mammelles avec l'huyle faicte de l'infusion de la graine de balsamine: ou d'huyle de pauot, ou de mandragore: ou d'huyle de iusquiamo preparee de la façon qu'auons enseigné au precedent chap.

Rimes & fissures es mammelles.

A plusieurs femmes qui ont les mammelles fort tendres, molles & delicates s'engendrent es mammelles de tendrieres, ou fondileures, si tost qu'elles sont grosses, ou qu'elles sont nourries. Toutes pour n'estre subiettes à ces fissures y employent des remedes desiccatifs, & bassinent leurs tettes d'eau & d'alun: ou d'eau rose & de plantain, ou de mythe. Mais tout cela, ne fait que disposer la tette à pis anoir: car tant plus est dure & roide, tant plus elle se rompt. Il faut faire tout le contraire, la ramollir & attendrir, auant la

venue du lait. Car si elle est molle, pour certain elle obeira & ne creuera pas. Comme aussi nos leures, qui se fendent en hyuer à cause du froid desechant & enroidissant, sont preseruees de ce mal, si on les remouille souuent de sa salive, ou si on y met de la pommade. Parquoy il vaut mieux quelques mois auant que d'accoucher, appliquer aux poulpes des mammelles, de la cire neuue remollie avec de l'huyle doux, & encor meilleur, les graisser souuent de lard frais, qui les remollist doucement & gentillement.

Le iust d'aparine faict le pareil frotté sur le bout des mammelles: nous auons descript cy deuant vne pommade fort singuliere à telles ruines au chap. des leures.

Des espaulles

CHAP. XXXI.

LEs espaulles pour estre belles, doiuent, estre larges, droites, charnues, bien dispostes, & qui ne font aucune fatigue, ny donnent empeschement quelconque à vestir les habillemens. Elles sont difformes quand elles sont trop hautes en forme d'ailes, telles qu'elles sont à ceux qui sont subiects à la phthisie: ou quand l'une est plus haute que l'autre: ou quand l'une ou l'autre, ou toutes les deux sont vultees ainsi qu'on les voyt és bossus. Si tels vices viennent de nature, il sera impossible les corriger. Si des causes exterieures, fort difficile. Je m'en rapporte à l'aduis du docte medecin. La damoiselle qui aura tel inconuenient de quelque cause luy soit venu, portera vn corps de cuir, ou de forte toille
picqué

picqué & contrepoincé: ou pour le mieux vn corps faict d'acier fort leger, qui se lasse estroitement par deuant: Lon faict vn emplastre nommé *ad fracturas ossium* fort singulier à telle imperfection. Faut toutesfois aduiser à la cause conioincte de ce mal, à fin de purger & saigner si besoing est, puis resoudre & dissiper l'humeur ou vens si quelcun y a qui commette ce vice.

Les aixelles. CHAP. XXXII.

Nous ne recognoissons autre beauté aux aixelles, sinon qu'elles ne soient puantes. Mais a d'aucunes personnes tant hommes que femmes elles sentent souuentefois si puant, que on est contrainct de quitter leur compaignie non point moins que de ceux qui ont l'haleine puante de la bouche ou du nez, ou qui ont toute la personne puante. Telle puanteur d'aixelles prouient des mauuaises humeurs contenues au corps: ou du coit excessif, qui par son mouuement pousse les matieres puantes aux emunctoires. Apres la purgation de tout le corps, le bain vniuersel seroit fort bõ, preparé avec melisse, meurte, lauande, & autres herbes de bonne senteur, en eau & vin, duquel bain on lauera les aixelles. Ou bien baignez les aixelles avec vin & eau rose, & eau de damaz auquel ayes faict bouillir alú, myrrhe, racines de fouchet, cloux de girofle, bois d'aloë. Ou composez quelque pomme de bonne senteur avec le benioin, le styrax calamintha, les cloux de girofle, l'ambre & le musc, que porterez sous les aixelles.

x ij

L'Espine doit estre droite, à fin que tout le corps soit droit, d'autant que c'est la carine & fondement de tout le corps. Si elle n'est droite, & que ses vertebres se contournent en deuant, ou derriere, ou és costez, suruient trois sortes de gibbosité. Les filles, parce qu'elles sont mollasses deuiennent facilement bouffuës, pource que leur espine n'est pas droite, mais en arc ou en figure de S. & tel accident leur aduient par cheuste ou coups, ou quelque vice de se situer, ou trop sur le deuant, comme font les vigneron & paueurs: ou sur le derrier: ou és costez. Pour reparer & cacher ce vice on leur fera porter des corcelets de fer, lesquels seront troüez, à fin qu'ils ne poisent point par trop, & seront si bien enbourrez & appropriez qu'ils ne blesseront aucunement, lesquels faut changer souuentesfois, si le malade n'a accompli ses trois dimensions: & à celles qui croissent les faudra changer de trois en trois mois plus ou moins, ainsi que lon verra estre necessaire: Car autrement au lieu de faire vn bien on feroit vn mal.

FIN DV SECOND LIVRE
DE L'EMBELLISSEMENT DV
corps humain.

LIVRE



LIVRE TROISIEME DE
L'EMBELLISSEMENT
du corps humain.

Le Proiect de ce que sera traicté en ce troisieme.

CHAP. I.

LESQVES à present auons traicté bien au long des beautez qui sont remarquables tât en toutes les parties & dependences de la teste: que en celles qui enuironnent exterieurement les parties pectorales: Reste maintenant pour paracheuer nostre dessein que parlions de l'embellissement des parties que les Latins appellent, Artus: à sçauoir bras, mains, doigts, ongles des doigts: anches, cuisses, fesses, iambes, pieds, ongles des pieds: lesquelles nous disons estre parties du corps humain avec Galen: non appendices d'iceluy, comme à pensé Aristote, qui a dit le cueur estre au milieu du corps, mesurat le corps depuis sommet de la teste iusques à l'extremité du petit ventre: & voulons ces parties n'estre moins participantes de beauté, que celles dont

x iij

auons parlé cy deuant; Puis pour mettre fin à nostre discours, ayant particularisé toutes les beautés d'une chacune partie, remarquerons la beauté du corps vniuersel, laquelle rechercherons en son cuir, qui est la couuerture & comme la ceinture qui lye, conioint & vnit ensemble toutes les parties du corps, & proposerons quelque moyen pour corriger ou rendre moindre la puanteur des excrements ordinaires qui sortent du corps: parlerons aussi de corriger l'obésité & maigreur du corps, dont il est rédu diforme. Par ce moyen laisserons peu de choses à deduire de ce qu'appartient à la matiere qu'auons proposé.

Les bras. CHAP. II.

LEs anatomistes appellent bras celle partie qui commence depuis les espaules & se termine iusques au bout des doigts; tellemēt qu'ils diuisent le bras en trois parties, espaule, coulde, & mains: icy nous appellerons bras ce qui contient seulement l'espaule & le coulde: La beauté desquels gist principalement en ce qu'ils soient assez charnus & massifs, longs & gros à la proportion du corps. Leur longueur respond à la longueur du corps. Car les deux bras ouuerts & estendus font de pareille longueur, que tout le corps est long quand il est droit. Parquoy les dames & damoiselles qui portent des hauts pattins qu'elles appellent liege, font tort à la proportion & beauté de leur corps. Les bras aussi doiuent estre blancs, delicats & gentils aux femmes: aux forts, puissans, nerueux & musculieux. S'ils sont
trop

trop longs ou trop courts, n'y a moyen de les accourcir, ou alonger: S'ils sont trop gros ou trop petis & menus, vous les engrossirez ou diminuerez par la nourriture, & autres tels moyès que deduirons, en l'obesité & maigreur de tout le corps, ou particulierement de quelque membre. S'ils sont de laide couleur, ou trop velus, ayez recours aux remedes qu'auôs mis en auant pour acquerir belle couleur & oster le poil.

Des mains. CHAP. III.

L'On peut remarquer au corps humain, dit Galen, trois choses qui ne sont és autres bestes. La figure droite regardât au ciel; le cerueau fort ample; & les mains. Lesquelles trois choses ont esté donnees à l'homme pour enseigne & marque assuree de l'ame diuine qu'est en luy. Or entre ces trois, les mains tesmoigne dauantage la diuinité & sagesse qu'est en l'homme, que la figure droite & l'amplitude de cerueau. Car nous voyons quelques animaux qui ont la figure droite, quel est l'vranoscope; plusieurs qui ont plus grande quantité de cerueau: mais l'homme seul entre tous les animaux, a des mains. Aussi Anaxagoras enquis pourquoy l'homme auoit des mains, & les autres bestes, non, respondit parce qu'il est sage & prudent: C'est pourquoy Aristote au liure de partibus animalium appelle la main l'instrument deuant tous les instrumens: ne se faut donc esmerueiller si cest instrument si excellent est douë de plusieurs perfections de beauté: & si sa beauté est non moins agreable &

desirable que de pas vne, voire des plus principale partie du corps. Les mains donc sont belles qui sont blanches, languettes aucunement, & de largeur estroicte, subtiles, tendres, douillettes & delicates à toucher & manier, polies, & ou n'apparoissent aucuns nœuds, & n'excedent venes quelconques. Ceste beauté est endommagée par plusieurs accidens, par fissures, rides, porreaux, verruës, venes grosses, laides couleurs, afpreté, rudesse, gratelles, rongnes & autres telles infections & ordures.

Creuasses & fissures des mains. CHAP. IIII.

Les fissures, rimes & rides des mains viennent la plus part de froid: bien souuent par chaleur. Vous y remedierez par ce moyen. Si tost que serez leué estuuez & baignez les fissures, rimes & creuasses qu'avez au visage, és mains & leures avec vostre salive, puis oindez les avec graisse de chapon, de canard, de pouille, bien nertoyees, lauees en eau rose, & malaxees ensemble en forme d'onguent. Ou bien prenez vn peu de mastich subtilement puluerisé incorporez le avec huyle rosat & cire blanche. Ou bien, incorporez mastich puluerisé avec blanc d'œuf, & en frottez les mains, nez, leures, & telles autres parties creuassees. Aucuns prennent le gosier d'vn Austruche le bruslent & mettent en cendres, & mettent de ceste cendre sur les lieux creuassés.

Autre. puluerisez subtilement mastich, faictes les fondre en quelque vin astringent & austere, bassinez les fissures souuent.

Autre.

Autre. Puluerisez subtilement litharge d'argent, myrrhe & gingembre: faictes en onguent avec huyle rosat & cire neufue: estuuez premierement les fissures de vostre salive, puis oindez les au soir allant au lict de cest onguent: & le lendemain matin lauez les d'eau tiede.

L'huyle d'œuf: l'huyle de cire distillee: l'huyle demyrrhe: L'huyle de fourment qui est faicte des grains de fourment mis entre deux lames de fer eschauffees. La pommade qu'auons descript au liure secōd c. des leures. Les cédres des tuyaux de seigle meslees parmy eau. La poudre de veriux incorporee avec huyle rosat & de myrtil. Tous sont singuliers pour les creuasses des mains.

Prenez oliban, mastich de chacun deux dracmes: huyle rosat cire neufue & axunge de poules de chacune demie once, faictes onguent.

Prenez axonge & moëlle de cerf, axuunge de cheureau extraicte à l'entour des reins de chacū demie once; borax bruslé deux dracmes: Cire neuue demie once, faictes onguent: qui veut estre bien tost guarý des creuasses ne faut remuer ny toucher les mains que le moins que lon pourra parceque le mouuement empesche la guarison.

Porreaux & verrues és mains. CHAP. V.

Tels porreaux & verrues s'engendrent és mains d'un sang melancholique ou pituiteux. Telles sont de diuerses especes assauoir formilieres, chordees, thyn, clou: lesquelles toutes peuuēt infecter les mains. Elles seront toutes guaries si vous les liez, coupez avec le rasoir, brus-



lés avec le caustic, ou consumez avec la poudre corrosiue. Vous lieres celles qui ont vn pied que l'õ appelle pēsules, avec vn crein de cheual, ou vn fillet de chanure ciré, ou vn fillet de soye aussi ciré, puis trempé quelque temps en eau forte, serrez & estreindrez de iour à autre ledit fillet, à fin de luy empescher sa nourriture & qu'en estat destituee elle tombe. Celles qui auront vne base profonde & assez large seront trenchees tout d'vn coup avec le rasoir, ou avec vn tel instrument duquel on coupe l'vuule : Toutesfois le plus expedient seroit de couper petit à petit & par diuers iours les cloux & les laisser saigner loquemet : Vous cauteriserés toutes celles qui sont fort dures & qui n'ont pas grand sentimēt, avec l'eau forte ou huyle de vitriol, ou eau de cappitel : & à l'entour mettez quelque onguent repellent & defensif de bol, d'eau rose, d'eau de plantain d'oxycrat. Celles qui sont douces & gratieuses & qui ne sont pas accompaignees de grande douleur pourront estre consumees avec poudre de fauine & d'ochre desechee & bruslee : sauon noir meslé parmy sel torrefié, sel nitre, laiçt de tithymal : suc d'esclere grande : verdegris avec soufre vif, poudre des trocisques d'asphodel : poudre de mercure, de cinnabre : suc de mercure : suc de fleurs ou de la feuille de bouillon blanc : suc d'apium risus : suc de concombre sauage : fiente de brebis destrempee avec miel, poudre de cantharides : laiçt des feuilles de figuier.

Prenez le couuercle d'vn pot ou vaisseau à huy
le

de l'embellissement du corps. 331

le qui de long temps sert en huyle: exposez le à vn feu ardent: la graisse qui en degoustera est singuliere pour faire tomber les verruës.

Prenez quatre onces d'eau de fauon blanc: vne once de cendres de cerres: demie once de litharge & de chaux viue: deux dracmes de sel armoniac: autant de vitriol, faictes le tout bouillir iusques à la consomptiõ de trois parties de l'eau. Coulez la & en touchez les verrues.

Les venes apparentes en la main.

CHAP. VI.

POUR faire euanouir les venes qui apparoissent par trop en la main: frottez les mains avec eau en laquelle aurez faict fondre alun de fece: puis les lauez d'eau chaude & soudain apres oindez d'onguent de ceruse, ou autre semblable. Ou bien.

Prenez once & demie de cire: trois de terebenthine: d'encens, de fenugrec, mastich de chacun deux onces & demie: musc trois grains: dissoudez la cire & terebenthine en vne cassolette neuue: puis adioustez demie liure d'huyle commune: & quand elle commencera à bouillir espandez le mastich, l'encens, le fenugrec & le musc en poudre: Incorporez le tout ensemble & faictes onguent.

*Blanchir les mains, les nettoyer quand sont ordes
les rendre tendres polies & delicates.*

CHAP. VII.

POUR blanchir les mains, les tenir nettes & delicates: lauez les quelquesfois les mois avec

eau & saouon de bonne senteur: ou avec eau & moelle de pain: ou avec eau & son: adioustant à tous ces lauemens quelque eau odorante, comme de l'eau rose, ou de damas ou de naphe, ou d'aspic, ou de lauade, ou quelques gouttes d'huy le d'aspic.

Autre. Prenez lard salé: pistez le, & le faictes tremper l'espace de trois iours en lixiue quantité suffisante, changeant deux fois le iour la lixiue: vn peu de cire blanche: deux oignōs de lys blācs cuiets sous les cendres & contus: faictes le tout liquefier au feu: puis passez le par vn tamis fort estroit en eau froide: lauez l'y fort bien en renouvelant cinq ou six fois l'eau. Gardez cest onguent, duquel vous frotterez vos mains allant au liēt: & le lādemain matin les lauerez du lauemēt maintenant specifié. Puis durant le iour porterez des gands.

Autre. Prenez suffisante quantité de graisse, ou de sein de cheureau, pris à l'entour des roignons, bien nettoyé de toutes ses pellicules, trempé deux iours entiers en eau roses & y laué soigneusement, en changeant d'eau rose par plusieurs fois. Pistez le dedans vn mortier, le lauant assiduellement avec eau rose: puis adiustez y cire blanche, quelques grains de mosch & de ciuette, pour luy donner odeur: faictes les fondre dans quelque vaisseau de terre sur vn feu lent avec eau rose ou quelque autre eau odorante. Gardez cest onguent dedans vne boëtte de voirre, pour en vser quand il vous plaira.

Autre.

de l'embellissement du corps. 333

Autre. Prenez huyle d'amandes ameres : lauez la soigneusement en eau rose ou autre eau odorante & principalement avec eau de violes: meslés la avec cire blanche & les faictes fondre tout deux sur vn feu lent , à consistance d'onguent: frottez en vos mains, & en mettez en vos gands.

Autre. Prenez tartre de vin blanc mettez le dedans des estouppes moistes sous les cendres chaudes, si long temps, qu'elles deuiennent noires comme vn charbon : puis puluerisez ledict tartre & le iectez dedans vn vaisseau de terre, versant dessus suffisante quantité d'eau: laissez le tremper vingt quatre heures entieres: Coulez ladite eau & en renuersez d'autre sur la poudre de tartre: Continuez ce changement & colemét d'eau iusques à trois fois: meslez toutes ces trois eaus ia coulees: & les passez encor par vn drap ou linge assez dense & espois. Gardez ceste eau pour en lauer les mains.

Faictes tremper en suffisante quantité d'eau rose, camphre & aspic l'espace de douze heures: iectez la le camphre & l'aspic & reseruez l'eau: en laquelle dissoudez deux liures de saouon damaschin & l'y laissez douze heures entieres : faictes le bouillir iusques à consistance espoisse: faictes tremper à part trois dracmes de dragacanth fort blanc vne nuit entiere en eau de fleurs de febues, pistez y le dragacanth si long temps qu'il deuienne blanc: lors incorporez les tout deux ensemble: & formez des rouelles comme il vous plaira, lesquelles ferez secher au soleil & en mesle-

rez avec graisse d'oye pour en vser quand il vous plaira.

Faiçtes secher l'espace de huit iours telle quantité de saun commun mis par piece, à l'ombre du soleil: reduysez le en poudre: meslez vne liure de ceste poudre avec quatre onces de la poudre d'ireos: trois onces de sandal: six de farine d'amydon: Pistez le tout ensemble dedans vn mortier, y adioustant lors que les pisterez storax liquide & huyle de belzoin à vostre discretion: sur la fin adionstez y quelques grains de musc & de ciuette, frottez en vos mains: cela les blanchira, detergera & rendra odorante à merueille.

Autre. Mettez tremper vne nuit entiere en eau, en laquelle aurez faiçt tremper premierement quelque peu de chaux, de l'alun de fece le plus blanc que pourrez choisir: la matinee suyuate: recueillez l'eau la plus claire que pourrez de ceste eau: & la passez par la chause d'Hippocras, ou la filtrez: puis ayez saun d'amaschin fort blanc & net: rappez le subtilement: & le mettez dedans vn vaisseau: iectez y par dessus ceste eau filteree & le remuez avec vn baston, si bien que le saun soit du tout meslé parmy l'eau.

Autre. Prenez egale quantité de graines de melons, de courges, de piouons tous mondez: noyaux de pesches non pelez & farine d'orge. Pistez tout cela, & le meslez avec miel à consistence mediocre: faiçtes vne paste, de laquelle frottez vos mains.

Autre. Prenez amydon, farines de febues, de
lupins

de l'embellissement du corps. 335

lupins, de ris, de phaseols, & d'ireos de chacun six onces:criblez les & les meslez ensemble: & quād vouldrez lauer vos mains de ceste poudre,adioustez demie liure de farine d'amandes douces, autant de farine d'orge deux onces de dragacanth.

Autre.Faiçtes onguent avec huyle d'amandes douces & cire, en lauand l'huyle soigneusement en eau: & adioustez vn peu de camphre.

Faiçtes vn lauement avec racines d'ortye bouillies en vinaigre & vin blanc: lauez en vos mains allant au lict, & le lendemain matin frottez avec eau fresche & sauon.Ou bien, lauez vos mains avec la decoction des racines & feuilles de lyerre.

Autre.Prenez vne once de la racine d'iris fort blanche:trois onces de racines de lys: vne once de sucre.Pistez les racines, puis y adioustez le sucre,faiçtes comme vne paste, de laquelle frottez vos mains.

Autre.Pistez amandes ameres peeles: faiçtes comme vne paste:adioustez y sauõ sarrazin aussi gros qu'vn œuf:plein vne cuillier de seneué cõquassé, miel quantité suffisante. Incorporez le tout ensemble & faiçtes comme vne paste.

Autre.Prenez quatre onces de ladanum,trois onces de storax calamithe:deux de benioin:mettez le tout dedans vn mortier de bronze chaud:pistez le avec vn pillon chaud,tant qu'il deuiene mol & liquide:adioustez y deux liures de sauon

en poudre:deux onces de cloux de giroffes puluerisez: puis espandez par dessus deux onces de storax liquide: meslez avec vn peu d'eau rose: deux liures de fauon en poudre: autant de mastich dissout en huyle d'aspic, & eau de roses de damas. Incorporez le tout ensemble: faiçtes vn fauon noir:& s'il vous semble trop dur: meslez y vn peu d'eau rose.

Prenez six onces de rocquette:vne once d'iris, demie once d'alun de fece autrement dict fleur de sel:vne once de sucre candict: autant de dragacanth, vn scriptule de camphre, pinons & amendes peeles avec le cousteau trois onces: mie de pain blanc demie once:deux onces de fauon noir raspé.Pistez vn chacun à part & reduysez en poudre:gardez cela pour en frotter vos mains.

Prenez huyle de tartre, huyle d'amandes douces & cire blanche de chacú trois dracmes:liquefiez les sur le feu en vn vaisseau vitré ou plombé, adioustez y myrrhe triturée, & mastich reduict en poudre de chacun vne dracme.Lauez tout cela ensemble dedans vn mortier avec eau rose iusques à tant qu'il deuienne blanc: meslez y quelques grains d'ambre, ou de ciuette, ou de musc, pour y donner odeur, faiçtes onguent.

Prenez egale partie de sein de bouc & de cheureau tiré à l'entour des roignons, mondé de toutes leurs petites pellicules: lauez les trois ou quatre iours en eau si long temps qu'ils deuiennent blancs:lors pistez les dedans vn mortier de marbre:

marbre: & les faiçtes fondre sur vn feu lent avec eau rose: Coulez les & les versez sur eau rose. Coulez les encor par vn linge subtil: gardez en vn vaisseau de voirre.

Prenez vne liure de pinons frais mondez & contusez, vne once de seneué, trois onces de figues seches & grasses: deux onces de canphre. Pistez tout cela ensemble & l'incorporez en forme de paste, de laquelle prendrez aussi gros qu'une noix pour en lauer vos mains avec eau fresche.

Prenez egale partie d'huyle d'oliue, de beurre frais & de graisse d'agneau: faiçtes les tremper en eau rose vne nuit entiere: puis fondez les sur le feu, & y adioustez cire blanche avec vn peu de musc ou de ciuette: frôttez en vos mains allant au lict, & le landemain matin lauez les avec eau de damas, ou de roses.

Prenez mie de pain quatre onces: ciches rouges & ris de chacun trois onces: sauon mol once & demie: miel despumé suffisante quantité. Faiçtes vne paste.

Autre. Prenez iust de pepon suffisante quantité: amandes ameres infusees en mesgue de laict suffisante quantité: figues infusees au mesme mesgue de laict: deux onces de seneué: vne once de la racine d'iris: trois onces de fiel de bœuf: incorporez & faiçtes vne paste.

Lauez vos mains avec vostre vrine, ou avec eau commune: apres cela tenez de l'eau dedans la bouche & en lauez encor les mains.

Faut noter que toutes les liqueurs qui sont fai-

ctes de choses crasses, se sechent facilement, ains se sechant ridēt les mains. Vaut donc mieux vser d'eaus deterſiues, entre lesquelles la premiere est l'eau de la chair de pepon & de melon contuzez avec leur graine: ou l'eau de la decoction de mesgue de laiēt de cheure, ou de grain de veriust.

Autre. Prenez deux liures de gros pain ou pain bis: rasure de guayac vne liure: racines de concombre agreſte, de serpentaire, d'iris de chacune six onces: fleurs de roses recentes & de febues de chacune six poignes: vne grosse grappe de veriust; faiētes tréper tout cela en mesgue de laiēt dedans vn vaisseau d'airain iusques à ce qu'il acquere quelque verdure. Distillez les par apres: gardez l'eau pour en lauer les mains au soir allant au liēt: & le landemain matin lauez les de l'eau suyuate.

Prenez mye de pain blanc deux liures: fleurs de febues vne liure: roses blanches ou rouges & de lys d'estang de chacune trois liures: laiēt de cheure six liures: deux onces de la racine d'iris: distillez au bain de marie, gardez l'eau.

Ou bien lauez avec ceste eau. Prenez pepons & melons meurs tous entiers avec leur graine six liures: blancs d'œufs avec leur jaunes vingt: distillez & gardez en l'eau, non seulement pour en lauer les mains, mais aussi tout le visage.

Autre. Prenez vne grande iattee d'eau de pluye: iettez y sel gemme & alun fort blanc de chacun demie once: exposez la au soleil l'espace de sept ou huit iours. Lauez vos mains de ceste
eau

eau, apres que les aurez lauees d'eau commune.

Autre. Prenez pinons mondéz & poudre de graine de fenéué de chacun quatre onces: miel tres-bon demie liure: meslez & faiçtes en vne paste pour lauer vos mains.

Autre. Prenez iust de limons, faiçtes y fondre du sucre candict sur le feu: estuuez en vos mains.

Autre. Prenez graine de moustarde trempee trois iours en vinaigre, puis sechee, pulnerisee subtilement & passee: marc d'amendes ameres: meslez tout cela ensemble & en faiçtes vne paste: de laquelle vous frottez les mains au soir allant au lict: & au matin lauez les d'eau de pluye.

Autre. Prenez quatre glaires d'œufs: le iust de deux citrons: iust de veriust de grain: mie de pain blanc reduite en poudre, ou pour le moins ratissee: bien peu de vin blanc. Bartez les œufs, puis y adioustez le iust de citron, & veriust en remuât tousiours, apres mettez le pain & recommancez à battre. Faiçtes bouillir le tout dedans vn pot de terre. Puis passez le, & y adioustez vn peu d'eau rose faiçtes paste.

Autre. Prenez amandes ameres & pinons de chacun trois onces: iust de citron & eau rose de chacun aussi trois onces: sucre fin en poudre trois onces: meslez & pistez le tout ensemble: Faiçtes vne paste.

Autres. Prenez semence de melon & de courges: pinons sans escorce, noyaux de pesches avec l'escorce: farine d'orge autant de l'vn que de

l'autre. Pistez le tout ensemble: & y adioustez en pistant vne liure de bon miel: & que la paste ne soit trop dure.

Poudre pour lauer les mains: farine d'amydon, farines de lupins, de febues, de ris, de pois communs, farine de racine d'iris, de chacune quatre onces: Passez les par vn tamis delié, adioustez farine d'orge, farine d'amandes douces de chacune vne once: dragacant pillé demie once. Prenez vn peu de ladite poudre & vous en luez les mains avec eau de pluye.

Autre. Prenez racines & feuilles de lyerre: faites les bouillir, luez les mains de ladite eau.

Sauon pour les mains. Prenez vne liure d'amandes ameres peeles, & les pillez: puis prenez vn petit de graine de seneué: & le gros d'vn œuf de sauon sarrazin. Pistes tout ensemble, adioustez demie liure de miel: & faites le tout bouillir ensemble.

Autre. Prenez vne poignée de son, autant de fiente de pigeon: quatre figues blanches & seches: racines de mauues. Faites bouillir le tout ensemble: luez vos mains de ceste decoction apres que sera refroidye, & frottez vos mains dudit son.

Autre. Prenez amandes douces peeles demie liure: noyaux de pesches non depelez, semence de courge mondée de chacun autant: sauon trois onces: seméce de seneué blâc vne once: huyle d'amandes douces deux onces: incorporez le tout ensemble dedans vn mortier: mettez en quelque vaisseau

de l'embellissement du corps. 341

vaissseau de voirre, y adioustant du miel si besoing est. Faicte vne paste, de laquelle frottez vos mains, puis les lauez d'eau de pluye.

Les gands preparez de la façon que nous descrirons sont fort commodes à tenir les mains blanches: Je vous en descriray plusieurs formules vous choisirez celle qui vous semblera plus à vostre gré.

Prenez gands de peau de veau, ou de cuir d'Espaigne pour le meilleur: lauez les premierement en eau rose, puis en vin de maluoisie: faictes les secher les remouuant souuent: estant secs les frottez dedans & dehors avec demie once de ladanum & autant de styrax liquide, que ferez fondre dedans vn mortier sur le feu: Puis baillerez encore vne couche ausdits gands dedans & dehors de ce qui s'ensuit. Prenez demie once d'ireos de Florence, benioin, styrax calamithe, cloux de girofle, calame aromatique, sandal citrin, roses seches, fouchet, ionc odorant de chacun demie once: broyez le tout ensemble en poudre bien subtile: & passez par vn sac bien menu. Destrempez ceste poudre avec eau rose sur le feu, dedans laquelle coucherez vos gands: & les y laisserez vn iour entier: puis les secherez, & leur donnerez encor vne couche dedans ladite eau: à la derniere couche vous adiousterez à l'eau six grains d'ambre gris, autant de musc, & de ciuette: & destrempez tout cela avec huyle de benion.

y iij

Autre façon de gands. Faictes tremper vos gands en eau de damas & vin de maluoisie quantité egale: l'espace de trois iours; puis laissez les secher à l'aise: estat secs remettez les encor tréper en quelque eau odorante de la meilleure que pourrez choisir deux iours entiers: puis laissez les secher à l'ôbre sans les esprandre. Cela faict, ayez deux onces d'huyle benioin, à laquelle adiousterez deux grains de musc & autant d'ambre: malaxe le tout ensemble: oindez les dedans & dehors de ceste meslange. Apres donnez leurs la teincture qui s'ensuit. Prenez poudre de cypres, de cloux de giroffes, de noix muscade, de canelle fine de chacun vingt grains; huyle de iosmin quantité suffisante pour incorporer toutes ces choses: frottez en vos gands: leurs donnant deux couuertes au feu l'une apres l'autre de ceste meslange. Sur laquelle adioustez ceste composition, deux scriptules de musc, autant d'ambre, & vn & demi de ciuette: meslez tout cela avec huyle de been, ou de iosmin & les en frottez tant qu'il vous plaira deuant le feu. Laissez les secher tout à l'aise.

Autre composition des gands. Baignez vos gands en quantité suffisante d'eau d'orenges. Puis oindez les avec sein de cheureau: & dela, oindez les encor, & dedans & dehors, en vne meslange qui sera faicte d'huyles de iosmin & de fleurs d'orenges, y adioustant aussi gros qu'une noisette d'ambre.

Les

Les mains enflées de froid. CHAP. VIII.

AV commencement des grandes froidures, ceux qui ont les mains fort humides sentēt leurs mains enfler à veüe d'œil, avec vne grande douleur & demangeson, quand ils presentent leurs mains au feu. Pour y donner ordre.

Prenez œsipe humide, graisse d'oye & de canart de chacun deux onces: mucilage de semence de coingt extraict en eau de lys vne once: amydon six dracmes: terebenthine lauee en eau commune once & demie: huyle rofat trois onces: huyles d'œuf deux onces: cire citrine vn peu: Faictes liniment.

Autre. Prenez mucilages des graines de lin, de fenugrec & de guimauues extraictes en eau de lys, de chacun vne once: axunge de chappon & de poulle suffisante quantité pour faire onguēt. Oindez les mains enflées de froid.

Des ongles. CHAP. IX.

LEs ongles, iacoit que ne soient parties du corps, non plus que les poils: mais excremēs de parties du corps: Si est-ce que les ongles aydēt de beaucoup à la beauté des parties desquelles ils sont les excremēs: encores que ie ne puisse du tout confesser que les ongles soient excremens, mais plustost parties, sans lesquelles les parties desquelles elles sont les claufules, ne peuvent estre parfaites & entieres. Car diriez vous, qu'vn doigt fust vn doigt parfait & entier, si son extremité n'est close & fermee de son ongle. Puis qu'ainfi est, le doigt pour estre beau doit

y iiij

auoir belle ongle. La beauté de l'ongle est, qu'elle soit blanche comme vne perle orientale, longue & large à la proportion du doigt, nette, bien polie, & bien enracinée en l'extrémité du doigt, sans tumeur, ny tache aucune. Laide donc est celle, qui est tortuë, par trop longue, bossuë, fissurée, fenduë, grateleuse, tachetee, noire, liuide, qui ne tient à la racine, & qui est gastee d'un Panaris.

L'ongle tachee d'une marque noire de sang mort.

CHAP. X.

Bien souuent l'ongle pour auoir receu quelque coup, ou pour s'estre heurté le doigt contre quelque pierre ou chose dure, est en danger d'estre perduë ou d'estre marquée de quelque tache noire, ou autre telle, à raison du sang caillé qui s'est amassé dessous; tout ainsi que nous voyons aduenir aux corps orbes, qui se font es parties charneuses.

Soudain appliquez sur l'ongle vn cataplasme fait de feuilles de meurte & de pommes de grenades; puis vn cerat fait de graisse de poule & d'oye avec huyle de chamamille, ou d'aneth: aucuns ils mettent de la cire lauee en vin. Et pour refoudre ce sang mort, appliquez y fiente de cheure incorporee avec souffre: & liez le par dessus: Ou bien, incorporez graine de cumin & coste subtilement puluerisee avec l'emplastre diachylú ireatum, & huyle de chamamille, en forme d'onguent. La graisse de canard ou d'ours meslee avec euphorbe est le meilleur de tous pour refoudre ce sang mort.

L'ongle

L'ongle torue ou bossue. CHAP. XI.

TElles diformitez viennent le plus souuent de quelque humeur ou excrément melancholique qui s'est rengé ou amassé en ces extremités des doigts, dont les doigts sont rendus grossiers & d'esfrange habitude.

Purgez donc cest humeur melancholique qui en est la source: puis fomentez le doigt avec choses remollitiues, de graine de lin, fenugrec: mauues, guimauues, figues, oignons de lys: puis appliquez de l'emplastre de mucaginibus & le diachylon magistrale.

L'ongle fendue, rongee ou fissuree.

CHAP. XII.

TElle diformité ne peut venir à l'ongle sans l'erosion de quelque humeur salé acré, ou nitreux, qui desèche tellement l'extremité du doigt, que l'ongle s'en resent.

Pour empescher ce mal fomentez l'ongle de l'eau distillée de l'herbe de langue de chien: rien n'est plus singulier que ceste eau à toutes fissures d'ongles fussent de cheual. Dissoudez diachylon magistrale en huyles d'amâdes douces, de been, de mastich. & faictes emplastre sur l'ongle: fomentez la de la decoction de semence de lin & miel. Oindez la souuent avec vne coëne de lard, ou du lart mesme: faictes emplastre dessus avec semence de nasturce & miel.

L'ongle scabreuse & lepreuse. CHAP. XIII.

LÉ meilleur seroit que telles ongles tombassent, que d'y rien appliquer. Toutesfois on y

remediera par ces moyens. Prenez graisse de be-
lier & colofone de chacun demie once liquefiez
meslez & appliquez sur l'ongle.

Ou bien, faictes vn cerat avec terebenthine &
graine de cumin puluerisee, appliquez. Ou bien,
faictes cuire semence de cipres en vinaigre, &
l'emplastrez su l'ongle. Ou bien, faictes emplastre
avec farine de lupins, moëlle de semence d'oli-
uier sauuage, & axunge de porc : appliquez le.
Ou bien, pistez dedans huyle des lombrics terre-
stres, & les emplastres sur l'ongle. Ou bien, em-
plastrez l'ongle avec sein de cheure & sanda-
raque.

L'ongle qui se desracine avec excrescence de chair.

CHAP. XIII.

PIstez feuilles d'ozeille cuicte sous les cen-
dres & les appliquez sur l'ongle. Vous con-
sumerez ceste excrescence de chair, y appliquant
dessus feuilles de patience, Ou respondant sur la
chair superflue alun de roche puluerise.

Ongle cheuste pour la faire renaistre.

CHAP. XV.

L'Ongle gastee, rongee, fissuree ne demande
plus que d'estre separee & tomber. Si elle ne
tombe vous la ferez tomber, avec glust & orpi-
ment applique dessus: Ou avec glust chaux viue
& grauelee; ou avec iust de petite esclere. Ou avec
grauelee & poix resine. Ou, avec soufre & tere-
benthine. Ou, avec orpiment & poix. Ou, avec
graine de lin, de nasturce & miel: Ou, avec poix
liquide & cire. Ou, avec graine de paradis pulue-
rifee

rifée, & incorporée avec miel. Ou, avec grauelee & gomme de pin : Ou , avec poudre de cantharides incorporée avec onguët rosat, ou huyle rosat.

Estant cheuste elle renaiſtra ſi la fomentez ſouuent de vin ou quelquesdattes ayent trempé: ou ſi appliquez vn onguët fait avec gluſt, chaux viue & vin cuit.

L'ongle marquée de quelque tache blanche ou d'autre couleur. CHAP. XVI.

TElles marques ne font aucun tort à la ſanté ny du corps ny de l'ongle mais ſeulement à la beauté, d'autât que l'ongle en eſt enlaydié: Vous oſterez ceſte marque, avec la moëlle qui eſt dedans l'oliue meure , incorporée avec farine & graiſſe de taureau: Ou bien, avec poix ſeche, gluſt ſel bien pillé, incorporés avec cire. Ou, avec myrthe incorporée avec poix humide. Ou, avec ſoufre viſ trituré incorporé avec poix & terebenthi ne y adiouſtât vn peu de vinaigre. Ou, avec graine de lin incorporée avec miel, & cire. Ou bien, Prenez vne partie de gluſt de cheſne: quatre parties de cantharides, demie partie de tapſia: demie partie d'arſenic, faiçtes le tout cuire en ſuffiſante quantité de vinaigre. Réduyſez en forme d'onguent.

Ongle liuide & de couleur morte.

CHAP. XVII.

POur donner belle couleur & beau luſtre à l'ongle qui eſt toute liuide & toute morte. Prenez emeril & cinnabre également pulueriſez

mais premierement nettoyez fort bien les ongles, avec vn voirre. Puis avec vn pinceau couuert de linge fort delié, ou d'une piece de soye teincte en escarlatte & baingné en huyle d'amandes ameres, oindéz lesdictes ongles: puis les frottez avec la susdicte poudre: & à fin qu'elles reluyent, frottez les avec poudre de chippre.

Panaris sous les ongles. CHAP. XVIII.

PAnaris est vne tumeur qui se fait à l'extrémité des doigts, causée d'un humeur maling & veneneux avec grande inflammation, laquelle souuent commence à l'os, se communiquant au periofte & nerfs qui sont en ceste partie, qui cause cruels accidens, comme extreme douleur pulsatile, ou battement d'arteres, fièvre & grande inquietude: de sorte que les malades ne peuvent reposer ny se tenir en place, & deuiennent plus qu'insensés perdans patience: ainsi que ceux qui sont vexés de carboucle: tellement que ce mal meine souuent le malade à mort ou pour le moins fait perdre non seulement l'ongle mais tout le doigt. Parquoy, selon l'aduis du docte medecin appellé, sera besoing de la saignée, purgation, & bon regime de vie. Et pour la cure particuliere, il faut donner issue à la matiere virulente & veneneuse: faisant promptement vne ouuerture en la partie interieure le long de la premiere iointure profonde iusques à l'os, sans attendre la parfaite maturatió de la tumeur: Telle ouuerture garde le doigt de corruptiό de l'os & des nerfs & appaise la douleur. Par ceste incision faut laisser sortir
bonne

bonne quantité de sang, & apres faire tremper le doigt en fort vinaigre assez chaud, auquel lon aura dissout du theriaque: par ce moyen on euacue la matiere virulente en luy donnant yssue. Et pour la douleur, on doit appliquer sur la partie & tout autour de la main remedes semblables à ceux des carboucles, comme feuilles d'ozeille, hyosquiamme, cigües, feuilles de mandragore cuites sous les cendres chaudes, & pilees avec onguent populeon recentemente fait, ou huyle rosat & beurre frais sans sel. Aussi tels remedes pourront beaucoup seruir à la suppuration, d'autant qu'ils obtudent par leur froideur la chaleur estrange introduitte à la partie, & aussi fortifie la chaleur naturelle qui est celle, qui fait la suppuration & chasse ce que luy est contraire. Or si il aduient que le malade ne veuille endurer l'incision, ou que l'imperite chirurgien ne s'en souuienne pas, faudra tremper le doigt en vinaigre fort chaud & l'emplastre, avec farine d'orge & de febues cuites en oxycrat: puis prendre egale partie de balauste, d'oliban, d'aloë, de galles: les pister & incorporer avec miel, & appliquer sur le mal, pour attenter la resolution: & si il aduient qu'elle ne se puisse faire sans retarder long tēps: faudra tendre à suppuration, en appliquant des figures seches grasses cuites en lait incorporées avec lard gras cuit sous les cendres entre deux cartes ou feuilles de poree: Puis faire ouuerture à la bouë avec vne esguille ou plustost vne lancette: mais le plus souuent en attendant la reso-

lution ou suppuration de ce mal, suruient gangrene & mortification à la partie, à raison que les esprits & chaleur naturelle sont suffoquez pour l'abondance de la matiere virulente, qui ne peut estre gouvernee par nature en vn lieu si estroit & petit: ains faudra faire amputatiõ de la partie avec tenailles incisives.

Lon dict, que herba paris tusee & appliquee, guarist le panaris: que la rouilleure de fer, ou la rasure d'iuoire: ou la racine de coleuree cuiete en huyle à pourriture: ou le suc de grenade cuiete avec miel, ou l'encens avec le miel font le pareil.

Les ongles trop longues. CHAP. XIX.

AVx ongles trop longues, n'y à point de meilleur remede que les couper, comme vne superfluité inutile empeschante & enlaidissent les doigts & la main. Le populaire fait grande cerimonie de les couper au vendredy: telle superstition est sans raison. Toutesfois ie conseille que l'on ne coupe ses ongles non plus que les cheueux, qu'au decours de la lune: parce qu'elles en reuiennent tousiours plus tard, & si cela empesche que plusieurs petits chiquots ne surcroissent à la racine des ongles.

Des flancs, du ventre & des hanches.

CHAP. XX.

CEs parties, d'autant que sont couuertes des habillemens & premierement de la chemise que ló dict qui couure tout, ne se voyent que par les iugemets que lon en peut faire du port & habitude

bitude du corps: toutes-fois si, s'uyuât le iugemēt de Paris, nous voullōs iuger à veuë descouuerte, nous estimerons la beauté de ces parties, cōsister, en ce, que les flancs soyent releués: le ventre net, poly, vny, sans rides, sans fissure, sans tache aucune: rond: mollet & mediocrement gras & releuē: les hanches hautes, pleines, solides, & charneuses: ie m'en r'apporte aux Dames, Damoiselles & bourgeois, lesquelles pour auoir les hanches hautes & pleines, ont inuenté premieremēt des cus, puis des vertugallōs &c. Toutes ces trois parties sont rendues diformes en plusieurs façōs: quand les flancs, ventre, & hanches sont abbatu, menus & chetifs: quand ils sont ridés: quand la hanche est hors de sa place, & autres tels: nous n'apporterons pas icy les remedes pour rendre les flancs, ventre, & hanches releuées & grasses: nous en parlerons cy apres. en vn chapitre particulier que ferons, pour engraisser tout le corps & vne chacune partie du corps trop maigre.

Le ventre ridé & fissuré.

CHAP. XXI.

Laduient que les femmes qui ont esté negligentes d'obuier aux inconueniens & diformitez que le pesant fardeau de leur enfant à coutume d'apporter: leur ventre est enlaidy de rides, fissures, vlceres, escorcheures, varices, rupture de venes, cicattices & autres quasi infinies de fœdations du cuir, ou de tout le ventre, ou d'vne partie, à cause de la pesanteur grande de l'enfant qui distēd par trop la peau du ventre. Celles qui

feront bien aduisees y obuieront par les moyens qu'auons descry au chap. 21. du troisieme de nostre liure des maladies des femmes. Celles qui n'y auront pris garde & qui ont tout le ventre ridé y donneront ordre par ces remedes.

Prenez sperme de baleines deux onces: huyle d'amandes douce & de millepertuis de chacune vne once: huyle de myrtil deuz onces: cire neuue suffisante quantité. Soit fait onguent, pour en oindre tout le ventre.

Prenez cire neuue quatre onces: nature de baleine vne once & demie, terebenthine de venise laice en eau rose deux onces, huyle d'amandes douces & de millepertuis de chacune vne once: huyle de mastich & de myrtil de chacune vne once: axunge ou moëlle de cerf once & demie, faites le tout fondre sur vn feu lent: mettez dedans ceste meflange vne toille de chanure que soit de la grandeur du ventre & la portez.

Ou bien, Prenez cire vierge six onces: sein de cerf, nature de baleine, terebenthine de venise de chacune vne once: huyle degland deux onces, huyle de millepertuis, de mastich, de myrtil, de coing, de nenuphar, de iosmim de chacun demie once: axunge de lezard & sang de bouc de chacun vne once: faites fondre tout cela à petit feu. Puis ayez vne once de farine de febues fort subtile, cuiete premierement en fort vinaigre, puis desechee au four, & encor subtilemēt puluerisee & passee par le tamis tenue: iectez ceste farine fil à fil dedans ceste meflange fonduë, le
remuant

remuant toujours avec vn baston de saule. Puis ostez le vaisseau pres du feu : & mettez la dedans tréper vne toile de chanure fort dense & espoisse, si grande & si large qu'elle puisse entourer tout le ventre, flancs & anches, & l'y laissez iusques à ce qu'elle ait imbu toute la liqueur. Puis estendez la sur vn linge fort blanc, & la laissez secher à loysir. Cependant que sechera espendez par dessus poudre fort subtile de mastich, myrtil & corne de cerf bruslee : puis l'appliquez sur le ventre.

Autre. Prenez vne liure de suif de mouton, bien laué en eau & nettoyé de toutes ses petites pellicules: deux blancs d'œufs : vn peu de beurre frais : mastich & oliban puluerisez de chacun deux dracmes. Pistez le tout dedans vn mortier. Faictes onguent.

Autre . Prenez oignons de narcisse leuez leur escorce, taillez les en piece & faictes secher à l'ombre: estant sechez prenez en vne once: racines de struthium, farines d'orge & de febues de chacune dix dracmes: racines de coleuree de Iarrus, de concombre sauuage, de coste toutes seches de chacune quatre onces: toutes ces matieres estant desechées reduisez les en poudre subtile & passez par le tamis. Incorporez tout cela avec huyle de myrtil, mastich, & de coing, & suffisante quantité de ladanum.

Prenez farine de febues & de ris avec leur escorce demie liure: poudre de mastich, d'encens, dragacanth blanc, de gomme arabic, de sel

armoniac, d'alun de plume, myrrhe, nielle romaine de chacun deux dracmes: meslez & malaxe le tout ensemble avec miel, & faictes comme emplastre qu'appliquerez sur le ventre.

Autre. Prenez encens, mastich, ceruse lauee, escume d'argent lauee, amydon, marbre blanc, escumé blanche de nitre, & os de seche de chacun vne once: vne liure de saumon François: dix blancs d'œufs: reduisez le tout en poudre, & l'incorporez avec le saumon & blancs d'œufs: iettez en vne partie dedans vne lixiue faicte des cendres de bois de sarmet, & vous en lauez le vêtre: Cela osterá les rides & fissures & le rendra blanc comme nege.

Autre lixiue. Prenez farines de febues, de fenugrec, d'amydon, de dragacanth quatre onces: terra samia, ammoniac, de chacun trois onces: mastich, moëlle de cerf, de chacun quatre onces: Faictes dissoudre le dragacanth en lait, & puluerisez le reste. Faictes des petis pastils, que sechez à l'ombre: dissoudez en quelques vns en lixiue de sarmet pour en frotter le ventre.

Pour le plus subit & facile, faictes cuire febues entieres en vinaigre, ou en vostre propre vrine: pistez les & les emplastrez sur vostre ventre.

Goutte sciaticque. CHAP XXII.

LE laisse au docte medecin à rechercher les causes & remedes vniuersels de ce mal si fascheux, qui non seulement enlaidist la beauté de la anche, mais la faict clocher, boitter, & le plus souuét la contrainct se reposer, & demeurer au lit, qui

qui plus est luy apporte des douleurs incroyables & intollerables : venons donc aux remedes plus prompts & soudains. Marcellus Empiric faict grãd cas de ce remede, duquel il afferme le poëte Aufone auoir esté guarý entierement. Prenez fiente de capricorne qui est vne espece de cheure sauage, qu'aurez amassé le dixseptieme iour de la lune; cõbien que quand l'aurez recueilly en vn autre iour de la lune, elle ne laisseroit d'estre de semblable vertu & efficace, moyennét que composez ce medicament au septieme iour de la lune. Prenez donc de ceste fiente tant que vostre plein poing en pourra apprehender, moyennant que le nombre des crottes ou pilules soit impair : iettez la dedans vn mortier, avec vingt cinq grains de poiure soigneusement trituré: lors adioustez vne choppine de fort bon miel & quatre liures d'excellent vin viel : vous meslerez le tout ensemble apres qu'aurez pillé les pilules: & mettez dedans vn vaisseau de voirre, à fin que quand il sera besoin vous ayez vostre medicament tout prest. Mais à fin que vostre medicament soit plus efficace, vous le deuez preparer le dixseptieme iour de la lune: & quand le voudrez donner, commencez au ieudy, & continuez sept iours consecutifs, tellement que celui auquel on remedie soit debout sus vne escabelle contre l'orient pour le boire. Lequel breuage sil est preparé & beu avec telles obseruations qui sont escriptes, encores que le malade fust entrepris & perclus de tous ses membres, immobile

& delaiſſé pour deſeſperé, faut neceſſairement qu'il chemine le ſeptieme iour de la priſe. Voila le medicament de Marcellus, lequel encores que il n'ait point dit combien & quelle quantité il en faut prendre tous les iours, faut toutesfois entendre qu'il doit eſtre departy en ſept egale portion, & que par chacun iour il en faut prendre vne partie.

Boire demie once de larme abietine appaiſe les douleurs ſciatiques.

Prenez demie dracme de la poudre de toute l'herbe appellee iue arthritique, avec demie once de terebenthine l'eſpace de quarante iours, au matin, vous guarirez de la goutte ſciatique.

Le bain des eaux ſulphurees ſont fort ſingulieres pour les ſciatiques.

Prenez graine d'hyeble, lauez la ſoigneuſement & ſi long temps en eau qu'elle puiſſe eſtre deueſtue & purgee de ſon ſuc noir: baillez en vne dracme avec la decoction de iue arthritique: elle appaiſe la douleur de la ſciatique, en diuertifiant la fluxion de l'humeur, & purgeant celuy qui fluë & qui a deſia flué.

Aucuns tirent du ſuc des racines d'hyebles, le ſont ſecher, & le reduiſe en paſtils, leſquels ils gardent pour en donner à boire, & diſſoudre és clyſteres, eſquels il a vne vertu ſinguliere d'appaiſer les douleurs qui ſont excitees par vents & froideur.

Les cendres des caulicules & coſſats de febues incorporees avec axunge proufite merueilleuſement

mēt en forme de liniment.

L'huyle des bassinets frottee ou meslee es clysteres appaise la douleur sciatique, elle est ainsi preparee. Prenez feuilles des bassinets, hachez les fort menu, mettez les en huyle rosat dedans vn vaisseau de voirre, qu'exposerez bien estouppe a vn soleil ardent durant l'esté. Lon en baille aussi à boire le poix de trois dracmes.

Les huyles d'œufs, de iosmin, de saulge, d'hyeble, d'aspic, appaisent telles douleurs en linimēt.

Des fesses & des cuisses. CHAP. XXIII.

Les fesses pour estre belles ne doiuent estre que mediocrement grosses & amples. Les cuisses, semblablement, blanches ceneantmoins comme alebastre, polies, fermes & massiues. Si toutesfois elle te semblent trop grasses, tu les amaigriras. Si trop maigre tu les engraisseras, par les moyens que nous descrirons cy apres pour engraisser ou amaigrir quelque membre.

Si les cuisses sont marquées de quelque marque noire, ou tannée, ou rouge, ou liuide à raison de la ligature & iaretieres des chausses trop estroites: tu effaceras & osteras ces marques par lauement fait avec de l'alcionium bruslé & disfout en eau: Ou en defaut d'alcionium, avec farine de febues. Ou bien, Prenez farine de febues & de la racine d'ellebore blanc de chacun vne once: myrobalans, kebules, & escume de nitre de chacū demie once. Pistez le tout ensemble & melez. Frottez en les marques des cuisses.

Si les cuisses & fesses sont trop molles & flac-

z iij

cides. Prenez vne liure d'eau rose, vne liure de la decoctiō des febues entieres; vingt blācs d'œufs: demie liure de l'eau de plantain en laquelle vous ayez dissout gomme arabic: meslez tout cela ensemble le plus que pourrez; adioustez y vn peu de musc & d'ambre: trempez y vn linge de lin pour estuuer les cuisses & fesses; laissez secher sur la chair. Cela affermira les cuisses sans delaisser rides aucunes.

Des iambes & pieds. CHAP. XXIIII.

LEs iambes sont belles, quand elles sont longues & rondes, avec vne pulpe grasse, charnue & massiue, blanche comme la nege, & de forme ouale, amenuissant par bas sans toutesfois estre destituee de chair: Le talon est beau, quand il n'est pas beaucoup releué, ny si plat qu'on ne le puisse voir. Le pied doit estre grand ou petit selon la proportion du corps, bien assis, rond & blanc comme neige. S'il y a quelques vices qui enlaidissent ces parties, quand à l'habitude & corpulence, fort difficile sera les corriger par art. Sinon que si elles sont trop maigres, ou trop grasses, vous les engraissez, ou amaigrerez de la façon qu'enseignerons cy apres. Vray est que plusieurs autres accidens les peuuent diformer, quels sont les playes, rongnes, gratelles, vlcere: la puanteur des pieds, la froidure d'iceux, les fissures, les mules aux talons, & autres semblables desquels nous ferons vne particuliere description.

Les

TElles defœdations de cuir és iambes procedent de quelque defluxion d'humeur grossier: vice plus familier aux ieunes qu'aux vieils, parce qu'aux ieunes nature robuste pouffe les humeurs vicieuses plus validement qu'és vieils. Apres que le corps sera preparé par la purgation & saignée, Faiçtes ce liniment à la partie.

Prenez deux onces d'amydon d'orge: vne once de plomb bruslé: demie once d'huyle de iaune d'œufs, dix dracmes de ceruse lauee. Triturez & meslez tout cela ensemble en vn mortier de plomb avec vn pillon de plomb. Faiçtes onguét & en frottez les iambes.

Autre. Prenez quatre onces de terebenthine: deux onces de beurre frais: quatre iaunes d'œufs: myrrhe, litharge, sarcocolle, racine de patience puluerisez, de chacun deux dracmes: demie once d'ellebore bien seche au feu & puluerisé: trois onces de poix de nauire: dissoluez le beurre, la terebenthine avec ceste poix: faiçtes les eschauffer à petit feu: estâs tiedes adioustez les iaunes d'œufs, puis les poudre. Faiçtes le tout cuire ensemble y adioustant iust de fumeterre & de patience: le tout soit cuict à la consommation des iusts. faiçtes onguent.

Si elles sont rebelles, & qui soit besoing de plus forts remedes. Prenez huyle de mastich & de meurte vne once: deux onces d'huyle emphacin, terre sigillee, tutie preparée avec eau rose,

escorce de pommes de grenades, sandarac, & sarcocolle de chacune deux dracmes: vne once de cire blanche. Faictes onguent. Nostre emplastre de la Nicotiane qu'auons descript en la maison rustique: L'emplastre aussi appelé de Ianua y sert.

Varices. CHAP. XXVI.

Les varices, sont dilations des venes sur les Liambes & sur les pieds, prouenantés d'humour melancholique non pourri, qui par sa pesanteur tombe la bas: Elles sont familiares à ceux qui portent de gros fardeaux, à ceux qui travaillent beaucoup, qui se tiennent de bout, quels sont les seruiteurs des Princes, & qui viuent melancholiquement: aux femmes aussi, quand elles sont grosses à cause du sang melancholique qui est retenu durant la grossesse, qui fait que les venes se dilatent & deuiennent variqueuses pour la grande multitude du sang: aussi elles viennent à cause d'un grand & vehement mouuement de courir, sauter & danser, de voyager à pied, tomber de hault en bas, & estre tiré sur la gesne. Il est meilleur de ne point toucher aux inueterées non plus qu'aux hæmorrhoides ja enuieillies, parce qu'elles preferuent de plusieurs maladies, à cause que le sang regorge aux parties nobles dont s'ensuit vlcères & chancres. Lors qu'elles sont plusieurs & ioinctes ensemble & dedans icelles lon trouue des thrombes de sang de seche & dur causant douleur au malade lors qu'il chemine. On fera ouuerture au corps de la vene, à fin d'euacuer la trop grande abondance contenuë en icelle, ensemble les thrombus, comprimant tant

en haut qu'en bas , à fin de les faire sortir , puis appliquer l'emplastre de bolo & autres semblables remedes astringens & repellens. Lon coupe souuentefois la varice au dedans de la cuisse vn peu au deffous du genoil, ou la plus part se trouue la production de la vene variqueuse, car communement plus bas elle se diuise en plusieurs rameaus, à raison dequoy l'operation en est plus malaisée. La cause qu'on les coupe, est à celle fin de fermer le chemin & faire rampart au sang & autres humeurs contenus avec luy qui abreue quelques vlceres estans aux iambes : ou pour defendre les humeurs qui fluent aux iambes, qui sont cause que le malade ne peut cheminer : ou pour la crainte que l'on peut auoir que la vene ainsi grandement estenduë & dilatee, ne s'y face ouuerture, laquelle seroit cause d'vn tres-grand flux de sang & causeroit la mort du malade, sil n'estoit promptement secouru, ainsi que i'ay veu aduenir à deux personnes. A ceste cause les anciens ont commandé les inciser.

Quand elles ne sont tant apparentes n'est besoing de les couper, mais plustost de fortifier la partie, à fin qu'elle ne reçoie si promptement l'humeur qui descend, avec l'emplastre de bolo, y adioustant de la terre sigillee non vraye, noix de cypres, de galles, acacia, hypocistis, fouchet, encens, tragacanth, farines d'orge, de millet, de ris, de febues. L'emplastre contra rupturam est icy fort conuenable, & autres semblables, & sera bon que tels emplastres ne soient seulement appliquez sur la varice, mais plus hault que la va-

rice, comme plus hault que le genoil ou est la source de la vene variqueuse, à fin de plus facilement empescher le cours de l'humeur qui descend. Outre les emplastres astringens, faudra bender la iambe bien estroitement commençans depuis le pied & montant en haut, iusques au genoil avec vne bande que lon aura trempé en gros vin austere & acerbe, ou quelque decoction astringente, & que le malade chemine le moins qu'il pourra, & estant assis tienne sa iambe haute de terre. Par mesme moyen faudra resoudre l'humeur contenu en la vene quand l'on voit qu'il y a esperance, avec fomentation delixiue, & cataplasmes attenuans & discutiés composez de fiente de cheure, de semences de raues, & de ruë, farine de lin, de fenugrec, de guimauues, & de lupins. Ou bien avec l'emplastre dilichylum ireatum, ou diachylum magistrale, ou de vigo sine mercurio, y adioustant du diacalchiteos dissolt en huyle rosat.

Puanteur des pieds. CHAP. XXVII.

LA puanteur des pieds n'est non moins mais plus desplaisante & detestable que la puanteur des aixelles: par ce qu'elle est en vne partie qui reçoit plus facilement pourriture, laquelle l'on ne peut pas si promptement reprimer. Telle aduient, ou à raison des humeurs vicieuses qui decoulent en ceste partie: ou, à raison du viure excessif & mal ordonné des viandes & bruuaiges: ou, de la negligence de tenir nettement les pieds, qui en allant & cheminant, accueillent
rouf-

touffours quelque pourriture de la boüe: avec ce que la sueur qui y est excitée à cheminer demeure touffours croupiffante à la plante des pieds.

Faut vfer de lauement, qui non seulement oste la puanteur des pieds, mais auffi empesche la sueur d'iceux. Dissoudez donc sel, ou alun de roche en eau chaude & en lauez vos pieds bié souuent. Ou bien, faiçtes bouillir en eau & vin baye & feuilles de meurte, roses de prouins & d'ou-tremer: feuilles de cypres, de Tamarisc, de thin, de menthe, de mariolaine: & en lauez vos pieds.

Ou bien, apres que les aurez laué, oindez les avec poudre de litharge subtilement puluerifée & incorporée avec miel. Cela oste la sueur & resiste à la mauuaife odeur.

Les pieds lassez pour auoir trop cheminer.

CHAP. XXVIII.

LAuez les avec eau & vin vermeil: ou avec lixiue de sarment en laquelle ayez faiçt bouillir lauande, sauge, menthe, thin, saules, plantain, de vignes, origan & calament.

Ou bié, mettez sous la plante des pieds à nud des feuilles vertes d'aulne. Ou, côme disent d'aucuns, portés sur vous en cheminant, vne grande branche d'armoife liée à l'entour de vous.

Les pieds froids comme glace & tout engelez.

CHAP. XXIX.

LOn diçt que le cerueau est la partie plus froide de tout le corps: mais i'estime que les pieds sont les plus froides parties, d'autant qu'ils ont

moins de chaleur, & sont plus esloingnez de la source de chaleur, qui est le cueur. Dont vient que pour auoir cheminer és neges, ou pour feste tenu long temps en vn lieu froid, les pieds ne sont refroidis seulement, mais bien souuent sont engelez. A cela est befoin de chaleur grāde: Pour ceste cause, faut tenir les pieds dedans vne decoction de mēthe, mariolaine, pouliot, laurier, rosmarin, sauge, lauande, coq faicte en vin: & emplastrer les pieds avec vin cuict: ou avec lie de vin en laquelle on aura faict bouillir iusques à pourriture feuilles de sauge, de lauande, racines d'eulla campana, d'angelique de fouchet, fleurs de chamamile, melilot. Et au cas que la froidure eut excité quelques escorcheures, faudra deseicher les escorcheures avec vn onguent doux faict de cire & huyle: ou de huyle de lin, beurre frais & iaune d'œuf.

Les fissures qui viennent au talon par froid, que lon appelle mules au talon.

C H A P . XXX.

TElles fissures viennent pour auoir endurer le froid és pieds. Faiçtes y liniment de poudre de dragacanth incorporee avec huyle de mastich. Ou bien, prenez vne liure de sein de cheure, vne once de noix de galles puluerisees, faiçtes liniment. Ou bien, prenez demie once de litharge: faiçtes la cuire en huyle, la remuant à toutes heures: puis adioustez trois dracmes de Galbanū: faiçtes onguēt seló l'art. Ou biē, faiçtes bouillir poix & graine de lin subtilement puluerisee
partie

partie egale, en forme d'onguēt. Ou bien, faiçtes liniment avec deux onces de moëlle des pieds de beuf, & demie once de galbanum. Ou bien, Prenez demie once d'ammoniac: vne once de poix resine: vne dracme de mastich & autant d'encés, demie once de farine de fenugrec, suffisante quantité de cire & d'huyle commune: dissoudez l'ammoniac & la resine sur les cendres chaudes: puis adioustez la cire & l'huyle: & quand le tout sera fondu: coulez le, puis adioustez l'encens puluerisé & la farine de fenugrec. Faiçtes onguent pour frotter les mules.

La graisse d'ours: l'eau marine: la decoction de la racine & feuilles de poree: les cendres des escruices meslees avec miel, ou pistees en huyle: la decoction de la racine de ciclamen: la decoction de nauets: Le nauet cuiçt sous les cendres appliqué: La racine de ciclamen, ou de raues cuiçtes sous les cendres & appliquee avec cire en forme de cataplasme: L'encens incorporé avec graisse de porc ou de canard: L'escorce de grenade cuiçte en vin, & appliquee. Tous ces remedes sont singuliers pour les mules aux talons.

Mais au cas que les mules fussent creuees & bien fort vlcerées, frottez les avec l'onguēt Apostolorum, en respandant par dessus poudre faite des parties egales de mastich, d'encens, & de myrrhe: & par dessus appliquez compresses baignerez en vin chaud, & les couurez de quelque panne chaude.

Le talon escorché de la chausse.

CHAP. XXXI.

Appliquez souuent dessus le talon escorché vn poulmon d'aigneau, ou de porc, ou d'ours, ou de lieure. Ou bien, d'vn liniment fait de suc d'oignon & de graisse de chappon. Ou bien, des cédres de quelque vielle sauate bruslee. Ou bien, de l'onguent de ceruse. Ou, de l'emplastre de chalciris dissout en huyle rosat omphacin, ou huyle de myrtil. Ou, de l'huyle d'vn linge bruslé & mis sur le cul d'vn plat d'estain. Ou, fuye du four incorporee avec huyle rosat. Ou, beurre bruslé en la poile. Ou, quinte essence de cire, qui est le plus singulier de tous. Ou bien, de la pómade qu'auons descript cy deuant au chapitre des leures liure second.

Les pieds fissurés ou escorchés en quelque lieu que ce soit. CHAP. XXXII.

L'Huyle qu'est exprimee des iaunes d'œufs long temps fricallez dans vne pœle, est fort singuliere pour telles fissures. L'huyle de fourment tiree par compression des grains d'iceluy entre deux lames de fer eschauffees. La pommade, de laquelle auons fait mention au chap. des leures fissurees au second liure. Les cendres des caulicules de fegle, trempées en eau & fomentees sur les places. La poudre de vernix defeché incorporee avec huyle rosat, ou de myrtil. L'emplastre diacalcytheos dissout en huyle rosat omphacin, ou huyle de myrtil frotté sur les fissures. Sont tous singuliers remedes aux fissures & rimes

mes des pieds, talons, & doigts des pieds.

La goutte aux pieds, CHAP. XXXIII.

IE laisse la recherche au docte medecin de la cause de la goutte qui survient aux pieds que les grecs appellent podagre. Je luy laisse aussi l'ordonnance des remedes vniuersels & regime de vie. Je viens aux remedes particuliers. Les eaux sulphurees tât en bruuage qu'en bain y aydēt merueilleusement. Le cataplasme fait de farine de la graine de fenugrec cuicte en hydromel y adioustant de l'axunge, appliqué sur la goutte. La terebenthine prise souuent par la bouche au poix d'une demie once avec poudre de sauge ou de chamepitys, ou de stechas. Le castoreum pris au poix d'une dracme, avec demy scriptule d'opopanax. La graine d'hyeble bien purgee du iust noir qui l'entoure, prise au poix d'un escu avec decoction d'iuue arthritique. La racine & fueilles d'hyeble cuicte & incorporee avec huyle d'iris appliquee sur le mal. La lye d'huyle d'oliue appliquee : la fomentation de vinaigre avec soufre :

· Ou bien, Prenez des limaçons avec leurs coquilles, pistez les & les appliquez sur le mal. Ou bien, Prenez des limaçons quantité suffisante, mettez les au fond d'un sac ou d'une besace avec quantité de sel: pendez la besace en quelque lieu humide, & la laissez degouster petit à petit, la liqueur qui en distillera est singuliere pour frotter les douleurs podagriques. La decoction de la racine de concombre sauuage: ou de la racine

de cyclamen, ou des feuilles d'hyebles : fect à la podagre.

La feuille de Iusquiamme cuicte sous les cendres chaudes & incorporée avec farine, appaise ceste douleur quand est chaude.

La racine des bassinets cuicte & incorporée avec miel & fiente de cheure faict vn cataplasme singulier quand est froide.

Le bain préparé de la decoction du bois de genefure est admirable pour ces douleurs préparée de ceste façon. Prenez douze liures de bois de genefure cōquassé : faictes le bouillir dedans vn grad chaudron, iusques ad ce que la tierce partie demeure. Puis versez le bois, & la decoctiō dedas vne cuue. Que le malade y entre & demeure iusques à l'ombilic, & qu'ils se frotte tous les membres languides, mais auant que d'entrer au bain faut qu'il soit purgé.

Ou bien, Prenez mouffe terrestre contusez & la pistez, puis faictes la bouillir en eau: appliquez la tiede sur la partie dolente, au cas que la cause en soit chaude.

Ou bien, Prenez les feuilles plus tendres de suzeau, qui apparoissent les premieres quand le suzeau germe: autant des racines de plantain . Triturez tout cela ensemble & incorporez avec axūge vielle de porc: faictes cataplasme & l'appliquez sur la douleur.

Les feuilles & summités du bouillon blanc qui à les feuilles petites cuictes en eau, & appliquees en forme de cataplasme, appaise ceste douleur.

Les

Les vers terrestres mis en vn vaisseau de voirre, au bain de marie avec telle quantité d'huyle rosat à proportion, qu'il y a de vers, font vne huyle par infusion & decoction fort singuliere à telles douleurs, en oindant premierement la partie de ceste huyle, puis appliquant les vers de terre par dessus. Ou bien, prenez de ceste huyle suffisante quantité, incorporez la avec egale portion du cerat, qui est appellé triaphormacum qui est fait d'escume d'argent, huyle & vinaigre.

L'escorce d'orme contuse, & pistee en saumeure, de forte que soit vne forme de cataplasme, ou de linimét, est fort singuliere pour adoucir ce mal.

Les cals ou cords aux doigts des pieds.

CHAP. XXXIIII.

C'Est vne chose fort moleste & fascheuse que de cals ou cords qui naissent à la partie des pieds & sur la ioinctures des doigts des pieds, qui font douleur & donnent empeschement à marcher, ils suruiennent bien souuent apres quelque contusion, quelquesfois sont engédrez d'autre cause.

Le remede est, de les destruire, & faire mourir ou extirper du tout. Pour ce faire, lavez le pied & y appliquez laiçt de figuier & iust des feuilles de figuier, puis ostez avec le rasoir ce que pourrez trencher iusques au vif: & au cas qu'apres ce retrenchement suruint quelque inflammation, apaisez la avec onguët rosat: ou bien avec farines

A

vielles de fourmēt & de nielle incorporees avec cire, liees sur le cal.

Ou bien, pistez feuilles de ruë & raisins: & les emplastrés sur le cal. Ou bien, faictes lixiue des cendres de l'escorce de faule avec vinaigre, & en fomentez le lieu. Cela consume le cal & empesche qu'il ne reuienne.

Liez dessus, fiel de vache, laissez l'y vn iour entier: il tombera,

La vermiculaire pistee & emplastree les oste. Lachaux viue appliquee faict le pareil.

Ou bié, Prenez trois onces d'eau de tartre, vne once de sauon noir, argent vif demie once: faictes le tout bouillir iusques à neuf fois, & à chacune fois qu'il commencera à bouillir faictes soudain cesser les bouillons, en y versant de l'eau fort froide. Puis quand l'aurez esteinct iusques à neuf mois, lauez en tous les matins le cal, & au soir estuuez le d'eau tiede: Ce faict retrenchez du cal, iusques au vif ce que pourrez: & continuez cela iusques à tant qu'ayez le tout arraché.

L'eau ou huyle de tartre distillee de la façon qu'auons mentionné en nos remedes secrets, soit per ascensum ou descensum est propre pour consumer les cals.

Prenez galbanum pur & cire neuue: attendrifiez les avec vostre haleine: meslez & les incorporez ensemble, appliquez en sur le cord, & retrenchez du cord ce que pourrez iusques au vif.

Ou bien, apres qu'aurez amollir le cal avec quelque

de l'embellissement du corps. 371

quelque fomentation, appliquez y vn petit caustere pour le consumer. Aucuns y appliquent du leuain de fourment. Autres, de la poudre de la racine d'arreste bœuf.

Ou bien, Prenez racine de lys, faiçtes la cuire iusques à pourriture: pistez la avec axunge: appliquez la sur le cal: cela l'extirpe moyennant, qu'on le laisse dessus trois iours entiers.

Duretez en la plante des pieds, ou autre partie d'iceux.

CHAP. XXXV.

L'Ammoniac dissoult en vinaigre squillitique, incorporé avec miel ou poix. L'ochre avec axonge. La racine de lys cuite & emplastrée. Les oignons cuicts à pourriture, incorporez avec raisins & figues. La racine de concombre sauuage cuite à pourriture, incorporee avec therebenthine de Venise. Le cataplasme faiçt de la farine de lupins cuite en vinaigre. La racine & feuilles de mandragoree cuite à pourriture en vinaigre, appliquee en forme de cataplasme. Le leuain de farine de fourment avec sel, appliqué. Le guil meslé en quantité egale avec resine & cire. Les feuilles de grande esclere appliquees. Le iust de ceste esclere frotte souuent.

Les vices du cuir de tout le corps.

CHAP. XXXVI.

Nous auons iusques à present descript le plus exactement & sommairement qu'il a esté possible tous les vices qui enlaidissent & difforment non seulement le cuir en particulier, mais aussi la conformation & habitude d'une

A ij

chacune partie du corps. Maintenant est raisonnable, que puis que le corps, comme dit Hippocrates au liure de ossibus, n'est qu'une alliance de toutes ses parties bien ioinctes & coagmeentes ensemble, par la liaison que le cuir en fait, entrions en quelque recherche des vices qui infectent & gastent la beauté du cuir vniuersel de tout le corps. Car si le cuir, comme dit Galen, n'est seulement le commun ligament (tel l'appelle Hipp.) des parties de tout le corps, autrement quasi separees l'une d'avec l'autre sans la liaison du cuir: mais aussi la couuerture du corps, & le receptacle de tous les excremens qui sortent du corps, sensiblement, ou insensiblement: Il est fort difficile que ce cuir vniuersel ne reçoie beaucoup de defœdations des causes, tant celles qui aduiennent exterieurement au corps, que des autres qui sortent de l'interieur du corps. Or, nous laisserons les causes exterieures, comme estans quasi infinies: Prendrons les interieures, qui ne sont autres que les excremens qui sortent du corps. Desquels deux sortes de vices principalement sont excitez au cuir vniuersel du corps: l'un, est celuy qui infecte la douceur du cuir: l'autre, qui gaste sa consistence, qui est mediocre entre asperité & poliffure. Car encores, qu'il y ait plusieurs autres choses considerables & remarquables au cuir vniuersel de tout le corps, nous n'auons deliberé y entrer si auant: mais nous contenterons seulement de parler de ces deux vices. Qui plus est en parlant de ces deux vices, nous

nous n'auons proposé de rechercher toutes les couleurs vicieuses d'iceluy, quelle est celle de la iaunisse tant hepaticque, que lienique: ny toutes les vicieuses habitudes du cuir, quelle est celle de ceux qui ont eu la petite verolle, de ceux qui ont la peau herissonnee & autres telles, desquelles auons ja parlé en quelque particuliere affection du cuir: mais remarquerons seulement deux vices au cuir touchât la couleur. L'vn noir, que les Grecs appellent Alphi: & l'autre blanc, que les Grecs appellent Leuce:& les Latins, d'vn nom commun, vitiligo. Aussi touchant la consistance du cuir, nous traiterôs seulement quatre ou cinq vices. Demâgeson, d'artre, gratelle, ladre rie:encores que soient plusieurs autres vices, qui peuuent estre reduits à l'asperité & polissure du cuir, quelles sont les tumeurs & abscez du cuir: desquels n'auons proposé icy de parler. Or nous appellons ces deux sortes de vices, vices de tout le cuir du corps, non pas qu'ils occupent tousiours tout le cuir, mais qu'ils ont accoustumé de naistre en toutes les parties du cuir, soit du visage, de la poiçtrine & autres parties.

La maniere de contregarder la beauté du cuir de tout le corps. C H A P. X X X V I I.

CE qu'auons au premier liure chap. 5. discouru de la façon de cõtregarder le beau teinct, pourra icy estre repeté & seruir. Outre lequel regime qu'auôs la mis en auant, & que desirons estre obserué pour la conseruation de la beauté du cuir de tout le corps, nous adiousterons, que

A iij

pour auoir tout le corps non seulement sain, mais beau, faut le tenir net de toutes ordures & immondices, qui de la plus grand part enlaidissent le corps. Or, d'autant qu'il est du tout impossible que les excremens tant sensibles que insensibles, qui sortent, expirent, & s'exhalent assiduellement de nostre corps, ne delaisent vne laide impression & vestige de leurs ordures au cuir de nostre corps, ainsi que nous pouuons cognoistre par les teinctures des chemises & draps ou couchons, Sera bõ, pour nettoyer & deterger toutes ces defædations & laides impressiõs, que la damoiselle qui a sa beauté en recommandation se baigne souuent en quelque bain propre & commode pour cest effect, quel pourra estre celui cy.

Prenez vne pleine poignee des feuilles de sauge: fleurs de lauande, de roses, de chacun autant: vn peu de sel: faictes le tout bouillir en eau simple de riuere, ou de fontaine: Entrez en ce bain au matin deux heures auant le past, apres auoir esté auparauãt legeremẽt purgee, & au cas que ne soyez catarreuse, pulmonique, ou subiette à quelque maladie de defluxion. Ce bain confortera les nerfs, osterã & nettoyera toutes les ordures qui sõt attachees au cuir: resiouira l'esprit: & rendra la personne gaillarde & disposte.

Vn autre Bain. Prenez vn peu d'eau rose, vinaigre & sel: faictes les bouillir ensemble en pure eau: Prenez deux ou trois seaux de ceste eau: faictes y detremper pur son, ou semole selon qu'il vous

vous semblera: frottez toute la personne avec ceste eau: puis entrez au reste du bain & vous y tenez & frottez le plus que pourrez. Il y a des femmes qui ne se contentent point d'estre nettoyees du bain, mais veulent encor sentir fort bon, ains font ietter dedans quelque eau odoriférante, vne once ou deux d'huyle d'aspic: & s'en font lauer & estuuer tout le corps. Autres ne se contentent seulement de ces eaux odoriférantes & huyle d'aspic, mais elles y adioustent encor du musc, de l'ambre, de la ciuette, du camphre, du lignum aloès, d'assa dulcis, du storax, myrrhe, cloux de giroffes, roses, feuilles & fleurs de cedre, de limons, d'orenges, fleurs de iosmin, feuilles de laurier, d'oliuier, de rosmarin, de lauande, menthe, pouliot, & autres semblables.

Voicy vn que i'ay autres-fois fait preparer pour vne grande Princesse. Exprimez le laiçt des amandes douces qui soit assez liquide, passez le par vn linge assez dense, iusques à six liures de laiçt: adioustez à ce laiçt separemēt exprimé eaus de nases, de roses, & de nenuphar de chacune vne once: esquelles eaus auront trempé sur les cendres chaudes par cinq ou six heures, escorce de six limos, tous trāspérez de deux dracmes de cloux de girofle & d'vne dracme de la racine d'iris de Florence. Coulez ceste infusion, & meslez la parmy le laiçt susdict. A l'issuē du bain préparé seulement d'eau: estuuez toute vostre personne de ceste eau de bonne senteur.

Quant à l'usage du bain, ne le prenez pas

A iiij

chault, mais seulement tiede, à fin qu'y demeuriez plus long temps. Car si le prenez trop chaud vous serez haue & fortirez du bain ayât la chair toute rouge.

Cependant qu'estes au bain aduisez si auez quelque superfluité en vostre corps qui vous soit desplaisante: ou, si auez quelque tache qui diforme la beauté de vostre cuir. Si le poil vous nuit en quelque part & que ne vouliez vous commettre entre les mains de vos seruantes, gardes, matrones, ou autres telles personnes, pour l'honte pudique, & verecunde qui vous retient, aydez vous vous-mesmes de ces remedes, semblables quasi à ceux qu'auons descript cy deuant au second liure.

Prenez quatre onces de chaux viue puluerisee, vne once d'orpiment & vne de cumin puluerisé: versez tout cela dedans vn vaisseau plein d'eau bouillante: faictes le vn peu bouillir, le remuant avec vn baston de bois. Puis leuez le d'aupres le feu, & y adioustez vn peu de cendre: mais faictes cela quād auez experimēté si le psilothre est bié faict avec vne plume mise dedans ceste meslāge, qui laissera ses plumaceaux. Baignez & estuuez le lieu pileux avec ceste eau & en peu d'heure le poil tombera, le lauuant avec eau tiede & passant la main par dessus. Puis ayez vn sachet plein de son, nettoyez & essuyez subitement le lieu depilé à fin que le cuir ne soit gasté de ceste eau caustique & psilothrique. Et au cas que tel lauemet & estuement ne vous fust agreable, en voicy vn plus facile

facile. Mettez tous les susdicts materiaux en vn sachet de toile, faictes bouillir ce sachet en eau si long temps que quand la plume sera mise & retirée de l'eau, elle laisse ses plumaceaux. Estuuez la place de ceste eau.

Vn autre encor plus facile. Mettez tremper en suffisante quantité d'eau trois onces de chaux viue, l'espace de deux iours: puis coulez l'eau, en la mesme eau mettez encor tremper trois onces de chaux & autant d'orpiment en augmentant la quantité de l'eau, si voyez que la composition fust trop espoisse à raison de l'addition de la chaux & orpiment. Exposez ceste meffange au soleil l'espace de quelques iours, puis en estuuez le lieu.

Autre eau, laquelle en ostant le poil laisse la chair bien nette, bien polie, de belle couleur & oste les pannes & autres telles taches.

Faictes bouillir quelque quantité de chaux viue & d'orpiment avec demie liure de iust de concombre sanuage & demie liure de iust d'amanes ameres: quand le tout sera cuit suffisamment, mettez y vn peu de galbanum vn iour entier qu'aurez premierement faict tremper vne nuit en vin pur: puis malaxez toute ceste meffange ensemble, y adioustant pour la rédre odoriferante noix muscade, cloux de girofle, roses, cumin & semblables especes puluerisees. Frottez le lieu que voudrez depiler de ceste composition & quelque peu de temps, ostez ce qu'aurez emplatré, avec eau tiede.

Si elle a en son cuir quelques taches, elle y donnera ordre suyuant les remedes qu'auons apporté au premier liure pour les taches du visage.

Plusieurs formules d'eaus odoriferantes.

CHAP. XXXVIII.

QVand la Damoiselle aura paracheué ses bains: le iour suyuant elle fera froter toute sa personne avec quelque eau odoriferante, pour luy conforter les membres & oster toutes occasions de puanteur, si d'auanture estoit subiecte à quelque fœteur ou de tout le corps, ou des aixelles, ou des pieds. Voicy plusieurs formules à faire telles eaus odoriferantes.

Prenez vne dracme & demie de vray musc subtilement puluerisé: mettez le dedans vn alambic de voirre: versez par dessus quatre liures d'eau rose odoriferante, laquelle ferez distiller au bain de marie à petit feu. Mettez l'eau qui sera distillée dedans vn bocal de voirre bien estouppé. C'est vne eau pour les Roines & grâdes Princesses.

Autre. Prenez vingt grains de musc, ambre gris & ciuette de chacun six: mettez les dedans vn petit vaisseau de voirre versez eau rose: posez le vaisseau sur le feu. Quand l'eau sera eschauffée, retirez la prez le feu & la laissez refroidir & reposer à l'ayse deux iours entiers. Ceste eau est autant singuliere, que si ell'estoit distillée.

Autre. Faictes tremper en eau rose musquee dedans vn vaisseau de voirre bien estouppé vn
peu

peu de ciuette, cloux de girofles, lignū aloës & styrax: puis les mettez sur le feu pour les eschauffer. Recepez la fumee de ceste eau quand elle bouillira avec des linges, draps, & autres vestemens, que vous voudrez estre de bonne senteur que soit durable.

Autre. Prenez six liures d'eau rose: vne once d'asse douce bien trituree: autant de chacun de styrax, de cloux de girofles, de camphre, de lignū aloës: vingt grains de musc, autant de ciuette: Mettez tout cela dedans vn bocal de voirre bien estouppé, que ferez bouillir l'espace de quatre heures dedans vn chaudiere plein d'eau bouillante: Puis ostez la du chaudiere & la laissez refroidir tout à l'aise: quand sera refroidie passez la par vn linge fort dense & espois, & la mettez dedans vn autre vaisseau de voirre bien estouppé avec quinze grains de musc, qu'exposerez au soleil cinq iours entiers. Ceste eau est d'une senteur si suau, que si en meslez vne partie avec douze fois autant d'eau commune vous cognoistrez la mesme senteur.

Autre. Mettez dedans alambic de voirre vingt grains de musc, noix muscade, cloux de girofles, galangue, spiquenard, grains de paradis, macis, canelle de chacun vne once: Triturez tout cela fort menu: versez par dessus vne liure d'eau rose, laissez les tremper ensemble l'espace de quatre iours: lesquels expirez: versez y encor autat d'eau rose, faictes distiller au bain de marie.

Autre. Prenez deux liures de fleurs de cedre,

vne liure de roses rouges: demie liure de meurre: bonne quantité de roses muscades, & de Iosmimi: demie once de cloux de giroffes: trois onces d'asse douce bien triturée: vne once de vernix, demie once de styrax calamite. Pistez & pilez le tout, & le distillez avec eau rose dās alābic au bain de marie à petit feu. L'eau en fera de senteur excellente.

Autre. Distillez sur les cendres chaudes à petit feu dans alambic de voirre, Vne liure de suc de roses, demie liure de myrrhe reduicte en poudre subtile. L'eau qui sortira la premiere doit estre mise à part. Si augmētez le feu, l'huyle sortira, que garderez à part.

Autre qui est singuliere a oster toutes les taches & macules de dessus le corps. Cueillez fleurs de lauande six grandes poignées: trois grandes poignées de roses blanches & rouges: fleurs de rosmarin, de Gariophilata, fouchet recent, escorce de citrons de chacun deux grandes poignées: menthe, sauge, thin, fleurs de suzeau, feuilles de laurier, de pouliot de chacune vne poignée, cloux de giroffes quatre onces: galangue, noix muscade, calame aromatique, zingembre canelle, racines de lys de chacun vne once: Six liures de vin blāc bien odorant: Puluerisez toutes ces espices & les faictes tremper en ce vin: mettez le tout dedans vn vaisseau bien estouppé qu'exposerez au soleil huiēt iours entiers: puis les mettez dedās alambic de voirre y adioustant vn scriptule de musc. Distillez au bain de marie ou ne la distillez pas si ne voulez. L'eau distillee
&

& non distillee, ont merueilleuse senteur, singuliere pour lauer les mains, voire si vous en mettez vne seule goutte en cent d'eau commune.

Autre. Enfermez dedans vn nouët de linge fort subtil & delié vne dracme de musc & autät de ciuette. Mettez ce nouët dedans vn vaisseau de voirre plein de six liures d'eau rose, qu'exposez au soleil de la primeuere l'espace de quelqs iours. Vous aurez de l'eau de naphe parfaicte.

Autre. Prenez menthe, fleurs de suzeau, de racine de lys, de sarriette, de melisse, de sauge, de lauande, de rosmarin de chacun vne grande poignee: cloux de girofle, canelle, noix muscade de chacun vne once: trois ou quatre citrons. Triturez ce que se peut triturer & faictez le tout infuser en suffisante quantite d'eau rose trois iours entiers. Faictez distiller par alambic à petit feu, sur les cendres chaudes, ou au bain de marie, adioustant auant la distillatiön vn scriptule de musc.

Autre. Prenez cloux de girofle, canelle & sandal citrin de chacun six dracmes: fleurs de lauade deux grades poignees: six dracmes d'assa doulcis: trois onces de maluoisie, autät d'eau de vie & quatre liures d'eau rose: mettez le tout dedans vn vaisseau de voirre infuser, qu'exposerez au soleil vn mois entier, ou dans vn four apres que le pain en fera hors. Le temps expire de l'infusion, distillez l'eau dans alambic de voirre, au bain de marie: en l'eau distillee mettez demy dracme de musc, & l'exposez encor au soleil dix iours entiers.

Si voulez auoir plusieurs autres formules de distiller les eaux odorantes, voyez le troisieme liure de nostre maison rustique. Les simples eaus, sont de roses, de violes, de fleurs de cedre, de fleurs d'orenge, de lauande, de rosmarin, de Iosmin, de sauge & autres semblables.

De tout le cuir noir ou blanc de tout le corps.

CHAP. XXXIX.

LE cuir de tout le corps, principalement du visage ainsi qu'auons discoursu au premier liure parlant du teinct, doit estre d'une couleur meslee de blanc & rouge: d'autant que, comme dict Galen, le cuir de tout le corps est comme vn nerf arrousé de sang. Vray est que ceste couleur n'est semblable en toutes les parties du corps: mais diuers: car autre est la couleur des iouës, autre celle des mains, autre celle des pieds & ainsi consequemmet d'une chacune partie: quelle diuersité prouient des humeurs, qui dominant en vne chacune partie. Donc, quand la couleur du cuir est mesme en toutes les parties du corps, ou est changee en vne couleur blanchastre & liuide, ou, en vne couleur noirastre: naissent deux vices en la couleur du cuir: l'vn desquels est appellé tache noire de tout le cuir, en grec Alphos: L'autre tache blâche de tout le cuir en grec Leuce. Tout deux causés d'un humeur pituiteux, ainsi que pourrez apprendre du docte medecin, comme aussi des remedes vniuersels. Les particuliers remedes doibuent estre abstergens, incidens, & discutients: qui toutesfois penetrent d'auantage
en

en la blanchastre, qu'en la noiraistre tache: parce qu'en la blanchastre, l'humeur est plus profond & caché en dedans, qu'en la noiraistre. Tels medicamens sont, la staphisagre, les lupins, l'escume de mer, racines de cappres, feuilles seches des figues, amādes ameres trempées en vinaigre, l'elalebore noir, la nielle, le soufre, la laureolle, le pyrethre, le poiure, le castor, la racine de cōcombre sauuage: lesquels pourront estre employés selon la diuersité & grauité du mal. Le long vsage tous les matins de la decoction de false pareille fert beaucoup à ces defœdations de cuir.

Si donc la damoiselle à tout le cuir infecté de ces laides couleurs tant blanchastre que noiraistre indifferemment: Si tost que sera sortie du bain tellement preparé que l'auons descry, fera frotter toute sa persōne avec eau distillée du iust delimon en alambic au bain de marie. Ou bien, avec decoction de bayes de cypres en vinaigre. Ou bien, avec eau distillée des racines de patience, de ceste façō. Prēnez racines d'Oxylapathum, en françois patience : des melons & pompons fort meurs de chacun deux liures : dix œufs d'arondelles: deux onces de sel nitre: deux onces de tartre blanc. Triturez ce que se peut triturer, & le mettez avec les eaus susdictes dedans vn alambic de voirre. Reseruez l'eau qui en distillera & en frottez tout le corps au matin, au soir avec huyle de tartre & huyle d'amandes douces.

Ou bien, frottez tout le corps avec huyle de

femence de cotton : ou avec huyle d'œufs. Ou avec iust de spatula fœtida. Ou, avec decoction d'ellobore noir. Ou, avec eau distillee des fleurs de bouillon blanc.

Pour la couleur noirastre qui est appellee Alphas, ces remedes icy y seront plus proufitables, la decoction de centaure moindre. Le suc de la racine d'hippolapathum incorporé avec farine de lupins. L'eau premiere distillee de resine de terebenthine. La decoction des follicules & fleurs de houblon. Le iust de scabieuse incorporee avec farine, ou poudre de cole d'or, & bié peu de camphre.

Pour la couleur blanchastre qui est appellee, Leuce: la decoction de la racine d'asphodel, ou de cappres: ou, des feuilles de figues noires, ou de la racine de rubia maior en vinaigre: Ou de ruë avec poiure, vin & nitre: Ou de racine & graine de raifort.

De la demangeson vniuerselle du corps.

CHAP. XL.

LA demangeson est vn vice du cuir vniuersel qui est comme l'auant-coureur des trois autres dont auons deliberé de parler, à sçauoir, de rongne, d'artre, lepre: auquel ces trois le plus souvent elle degene. Or il y a deux sortes de demangeson: vne assez legere, qui est guarie par le gratter seul. L'autre plus grefue, qui demande plus grands remedes, que le gratter. N'est besoing icy de parler de la premiere, qui est par trop commune & facile à guarir, mais seulement
de

de la seconde espece, qui est causee d'un excrement pituiteux, nitreux, sale & amer, tenuë & subtil, contenu sous la peau dense & espesse, qui empesche qu'il ne sorte point hors du cuir. Outre les purgations & saignees que ie delaisse au medecin, sera bon que la damoiselle face faire un bain particulier pour ce fascheux mal: auquel on fera fondre du sel, & du nitre: on fera bouillir de l'oxylapathum, de la staphisagre, de la racine de bete noire, de l'aigremoine. Et en sortant du bain qu'elle se face frotter tout le corps de ceste meslange. Prenez amandes ameres depelees & triturées au mortier quatre onces: mie de pain de segle demie liure: meslez tout cela ensemble en eau de son. Faictes vne masse.

Autre qui est plus fort. Prenez quatre onces de farine de lupins: deux onces de souffre: incorporez les avec vinaigre: faictes vne masse. Ou bien, Prenez vieilles grosses noix moissies, souffre de chacun vne once: incorporez les avec iust d'ache: apres qu'elle se sera frottee de ces compositions sera bon qu'elle se baigne en quelque bain d'eau douce.

Rongne. CHAP. XLII.

Rongne, c'est vne asperité de cuir, ou bien vne legerë exulceration conioincte avec demangeson, & quelquesfois erosion, causee d'une pituite nitreuse & salee, ou melancholie qui se pourrist sous le cuir. Il y en a de deux sortes. L'une est humide. L'autre est seche: nous en auons assez amplement parlé au second liure chapitre

B

de la teigne .Je laisse la recherche soigneuse de ces deux especes, de leur cause & remede au docte medecin. Venôs à particulariser. Si la damoiselle est rōgneuse, apres s'estre baignee en eau douce, puis en eau medicamēteuse, qui sera composee d'eau marine, ou salee, en laquelle on aura fait bouillir les simples qu'auôs descrit au bain pour la demangeson: Elle se fera frotter tout le corps, avec ces topiques. Prenez axonge de porc & beurre frais tout deux lauez en eau de plantain, ou de fumeterre de chacun deux onces: souffre calciné deux dracmes: Faiçtes onguent.

Ou bien, prenez vne grosse pomme d'Adam, coupez la par le milieu, & la saupoudrez de souffre subtilement puluerisé: faiçtes la cuire sous les cendres chaudes: reduisez la en forme d'onguet, & en faiçtes vn liniment pour frotter tout le corps.

Ou bien, Prenez l'eau qui se trouue és cauites des chesnes qui commencent à flestrir & se mourir: frottez en tout le cuir. Ou bien, prenez eau salee: ou, eau nitreuse & vous en estuez. Ou bien, lauez vous avec de la decoction des racines d'aspedelle, ou de buglose vulgaire, ou des feuilles d'aigremoine, & de fumeterre en vinaigre. Ou bien, frottez vous avec le iust recentement exprimé d'aigremoine meslé avec sel & vinaigre.

Ou bien, frottez vous avec vne melange faiçte de farine de fenugrec incorporee en vinaigre.

Ou

Ou bien, avec le iust d'hipposapathum meslé avec souffre.

Ou bien, estuuez vous avec vne lixiue faicte de cendre de bois de genefure & meslee avec vin blanc: Ou bien, frottez la rongne d'huyle vielle de noix.

La decoction de scabieuse beuë tous les matins oste la cause de la rongne: mesme son iust meslé avec les autres onguens: ou tout seul la guarist: c'est pourquoy elle est appelee scabieuse.

Ou bien, Prenez racine de scrofulaire qu'au-
rez tiré de terre en Autonne, nettoyée & re-
purgee: Pistez la avec beurre frais, & la mettez
dedans vn pot de terre bien couuert en quelque
lieu humide, douze ou quinze iours: soudain le
beurre se fondra. Coulez la, & la gardez pour en
oindre la rongne.

Prenez poudre d'ellobore noir & d'estaphisa-
gre, poudre de graine de paradis de chacun vne
dracme: incorporez tout cela avec axonge.

Si la rongne est rebelle, vous pourrez vser de
vif argent & de poudre de sublimé, autrement
non. Passez vous donc de vif argent si possible
est, d'autant que le vif argent & le sublimé outre
le flux de bouche qu'ils prouoquent, encores ap-
portent ils plusieurs fascheux accidens, qui sont
pires sans comparaison que la rongne.

Parquoy prenez iust de scabieuse, de fumeter-
re & d'aigremoine partie egale: adioustez y huyle
& axonge à proportion. Faiçtes bouillir en-
semble en remuant, puis iettez poudre de staphi-

lagre & de ceruse vn peu. Faiçtes onguent, duquel vous frotterez apres vous estre estuue ou baigné d'eau alumineuse, salee & sulfuree: i'entens eau, en laquelle ayez meslé & dissout toutes ces drogues.

Autre. Prenez aloë & cumin subtilement puluerisez de chacun deux dracmes: incorporez les avec axunge lauee en eau rose: Ou bien, Triturez subtilement tartre, salnitre orpiment & soufre vif de chacun vne dracme: Cuisez les en egale partie de iust de lapatium, d'huyle & vinaigre, iusques à la consomptiõ de la liqueur: adioustez cire quantité suffisante. Faiçtes onguent.

Autre. Pistez dedans vn mortier de plomb, avec vn pillon de plomb vne once de ceruse: encens, mastich, & litharge de chacun demie once: Puis versez par dessus huyle rosat laué soigneusement en iust ou eau de scabieuse, & les mouuez si long temps que l'onguent se face.

Si ne pouuez tant faire que vous puissiez passer de vif argent: faiçtes cest onguent, duquel vous frotterez la plante des pieds & la palme des mains, & ne laissez de sortir hors, de crainte que le flux de bouche ne vous suruienne. Prenez donc huyle laurin trois dracmes: deux d'encens blanc: vne & demie d'argët vif esteinct avec la saliue: Cinq de graisse de porc ieune: huit de sel bien trituré: autant de iust de plâtain & de fu meterre que sera necessaire pour les matériaux: adioustez vn grain de musc à tout cela puluerisé. faiçtes onguent.

Autre.

Autre. Prenez vrine humaine suffisante quantité: meslez y poudre de charbon de chesne & d'el-lebore noir. Baignez premierement vos iambes rongneuses en ceste liqueur l'espace de quinze iours puis le reste du corps, au cas que trouuiez quelque effect en vos iambes. Il ny a rongne, lepre, morphee qui ne s'esteigne par ce lauement.

Autre. Prenez vne once & demie de soufre: vne once de sel & d'huyle commune. Pillez subtilement le soufre & le sel: & l'incorporez avec l'huyle. Frottez vous en au soir allant au liect.

Defaictes & lauez & prestressez en eau telle quantité de lard que voudrez si long temps qu'il en deuienne blanc, & le meslez avec iust de Iombarbe.

Autre. Meslez ensemble deux onces & demie de lard defaictes & fondues sur le feu: demie once de sel commun trituré: vne once d'argent vif esteinct en salie à ieun: vne once de cire: & de iust de plantain & de fumeterre telle quantité qu'il vous plaira: faictes onguent, duquel frottez la paume des mains & plates des pieds d'au-si gros qu'vne noisette de cest onguent & non plus: & frottez les si long temps, qu'il puisse pener dedans.

Autre. Faictes onguent avec six dracmes d'huyle laurin: dracme & demie d'argent vif: autant de borax brulé: vne dracme de ceruse: vn scriptule de cumin puluerisé: bassinez premierement les parties rongneuses avec eau chaude: puis les oindez de cest onguent.

Eau pour la rongne. Prenez melisse telle quantité qu'il vous plaira. Pistez la soigneusement & la faictes tremper en vin blanc vne nuit entiere que l'herbe attire tout le vin. Puis le lendemain distillez par alambic, au bain de marie. Ceste eau beuë guarist toute sorte de rongne.

Autre. Pistez sauge & pouliot de chacune telle quantité qu'il vous plaira: distillez les au bain de marie. Ceste eau beuë guarist la rongne.

Autre. Poudre faicte de partie egale de semence de pimpenelle, de persil, d'ache, d'aron & de mastich meslez ceste poudre parmy sang de cheure & vinaigre, laissez les vn iour entier reposer dedans vn vaisseau de voirre: puis distillez, estuuez les parties rongneuses soir & matin.

Onguent. Prenez racines d'euula campana & de patience de chacune deux onces: faictes les cuire en fort vinaigre: triturez les & les passez par le tamis: adioustez soufre vif deux dracmes: sel commun torrefié dracme & demie. Iust de limó deux onces. Onguent blanc de rasis & de l'euulatum cum mercurio de chacun trois onces: beurre vn peu bruslé: huyle de tartre & cire quantité suffisante: soit faict liniment. Ou bien, Prenez terebenthine neuf ou dix fois lauee, deux onces: sel vne once. Iust de citron quantité suffisante, deux jaunes d'œuf, huyle rosat vne once soit faict liniment. Ou bien, axunge de porc quatre onces: soufre vif vne once: sel blanc demie once: terebenthine d'abies lauce en eau rose vne once:

once, deux iaunes d'œuf, beurre frais vne once:
trois grains de musc, meslez & faictes onguent.

Lepre. CHAP. XLII.

LA lepre, est vne asperité de cuir avec deman-
geson & colliquation de tout le corps: cau-
see d'un humeur melancholique: laquelle, enco-
res qu'apparoisse au cuir & superficie du corps,
siest ce qu'elle penetre iusques au profond &
infecte les parties interieures iusques aux os, dõt
naissent au cuir comme des escailles de poisson:
parceque toutes les parties du corps, sont nour-
ries d'un suc impur. Or d'autant que ceste asperi-
té de cuir n'est semblable en tous lepreux, mais
diuerse, selon la malignité de l'humeur melan-
cholique duquel ceste asperité est excitee, l'on
faict quatre especes de lepre. L'une leonine: L'au-
tre vulpine. La tierce elephantique: La quarte ser-
pentine. Nous ne rechercherons icy toutes les
causes, signes, prognostiques & remedes vniuer-
sels necessaires à ce mal: mais apporterons plu-
sieurs remedes les plus singuliers que nous sera
possible pour corriger & faire euanouir ceste hor-
rible defœdation de cuir. S'il aduient que la da-
moiselle nee de parens infectés de ce miserable
symptome, ou pleine d'humeur melancholique
amassée en son corps tant par occasions melan-
choliques, que mauuais regime, ait desia en soy
quelques signes auant-coureurs de ceste dœfe-
dation & asperité hydeuse de cuir, se baingnera
ou fomentera la partie, ou ce mal commence-
ra à prendre racine, par ceste ou semblable deco-

B iiij

ction pour emollir & rarefier le cuir. Prenez racines de guimauues & de lis, semence de lin, racines de campane & de patièce de chacune deux ou plusieurs onces: mauues, violiers de mars, fumeterre, paritoire, brassique marine, mourron, chamamile, melilot de chacune vne poignée: emplissez deux sachets de ses herbes: faictes les bouillir en egale partie d'eau & de vin blanc.

Après qu'aurez ainsi preparer le cuir vous vrez de ce liniment. Prenez mucilages des semences de lin & des racines de mauues extraictes en la decoction de chamamile & melilot quatre onces: beurre sans sel & iust ou huyle du seau de Salomon & de coleuree, de chacun trois onces: huyle de myrrhe demie once: soit faict liniment duquel lon frotera la partie, ou tout le corps, apres le bain.

Ou bien, Prenez iust de fumeterre demie liure, eau rose quatre onces: racine de serpentaris grãde deux onces: faictes bouillir si long temps que la racine soit toute pourrie de cuire, & que le suc soit quasi consommé: Triturez: adioustez axunge de porc: beurre frais, axunge de cheureau de chacun quatre onces: argent vif preparé deux onces & demie. Camphre deux dracmes. Faictes liniment.

Autre. Prenez racine d'oxilapathũ, aurõne fauage, fumeterre, feuilles & fleurs de Tithymal, rible fauage de chacũvne grande poignée: Achez tout cela fort menu & le pistez fort bien avec axunge vielle: & les laissez ainsi dedãs vn vaifseau

seau d'erain ou de fer huit iours entiers: puis faites les cuire les remuant souuent avec vn baston d'oliuier: y adioustant poudre d'alun de roche, d'ellebore blanc, d'orpiment, & de staphisagre de chacun demie once: deux onces de poix liquide: faites onguent.

Autre. Emplissez vn vaisseau de terre plombé d'huyle cômune: Iectez la dedans sept ou huit lezats verts des plus gros & veneneux que pourrez choyrir: faites les si long tēps bouillir qu'ils foyent confomez: adioustez y douze escorces de suzeau verd: que tout bouille vne bonne piece. Frottez le corps de ceste huyle. Chose miraculeuse, non seulement pour la lepre, mais pour toutes macules naissantes au corps.

Autre. Prenez vne once de sauo françois: quatre onces d'axunge vieille de porc: farines de lupins & de segle de chacune trois onces: six onces d'huyle de noix: faites le tout bouillir à consistence d'onguent: frottez en tout le corps apres le bain.

Or d'autant que la lepre est vn mal causé d'vne impurité qui consiste plustost en corruption de substance, que qualité manifeste de pourriture des humeurs, est besoing pour sa guarison nō tant des remedes exterieurs, que de ceux qui aiēt vertu d'expurger l'occulte & quasi inexplicable malignité de ceste impurité. Je suis donc d'aduis que celle qui sera infectee de ceste contagion vse tous les matins & à toutes heures de ceste eau.

Prenez feuilles de faulge, de menthe, mariolaine, ruë, hyssope, Origan, veronique de chacune vne poignée: Triturez tout cela, & le mettez dedans vn vaisseau de terre assez grand en quelque lieu chaud: versez par dessus eau de chardon benediët, en laquelle toutes les herbes puissent tréper à l'ayse: laissez les tremper quatre iours entiers: & les remuez tous les iours avec vn bastõ, à fin qu'elles ne moisissent. Ces iours expirez, exprimez la liqueur, gardez la, & iectez la le marc. D'auantage prenez feuilles de plantain, de soucy melisse, bouillon blanc, mille pertuis, centaure moïdre, pimpnelle de chacune deux poignées: faictes les tremper quatre iours entiers dedans la liqueur qu'aurez exprimé la premiere: puis exprimez les: retenez en la liqueur & iectez la le marc: En la liqueur exprimée mettez tremper scordiũ entier, morsus diaboli, fen oil, persil, buglose, borache, angelique de chacune vne poignée: laissez les tréper autre quatre iours. Puis expurgez les & iectez la le marc. gardez la liqueur. En ceste liqueur meslez la poudre suiuant. Prenez racines d'angelique, de dictame, tormentille, betoine, zedoare de chacune demie once: racine de fouchet trois dracmes: noix muscade, cloux de girofle, tout deux de chacun vne dracme: semence de fen oil, de citrõ, d'ozeille, de chardon benediët, bayes de genefure de chacune deux dracmes: rasure d'iuoire, corne de cerf, bois d'aloë, sandal citrin, canelle de chacun vne dracme: safran demie dracme: Puluerisez tout chacun
à part,

à part, & iectez ceste poudre parmy les infusions susdictes, & adioustez mithridat & theriaque de chacun demye liure: mettez le tout dedans vn vaisseau de voirre, qu'exposerez à vn soleil de Iuin ou de Iuillet l'espace de huit ou dix iours: puis ferez distiller dedans alambic de voirre à petit feu au bain de marie. Vous aurez vne eau fort singuliere à prendre tous les matins la quantité de deux onces.

Si n'avez le moyen de les faire distiller, Prenez toutes les herbes racines & choses aromatiques cy dessus mentionnees: mettez les dedans vn vaisseau de terre vitré ou plombé: versez par dessus eau de chardon benedict, qu'elle le surpasse de quatre doigts: estoupez soigneusement ce vaisseau: mettez le dedans fien de cheual fort chaud, & l'y laissez quinze ou vingt iours.

Autre. Prenez cloux de giroffes, cardamome, noix muscade, zingembre, zedoare, gentiane, canelle, lignum, aloës, cubebes, galangue, poiure long, grains de genefure, bayes de laurier, escorce de cedres: tous pistez chacun à part de chacun vne once: sauge, mariolaine, rosmarin, armoise, stechas, chamedris, chamepitis, melisse, basilique, pouliot, calament, fleurs de suzeau fleurs & semence d'aneth, roses, ameos, spique-nard, de chacun vne poignée: mastich oliban, aloës, hepaticque de chacun demie once; figues seches, raisins de damas, dattes de chacun quatre onces; miel blanc, & sucre de chacun vne liure: mettez le tout dedans vn vaisseau de terre vitré

ou plombé: par dessus versez eau de vie trois ou quatre fois distillée, que surpasse les materiaux d'un doigt: laissez les infuser ensemble l'espace de deux iours puis les distillez au bain de marie à un feu lent: reservez l'eau distillée en quelque vaisseau de verre bien estouppé. Prenez en tous les matins vne cuelleree: si elle vous semble trop chaude, vous la meslerez avec la moitié d'autant de l'eau de veronique.

Aucuns prisent fort ceste eau. Prenez limeure ou recrement d'argent d'erain, de fer, de plomb, d'acier, de cadmie d'or, d'erain & d'argent, styrax de chacun demie once: faictes les tremper tous ensemble un iour & vne nuit en vrine d'enfant vierge: le second iour en vin blanc chaud: le troisieme en iust de fenoil: le quatrieme en lait de femme alaitant un malle qu'elle a porté: le cinquieme en vin rouge: le sixieme en sept fois autat de blancs d'œufs. Faictes distiller dans alambic gardez en l'eau. Il me semble que ceste eau ne doit estre prise par la bouche, mais plustost employee à fomeneter les taches lepreuses.

L'eau theriaque est singuliere, tant à prendre par la bouche, qu'à fomeneter.

Dartres. CHAP. XLIII.

DArtres sont asperités de cuir & comme petites enleueures avec grande demangeon, qui rendent vne matiere sereuse. Pour leurs remedes sera bon que la damoiselle boiue l'espace de quarante iours de la decoction de la racine de grande scabieuse, laquelle est singuliere pour les
dartres

dartres. Sera bon aussi au lieu de ceste decoction qu'elle aualle tous les matins avec mesgue de lait, le poix d'un escu de la poudre des racines de scabieuse. Lon approuue fort aussi la decoction de false parille, mesme pour toutes infections & defecations de cuir: pareillement la decoction des fleurs & follicules de houblon. Seroit vne decoction excellente pour cela, si l'on vsoit d'une decoction faicte de ces trois, false parille, racine de scabieuse & houblon. Pour les remedes exterieurs, la salive d'un ieune enfant a ieun est singuliere pour les dartres benignes. Pour les malignes Hippocrates au liure de morbis mulierum recommande fort le vinaigre ou aura trempé la manne d'encens: ou, le vinaigre auquel la poudre de pierre ponce, & de souffre, aura trempé. Ou le vinaigre auquel lon aura faict tremper du nasturce sauuage, des despouilles de viperes, & de l'ozeille sauuage.

La decoction des racines d'aspedelles en vinaigre. L'eau distillee de lapatum acutum telle que l'auons descrite au chappitre de la rongne. L'eau distillee des fleurs de bouillon blanc. La decoction d'ellebore blanc, des fleurs de Iosmin, de marrubium, de menthe, d'espargoutte faicte en vinaigre. Voyez plusieurs autres remedes au premier liure.

De la puanteur des excremens. Et premierement des matieres fecales. CHAP. XLIIII.

IE ne fais doubte que les excremens qui sortent du corps ne rendent quelque puanteur

celuy qui diroit le contraire auroit besoin de sens: mais il y a des personnes qui rendent leurs excrémens puants outre mesure, soient sueurs, vrine, ou matiere fecale: qui est vne chose importable à ceux qui conuersent avec eux, & laquelle destourne beaucoup de les caresser & aimer, quoy qu'ils soiēt beaux. Donc pour rēdre la damoiselle aimable en tout & par tout belle, & accōplir sa beauté de toutes les perfectiōs que lō pourroit souhaitter en vn beau corps: nous chercherōs les moyēs pour corriger la fœteur de ses excrémēs, si est excessiue. Et pour être en propos encores, que selon Arist. la principale cause de la puāteur des excrémēs qui sortēt du corps, soit la pourriture qui prouiet de la chaleur cōtre nature dominante sur la chaleur naturelle: & que selō Galen, le certain & assure signe de pourriture soit la puanteur: toutesfois la matiere fecale sortant du plus sain corps qui se pourroit trouuer, & auquel n'y a aucune cause de pourriture tant de la part des humeurs, que des viandes prises, ou bruuage auallē, ou autres telles occasions de pourriture, ne laisse pas d'estre puante, & ce plus ou moins puante, selon la bonne ou moins bonne digestion faicte en l'estomach. Tellement qu'il me semble que la puanteur de la matiere fecale, doit estre attribuēe à l'imperfectiō & defaut de la concoction des viandes, laquelle imperfectiō ne prouient d'aucun vice de l'estomach, qui de soy à sa vertu concoctrice fort valide: mais de la part des viandes, toute la substāce
desquelles

desquelles n'a peu estre cōuertie en suc louable, mais en excrement, qui est ce dōr la matiere fecale est faicte: de façon que tant moins les viandes sont de grosse substance & moins excrementueuse, tant moins la matiere fecale est puante. Toutesfois pour examiner plus exactement les causes de la puanteur de la matiere fecale. La matiere fecale qui est naturelle & qui est renduë en santé, encores qu'elle ait toutes les conditions louables qui sont requise à sa bonté, à sçauoir qu'elle soit molle, bien figuree, egale & bien vnüe par tout: qu'elle soit renduë en temps opportun & en quantité proportionnee au boire & manger: si est-ce, que tant bonne soit elle, elle participe tousiours de quelque puanteur: laquelle luy prouient non seulement de l'imperfection & deffaut de la concoction des viandes ainsi qu'auons dit: mais aussi de la corruption qu'elle acquiert & conçoit par sa demeure dans les boyaux: lesquels est destituee de chaleur, d'autant qu'ils sont exangues & froids: & qu'aussi, la enfermee & enclose, elle ne respire libremēt. C'est pourquoy Galen au premier de Crisibus, dit, que les deiections loüables ne puent pas beaucoup, & que celles qui sont graueolentes, si ceste graueolence ne leurs aduient de la viande, demonstrent vne vehemente putrefaction. Outre ceste cause accoustumee & ineuitable de puanteur, encor la matiere fecale peut estre renduë puante & fetide pour plusieurs occasions. A sçauoir, ou par viandes, lesquelles mangees excitent puanteur



aux deiections : quels sont les aulx, la roquette, les porreaux, les ciboules, les œufs, s'ils ne sont digerez, ainsi qu'escriit Auicenne lib. 4. fen. 7. tract. 3. c. 24. Ou par indigestion qui ne soit consommee & absoluë, ainsi que Rhasis a annoté: Car en celle qui est consommee & ou il y a vne insigne frigidité & crudité extreme, comme en la lienterie, les viandes sont renduës telles qu'on les a prises, sans aucune fœteur: autrement en celle qui n'est cōsummee. A raison dequoy Aphrodiseus au 29. probleme de la premiere section à escriit, que les deiections des hommes sont de tres-mauuaises senteur, parce qu'ils mangent de diuerses viandes & en grande quantité, lesquelles ils cuisent & digerent mal: comme au contraire és bestes sauuages les fecales deiections sont moins fetides, tant parce qu'elles vsent d'une simple viande, qu'aussi elles s'exercent assidüement: Auec ce qu'à d'aucunes bestes les matieres fecales sont odorantes, comme à la Ciuette, aux Dains selon Aphrodiseus, à l'oyseau Cinnamus, dont Aristoté & Herodote font mention. Vray est que les matieres fecales des hommes sont odorantes à d'aucunes bestes, comme au chien, au porceau, à la Panthere: ainsi que les matieres fecales de ces bestes nous sont odorantes: Ou, la puâteur de la matiere fecale viët de putrefactiō comme Gal. a voulu aupremier de Cris. c. 11. C'est pourquoy luy mesme au douzieme de la Methode a dit que les corps chauds & humides sont subiets à putrefaction: ains que leurs sueurs & deiections

deiections fecales estoient fort puantes. Ou, elle viét d'une chaleur contre nature, qui surmôte la naturelle, ainsi que nous voyôs es deiections des febricitans: comme aussi es deiections dysenteriques, diarrhæiques & purulentes excretions. C'est pourquoy Galen a dit qu'au sediment de l'urine n'y auoit point de fœteur quoy qu'il fust excrement, parce qu'il est faict de la chaleur naturelle & ne participe aucunement de la chaleur contre nature: C'est pourquoy aussi toute sorte de pus tant soit-il loüable est tousiours puant: parce qu'il n'est point faict tant par la victoire de la naturelle chaleur, qu'il ne represente aucunement l'impression en soy de la chaleur contre nature: Tellement que d'autant plus il est puant, que plus il participe de ceste chaleur contre nature.

Les matieres fecales qui ne sentent point ou peu: recognoissent l'une de trois causes: ou, que elles prouiennent apres vne fort bonne concoction: Ou, que les boyaux sont fort secs: Ou, que elles sont participantes de bien peu d'humidité, à raison dequoy Aristote au probl. 1. de la 13. section dit, que les matieres fecales, tant plus long temps sont retenues dans les intestins, tât moins elles puent: parce qu'elles sont de plus en plus desechées. Ou, par froidure: ainsi qu'aux vieillards desquels les deiections sont moins puantes que celles des ieunes, parce qu'ils sont d'un temperament froid qui n'est si subiect à pourriture.

Cognoissant les causes de la puanteur des ma-

C

tieres fecales diminuërez facilement telle puanteur excessiue. Abstenez vous de manger ciboules, porreaux, aux, oignons: Si mangez des œufs, mangez les tellement apprestez qu'ils se puissent bien digerer. Diuertissez ceste mauuaise senteur par les sueurs, & par les vrines. A cela seruira beaucoup le vin blanc, ou cleret, subtil & genereux, duquel la force est de faire vriner & pisser: pareillement le vin aromatique, lequel, selon Auicenne, oste la puanteur de la matiere fecale & la diuertist par les vrines. Le fenugrec mangé fait le semblable à ce que luy-mesme recite. Les asperges, l'ache, la canelle, le chardon estoillé, le fenugrec, qui tous euacuent par les vrines: lesquelles pour ceste occasion rendent puantes. Nettoyez le corps tant exterieurement qu'interieurement, à ce qu'il soit deschargé des humeurs vitieuses, qui donnent occasion de pourriture aux matieres fecales: donnez ordre que vostre estomach face bonne digestion. Vsez de poudres ou electuaires aromatiques, lesquelles vous meslerez de l'ambre gris, du musc. quelles sont le diamoschum, le diambra, l'ætitia galeni, & autres telles: non pas que telles choses aromatiques & de bonne senteur puissent rendre la matiere fecale moins puante, mais pour ayder à la digestion de l'estomach. Car tant s'en fault que les viandes ou drogues de bonne odeur, rendent nos deiections odorantes, que l'usage d'icelles les empuantist dauantage: d'autant que les choses odorantes sont chaudes, & que par leur
chaleur

chaleur fondent dauantage les vapeurs, ésquelles la fœteur consiste, & par ainsi font apparoir dauantage la puanteur des matieres fecales: A raison dequoy Aristote a escrit au probl. 9. du 13. que ceux qui ont les aixelles puantes d'vne puanteur de bouc ou d'espaule de mouton, d'autant qu'ils se frottent les aixelles d'onguens de bonne senteur, d'autant leurs aixelles en sont renduës plus puantes. Car tels onguens chauds espannent & diffudent dauantage les vapeurs, & par ce la puanteur en est plus apparente. Sur tout n'vsez de viandes grossieres, ny par trop excrementeuës: ayez plustost le ventre dur que trop lasche. Beuuez le moins que pourrez, de crainte de trop humecter vostre ventre. Gardez ordre en toutes vos actions & façõs de viure, à fin que n'empeschiez la digestion & n'amassiez des humeurs pourries en vostre corps, cause principale de telle puanteur.

Puanteur d'vrine. CHAP. XLV.

L'Urinen'a moindre occasion d'estre puante, que la matiere fecale: car, soit par indigestiõ, ou putrefaction, ou vsage de viandes fœtides, ou meëlange d'humeurs pourries, l'vrine peut estre renduë puante: voire beaucoup plus promptement & facilement que la matiere fecale. Car, encores que l'vrine soit engendree és venes ou la chaleur naturelle domine, & ou il n'y a aucune chaleur cõtre nature: & ne soit retenuë en vn lieu froid, ny en vn lieu fermé ou elle puisse cõceuoir pourriture, ainsi q̄ faiët la matiere fecale: & que la

pourriture qu'elle peut concevoir soit facile à l'euanoir, ou s'escouler, n'estant en vn subiect dense, compacte & solide, quel est la matiere fecale: Si est-ce, que par sa tenuité & subtilité elle reçoit promptement les impressiōs des mauuaises odeurs: & par sa mesme tenuité aussi reçoit facilement la meslange des humeurs mauuaises, viciueuses & corrompuës: voire beaucoup plus facilement que ne fait la matiere fecale: la raison est, que l'vrine selon Aristote au liure 4. des meteo- res chap. 7. & 11. est vne espeece d'eau, ou du genre d'eau: Or, l'eau admet facilement toute sorte d'odeurs. Mais la matiere fecale, d'autant qu'est toute terrestre, & que mesme, elle est toujours pleine de mauuaise odeur, il ne se peut faire que elle admette les bonnes odeurs: tout au contraire tant plus vous luy meslerez des choses odorantes, tant plus vous la rendrez puante: si dauanture vous ne luy en mesliez par trop grande abondance. Cela luy aduient de mesme façon qu'au miel, lequel tant plus vous luy meslez du sel, tant plus vous le rendez doux. Nous auons apporté la raison d'Aristote pourquoy les choses odorantes augmentent la puanteur des matieres fecales, à la fin du chap. precedent: Dauantage, que l'vrine se mesle & recoiue facilement les humeurs viciueuses, on le peut cognoistre par l'usage des asperges, porreaux, ciboules, fenugrec, aux & autres choses fort aperitiues, lesquelles par la meslange des humeurs qu'elles attirent avec soy en ouurant & par leur ouuerture donnant pas-
sage

sage plus libre à l'vrine, rendent l'vrine puante de la puanteur des humeurs pourries qu'ils ont attiré & meslé parmy l'vrine.

Or, quoy que l'vrine soit facile à estre puante, sa puanteur toutesfois n'est si abominable, que celle des matieres fecales: parce que son subiect est plus tenu:ains retient moins la pourriture & toutes autres occasions de puanteur que la matiere fecale, qui est vn subiect dense & compacte: comme la paille conçoit plustost le feu, mais soudain le laisse euanouir & esteindre: au contraire, le fer, le plomb, conçoit avec peine la chaleur du feu, mais la retient plus long temps. La puanteur qui pourroit estre en l'vrine naturelle & durant la bonne santé, ne luy vient ny de l'imperfection & defaut de la digestiõ, ny de la froidure du lieu, ny de la transpiration empeschée, comme en la matiere fecale: mais de la meslange de la bile qu'elle reçoit. Et ce neantmoins n'est iamais de bonne odeur, si ce n'est par l'usage de la terebéthine, du musc, de l'ambre, du silphiũ & autres choses odorantes. Sa puanteur peut aussi prouenir de l'usage de choses puantes, cõme de fourmage pourry, des aux, oignons, porreaux, fenugrec: quelquesfois de la meslange de quelques humeurs qui viennent des venes, ainsi que nous voyons és fiebres, és descètes du cerueau: ou d'vne matiere purulente qui descend des reins, ainsi que nous voyons és vlcères des reins: ou de la vesice, ainsi que nous obseruons au calcul de la vesie: Ou de quelque partie corrom-

puë ou apostumee, comme il se fait ès poulmôs vlcerez, ou apostumez: au foye, ou mesentere purulent ou apostumé.

Mais laissons la puanteur d'vrine qui vient ès maladies: parlons de celle qui est accoustumee & ineuitable en fanté. La faudra diuertir par les sueurs & par les selles: s'abstenir des choses duri- retiques & autres telles qui rendent l'vrine fœt- de, principalement du fenugrec & du vin aro- matique: lesquels tout deux, comme dit Auicen- ne 7.4. tract. 3. c. 23. rendēt l'vrine puante, en ostāt toute la puanteur de la matiere fecale. Faudra vser des confections aromatiques, quel est le dia- moschum dulce, le diambra, læritia galeni, l'aro- maticum rosatum: vser des poudres & electuaires nouvellement composez, ou il y entre de l'am- bre, musc, lignum aloë, sandal, squenanth, sou- chet, spiqua, macis, escorce de cedre, noix mus- cade, calamus aromaticus, canelle, cloux de gi- rosle & autres telles. Boire vin genereux, non tant blanc ou cleret & subtil qu'un peu couuert. Vser de quelque cōposition quelque peu astrin- gente qui arreste aucunemēt la quantité d'vrine, en telle composition le camphre y sera singulier. Les linimens & cerats astringents appliquez au perinæum, aynes & petit ventre.

Puanteur des sueurs. CHAP. XLVI.

LA sueur, est vne vapeur humide eleuee des humeurs interieures du corps, ou de celles q̄ sōt cōtenues en l'habitude du corps, cōdēsee & cōuertie en humeur soubs la superficie du corps: tellemēt que, l'humeur, dont sort & exhale ceste

vapeur humide: ou, est l'humeur sereux qui est en l'habitude du corps: ou, qui est porté du foye à l'habitude du corps: ou, vn humeur qui vient des parties que lon appelle precordia; ainsi que nous voyons en ceux, ausquels, si tost qu'ils ont beu apres auoir eu chaud ou s'estre exercé, la sueur soudain semeut par tout le corps: Ou cest humeur, est l'humeur vicieux qui estant és venes tant grandes que petites, se resoult en sueur és malades à la fin des maladies, ou és corps neutres, à raison de l'abondance des humeurs vicieuses dont ils sont pleins: comme aussi nous obseruons en la sueur Anglique. Quelques-fois cest vn humeur qui prouient durant, ou soudain apres le sommeil d'vne grande nourriture, suyuant l'aphorisme, *sudor multus à somno factus &c.*

Si donc l'humeur dont la sueur prouient est pourry & corrompu, la sueur en pourra estre puante. Autrement non. La sueur qui est de bonne odeur, demonstre vne fort bonne temperature des humeurs, ainsi que nous lisons du corps d'Alexandre le grand, qui rendoit vne odeur fort agreable suant & non suant. Aussi ceux qui sont pleins de mauuaises humeurs, comme les lepreux & les personnes lasciuës, rendent vne sueur, qui sent le bouc. Or, les sucurs puantes, selon Theophraste & Aristote, se font par crudité & inconcoction: Car les choses crues & non cuites facilement se pourrissent: & de la pourriture, facilement la puanteur est suscitee: Ou, elles sont faictes de l'abondance des humeurs puantes &

fœtides: c'est pourquoy les ladres, les rongneux & farcineux ont le corps & leurs sueurs toutes puantes. Cest pourquoy Theophraste & Aristote escriuent, que la rue, l'orcanette & autres tels pigmens rendent nō seulement les vrines, mais aussi les sueurs fœtides: Cest aussi pourquoy Galen au liure de victu attenuante, dit que les viâ des acres mangees font les sueurs puantes, quels sont les oignons, porreaux & autres telles, parce qu'elles meslent les humeurs fœtides avec l'humour sereux qui est matiere des sueurs: mesme, si quelque portion de ces humeurs puâtes se mesle parmy la substance de l'humour sereux, luy mesme sera rendu puant: ains plus facilement excitera des sueurs puantes. Ou les sueurs sont rendues puantes par leur propre putrefaction. Galé au 8. de la methode cha. 7. escript que les corps chauds & humides sont fort subiects & enclins à putrefactiō: ce que lon peut colliger, par ce que tels corps, quād ils sont en santé, ils rendent des excremens puants, comme des vrines, deiections & sueurs. Pour ceste mesme raison Theophraste escript, que les sueurs qui viennent sous les aixelles sont puantes: parce que ce lieu la est concavé, non perspirable: & pour ceste cause, aduient que les sueurs, qui ne perspirent point en ce lieu, se pourrissent, ains deuiennent puantes. Ou les sueurs puantes, viennent de la grande perturbation & permutation des humeurs au corps: c'est pourquoy dict Theophraste, que les ieunes hommes ayants atteincts l'age de puberté, encores qu'ils

qu'ils facent bonne concoction des viandes, quand ils commencent s'abandonner à l'acte venerien, ils font vne grande perturbation d'humours & permutation en leur corps, dont suruiennent plusieurs pourritures. En ceux qui sont d'age constante, telle perturbation ne se faict point, & parce nulle corruption. Es vieillards ne se font aucunes sueurs puantes: tant parce que l'habitude de leur corps est rare: qu'aussi pour la froidure de leur temperament ils sont moins enclins à pourriture. Quelquesfois la sueur est rendue puante, de la puanteur qu'elle mesme acquiert, estant refroidie sur l'habitude du corps: ainsi que nous voyons en ceux qui durant leur sueur decouurent leur poictrine: ce qu'aduient, parce que la sueur estant chaude, est gouvernee par sa chaleur & defendue de pourriture: mais refroidie, estant destituee de sa chaleur, conçoit soudain pourriture & de la, puanteur.

Toute sueur puante est indice de caochymie & mauuaise disposition, qui est au grâdes venes, quand ell'est espandue par tout le corps: moins mauuaise, est celle qui sort sous les aixelles: encor moins celle, qui vient des pieds. Faut donc oster la cause de la puanteur, par purgation & autres remedes vniuersels: principalement si le corps est desia malade, ou est en dâger de l'estre, & vser de bon regime de vie. Et si pour auoir esté purgé, saigné, & vîé de bõ regime de vie la sueur puante ne laisse à sortir hors, pour le moindre exercice que faisies, soit par tout le corps, ou sous

les aixelles, ou és pieds, seruez vous de ces remedes. Prenez deux ou trois grandes poignees des feuilles tendres & bayes de meurte : faictes les bouillir à petit feu en vingt cinq liures de fort bon vin blanc, iusques à la consommation de la tierce partie. Coulez le vin & iectez la le marc. Prenez au matin deux heures auant desieuné & autant au soir trois doigts de ce vin blanc. Vous sentirez que soudain vos sueurs s'arresteront & si de vostre corps sortira vne merueilleusement bonne odeur: ne sera mal faict abbruuer vne esponge de ce vin & en fomentier toute vostre personne. Ce vin sert aussi à arrester le flux de sang, la toux, la cheuste des cheueux, conforte les dets & genciues, supprime les yeux larmoyants, conforte le cueur, reiouist les esprits.

Prenez pareillement vne dracme de poudre d'encens: six dracmes de spique: sept dracmes de myrtil: Incorporez ces poudres avec huyle de myrtil, ou de coing, ou rosat, ou de nenuphar: faictes des ballottes, que ferez secher à l'ombre. Quand la damoiselle se baignera, à l'ysue du dernier bain elle prendra vne ou plusieurs de ces ballottes, qu'elle fera incorporer avec vn peu de saouon: & de ceste meslange se fera frotter toute la personne, ou les aixelles, ou pieds dõt ceste sueur puante sort. Le meilleur sera, qu'elle vse du bain qu'auons descript le premier cy deuant.

Sera bien faict aussi qu'elle diuertisse ces sueurs puates, par les yrines: en vsant d'asperges graines de seneué, de fenugrec & autres racines diuretiques:

ques: par le ventre, avec medecines qui purgent les mauuaises humeurs. Qu'elle vse de ceste poudre apres ses repas. Prenez graines d'anis, de fenoi & de coriande de chacun demie dracme: des deux corails, rasure d'iuoie & corne de cerf bruslee de chacun vn scriptule: roses seches & cannelle de chacun vne dracme : pain rosty deux dracmes. Puluerisez chacun à part: puis les mellez, & adioustez quatre ou cinq onces de sucre rofat en poudre, qu'elle en prene vne cueilleree, demie apres ses repas, & quelquesfois auant ses repas & au matin.

Or, il aduient quelquesfois que les sueurs puantes ne doibuent estre ny supprimees ny diuerties: d'autant que par telles sueurs les humeurs mauuaises sont purgees, lesquelles humeurs foetides rendent les sueurs foetides. Aussi celles sueurs qui sont causees de la putrefaction des humeurs: ou, lesquelles retenues sous le cuir se pourrissent, ne doibuent estre ny arrestees ny diuerties, mais sollicitees à sortir hors. En quoy toutesfois le docte medecin doit sagement regarder de quelle part viennent les sueurs puantes. Car si elles viennent des venes extimes & qui sont en l'habitude du corps, ne les faut supprimer ny diuertir, telles que nous les obseruons aux lepreux, & és fiebures, desquelles la pourriture est és venes extimes. Si des venes intimes & qui sont proches du cueur, foye ou rate, les faut necessairement diuertir: d'autant que telles sueurs ne sont suffisantes pour euacuer la grande pourriture qui est és

grandes venes: d'autant que par les sueurs ne sort
que le plus subtil, & le marc & plus grossier de-
meure, qui se doit purger par flux de ventre.

Multitude, ou puanteur de crachats.

CHAP. XLVI

CE mot françois crachat comprend les trois
mots latins, sputum, sputamen, sputio: les-
quels comme ils sont diuers noms, aussi ils signi-
fient diuerses choses. Sputum, cest ce qui est cra-
ché cuit & pur avec la toux. Sputamen, ce qui
est crache avec la toux, non cuit ny pur mais
méslé avec diuerses choses. Sputio, vne excretio
de matiere par la bouche sans toux. Pour plus
grande facilité nous dirons, qu'il y à deux sortes
de crachats: Vn, que les latins appellent sputum
qui est, vne excretio par la bouche faite avec la
toux. L'autre saliuia, qui est vne excretion par la
bouche, sans toux. Nous parlerons premieremét
de ceux qui se crachent avec toux. Tels viennent
des poumons & demonstrent quel humeur abo-
de aux poumons. D'autant que ce qui nuist aux
poumons, est poussé hors par la toux, qui est vn
mouuemét que nature excite aux poumons, pour
les descharger de ce que leurs est moleste. Donc
ce qu'est poussé hors par les poumons sil est en
petite quantité (i'entends en santé non és mala-
dies des parties pectorales) sil est blac, poly, egal,
bien coherent, ny par trop fluide ny par trop es-
pois, & facile à estre poussé hors: comme il est in-
dice de bonne santé tant presente que future,
qui pousse hors, ce que pourroit incom-
moder:

moder: aussi il ne pourroit aucunement enlaydir la naïfue beauté de la damoiselle, gardant toujours les conditions du louable crachat: mais s'il aduenoit que tel crachat fust par trop copieux, ou trop espois, ou, qui est le pire de tous, puant: il ne seroit seulement indice de mauuaise santé: mais rendroit la grace & la beauté de la damoiselle belle & gracieuse de soy, fort mal agreable à son mary, & à la compaignie ou elle se rencontreroit. Parquoy, faut qu'elle donne ordre à ce crachat si copieux, en recherchant soigneusement la cause dont telle frequence de crachat pourroit venir: ou, d'une descente du cerueau trop copieuse & frequente sur les poumons: Ou, d'une imbecillité des poumons qui reçoit facilement les humeurs, qui luy sont enuoyez tant du cerueau, que des parties inferieures: de cela, elle se pourra conseiller au docte medecin: mais ce pendant cuitera toutes occasions de catarrhes & de rheumes: couurira suffisamment sa gorge & ne l'exposera au froid, ny à la chaleur: cōme font maintenant les dames & damoiselles: diuertira le rheume, par bien peigner & froter la teste en derriere, par frictions de la nucque & espaules: mangera plus de rosty que de bouillir: s'abstiendra de boire vin blanc ni cleret: au lieu duquel aura vne ptisane pectorale. A son leuer crachera fort & s'aydera à cracher par syrops, tablettes, sucre & autres tels moyens qui prouoquent le cracher.

Si son crachat est trop espois, le subtiliera, par l'usage du syrop de capill. vé. de pas d'asne, d'hyf-

sope, de regalisse, par Oxymel composé avec six parties d'eau, vne de vinaigre & deux de sucre & de miel blanc,

Si son crachat est puant, doit penser de sa santé, plus que de sa beauté: d'autant que la puanteur des crachats vient d'une interieure putrefaction, ou d'une vlcere és poumons, ou en quelque autre partie pectorale: ainsi que nous obseruons aux pulmoniques & rabides. Esquels symptomes n'y a que bien peu d'esperance de santé. Parquoy sera bon qu'elle se retire de la compagnie familiere d'autrui, d'autant que l'haleine de ceux qui crachét puant, est contagieuse ainsi que dict Aristote en la 7. section de ses problemes. Et ne faut qu'elle se persuade, que s'ó haleine & ses crachats ne sont puants, parcequ'elle ne sent leur puáteur: d'autant que, comme dict Arist. 2. probl. de la 13. section: son odorat estant ia remply de ceste puanteur, ne peut plus sentir l'odeur interieure. Car, nous pouuons tous au commencement auoir sentiment des choses tant de bonne que de mauuaise odeur: mais soudain que nostre odorat est plein de ceste senteur, nous ne pouuons plus sentir: c'óme si c'estoit vne chose ia accoustumee, accompagnee & rendue naturelle: tellemét que, la chose exterieure presentee, semblable à l'interieure, n'a nul moyen de se faire sentir. Elle pourra toutesfois obtunder la puanteur de ses crachats & de son haleine par petites tablettes rondes, composees selon l'occasion de ses crachats puants avec terre sigillee, bol armenic, racine

eine d'iris de florence, de fouchet: y adioustant avec sucre rosat quelques grains d'ambre, qu'elle tiendra sous la langue: autrement, tenir quelque cloux de girofle, ou de la canelle, ou de la galangue, ou de l'angelique, ou de la racine d'iris, ou de noix muscade, ou de bois d'aloë, ou de cardamome, ou de cubebes, ou de cedre: mesme-ment les macher.

Multitude ou puanteur de Salive.

CHAP. XLVII.

L'autre espèce de crachement, est appelé salivue ou salivation: que n'est autre chose qu'une exspuition d'une pituité sereuse, qui se fait par la bouche, sans toux, sans vomissement, sans excretion: laquelle exspuition, quand est modérée & vient de cause naturelle, proprement est nommée Salive: mais, quand elle est immodérée & vient de cause moleste, qui par sa qualité irrite la faculté expultrice des parties, lesquelles s'amasse ceste pituité, qui sont les glandules: ou, par sa quantité debilité davantage la faculté retentricie ia assez debile d'icelles parties, est appelée salivation que les grecs nomment *πτυελισμος* Et pour parler premierement de la salive, l'anatomie nous enseigne qu'à la cavine de langue font deux glandules vne de chacun costé, appelées tonsillæ: lesquelles rendent assiduellement ceste pituité sereuse de laquelle l'usage a esté ordonné de nature, tant pour humecter la langue, le gosier, le larinx & les poumons à fin qu'ils soyent moins deschez par la chaleur interieure qui envoie plusieurs exhalations

tions, qui desechent les partyes interieures de la bouche & poumons: que, pour ayder à macher & disrompre les viandes en la bouche, & a paracheuer plus heureusement la concoctiō d'icelles au fond de l'estomach: mesme pour rēdre le vêtre plus lubrique, elle distillant assiduemēt de la bouche dans l'estomach. Elle sert aussi à arroufer la bouche, à fin qu'en parlāt, ou criāt, la bouche ne soit par trop desechee. Or ceste pituitē ferreuse, autrement ditte salive, ne vient du cerueau comme aucuns pensent, mais c'est comme vn excrement & reliques grasses non inutiles ny superflues, de l'aliment des tonsilles, ou langue, ou de tout le gosier, qui est semblable à la substance de la partie dont est engendree. Car cela est commun à toutes les parties du corps de l'animant (lesquelles ont vertu d'engendrer des humeurs ou vtils & proufitables aux autres parties, ou accommodees à la propagation du genre humain, ou, pour la nourriture du petit conceu au ventre de la mere) que l'excrement qu'elles rendent soit semblable à leur substance. Ainsi que nous voyons es cavités des os, la moëlle: au foye, le sang: aux poumons, l'humidité spumeuse estre semblable à la chair spongieuse des poumons. De mesme façon, les tonsilles, la langue, & les autres parties de la bouche, qui ont vne constitution fungneuse & blanche: veu qu'elles ont vne vertu d'affimiler à soy l'alimēt qui leur afflue: elles font vn excrement de leur aliment de telle couleur & substance qu'elles sont: qui est la salive.

uc.

ue. Vray est que parmy la saliué y se mesle quelque humeur superflu qui à accoustumé de distiller du cerueau sur le palais, qui est la voye par laquelle le cerueau naturellement se descharge de ses excrements: Car les ventricules interieurs du cerueau recoipuent les ordüres plus grossieres du cerueau lesquelles en fin ils poussent au palais, d'autant que le cerueau ne peut estre si sain, qu'il n'amasse tousiours quelques excrements. Toutesfois quand le cerueau se porte bien, & que toutes les parties interieures de la bouche aussi se portent bien, la saliué n'est amassée en tonsilles trop immoderee ny trop copieuse, ains par mediocrité & selon l'usage de nature: Mais quand le cerueau est trop humide, ou par trop idoine & enclin à amasser des excrements immoderez: ou, que les parties de la bouche sont intemperées: ou, qu'elles ont esté malades de quelque maladie organique, comme d'ulcere, inflammatio, absces: ou, qu'elles recoipuent aliment trop copieux, ou aliment que ne leur est cōuenable: ou, qu'elles aiēt receu les descharges molestes de leur parties voisines, lors la saliué s'amasse en trop grande quantité. Car l'humidité de la teste, est cause de toutes les defluxions qui se font sur les parties inferieures. Et l'imbécillité des parties interieures de la bouche, ou des glandules qui sont en la bouche, fait que telles defluxions tombent plustost sur ces parties: ou, que les autres parties enuoyent & transportent la leurs excrements par le moyen de la faculté ex-

D



pultrice. Car, par leur multitude ou bien souuét par leur qualité, elles sollicitent assiduement la faculté expultrice: Le pareil nous voyons estre fait par les aliments & medicaments, qui ont puissance de morder, poindre ou deterger, lesquels d'autant plus validement effectuent cela, qu'ils sont chauds: parce que c'est le propre de chaleur de liquesier & fondre, d'ouurer les passages, & aussi d'attirer. De ceste façon nous prescripuons des masticatoires, qui ont telle vertu, à ceux auxquels voulōs attirer de la pituité du cerueau par le palais. Ne se faut dōc esmerveiller, si telle saluatiō copieuse suruiēt, quād les parties de la bouche sont enflambees, ou eschauffees de quelque indisposition contre nature: & si cela aduiēt non seulement pour raison de la chaleur, mais aussi de la douleur & du naturel de la partie: Car la nature des parties dolentes & imbecilles est, ou d'attirer à soy les fluxions, ou recepuoir celles qui tombent: en grande quantité, quand les corps sont fort pleins, & abondants en excrements: en moindre quantité, quād ils sont moins pleins d'excremens. Il aduiēt aussi que quand il y a quelque vlcere en la bouche, & que l'aluette est toute moiste de l'humidité qu'elle a receu du cerueau, tellemēt qu'elle en soit réduite plus lasche, & pende sur le palais, par sa pesanteur & poix distend la peau, & dilate le trous de la partie interieure du palais, ains la pituité en descend avec plus grande affluence du cerueau dans la bouche. De la aduiēt que ceux qui ont auallé,
ou

ou ont esté frottez de vif argent ont vne grande salivation: parceque le vif argent par sa tenuite excite des defluxions du cerueau sur l'aluette dans la bouche. Ou possible, parceque la malignité de la verolle, esmeut tellement tout le corps & les humeurs d'iceluy, qu'il n'y a membre qui ne se sente affligé: ainsi que nous voyons par les horribles symptomes qu'elle apporte par tout le corps, Pour conclure donc, la copieuse & immoderee salivation peut recognoistre de soy plusieurs causes. Ou, la trop grande humidité & frigidité du cerueau, qui laisse choir ses excremes pituiteux sur les tonfilles: ou, l'imbecillité des tonfilles ou autres telles parties de la bouche, qui les recoipuent par trop facilement: Ou, l'intemperie d'icelles soit froide ou chaude: Ou, quelque inflammation, ou abscez, ou vlcere. ou douleur en quelque partie de la bouche: Ou, l'imbecillité de l'estomach, pour la trop grande humidité qu'il contient: parceque, quand la concoction de l'estomach est offensée, & que l'estomach est plein d'humidité qui est mesmement empaquée en ses tuniques, grande quantité de salive monte à la bouche, laquelle excite vne frequente & grande expuition, ainsi que nous obseruons és melancholiques, lesquels ne font autre chose que tousiours crachoter & saliuier, à rayson des copieuses humiditez qu'ils ont amassées dans l'estomach. Quelle frequente & copieuse expuition, selon qu'Hipocrates & Galen ont remarqué, presagist &

precede le vomissement: tellement, qu'à ceux qui veulent vomir, leurs vient en la bouche vne grande quantité de salive, qui les prouoque à crachoter incessamment: Ce qu'aduiet, par le consentement & alliance qu'à le ventricule avec la langue par le moyen de sa membrane: qui fait que quand la partie superieure de l'estomach est plein d'un humeur aqueux, & copieux, qui à coustume par sa legereté & tenuité de supernager aux autres, il imbue & respand ceste humidité aqueuse au palais & à la langue. Quelquesfois ceste salivation frequente prouiet pour la grandeur de la seule chaleur qui afflige l'orifice de l'estomach ainsi que nous voyons à ceux qui sont a ieu & ont vn estomach famelique: à tels l'orifice de l'estomach chaud, attire les humiditez & de l'estomach & de toutes parts, desquelles remply il les enuoye à la bouche par le moyen de sa membrane. Bien souuent elle aduiet en criant & parlant beaucoup, par le mouuement de la langue & du palais qui attire des humiditez du cerueau. Le plus souuēt, quand l'estomach est trop plein de viandes, ou contiēt en soy quelq̄ viande, ou qui luy desplaist quoy qu'elle ne soit mauuaise, ou mauuaise de soy & corrompue: & telle salivation aduiet incontinant apres le repas, qui demonstre vne grande imbecillité d'estomach plein d'humidité: ou vne trop grande quantité, ou mauuaise qualité des viandes que lon à mangée: Et de telle salivation frequente qui suruiet apres le manger, Galen collige vn certain

certain signe de melancholie, qui demōstre l'imbecillité d'estomach des melancholiques hypochondriaques.

Si donc la damoiselle est subiecte à souuent saliuer & crachoter, cela luy seroit fort mal seāt, & luy osteroit beaucoup de la splendeur de sa beauté: mesme que, comme recite Xenophon au premier de la Pedie de Cyrus, aux Perſes c'estoit vn grand deshonneur & argument d'ignominie aux hommes, que de souuent saliuer & crachoter: d'autant que cela demonstroit, ou, qu'ils auoyent trop plus māger qu'il n'estoit befoing, ou, qu'ils n'vloyent d'aucunes exercitatiōs. Parquoy la damoiselle fera soigneuse de donner ordre à ceste frequente saliuation, qui luy importerait de beaucoup, non seulement à sa beauté: mais aussi à sa santē: d'autāt si frequente saliuarrouſé tellement la bouche, que lon perd legouſt des viandes, & appetit de boire & manger: tombante aussi par trop dedans l'estomach empesche sa digestion & suscite le plus souuent vn flux lienterique. Tellement que la frequente saliuatiō, ne pourroit qu'apporter incōmodité tant au ſains, qu'aux malades. Car aux malades, ſils sont phrenetiques, diēt Hip. au Prorhetique, leurs denōce la mort prochaine: aux enfans, qui ont des vlceres à la bouche, que lō appelle, Aphthe, demōstre, que telles vlceres sont grādes & rebelles. En ceux qui sont degouſtez, & qui ont des maux de cueur, signifie qu'ils seront bien tost tormentez de vomiffemēt, Es melancholiques hy-

pochondriaques, que leur estomach est extrêmement debile & ne font aucune digestiō: vray est, que la saliuē, quād est moderee, outre le bien qu'elle apporte à la bouche de l'arrouser, qui est vn bien singulier à ceux qui parlent souuent, comme aux aduocats: encores a plusieurs commoditez : Car le grain de fourment maché avec la saliuē (diēt Auicenne) ayde beaucoup à la suppuration des petites tumeurs & furuncules par le moyen de la saliuē: La febue machée, diēt Galen, à grande vertu de discuter par le moyen de la saliuē. Toute saliuē, principalement de ceux qui son à ieun, à vne vertu admirable à faire mourir les scorpions & viperes. La saliuē esteint la malignité du vif argent. La saliuē, ainsi que Galen enseigne, à vne grande vertu de desecher: d'autant qu'elle desechē les dattres, cōglutine & cicatrize les playes: & fait tomber les poils qui sont superflus es palpebres, comme diēt Auicenne au second liure.

Mais la damoiselle, qui à sa beauté en recommandation, ne se doit pas beaucoup soucier de telles commoditez, que la saliuē peut apporter: se doit seulement soucier de la diminuer si elle est par trop copieuse. Les moiens dont elle vsera, se doibuent referer à la cause de ceste saliuatiō tant frequente, autrement trauaillera en vain de la supprimer.

Si donc quelque vlcere en la bouche cause ceste excessiue saliuatiō, guarissez l'vlcere premierement, par gargarismes fort astringents sans aucune

cune

cune de rofion, à fin de defecher & corroborer la partie: Tels ferôt faiçts de rofes, balauftes, plantain, lenticule palufre, iufte de grenade, & vertu: éfquels l'ô diffoudra poudre d'alû brulé & de corail, tuthie preparee & autres tels. L'eau alumineufe fera icy fort propre. L'eau de feperation eiteinte: voire l'eau forte, & huile de vitriol, & l'eau de fublimé, fil' vlcere eft maligne & rebelle. Et au cas, que la damoifelle trouua les gargarifmes fufdits mal gratieux, on les rédra plus agreables, en y diffoudant firops de rofes feches, ou de coings. Le gargarifme pourra eftre tel. Prenez feuilles de meurte, plantain, pilofelle, de létifque de chrcune vne poignee: efcorce de grenades vne once: rofes rouges, mouffe de chefne de chacune demye poignee: faiçtes decoctiô en eau pluuiiale ou chalybee, y adiouftât bien peu de vin blâc: En trois liures de ceste decoction diffoudez vne once ou demie once d'alû brulé: Vfez en fouuét Il ny faut point mettre du vinaigre à raifon de l'vlcere. Nous y auons adioufté du vin pour defecher dauantage. Et au cas que l'vlcere eult befoin de quelque deterfion, fuffira en ce gargarifme diffoudre vn peu de miel rofat,

Si la relaxation & dilatatiô del'vuule eft caufe de ceste copieufe faluation, en reduyfant l'vuule en fon premier & naturel estat, vous guarirez & fupprimerez ceste faluatiô. L'vuule relaxee fera remife en fon lieu naturel, fi, au cas que la defluxion fur icelle fust petite, on la touche avec de la poudre fubtile de poiure long, laquelle on y

D iij

portera sur la pointe d'une spatule, ou cousteau, ou avec une petite cuillier, & touchera on, non tant son extremité que la racine: d'autant que, cest de la racine non de son extremité qu'elle se retire, & se remet en son lieu naturel: si on l'é touche deux ou trois il sortira quantité de pituité & soudain se cōtraindra & accourcira: mais, au cas que le cerueau fust fort plein le faudra purger par pilules. Si la salivation est crasse & espoisse, la faudra deterger, inciser, & euacuer: toucher souuent l'aluette avec le poiure susdit & vser de gargarisme fort astringent. L'eau de cisterne sera assez suffisante, ou le vinaigre detrempé d'eau de cisterne, ou le vin de grenade, ou les eaux de rose, plantain &c. Si par tous ces moyens elle ne peut estre remise en son lieu, faudra couper la sūmité car estant si longue elle touche l'œsophage & excite vne nausée.

Si quelque inflammation des tonsilles, ou de la langue, ou de l'vuule, ou de l'œsophage, cause ceste salivation, faudra saigner du bras & sous la langue: vser de gargarismes astringents & repellents, faictz avec des iusts de verjufts, de meures non encores meures, de grenades, de nesses, de poires, de pruneaux aigres, de coings, de cerises aigres & autres tels fruiçts acerbés desquels si l'on ne peut tirer du iust, on en fera decoction.

Se le vif argent a excité ceste salivation (ainsi que ie l'ay cognu en vn, auquel deux ans apres auoir esté frotté de vif argent la salivation luy perseuera) faudra premierement deterger les dés
avec

avec vn peu d'eau rose, à laquelle l'on aura meslé quelques gouttes d'eau forte: puis vser souuét du gargarisme qu'auons descript nagueres, iusques à tant que le mal soit du tout guarý.

Si la debile concoction du ventricule, & plusieurs crudités amassées dans l'estomach prouoquent ceste saliuatiõ: Faudra nettoyer l'estomach de toutes ses cruditez, avec pilules de hyera: puis le conforter tant trop dehors que par dedans: ainsi que le docte medecin pourra bien faire.

Si le cerueau plein d'humidité se descharge dans l'estomach: Faut espuiser le cerueau de ses humidités: diuertir aillieurs ces defluxions: desfecher le cerueau: arrester telles humidités.

Puanteur de saliué.

LA saliué, soit moderee ou immoderee, est rendue puante: Ou, pour quelque corruption & pourriture: Ou, pour quelque vlcere qu'est és parties de la bouche, comme és genciues, en l'vule, és tonfilles: Ou, pour quelque viande pourrie & corrompue qu'est dans l'estomach: Ou, pour quelque meslange d'humeur pourrie de quelque partie qu'elle vienne parmy ceste saliué: Ou, pour quelque viande arrestee entre les dens qui s'est la corrompue: Ou, pour auoir trop long temps ieuner: ainsi que lon voit aduenir le plus à ceux qui ont l'estomach chaud & famelique, esquels la saliué est non seulement rendue salee ou amere, comme dict Galen au quatrieme des simples, mais aussi puante: parceque tels, ont vn estomach qui durant le ieune, & en defaut de meil-

leure viande se remplist de mauuaises humeurs qu'il attire de toutes parts : desquelles humeurs montent à la bouche plusieurs vapeurs puantes, qui infectent & rendent la saliué puante.

La Damoiselle bien aduisee donnera ordre à telle puanteur de saliué par lauements de bouche tels que nous auons ia descript & tãtoست descriuons en la puante haleine: Par petits trociques faicts des racines d'iris, de fouchet, d'angelique, qu'elle tiendra dans la bouche : par vin de meurte, ou de maluoisie, ou eau impériale, ou eau clerette, ou eau theriacale, qu'elle tiendra dedans la bouche.

La morue.

CHAP. XLVIII.

ENtre les passages & conduicts par lesquels le cerueau se purge de beaucoup d'excrements qu'il faict & amasse en sa substance, qui est froide humide & fort ample, les narines tiennent le premier & principal reng, ainsi que dict Galen au 7. & 11. de la methode. Si bien que l'excrement d'iceluy cerueau qui passe & decoule par les narines est appellé des Latins Mucus, & des frãçois morue: que n'est autre chose qu'une pituité ou tel autre humeur, excepté le sang, qui venant du cerueau flue par les narines: & ce, non seulement pour la descharge de la pituité du cerueau, mais aussi des yeux: d'autant que Albert le grand au 12. de *animalibus* chap. 2. entre les autres vsages des narines, il dict celuy cy estre le principal, à fin que le phlegme du cerueau soit diuertý & expulsé des yeux par les narines. Cela est confirmé
par

par Hyp. au liure *de locis in homine*, & par Galen au premier *de sanitate tuenda*: mesme l'anatomie nous enseigne qu'il y a certaines venes, qui descendent des angles larmoyants des yeux & se viennent rendre à ce trou qui est commun au palais & narines, à raison de laquelle communion des venes, il aduient bien souuent que les collyres amers appliqués dedans les yeux, penetrent tellement iusques au palais, que la mercurie d'yceux collyres se sentent au palais. Or ceste morue encore qu'elle soit necessaire de nature pour la descharge du cerueau, & des yeux & par ce profitable à la santé: Si est ce, que quand elle est immoderee, & trop copieuse, puante, trop tenue & subtile, ne pourroit que donner mauuaise indice de santé & enlaydir beaucoup la naifue beauté de la damoiselle. Car, celle qui est immoderee, signifie premierement vne humidité excrementeuse du cerueau excitee par mauuais regime de vie, de laquelle parlât Hypocrates au 3. liure *de dieta*, il dit, que la morue & la saliuie sont indices de repletiō: tellement qu'és Perses, c'estoit vne chose fort deshoneste & ignominieuse, de moucher souuent. Elle signifie aussi vne humidité naturelle du cerueau, qui est fort mauuaise: de laquelle parlât Hyp. au 6. des aphorismes, dit que ceux qui ont les narines humides, & la geniture humide, ne sont pas beaucoup sains: Au contraire, ceux la se portent bien, ésquels les narines sont seches & la geniture seche. Elle tesmoigne pareillement vne stupidité d'esprit & debilité de memoire, laquelle

vient d'une trop grande mollesse & humidité de cerueau, ainsi qu'enseigne Platō in Thæeteto, & Galen in arte parua. C'est pourquoy Plaute en ses Bacchides appelle morueux, les hommes stupides, & bardes. Son mot est blenni: Et Catulle entre les autres cōmoditez de pauureté, à bon droit il recite, que combien que les pauvres soyēt contraints de viure temperement & frugalement, ils ne sont point affligés de morue.

A te sudor abest, abest salina,

Mucusque & mala pituita nasi.

Telle morue copieuse vient, dit Galen, & est excitée de froid qui condense: Ou, de chaleur qui liquefie, tellement qu'elle coule malgré nous & sans estre irritée aucunement: aynsi que nous voyons à ceux qui ont tousiours la roupie au nez: qui est vne chose fort layde & deshoneste.

La puanteur de la morue, est tousiours detestable, tāt pour la santé, que beauté du corps: daurant qu'elle demonstre quelque putrefaction dedans les narines, ou quelque vlcere qui y est desia ou y fera bien tost: tellement qu'il aduient le plus souuent que ceux qui rendent des morues fœtides, ont des Ozenes, ou Polypus és narines. Auiēne suyuant l'opiniō de Indus medecin, entre les signes de la douleur de teste prouenant des vers, il recite la morue puante. Elle demōstre aussi qlque absces au cerueau: vray est, que selō l'aphorisme d'Hyp. en douleur de teste, c'est vn bō signe quād il sort par les narines vne morue purulente & boueuse, parce que cela signifie que nature est demeure

meuree victorieuse, laquelle pousse hors du cerueau la matiere qui cauoit douleur de teste. Qui plus est Hyp. au liure de *salubri dieta* escript que souuent moucher le nez a coustume d'alleger la pesanteur, stupeur & torpescence de teste.

Quand aussi la morue est trop tenue & subtile, elle contraint auoir tousiours la main & le mouchoir au nez, qui est fort mal feant à la belle damoiselle, principalement quād ceste morue est chaude & acre.

A tous ces incommoditez de morues faut donner ordre, selon la cause d'iceux. Pour corriger la morue trop copieuse, deschargez le cerueau de son humidité par pilules, par diuersion de la defluxion sur le derriere de la teste, qui se fera par ventouses: pain chaud appliqué sur la nucque: par desiccation du cerueau avec sacchets pleins d'herbes cephaliques: par parfuns faicts de poudre de vernix, *nigella romana*, oliban, mastich, carabe: par application de l'emplastre de *Betonica de scriptione Ioannis de vigo*, lequel emplastre est singulier aussi pour arrester ce catarrhe.

La puanteur de la morue sera ostee, en corrigeant la putrefaction, ou l'ulcere qu'est és narines: que sera attendee par purgation de tout le corps, par masticatoires, par errhines detergens premierement, puis desiccatifs, & autres remedes que le docte medecin enseignera.

La trop grande subtilité sera incrassee, ains arrester par le syrop ros. siccarum. Par le syrop de papauere: Le diacodium sine speciebus: Les pilu-

les de cynoglossa: par petites pilules rondes que lon tiendra sur la langue dispensees avec le bol armene, terra sigillata, le carabe, le sang de dragon, & autres tels. voyez la curation du catarre.

Les ordures des oreilles. CHAP. XLIX.

ILest bien mal feant à la belle damoiselle que ses oreilles soyent pleines d'ordures, car l'abondance de telles ordures, outre qu'elle estoupe le conduict de l'ouye: encores demonstre elle vne grande abondance de pituité en vn cerueau froid & humide: ou pour le moins en vn cerueau mal temperé: d'autant que telles ordures sont comme des sueurs (dict Aristote sect. 32. probl. 2.) lesquelles venants du cerueau, sont amassees en la cavité de l'oreille, & la par vne chaleur pourrissante condensees & rendues ameres: Aristote dict icelles estre rendues ameres par pourriture: Galen au contraire, dict estre ameres de nature. Rasis, dict qu'elles sont rendues ameres, à raison des vapeurs bilieuses, qui par leur legereté montées au cerueau & meslees parmy ces ordures, les rendent ameres. Quoy qu'en soit, les ordures des oreilles copieuses sont ny saines ny belles aux oreilles: encores moins celles qui sont fœtides & puantes: d'autant qu'elles demonstrent quelque putrefaction d'humeur, ou vlcere au cerueau, ou es oreilles. Hyppocrates au liure de *internis affectionibus*, fait mention d'un qui auoit vn grand mal de rate, auquel les oreilles estoient

extremement puantes.

Sera donc soigneuse la damoiselle de nettoyer les ordures de ses oreilles, & empescher qu'elles ne s'y amassent plus en si grande quantité, en desechant son cerueau par tout les moyens qu'elle pourra. Hippocrates au sixieme des Epidemies dict que ceux, esquels les oreilles sont pleines d'ordures, ont le palais concaue, & les dens mal ioinctes & mal respondantes les vnes aux autres, tellement que ny les canines aux canines, ny les incisives aux incisives, ny les molaires aux molaires respondent directement: & que tels sont subiects aux douleurs de teste. Si ainsi est, que la damoiselle deseches si bien son cerueau, qu'elle ne soit subiecte à toutes ces incommodités: Qu'elle deseches aussi ses oreilles par parfums cephaliques secs ou humides, receus par vn entonnoir dedans l'oreille.

Si elles sont puantes: aduifera si ceste puanteur vient de quelque sanie qui decoule par l'oreille procedete de quelque abscez au cerueau: faudra deterger ceste sanie, à fin qu'elle n'ulcere l'oreille, & ce pendant la laisser couler quelque temps: Car, comme la fluxion purulente par le nez deliure de la douleur de teste: aussi l'excretion purulente par les oreilles, pourra effectuer le pareil. Si telle puanteur vient d'une ulcere au conduit auditore: faudra deterger telle ulcere avec eau de miel distillee, ou miel rosat, ou hydromel, ou quelq' fiel meslé parmy, avec eau d'aigre moine: ou nitre delayé en vinaigre: ou syrop d'absyn-

the:ou iust d'oignon:ou iust de l'herbe burfa pastoris: Ou vrine vielle:ou iust des feuilles de pefcher:Ou, quelques gouttes d'huyle de myrthe: ou, d'huyle d'œufs fricassez en la poile & exprimez: Lesquels remedes lon instillera gouttes a gouttes dedans l'oreille. Ou bien,

Prenez vn porreau qu'aura esté transplanté, faictes le cuire avec des vers de terre en huyle à la consommation de la tierce partie : instillez en tous les iours quelques gouttes dedans l'oreille: faudra aussi recepuoir quelque parfum sec ou humide dedans l'oreille composé de choses desiccatiues, comme de sauge, nigella romana, vernix &c.

Puanteur d'haleine. CHAP. L.

DAutant qu'auons parlé bien amplemēt de la puanteur d'haleine au premier liure des maladies des femmes, & touché quelque mot au second de ce traicté: nous ne ferōs pour ce voyage vn long discours des causes & remedes de ceste puanteur d'haleine: mais succinctement & plus pour seruir d'aduertissemēt à la damoiselle qui est soigneuse de sa beauté, de chercher tous les moyēs qu'elle pourra de se cōtregarder de l'haleine puāte, cōme d'vne peste & ruine de beauté, laquelle ne depēd point seulement des beaux traits du visage & de la belle cōformation de tout le corps: mais aussi de la bonne grace, beau maintié & belle contenance d'iceluy & de la garde soigneuse que rien ne sorte du corps soit matiere fecale, vrine, sueur, crachat, morues, ordures d'oreille,

reille, ou haleine que ne soit accompagné de quelque excuse naturelle. Ayant donc discouru de la correction des vices & excez contre nature qui, de la part des excremens naturels, obscurcissent la naïfue beauté de la Damoiselle: parlons maintenant des vices qui gastent son haleine, Car si rien n'est plus recommandable en la belle creature que d'expirer vne haleine douce, & suave: que pourroit estre plus detestable, plus abominable, plus defacostable, plus subiect à l'abandonnement de toute sorte de compaignee tant particuliere, priuce, que publique: que de rendre vne haleine puante, non des pieds, non des mains, non des aixelles, non des parties secretes, bref non de toute la personne & habitude du corps seulement, mais sur tout de la bouche, & du nez. Car les premieres haleines puantes se peuent cacher, obtunder & dissimuler par les vestemens, parfuns & autres moyens: mais la puante haleine du nez ou de la bouche, outre qu'elle est contagieuse & rend malades ceux qui la recoipuēt de mesme maladie qu'a celuy qui l'expire, ainsi que dict Arist. & nous le pouuōs experimenter par l'haleine puante des phtisiques: Elle ne se peut celer aucunement. Car veuilles, ou non, il faut respirer pour viure: Or, l'haleine est vne expiration, autre partie de la respiration, par laquelle les excremens fuligineux sont trāsmis & poussez hors par le moyen de la contraction du cueur & des poumons parmy laquelle expiration sortant de nostre bouche & du nez

E

qui sont les deux instruments passagers de la respiration, plusieurs vapeurs se meslent qui viennent de toutes parts de nostre corps, que ce grād Hippocrates à dict est confluxile & conspirable. Les excrements fuligineux, qui sont poustez hors par l'expiration n'ont de soy aucune odeur: mais recepuants la meslange des vapeurs du corps sont rendus de bons ou mauuaix odeurs: selon la bonne ou mauuaise odeur que telles vapeurs rapportent des lieux dont elles sont suscitees. La bōne haleine donc, demōstre qu'elle est accompagnee de bonnes vapeurs, qui sortent des lieux bien temperez, bien disposez, & bien habituez: La mauuaise haleine, signifie qu'est accōpaignee des mauuaises vapeurs, lesquelles expirent de quelque partie infecte comme d'une cloaque. Or les cloaques & sentines de la puanteur d'haleine de laquelle auons icy deliberé de parler, sont principalemēt la bouche, le nez, l'estomach, le cerueau, les poumōs, la rate, & la matrice quelquesfois, ainsi que nous l'obseruons és femmes esquelles les mois sont supprimez. Vray est, que l'exhalation puante qui sort de ces cloaques & sentines se reenge en deux lieux au nez & à la bouche, qui sont les deux instruments passagers de la respiration selon Hip. La puanteur donc qui se represente par le nez, ou elle à sa source au nez, où elle vient d'ailleurs, assauoir ou, de quelque humeur pourry qui descend du cerueau: ou, de quelques vapeurs puantes qui s'esleuent de la matiere croupissante & corrompue dans l'estomach:

mach: Si elle vient du nez: Ou, il y a quelque vlcere dedans les narines, & lors sortira du pus: Ou, il y a quelque grand empeschement de respirer, qui prouient d'un polipus ou d'une excrescence de chair: Ou, il n'y a ny vlcere, ny empeschement de respirer: & lors faut coniecturer qu'il y a quelque humidité pourrie dedans l'os spongieux du nez. Si la puanteur n'a point sa cause dedans le nez, ou elle vient du cerueau, & lors en comprimant le nez ceste puanteur ne se rendra dans la bouche, & si elle se sentira autant apres que avant le repas: Ou, elle vient de l'estomach: & lors ceste puanteur se manifestera d'auantage auant qu'apres le repas: & si en comprimant les narines, elle passera avec grande vehémence par la bouche. La puanteur qui se represente par la bouche ou elle procede de la bouche assauoir: Ou de quelque det gaste: Ou, de quelque viande delaissee entre les dents qui s'est la corrompue: Ou, de quelque vlcere es genciues, ou en quelque partie de la bouche: Ou, de quelque grande humidité de la bouche. Ou, elle procede des poumons, comme nous voyons es phrhisiques. Ou, elle prouient de l'estomach, assauoir ou de quelque viande corrompue das l'estomach: Ou pour auoir manger des viades qui sont mauuaises haleines, comme aux, oignons, porreaux, choux, febues, mesme des œufs fricassez ou cuits durs: Ou, pour auoir manger trop de chair, ou de la chair crue, ou à demie pourrie: Car, comme nous voyons par experience, les be-

stes qui mangent trop de chair, ou qui vsent de chair crue, ont tousiours l'haleine puante: ainsi est il des personnes qui sont grands carnassiers. Ou, il y à quelque sang corrópu dans l'estomach: Ou, quelque vlcere en l'œsophage, ou en l'orifice superieur de l'estomach. Ou, elle procede, des humiditez pourries contenues dedans le corps: ainsi que nous voyons ceux qui ont la verole, encores qu'il n'ayent esté frotté de vif argent, rendre vne puante haleine, laquelle vient d'vne putrefaction d'humeur excitee au corps par la maligne qualité de la verole: & ceux aussi, qui ont esté frotté de vif argent nous les sentons auoir vne haleine puante, pour la qualité maligne du vif argent, qui putrefie les humeurs & principalement la salie de la bouche. Ou, telle haleine puante procede de la rate mal habituee, ainsi que dict Hip. ceux qui ont la rate grande & fort pleine sont subiects à auoir l'haleine puante, & bien souuent des vlcères en la bouche: ou s'ils ne l'ont puante ils l'ont fort aigre, dict Paulus Aegineta.

Faut que la damoiselle donne ordre à telles haleines puantes. Et premierement touchât celle qui vient du nez: fera guarir les vlcères du nez avec l'eau alumineuse: l'onguent pompholix, Egyptiaque, mesme avec l'eau forte dissoute en oximel, ou l'huyle de vitriol: Guarira le Polypus & l'excrecence de chair, avec ceste eau. Prenez, grains de veriust non meur trois liures: escorces de grenades, balaustes, sumach de chacun vne liure

ure: faictes les tréper en vinaigre puis adioustezy demie liure d'alun & vne once de vitriol : distillez par alambic. L'eau de separation, mesme l'huyle de vitriol, sont singuliers pour les faire mourir. S'il y à quelque humeur corrompu demeuré au colatoire du nez, faudra inspirer par le nez de l'oxymel squillique ou du vin blac ou l'aura fait bouillir du pirethre, des cubebes, du panis porcinus. Quant à la puanteur de bouche: face tirer la dent corrompue : guarir l'ulcere de la bouche avec l'eau alumineuse, ou l'eau precedente y adioustant vn peu d'eau rose : nettoyer les dents des ordures qui s'y sont amassees avec eau de cisterne, vinaigre rosat, vn peu de sel & d'alun: guarir l'ulcere des poumons, meslant de la conserue de rose parmy les choses douces, desquelles les vlcères des poumons sont guaris, & lesquelles ce neantmoins causent puanteur de bouche: deterger, euacuer & purger l'estomach avec pilules de hyere: le deseicher avec electuaires roborants & deseichants, d'autant que le vray remede de toutes puanteurs est de deseicher: ains d'vser de confections aromatiques comme d'aromaticum rosatum, triasandal, diarh. ab. de canelle, poiure, cloux de girofles, muscade, vinaigre rosat, biscuiet: d'autant que trop grande humidité est cause de toute puanteur. Parquoy la Damoiselle en toute sorte d'haleine puante, aura tousiours à commandement, soit pour vser, ou mettre dedans le nez, ou dans la bouche, de la racine de saumonde, d'angelique, de fouchet, gros-

se canelle, escorce de cedre, cloux de girofles, muscade, escorces d'orenges & de citrons. Et tien dra tousiours vne de ces petites tablettes rôdes. Prenez coral blanc & rouge, perles, corne de cerf bruslee, de chacun demy scriptule: lignum aloës canelle, sandal rouge de chacun vn scriptule: faites poudre, que sera incorporee avec sucre dissout en eau rose, où aurez fait infuser quelques grains d'ambre: reduysez le en petites tablettes rondes.

Amaigrir le corps trop gras.

ENtre les marques de la naïfue beauté, nous auons desiré vne mediocre constitution de corps, & comoderation des parties d'iceluy, suyuât la regle de Polyclète, que fust moyène entre grasse & maigre: d'autant que, comme dit Arist. il ne faut point iuger ceux la estre beaux, qui sôt maigres ou gras par trop: encores que quelques foys il se puisse garder vne proportion entre les parties grasses & maigres: Si donc la Damoiselle est grasse de tout le corps, soit d'vne grasse inegale, ou d'vne grasse proportionnee entre les parties: ou, qu'elle ait vne ou deux ou plusieurs parties grasses, & les autres moyènes entres grasses & maigres: ou maigres: Pour rendre sa beauté accomplie, qui possible ne defaut qu'en cest excès, ou inegalité des parties en grasse & maigre, sera bon de chercher tous les moyens, de l'amaigrir ou en tout son corps ou en quelque partie, de son corps trop grasse. Nous parlerons
pre-

premierement de la maniere d'amaigrir tout le corps, puis d'amaigrir quelque partie d'iceluy: Jentends amaigrir la reduire en vne corpulence moderee, qui ne soit ny trop grasse ny trop maigre: Car, au vray dire, l'obesité, en comparaison est plus seäte à la beauté, que la maigreur.

Or la graisse, est naturelle ou acquise. La naturelle se recognoist en ceux qui sont fort humides & mediocrement froids ou chaulds, non extremement froids, ainsi que quelques vns pensent: Parce les pituiteux & sanguins, peuuent facilement engraisser, les bilieux & melancholiques nullemēt. L'acquise aduient principallemēt par grande oisiveté, par façon de viure liberale & humide, qui est la cause, dit Aristote au 5. des problemes, que le vêtre sur toutes les parties du corps s'engraisse facillment d'autant qu'il ne traueille point, & qu'il a toufiours de la viande proche de soy: mais les autres parties traueillēt beaucoup, & n'ont autte viande, que celle qu'elles attirent du ventre.

Les moyens de la corriger, ne doibuent estre si cruels, que celuy d'Hip. aux Scythes, ausquels ils conseille en son liure de aëre, locis & aquis, de se brusler leurs parties plus grasses, à fin de faire fōdre l'humidité superficielle, ainsque leur corps fust rédu plus agile & plus beau. Ny tel que celuy duquel le fils d'Apronius Romain, vfa pour se de graisser, quād il leua plusieurs pieces de graisse des parties grasses de sō corps. Ny aussi tel q̄ celuy, qui pour s'alléger de son vêtre gros & plein

de graisse le se feist inciser & oster la grãde quantité de graisse qui y estoit amassée: mais sur tout, par regime de vie qui puisse desecher: Assauoir habiter en vn air chaud ou froid plustost que temperé: S'exercer beaucoup au matin de toute forte d'exercices: suer souuent: auoir l'estomach vuyde le plus souuent, & durant que l'estomach commence à poindre: mesme si possible est, dormir apres l'exercice: & apres le dormir entrer aux estuues auant que manger: ce que toutesfois ie ne conseille pas d'estre fait assiduellement, mais par interualle, comme vne fois ou deux la semaine, selon que les forces du corps le pourront permettre: manger peu & long temps apres l'exercice & les estuues, d'autãt qu'il n'y a rien qui desecher d'auãtage les chairs humides que le icul ne selon Hip. Se leuer fameliq̃ de la table: ieufner tous les iours en hyuer, & en esté vne fois la semaine, ou pour le moins ne manger seulement qu'vne fois le iour. Les premieres viandes des repas, seront grasses, onctueuses, huyleuses: comme rosties au beurre, bouillons gras, rosties à l'huyle, pieds de mouton, gras double, à fin d'assoupir l'appetit, empescher le trop manger & rendre le ventre lasche: Les secondes viandes la plus part seront salees, espissees & ameres aucunement, aigres: esquelles n'y ait pas beaucoup de nourriture. Le pain sera cuit de deux ou trois iours, non de fourment, mais d'orge, ou de millet: bis, salé, anisé, biscuit, rosty & qui ait plus de crouste que de mye, quel est le pain appellé de chappitre:

Chappitre : les chairs seront de bœuf, mouton
viel, chapon viel, poule, perdrix fales, quelque
peu espicces, rosties iusques à estre hauiés, les-
quelles on mangera avec moustarde, sauces poi-
urees, vinaigre, iust de citron, d'orége, de vinette
veriuft sās oublier diuersité de salades. On s'abstiē
dra d'œufs mollets, laict, fromage mol, bouillons
s'ils ne sont faictz d'herbes aperitiues, comme ra-
cines de persil, carottes, ozeille, porreaux, poix ci-
ches: Les poissons serōt non carpe, ny tache, ny
anguille, ny saulmon, ny lamproye, escreuice, cā-
cre: mais perche, brochet, viue, sole, tous salés, ro-
stys, ou fricassez: les œufs cuictz durs ou fricassez.
On māgera rys, mil, panic, orges, létilles, pesches,
neffes, poires, grenades. On euitera raues, nauets,
pastenades, toute sorte de raifins, figues, pinōs, pi-
staces: à la fin des repason vsera de fenoil, anis, co-
riāde: Engeneral toutes les viādes que l'ō māgera
doibuēt estre froides actuellemēt nō chaudes ny
tiedes. Le vin que l'on boira, sera blāc, viel, verde-
let fort trépé, beu nō auāt ny durāt le māger, ny
à l'ētree, mais à la fin du repas. Vray est que si l'e-
stomach estoit bon, aucuns conseillent de boire
du vinaigre à ieun, autres d'aualler vn grād voir-
re de vin pur long téps, auant manger, & disent
que le vin réplist tellement l'estomach & les ve-
nes que l'appetit de manger se pert du tout, & si
l'on māge fort peu. L'ō dormira fort peu & veil-
lera on beaucoup & le plus que sera possible.
L'on couchera sur vn matelas, non pas sus vn lit
de plume & si tost que l'on sera esueillé on se le-

ra. Sur tout faut auoir le vêtre lasche, afin que les viandes ne fassent longue demeure dedans le ventre, ains s'escouleut incontinent. La cholere, la tristesse, le chagrin, la charge de grandes affaires, l'estude assidue ont grande puissance d'amaigrir. C'est pourquoy aussi Iule César ne craindoit pas les personnes grasses, mais les maigres, comme gens desquels le corps & l'esprit est, plein de foucy, en trauail perpetuel, & que la graisse, ainsi que dit le commun prouerbe, peu souuent est accompagnée d'un esprit subtil & ingenieux.

Voyla quant au regime de vie, venons aux remedes medicamenteus. Sera bon de tirer bonne quantité de sang deux fois l'an: L'une du bras droict au printemps: L'autre du bras gauche en Automne: Purger le corps en mesme temps, avec medecines fortes & violentes. Toutes les sepmaines prendre quelques drogues laxatiues, comme pilules d'aloë, ou de hyerre, y adioustant quelque peu de turbith. Tous les matins principalement en hyuer vser de ceste poudre: Semence d'anis, fenoil, agnus castus, rue, cumin, carui, poiure, gingembre, macis, noix muscade, galangue, ameos, amome, grains de genefure, graine d'ache, mariolaine seche, pouliot sec torrefié, lacca & sandaraca, racines de fouchet, gentiane, aristolochie ronde, cabaret, de chacune partie egale subtilement puluerifce: prendre vne dracme de ceste poudre auant manger avec eau froi-
de

de l'embellissement du corps. 443

de, ou vinaigre, ou vin qui tire sur l'aigre, ou vin blanc, ou vin cleret, aqueux, vieil aucunement amer : vous pourrez de ceste poudre faire vn electuaire ou des trociques, & ne prendre qu'aucuns ingredients, sans les y amasser tous: Le diachyminum, le Dialacca parce qu'ils prouoquent l'vrine, le diamoschum, le diacinamomum, le mithridat, la Theriaque, le diatrion pipereon: les eaux de mariolaine, de Cariophyllata, de gingembre, de gentiane, de rosmarin, de centaure moindre, d'Aristolochie ronde, de pouliot, de persil, distillees par alambic de voirre, prises à part ou meslees l'une parmy l'autre ont toutes grãde vertu d'amaigrir, prises au matin deux heures auant manger. Lon pourra aussi epithemer le cueur & le foye, qui sont les deux principales parties, dõt depend la bonne ou mauuaise habitude de tout le corps, avec choses froides desechentes & astringentes; comme, avec iust ou decoctiõ, ou eaux de pourpier, de plantain, verge de pasteur, queuë de cheual, lactue, Iombarde, Iusquiam blanc, y meslant poudre de ceruse, de camphre, de myrtyl, de sumach & autres semblables. Lon pourra faire le semblable avec emplastres, cataplasmes, ou linimens composez de drogues de pareille vertu. Je conseille toutesfois, de ne se point seruir de tous ces remedes amaigrissants tant interieurs qu'exterieurs, sinon avec grande prudence & soigneuse caution, de crainte que voulant proufiter en vn poinct, lon

apporte grand detrimement à la santé de tout le corps.

Amaigrir quelque membre trop gras.

CHAP LII.

Laduient le plus souuent que tout le corps n'est pas par trop gras, mais seulement vn membre, comme la main, le bras, la mammelle, & autres tels: Ce que diforme beaucoup la naïfue beauté, qui depend de la beauté vniuerselle de tout le corps & de toutes les parties d'iceluy bien cõformees & proportionnees ensemble. Dõc pour reduire la partie qu'est plus grasse que les autres, à l'habitude & cõmoderation proportionnee des autres, faudra obseruer quatre choses: L'vne que l'õ face estre en repos, ou que lon situe, ou que l'õ employe la partie par trop grasse à quelque chose que la rende froide: La seconde, qu'on serre le chemin & passage par lequel la nourriture est portee à ceste partie, avec ceinctures & ligatures qui serrent & estreingnent bien fort. La troisieme, que lon cherche tous les moyens que l'õ pourra, de repousser & faire descendre en quelque autre lieu la nourriture qui auoit accoustumé de venir la. La quatrieme, que l'on trouue moyen d'attirer au membre opposite la nourriture qui estoit portee à celuy qui est trop gras. Ces quatre poincts seront employez selon le temperament, structure & situation de la partie. Et quãt à mettre en execution le troisieme poinct, qui est de repousser la nourriture accourante à la partie,

OR

on le pourra procurer par linimens, emplastres & cataplasmes: à quoy seruira l'onguent de terre chymolee, ou de la bouë qui se trouue au fond de l'auge des esmouleurs de cousteaux: Celuy de ceruse, de plomb, y meslant iust de Iusquiam blanc & huyle de myrtil. Vn bain ou fomentatiõ faicte à la partie avec eau de pluye ou ferree, vinaigre, sel soufre, salnitre, alun de roche. Prenez vinaigre rosat, fange des esmouleurs de cousteaux, & feuilles ou iust de iusquiam blanc: faictes cataplasme sur la partie. Voyez plus amplement au second liure de ce traicté chappitre des mammelles: Et le chap. 37. du liure secõd des maladies des femmes.

Engraisser le corps par trop maigre. CHAP. LIII.

Nous appellons icy maigreur selon Galen, vne extenuation & gracilité ou vne diminution de la grosseur, grandeur, & profondeur de tout le corps qui se recognoist par la lascheté de la peau, laquelle estât attiree haut avec le bout des doigts s'esleue & se separe facilement d'avec la chair, plus ou moins, selon que l'extenuatiõ est plus grande ou moindre. Quelle maigreur, diforme non seulement la bonne habitude & corpulence de tout le corps & d'une chacune partye qu'est requise à la naïfue beauté: mais aussi aneantist & obcurcist tous les beaux traicts de visage, la netteté, polissure & autres telles qualités loüables du cuir. Or encores que telle maigreur & extenuation de corps, puisse proceder de plusieurs causes, selon Galen, comme par

l'atrophie, par fiebures ardentes hectiques, par lo-
gueur de maladie, par maladies coliquantes, par
vielleſſe, par grãdes euacuations, cõme flux d'vri-
ne, flux de vètre, hæmorrhagies, par violẽts & fre-
quents exercices, veilles, ſoucy, douleurs, cogita-
tions: par deſaut d'alimẽt: par vne trop grãde tenui-
tẽ d'humeurs, & raritẽ de corps: par vne imbecil-
litẽ des vertus nutritiues, qui ne peuuẽt attirer à
foy en chacune partie l'aliment, ny quand il eſt
attirẽ le retenir & aſſimiler. Nous n'auons de-
liberẽ de parler de toutes ces eſpeces &
cauſes de maigreur, ſeulement de celle qui
n'eſt excitee par violence de maladies, & qui
n'eſpeche & n'a empẽchẽ la perſonne de viure
en bõne ſantẽ, nõ pas parfaicte & entiere, mais le
rende diforme & diminue beaucoup de ſa naiſ-
ſe beautẽ. Dõc entre les cauſes ſuſdictes de mai-
greur nous remarquerõs l'intẽperature du corps
extrememẽt chaude & ſeche, les exercices violẽs,
l'habitation en lieu chaud & ſec, l'habitude du
corps chaud & ſec, les veilles, ſoucy, les triſteſſes,
melãcholies, cogitations, cholere, le deſaut d'ali-
ment, les vertus nutritiues debiles, la raritẽ du
corps & tenuitẽ des humeurs: & ſur tout l'intẽ-
perie de tout le corps froide & ſeche.

Or qu'il ſoit plus difficile d'engraiſſer que d'a-
maigrir, par cela on le peut cognoiſtre, d'autant
que comme dit Galen, le temps d'humecter eſt
beaucoup plus long que celui de deſecher: tãt
à raiſon, que la qualitẽ humide eſt plus paſſiue
qu'actiue: que auſſi, l'humiditẽ radicale qui eſt
celle

celle qui à besoing de restauration, ne peut pas si facilement estre humectée.

Puisque donc la maigreur procede la plus part du defaut d'humidité, faut chercher tous les moyens tant interieurs qu'exterieurs, pour humecter le corps & le nourrir: Et auant qu'attenter ceste humectation & nourriture, sera bon de purger le corps s'il semble estre chargé de quelques humeurs vicieux avec casse ou autre tel medicament, autrement tant plus le nourrirez, tant plus l'offencerez: mesme s'il y a quelque intemperature, la moderer. Comme par rafraichissement de la chaude: par eschauffement de la froide: autrement vostre nourriture ne prouffitera en rien: Ce fait, lon nourrira le corps, premierement de viâdes, qui soiēt de bon suc, faciles à digerer: puis, de viandes qui nourrissent beaucoup & soyent difficiles à digerer: Les viâdes faciles à digerer: sont perdrix, chappō, tourte, poullets, faisās, cheureau, agneau, plustost bouillye que rostyes: bouillōs de ces chairs preparees avec iaunes d'œufs, y meslāt vn peu de vin espreintes de ces chairs, geles, blanc manger: la chair de tortue & principalement son bouillō y adioustāt peu de vin: les iaunes d'œufs. Le beurre le lait de vache ou de brebis, plustost que d'anesse ou de cheure: Car ceux cy purgēt & detergēt d'auātage qu'ils ne nourrissent. Les raisins de damas nettoyez de leurs pepins & infusez en eau de buglose & vin blāc, couuerts & quasi cōfictē en sucre: lait d'amādes: Bouillies de farine subtile

de fourment ou de far, ou d'auoine avec iaunes d'œufs:figues,dactes,pinôs,auellaines preparees de mesme façon, que les raisins de damaz:les viâdes beaucoup nourrissantes , mais quelque peu tardiues à digerer sont,pieds de veau & de mouton,chair de beuf entrelardee de graisse, de cerueau & chair de ieune pourceau : Les viandes venteuses salees ou beaucoup espissees d'autant que sont de difficile digestion & plus excrementeuses que nourrissantes, ne sont cōuenables. Le vin fera cleret, ou blanc, tirant sur le doux:faudra manger peu & souuent, & encor plus souuent en esté qu'en hyuer. Humer au matin quelque laiçt d'amandes, ou iaune d'œuf, puis dormir incontinent apres : le dormir sera long de nuit, court de iour, & au reueil du matin on se fera frotter avec linges doux tout le corps commençant és iambe, puis és cuisses, de la és espauls, col, espine, sans oublier la teste, à fin que par ces legeres frictions la vertu attractrice soit excitee & les membres à prendre nourriture. Es iours que l'on vsera point de frictions, on entrera en quel que bain d'eau tiede, apres s'estre purgé de tous excremens, auquel lon adioustera vne partie de la decoction des teste & extremitez de moutō escorchees & de chappons : lon se tiendra long temps dedans ce bain, & n'en faut sortir qu'il ne soit refroidy: assauoir quand la pulpe des mains commencera à se retirer aucunement: à fin que la peau du corps soit quelque peu astringe, ains que l'aliment la attiré ne se puisse exhâler hors
du

du bain: à l'issue du bain l'on entrera dedans vn liēt mol tendre & mediocrement chaud, & auant qu'y entrer, on se fera frotter tout le corps avec huyles d'amandes douces, beurré troys ou quatre fois laué, graisse de mouton: Et quand ce liniment sera deseché, l'on se frottera iteratiuement tout le corps d'huyles rosat & mastich pour constipper les pores du cuir: & au mesme instant lon humera quelque consommé, espreinte, iust de chair, ou bouillon nourrissant, ou du laiēt de vache, ou de brebis, puis on dormira: Car le dormir apres tous repas y est necessaite: les clysteres nutritifs faicts de decoctions de teste de mouton, chair de veau & de chappon ont grande vertu d'humecter. Aēce pour les remedes exterieurs approuue fort couvrir tout le corps à l'ysue du bain de poix, & le laisser ainsi trois ou quatre iours: au lieu de ceste pication l'on s'aydera de quelque emplastre, ou onguent: quel sera le martiaton, le dialthea, agrippa, arregon, y adioustant de la poix & quelque peu de sel armoniac. L'habitatiō sera en quelque lieu chaud & humide principalement en esté: lon euitera toutes occasions de tristesses, melancholies, soing, soucy, cholere, si d'auanture le personnage n'estoit tout stupide. Aēce conseille la cholere: Lon cherchera tous les moyés de se resiouyr par ieux hōnestes, colloques plaisans, chansons, musique. Car la ioye, comme dit Auicenne, sur tout conforte la vertu nutritiue, & est le plus singulier remede pour oster la maigreur. Faut fuyr le coit, comme

la chose plus ennemie: faut tenir le ventre lasche à fin que le corps estant deliuré de ses excremens puisse prendre meilleure & plus soudaine nourriture.

Engraisser quelque membre trop maigre.

CHAP. LIIII.

NOus voyons bien souuent que le corps est solide, charnu, massif & assez gras: mais le visage est maigre & fort chetif, ou les mammelles, ou les bras, ou les mains, ou iâbes, ou les cuisses heronnières, ou autres telles parties ne respōdent en proportion à l'habitude & corpulence du reste du corps: Ce que diminue de beaucoup la splendeur & excellence de la naïfue beauté de la damoiselle, de laquelle auons proposé cy deuant l'Idée & parfait exemplaire. Donc pour reduire la partie qu'est plus maigre que les autres à l'habitude & corpulence proportionnee des autres faudra obseruer quatre choses. L'vne que lon tiennela partie de repos, sans la traouiller aucunement: d'autant que le mouuement, traouail & exercice deseche: & le repos humecte beaucoup, & donne loysir à la partie de prendre suffisante nourriture: sa vertu retentrice n'estant diuertie de son œuure: ny son expultrice sollicitée de faire grande exhalation de la nourriture receuë. La seconde, que lon attire à la partie le plus de nourriture que lon pourra. La tierce, que lon retienne la nourriture attirée. La quarte, qu'on ayde à la partie à faire son proufit de l'aliment retenu par vne apposition & assimilatiō familiere, vous
atti-

attirerez nourriture à la partie, par frictiōs legeres & si long temps continuees, que la rougeur y suruienne: par fomentations tiedes faictes d'vne decoction de fleurs de chamamile, melilot, summites d'aneth, racines de fouchet, de campagne, d'Aristolochie, de gentiane, feuilles de thin, mariolaine, origan, calamēt: par emplastres faictes de terebenthine & martiaton, y adioustant quelque peu de graine de seneue & de roquette. Ou bien, Prenez huyle de pin & de lis, graissēs de poules, de canard & d'oyson, de chacun vne once trois onces de poix nauale: deux onces de poix greeque, autant de poix resine & de terebenthine: demie once d'huyle d'euphorbe: vne once d'huyle de suzeau: faictes bouillir le tout ensemble en vn pot de terre vitré: apres que l'aurez retiré quelque peu du feu, adioustez telle quantité de cire neuue que sera suffisante à composer vn cerat: apres qu'il sera refroidy, estēdez le sur vne toille forte si large & si longue qu'elle tienne tout le membre: appliquez la la nuict & le lendemain l'y laissez: ou bien l'ostez au cas que vous y sentissiez quelque pesanteur, ou prurit. Apres qu'aurez leué le cerat, baignez la partie de ceste fomenration: faictes bouillir en vin couuert roses, absynthe, stechas, herbe à chat, mariolaine & squinathe de chacune demie poingnee: rosmarin, sauge, chamamile de chacune vne poingnee: que la decoction reuienne à la tierce partie de laquelle estant tiede estuerez le membre dōc aurez osté le cerat. Ce bain attirera la nourriture

au membre, augmentera la vertu retentrice pour la retenir & fortifiera la partie, Ou bien, emplissez vn vaisseau plein d'eau & la dedans iectez soufre, pirethre, gomme de ruë. Faiçtes le tout bouillir, & de cela fomentez & frottez la partie. Puis ayez poix fondue & liquefice au feu, & en frottez toute la partie: laissez refroidir dessus la poix, & estant refroidie, leuez la de l'ongle de dessus la peau. Ou bien, Prenez soufre citrin & poiure de chacun quantité egale: Puluerisez subtilement & le passez par vn linge ou soye fort subtile: mellez le avec miel & en frottez les mains, ou les bras, ou les cuisses, que seront trop menuettes.

Quelques vns prisent beaucoup ce clystere, pour rendre la cuisse ferme & solide, qui est heronniere: Prenez vne teste de mouton pelee: vne moyrié d'vne queuë de mouton: deux liures de lait: vn quarteron de fourment: de ris & de ciches de chacun autant: Couurez le tout d'eau iusques à deux doigts par dessus. Faiçtes les cuire iusques à la dissolution des os d'avec la chair: laissez les refroidir: recueillez la graisse qui nagera par dessus. Prenez trois liures de ceste eau coulee, deux de la graisse: huyle rofat & huyle de noir de chacune deux onces: faiçtes des clysteres, dont vous vserez vne fois la sepmaine.

Ne faut oublier de bien nourrir le corps: car le corps bien nourry, nourrist aussi les parties dit Aëce. Outre la nourriture sus escripte, vssez des compositions suyuantes. Prenez amandes, pistaces toutes recentes, sesame & pinons. Pistez

les & les incorporez avec miel en forme de noisettes: mangez en cinq ou six au matin, puis beuvez vn verre de fort bon vin: Ou bien, Prenez egale quantité de farine de ciches, de febues, d'orge, & de rits: la moitié de létilles peles, & de poiure blanc, de fourment franc, de sesame pelce, de sucre fin: faiçtes cuire tout cela en suffisante quantité de laiçt de brebis. Prenez en tous les matins vne grande escuellee, puis dormez la dessus au matin vne bonne heure. Ou bien: Faiçtes bouillir egale quantité de laiçt & d'eau iusques à la consommation de l'eau: puis iettez y vne once de penides, autant de beurre frais de vache, & vn peu d'huyle d'amandes douces, Prenez ce bouillon & dormez dessus. Ou bien, Prenez six onces de farine de ciches trois fois infusée en laiçt, puis trois fois desechée: deux onces de ris bien laué, fourmèr, orge pelé, tout deux beaucoup de fois lauez, puis desechez, puis beaucoup de fois trempés en laiçt, puis desechez de chacun trois onces: cinq onces d'amandes douces: quatre onces de pauer: quatre onces de pain blanc biscuiçt: graisse de veau autant: vne liure de sucre fin: Pistez tout cela ensemble, & faiçtes bouillir en trois liures de laiçt: faiçtes en vn bouilló a prendre tous les matins. Ou bien, mangez tous les matins vn laiçt d'amandes. La noix indique nourrist & engraisse merueilleusement, principalement les femmes qui sont desia ridees & ont les ioues pendantes. Autant en faiçt son huile, côme aussi les pinons & les Pistaces dit Mathiole.

*plusieurs remedes pour entretenir le corps en santé,
 & le contregarder de maladies, & le raiuenir si
 besoing est.* CHAP. LV.

LEs embellissemens qu'auons cy deuant des-
 crit, seruiront peu au corps humain, s'il n'est
 sain, bien dispos, non valetudinaire, non sujet
 à maladies: & sur tout s'il n'est ieune, sinon d'ea-
 ge, pour le moins de bonne habitude: car, si la
 beauté ainsi qu'auons discouru, est vne qualité
 qui prouient de la bonne & louable disposition
 du corps, en vain on traueillera d'embellir le
 corps, si le subiet n'est bien disposé pour rece-
 uoir la grace & venusté qu'on luy procure: au-
 trement, au lieu de l'embellir, on le fardera: Que
 seroit vn artifice vitieux, trompeur, flatteur, &
 indigne d'estre attenté & employé par personnes
 vertueuses, sages & bien aduisees. Si donc la Da-
 moiselle honneste, se veut aider d'embellissemens
 suivant les conditions que luy auons proposé,
 doit premierement bien fonder sa beauté sur vn
 subiet bien sain & dispos, à fin qu'elle puisse estre
 stable & assuree. Le moyen qu'elle tiendra sera
 double. L'vn, le bon regime de vie, tel que l'a-
 uons décrit au cinquiesme chapitre du premier
 liure. L'autre, seront les remedes que descrirons
 maintenant.

Prenez donc, vne once de canelle, demie on-
 ce de gingembre, tous les sandaux, de chaacun six
 dracmes: cloux de giroffes, galangue, noix mus-
 cade de chaacun deux dracmes & demie: macis
 cubebes de chaacun vne dracme: les deux carda-
 mo-

momes, gyaine de melanthium, de chacun trois dracmes: zedoare demie once: semence d'anis, de fenouil doux, de pastinaque sauuage, de basilic: que, racines d'angelique, de sanamonde, regalife, calame aromatique, valeriane moindre: feuilles d'esclaire, de thim, de pouliot sauuage, de pouliot de iardin, menthe, serpolet, mariolaine de chacun deux dracmes: roses rouges, fleurs de sauge, de betoine, de rosmarin, de stechas, de bu glose, de borrache de chacune dracme & demie: escorce de citron trois dracmes: poudre des electuaires de diambra, aromaticum rosatum, diamoschum dulce, diamargaritum frig. diarrh. ab, de gemmis de chacun trois dracmes: Triturez les choses qu'il faut triturer: faictes les tremper en vn vaisseau de verre avec douze liures d'eau de vie fort excellente distillée de vin fort genereux, l'espace de quinze iours cōtinus, le vaisseau estāt bien estouppé: couurez l'alambic de son chappiteau, tout deux si bien lutez ensemble, que rien n'en puisse expirer: faictes distiller au bain de marie: mettez à part & gardez soigneusement en vn vaisseau l'eau qui en sera distillée: adioustez y deux dracmes de sandal odorant decouppé par petites rouelles, mosch, ambre tous enclos dedās vn nouët de chacun demy scriptule: vne liure de iuillep rosar: Battez les long temps ensemble iusques ad ce que le iuillep soit meslé avec l'eau: estouppez le vaisseau de cire & sur lié de cuir ou peau de parchemin: laissez les ainsi reposer quinze iours entiers: à la par fin chāgez les de vaisseau

& les y gardez soigneusement: Ceste eau est vn remede singulier pour preseruer ceux qui sont subiects aux cruditez d'estomach, douleurs coliques, tornement de teste, epilepsie, paralyse, melancholique passion, obscurité de veuë, memoire labile, syncope, faillances, palpitation de cueur, endormissement, suffocation de matrice: si tous les iours ou bien souuét on en prend vne demie cuelleree: Qui plus est, non seulement beuë mais aussi iectee au visage faict reuenir les epileptiques, les cueurs faillis, les femmes tombees par suffocation de matrice: faict parler ceux qui ont perdu la parole: resusciter ceux qui sont proches de mort, & tirent quasi le dernier souspir: chose miraculeuse à voir.

Autre eau. Prenez cloux de giroffes, noix muscades, zedoare, zingembre galangue, poiure blanc & noir, graine de genefure, escorce de citron ou de cedre, escorce d'orange, sauge, basilique, romarin, menthe, mariolaine, baye de laurier, pouliot, gentiane, calament, feuilles de suzeau, roses blanches & rouges, cubebes, aspic, boys d'aloë, cardamome, canelle, calame aromatique, stechas, petit chesne, iue arthritique, macis, encens masse, aloë hepaticque, semence d'armoyse, semence de mariolaine, de chacun deux dracmes: figues, passules, dattes, amandes, pinôs de chacû six onces: miel blanc vne liure: musc de leuant demie dracme: sucre fin quatre liures: meslez & pillez ce qui pourra estre pillé: puis mettez tremper en quinze liures d'eau de vie: laissez les reposer en-
sem-

semble dedans vn vaisseau bien estouppé l'espace de douze ou quinze iours : puis distillez au bain de marie; iusques ad ce que le marc demeure tout sec. Gardez l'eau dedans vn vaisseau bien estouppé. Ceste eau prise au matin bien souuent la quantité d'vne dracme contregarde le corps en estat bien heureux & le defend de toutes infirmités. Elle contregarde aussi le beau teint, si la face en est lauee.

Autre eau. Prenez bois d'aloë, cloux de girofles, zingébre, galangue, canelle, macis, noix muscade, poiure long, calame aromatique, cubebes, rhubarbe, cardamome de chacun deux dracmes; rosamarin, chelidome, chardon benedic, imperatoire, angelique, diétame blanc de chacun vne once: mettez tout cela tremper en six liures de fort bone eau de vie, huit iours entiers: puis distillez au bain de marie. A ceste eau distillée, adionstez pour chacune liure d'eau, sucre fin dissout en eau rose deux onces; & huit grains de musc pour chacune liure: & la gardez soigneusement dedans vn voirre bien estouppé. Prenez tous les matins vne dracme plus ou moins de ceste eau au matin pour vous contregarder long temps en santé & prosperité de vostre vie: parce qu'elle conforte l'estomach refroidy, luscite & augmente la chaleur naturelle, & fait faire bonne digestion beaucoup meilleure que nature ne pourroit en jeunesse: consume les humiditez & froides matieres sans aucun empeschement.

Autre eau. Prenez bois d'aloë, cloux de giro-

fles, zingembre, galangue, cardamome, cubebes canelle, noix muscade. calame aromatique, macis de chacun deux drachmes: puluerisez subtilement toutes ces choses & passez par le tamiz: puis adioustez iusts d'esclere, de saulge, de buglose, borrache, ruë, betoine, mente, de chacune demie liure: fort bon vin blanc doux deux liures. distillez au bain de marye: reseruez l'eau pour en prendre vne cueilleree au matin en Esté & deux en Hyuër: elle contregarde la ieunesse & deliure de maladies ceux qui en vsent.

Eau imperiale. Prenez quatre onces d'escorce d'orenges desseichee à l'ombre du soleil l'espace de six iours: noix muscade & cloux de giroffes reduits en poudre chacun à part, de chacun quatre onces: faictes tremper dedans vne phiole de verre lesdites poudres aromatiques en eau rose l'espace de dix-sept iours au soleil: puis iettez par dessus lesdites poudres, l'escorce d'orenges, laquelle y laisserez tremper l'espace de quelque temps. En apres, prenez vne liure de roses rouges recentes cueillies deux iours auparauant: demie liure de racine de fouchet: fueilles de rosmarin, d'hyssope, de melisse, de roses de buisson de chacune deux poignées: fueilles de laurier vne poignée: mettez tout cela seicher au soleil l'espace de deux heures: puis les faites tremper en eau rose l'espace de trois heures: ce fait disposez tous ces materiaux dans l'alambic de ceste façon. Au fond d'iceluy alambic, faictes vn lect d'vne liure de roses rouges recentes: vn second lect, des poudres

aro

matiques & escorce d'orange: vn troisieme liët, des fleurs de violettes de mars: le quatrieme & dernier liët, des herbes susdictes: faictes le tout distiller au bain de marie lentement: à l'eau qui sera distillée adioustez deux liures d'eau rose ou enuiron à proportion en tierce ou quarte partie d'icelle eau distillée. Elle faict raieunir sur tous autres remedes.

Autre eau imperiale. Prenez noix muscade cloux de girofles & fouchet de chacun vne once: escorce d'orange deux poingnees: concassez cela grossierement: puis adioustez romarin, mariolaine, melisse, hyssope, lauande, feuilles de laurier, roses recentes, sauge de chacun deux poingnees: mettez le tout dedans alambic, faisant vn liët premier des herbes: puis vn autre des poudres aromatiques: vn rier d'vne liure de roses toutes recentes: versez par dessus, huit liures de fort bon vin blanc, & deux liures d'eau rose: Exposez l'alambic premierement au soleil l'espace de cinq ou six iours: Puis distillez au bain de marie.

Ces deux sortes d'eau imperiale sont singulieres à prendre quelquesfois au matin le poix d'vne dracme, pour tenir le corps sain, dispos & le faire raieunir: Elles sont aussi souveraines pour la douleur de teste, des dents, de ventre, pour trenchees, pour la paralyse, conuulsion, apoplexie, faillâces & autres telles maladies froides: c'est l'eau qui a acquis si grande reputation en la court des grands Rois & Princes, & en

collinoi

uers les grandes Dames.

Eau theriacale selon la description de monsieur Fernel. Prenez racines de gentiane, imperatoire, campane, zedoare, des deux aristoloques, dictame, tormentille, cariophyllate, angelique, tunicis de chacune vne once: semences de citron de cardamome, de chardon benedic, d'ozeille de chacune demie once: feuilles de rue, fenail, soucy, morsus diaboli, scabieuse, pimpinelle, petit centaure, sauge franche, vlmairé autrement dicte regina prati, absynthe, betoine, veruaine, voronique masse, melisse de chacune deux poingnees: fleurs de rosmarin, de buglose, borrache, de lauende, de suzeau, de nenuphar, de violes, de chacune vne poingnee: faictes tremper toutes les herbes en vne infusio qu'aurez premierement preparee, & exprimee des fleurs & summités de millepertuis, qu'auront trempé l'espace de dix iours en suffisante quantité d'eau dedans vn grand vaisseau de voirre: & les y laissez quelque temps infuser: Puis exprimez laditte infusion des herbes: en ceste infusion exprimee, iectez les racines puluerisees & semences concassees: y adioustant trois dracmes de safran: demie liure de mithridat & quatre onces de theriaque: faictes distiller dedans alambic de voirre au bain de marie: rien n'est plus singulier que ceste eau pour contregarder la santé, mesme pour preseruer le corps de toute maladie, fust elle pestilente.

Autre eau de non moindre vertu pour mesmes effets. Prenez mariolaine, saulge, absynthe, feuilles

feuilles de laurier, de chacune vne poignée: semences de mille-pertuis, de chardon benedic, grains de geneure, soulfre vif préparé, de chacune deux onces, & demie: racines de tormentille: de valeriane, de serpenaire, de dictame, de gentiane, de morsus diaboli de chacune deux onces: canelle vne once & demie: caryophyllate, zedoaire, angelique, campane, de chacune vne once: fleurs de buglose, borrache, de violes de chacune demie once: trois pommes d'orenges entières: bayes de laurier, demie once: semence d'aniz, de fenail, & de coriandre preparée de chacune deux drachmes & demie: noix vomique, faural citrin, zingembre, noix muscade, macis de chacun deux drachmes: bois d'aloë drachme & demie: poiure long, graine de paradis de chacun quatre scriptules: incisez & conquassez ce qui se doit inciser & conquasser: & les mettez ttemper en huit liures d'eau de vie, six liures de vin de maluoisie l'espace de quatorze iours: puis coulez & les exprimez: En l'expression adioustez theriaque & mithridat de chacun vn quarteron: troisques de camphre deux drachmes & demie: faites le tout distiller au bain de marie gardez l'eau distillée soigneusement dedans vn vaisseau de verre.

Autre. Prenez eau rose, de borrache, de nenuphar, d'endiue, d'ozeille, de chardon benedic, de scordion de chacune trois onces: iust depuré de lymon, de pommes redolentes, de grenades, de bouillon blanc, de veruaine, de scabieuse, de sou-

cy, de pimpenelle de chacun deux onces: racines de valeriane, tormentille, de daucus, de zedoaria, dictame, angelique & de perasites de chacune vne once & demie: semences de citron, de chardon benedic, & bayes de genefure de chacun six dracmes: conserues de roses, de violes, de borrache, de nenuphar, d'ozeille, de campane de chacune vne once & demie: faictes les tremper & infuser avec legere ebullition sur les cendres chaudes: puis adioustez, theriaque & mithridat vieux de chacun quatre onces: fantal blanc & citrin de chacun deux drachmes: trociques de camphre vne drachme: musc & ambre de chacun dix grains: electuaires de gemmis & lætitiagal. de chacun deux drachmes: confection alkermes & diambre de chacune vne drachme: faictes distiller au bain de marie: gardez en eau pour en vser vne fois la sepmaine: elle conforte les esprits, contregarde la santé, & fait raiennir,

Façon de restaurent pour tenir la personne saine en bonne disposition & aage de ieunesse. Prenez conserues de buglose, borrache, chicoree, de campane de chacune deux onces: conserue de roses & d'escorce de citron confict de chacun vne once & demie: fueilles du vray dictamus racines du faux dictamus, & de tormentille de chacune deux dracmes: racines de zedoare & de gentiane de chacune demie once: semences de chardon benedic de cardamome, de citron, d'ozeille de chacune trois dracmes mithridat & theriaque vieille de chacun trois onces: poudres

des electuaires de diamarg. frig. de gémis , diar.
abb. triasand. de chacun deux dracmes: la deco-
ction de la chair de deux chapons bouillis &
alterez avec ozeille, buglose, borrache, pourpier
scabieuse, foucy, dix liures: Trente feuilles d'or
fin: La chair crue de deux perdrix: Distillez par
alambic sur les cendres: Gardez en eau, laquelle
aromatizerez avec sucre & canelle, pour en vser
quelquesfois la sepmaine au matin deux heures
auant le past.

FIN DES TROIS LIVRES DE
L'EMBELLEMENT ET ORNE-
ment du corps humain.



de l'embellissement du corps. 483

des chesnes de blanchir le visage de gémis, diar.
 s'aplatir de chacun deux braves: la deco-
 tion de la chair de deux chapons bouillis &
 avec une oseille, digeste, boncho, bougie
 le plus long, du blanc: l'ambre, feuilles d'or
 dans une crue de deux perdrix: Distiller par
 plusieurs fois en eau, laquelle
 aromatiser avec sucre de canelle, pour en user
 plusieurs fois la semaine au matin deux heures
 avant le pain.

TIN DES TROIS LIVRES DE
 L'EMBELLEMENT ET ORNE-
 ment du corps humain.





LA TABLE SVR LES TROIS
LIVRES DE L'EMBELLISSE-
ment & ornement du corps
humain.

A

A Chilles le plus beau des Grecs	8
Alabaſtre à preparé	104
Aixelles	323
puanteur d' Aixelles	323
Alopecie	198
Amaigrir le corps gras	438
Anglois pourquoy ont beau teint	17
Apollonius comment ſe feiſt amaigrir	439
Archidamus condamné à l'amende pour auoir eſpouſer vne laide & petite femme	3
Argent viſ à preparer	86.87
Argent viſ prouoque la Saluation	424

B

Bains pour nettoyer tout le corps	376
Beauté qu'ſt-ce	1
la poſſeſſion de Beauté eſt plus heureuſe que celle des ſciences, vertus, & biens de fortune	2
les peintres à peindre vne Beauté ſ'arreſtent principal- lemens au viſage	11

G

Table.

Beauté gist principalement au visage	10
Beauté de corps vient de l'ame belle	6
trois conditions necessaire à la Beauté	4
Beauté attire à soy les personnes	2
Beauté de trois especes	3
Beauté pourquoy est dite καλλος en grec	2
Beauté don de Dieu	6
Beauté est plus requise en la femme qu'en l'homme	7
Blanc d'Espagne	35
eau de Bollean	51
Beauté de la bouche	284
vice de la Bouche	284
ulceres en la Bouche	286
Beauté des bras	326
Bruslure	146.147

C

C anitie ou chaune	225
trois sortes de Canitie	227
Cedria qu'est-ce	228
Chair d'oye	239
les grands mangeurs de Chair ont l'haleine puante	436
La generation, matiere, & cause finale des Cheueux	188.189
beauté des Cheueux	192.196
alonger les Cheueux	218
faire les Cheueux cressus	219
faire les Cheueux clairs & luyfants	220
colorer les Cheueux	221
blondir les Cheueux	221
	roussir

Table

roussir les Cheueux	223
blanchir les Cheueux	233
noircir les Cheueux	225
defaut de cheueux	196
Voyez poils	
Ceruse de camphre	128
Ceruse de marbre	26
Ceruse de Iarrus	51
Ceruse de forment	123
ceruse de Serpentinaire	124.51
Ceruse de corne de cerf	125
Ceruse des racines	127
sël de Ceruse	42
Ceruse de borax	128
Ceruse de dragontee	124
Convulsion canine	284
beauté de Col	311
Crachat qu'est-ce	412
souuent Cracher avec toux dont vient	412
Crachat puant	414
les Crachats puants pourquoy ne sont puants à ceux qui les crachent	414
quel usage à le Cuir au corps	372.373
Comment le cuir de tout le corps doit estre tenu net	374
375.376	
le Cuir noir de tout le corps	381. 383
Cuir herissonné	239
Cuir à faire masques	62
la beauté des Cuisses	357
les Cuisses trop molles & flaccides	357
trop maigres	397

夏 行

Table.

marques	357
Cyrons	251

D

D Artres	96.97.392
Demangeson par tout le corps	384
beauté des Dens	294
vices des Dens	274
contregarder les Dens	295
Dens longues	296
Dens ordés	296.297
blanchir les Dens	298
Dens tremblantes	298
Dens trouées	305
Dens creusées	305
Dens vermineuses	306
Dens dolentes	306
grinsment des Dens	309
stupéur des Dens	309
Arracher les Dens	310
Dormir au matin pourquoy mauvais	27
Dormir apres le past pourquoy mauvais	30

E

E Au de bollean	51
Eau de la racine de couleurée	68
Eau de glaire d'œufs	43
Eau imperiale	458
Eau de limaçons rouges	45.48.52.53
Eau de pigeon	37
Eau theriaquale	460
Engraisser	

Table.

Engraisser le corps maigre	443
Escossois pourquoy ont beau teint	17
il est plus facile d'engraisser que d'amaigrir	446
Escrouelles	313
Espauls belles	222
Espine du dos	324
Eternuement	281
Eau de Talque à faire	105.106.107.108.109.110
Eau de Tarire	42
Eau de sep de vignes	54
Excrements puants	367
Exercice est bon aux personnes grasses	29
Exercice doit preceder le manger	28

F

M atiere fecale puante pourquoy	398.399.400
la matiere Fecale humaine est puante à l'homme & non au chien, ny au porceau	400
la matiere Fecale humaine est odorante au chien, au porceau & à la panthere	400
pourquoy la matiere Fecale des autres bestes n'est si puante que celle de l'homme	400
les matieres Fecales qui ne sentent dont viennent	401
les viandes odorantes rendent les matieres Fecales puantes	402.404
le fenugrec mangé oste la puanteur de la matiere Fecale	402
la boauté des Fesses	359
Feu volant	96
Feu sauvage	99

Table.

la beauté des Flancs	350
ceruse de Froment	125
Front beau	264
pieces du Front	263

G

G Ands preparez à tenir les mains nettes	341.342
beauté des Gencives	290
vices des Gencives	290
Gencives noires	291
Gencives rousses	291
Excrescence des gencives	291
Gencives relaxees	291
Gencives ordes	291
Gencives ulcerees	291
Gencives descharnees	291
beauté de Gorge	311
Glandules en la gorge	313
Gonorrhoe	314
Goniterose à guarir	75.76.77.78.78
Goutte Sciaticque	354
la cause de la Graisse	438.439.440
racine de Guimauves comment faut preparer	37

H

H Aleine puante	285.432.433.434.435.436
l' Haleine puante des pulmoniques est contagieuse	414.433
la beauté des Hanches	351
	Hafle

Table.

Huylé du soleil à oster	65.68.69
Hector le plus beau des Troyens	6
Huyle de cado	228
Huyle de fourment	98
Huyle de genefure	98
Huyle de jaunes d'œufs	98
Huyle de myrrhe	44
Huyle des pommes d'orme	51
Huyle de tartre	42
Huyle de Talque	112
Hippocras oste la puanteur de la matiere fecale	402

I

La beauté des Iambes	358
Les grateiles & rongnes aux Iambes	359
Iaunisse noire	69.70

L

Lait d'anesse comment doit estre pris	31.32
Les Lendes	241.242
Lepre	391
quatre sorte de Lepre	392
beauté des Leures	287
Leures linides	287
vices des Leures	287
Leures fissurees	288

M

Beauté des mains	327
Mains fissurees ou creuassées	328

F iij

Table.

porreaux & verrues es Mains	329
Mains à blanchir	331
Mains à nettoyer	331
Mains enflées de froid	343
Mammelles belles	316
vices des Mammelles	316
Mammelles pendantes	317
Mammelles flaccides plattes & abbatues	318
Mammelles trop dures	319
Mammelles enflamées	32
Mammelles ridees & fissurees	221
façon de Masques	61.62
Moelle d'os de montons	42
Morpions	241.242
Morue puante	428
Morue	281.426.427.428.429
parfun de Myrrhe	47
huyle de Myrrhe	44

N

B eaute du Nez	279
vices du Nez	279
alonger le Nez	280
puanteur de nez	280
ulcere au nez	280.281
flux de sang par le Nez	281
Noire iaunisse	69.70

E au de glaire d'Onfs	43
Oeil petit	278
Oeil	

Table.

Oil engrosy	278
paile en l'oeil	278
macule rouge en l'oeil	277
woyez les yeux	
Ongles son: parties non excrements des parties	343
beauté de l'ongle en quoy consiste	344
la laideur de l'ongle	344
tache noire sous l'ongle	344
l'ongle tortue ou bossue	345
l'ongle fendue, rongee, ou fissuree	345
l'ongle scabreuse & lepreuse	345
ongle cheuste	346
ongle de racinee avec excrescence de chair	346
tache blanche sous l'ongle	347
ongle linide ou noire	347
panaris en l'ongle	348
ongles trop longs	350
sil ne faut couper ses ongles au vendredy	350
ophiasé	198
l'orcanette rend la sueur & l'urine puante	408
beauté d'oreilles	282
vices des oreilles	283
oreilles ordes	283
oreilles purulentes	283
ordures des oreilles	430
vers aux oreilles	283
les ordures des oreilles pour quoy ameres	430
huyle des pommes d'orme	258
P Alpebres	269
mal pediculaire	246.247.248

Table.

la beauté des Pieds	358
les pieds Puants	362
les Pieds lassez pour auoir trop cheminer	363
les Pieds engelez	363
les Pieds fissurez	366
les Pieds escorchez	366
les Pieds goniteux	367
cals ou cords es doigts des Pieds	369
dureté en la plante des Pieds	371
fiente de Pigeon	43
eau de Pigeon voyez Eau.	
Poitrine belle	316
la matiere & l'usage des Poils	189. 190
les vices des Poils	196
retenir le Poil	202
oster le Poil	203
empescher le Poil de renaistre	207
oster le Poil de quelque partie	376
defaut des Poils	196
Poils chenus à noircir	225
le Poil aspre	213
le Poil rude	213
le Poil crasse	213
le Poil plein de nodositez	216
voyez cheueux	
façon de Pommade pour le visage	49. 59. 60
Porreaux au visage	184
Poux	241. 242
trois sortes de Psilothres	203
Puanteur d'excrements	367
toute sorte de Pus est puant, pourquoy	401
	Pustules

Table.

<i>Pustules en la teste</i>	252
R <i>Ides</i>	272
<i>Rongne</i>	385
<i>deux sortes de Rongnes</i>	385
<i>Rongne douce</i>	386
<i>Rongne rebelle</i>	387
<i>La Rue rend la sueur & l'urine puantes</i>	408
S <i>Alme qu'est-ce, ses causes, ses differences, ses remedes</i> 415. 416. 417. 418. 419. 420. 422. 423. 424. 425.	
<i>Puante Salme</i>	425
<i>Salination</i>	284. 415
<i>les commoditez & vertus de la salme,</i>	422
<i>Sang mort</i>	142
<i>Sang meurtry</i>	142
<i>les Scythes comment s'amaigrissoient</i>	439
<i>Sel de Ceruse</i>	42
<i>beaux sourcils</i>	263
<i>vices des sourcils</i>	267. 268
<i>Sourcils vitieux</i>	270
<i>Sublimé à preparer</i>	88. 89. 90
<i>Sublimé preparé gaste les dents</i>	35
<i>Sueurs</i>	406
<i>que c'est que sueur</i>	
<i>Ses differences</i>	407

Table.

Sueur odorante dont vient.	407
Sueur puante dont vient	407. 408
Sueur sous les axelles pour quoy puante	408
La sueur des ieunes hommes qui s'addonnent à l'acte venerien pour quoy puante	409

T

T Ac propre pour noircir	228
Les taches noires ou blanches ou d'autres telles couleurs par tout le corps.	383
Taches de petite verolle	180
Taches noires	136
Taches blanches	139
Taches rouffes	140
Taches verdes	141
emules aux Talons	364
le Talon escorché	366
Talque à preparer	105. 106. 107. 108. 109
Teigne & ses differences	255. 256
Thersites le plus laid des Grecs	6
Teinct beau	12
le Teinct demonstre quelle est la santé & indisposition du corps	13
beau Teinct à contre-garder	16
beau Teinct & ses conditions	62. 63
vices du Beau Teinct	63. 64
Teinct gasté de cicatrices	176
Teinct noir à blanchir	65
Teinct rougeastre	70. 71. 72. 73
Teinct à blanchir	102

Table.

Teinct gasté de bruslure	146
Teinct basané	101
Teinct gasté par chaleur du soleil	145
Teinct aspre, rude & dur	166.167.168
Teinct bleu	142
Teinct farineux	151
Teinct gras	169
Teinct gros	168
Teinct luide	160. 101
Teinct plumbin	101
Teinct ridé	172
Teinct sale	170
Teste pleine de crasse	235
Teste farineuse	235
Toille cirée à faire masques	61
Toux quel mouuement	412

V Arices	360
la beauté du ventre	351
ventre ridé & fissuré	251
le ventre pourquoy s'engraisse facilement sur toutes les parties du corps	439
verolle petite ayant laissé des taches	180
les phisognomiens s'arrestent aux traits du visage	12
Verrues au visage	184
porreaux au visage	184
pannes au visage	158
fissures au visage	150
lentilles au visage	153
Voyez teinct	

Table.

Prine puante 403
 Vrine reçoit facilement les odeurs tant bonnes que mau
 uaises 404

Y

Beauté des Yeux. 271
 Conserver la beauté des Yeux 273
 vices des Yeux 272.273
 voyez Oeil. 171

FIN DE LA TABLE.

V

la beauté du teint
 Noireté de l'efface
 le centre pour plus promptement se faire
 parties du corps
 Noireté de la face
 le visage noircir
 former au visage
 former au visage
 former au visage
 former au visage
 former au visage